

29^e Année. — N^o 269.

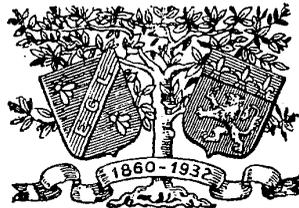
Janvier-Février 1932.

BULLETIN MENSUEL
de l'Association des Anciens Elèves de
L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE
Institut Technique Supérieur de l'Université de Lyon

— INGÉNIEURS E. C. L. —

ÉCOLE TECHNIQUE SUPÉRIEURE FONDÉE EN 1857

Association fondée en 1866 et reconnue comme
Etablissement d'Utilité publique par Décret du 3 Août 1921



EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914 : MÉDAILLE D'OR

SOMMAIRE.

Compte rendu de la "Journée de l'Ingénieur E.C.L." du 13 Décembre 1931.
CHRONIQUE de l'Association et des Groupes Régionaux.
NÉCROLOGIE : Jean COURT (1920).
CHRONIQUE de l'Ecole.
PLACEMENT : *Offres et Demandes de Situations.*
INFORMATIONS COMMERCIALES.

PRIX DE CE NUMÉRO : 3 FR. 50

SIÈGE SOCIAL

*Secrétariat, Services administratifs, Bibliothèque et Salles de réunion
de l'Association*

7, RUE GRÔLÉE, LYON (2^e)

Téléphone : Franklin 48-05

Compte de Chèques postaux : LYON 1995

Léon ROBERT & BERNARD

Siège Social : 32, Avenue Alsace-Lorraine — GRENOBLE

CHARBONS

de toutes provenances françaises et étrangères
GRAPHITE de CORNUES à GAZ - BRAI - GOUDRON

Tél. Charbons - Grenoble

Téléph. 1238, 1135

AGENCES
&
ENTREPOTS

LYON { BUREAUX : 87, rue de l'Hôtel-de-Ville. — Tél. Barre 20.84.
ENTREPOTS : 112 et 67, cours Charlemagne.
PARIS, DIJON, STRASBOURG, ROANNE, ST-ÉTIENNE, CHAMBERY,
BOURG, VOIRON, MONTÉLIMAR, TOULON, Gh. DUTEL, Ing. (E.C.L. 1921
MILAN, TURIN, GENÈVE, ZURICH. Fondé de pouvoir à Grenoble

ACIÉRIES et FORGES de SAINT-FRANÇOIS

ACIERS FINS
FONDUS
AU CREUSET

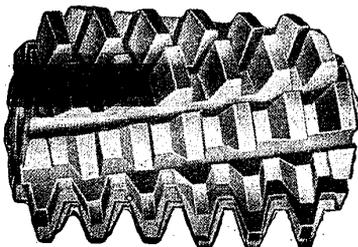
Anciens Etablissements

MANUFACTURE
D'OUTILLAGE
DE PRÉCISION

BELMONT & MOINE

70 à 80, rue de la Montat, ST-ÉTIENNE (Loire)

Adresse télégr. : IDEALACIER. — Téléph. 8.67. — R. C. 1633



ACIERS

en barres et en galets pour fraises

ACIERS RAPIDES

ACIERS FONDUS SPÉCIAUX
pour Matricage, Outils à bois, etc.

FRAISES

Vis fraises pour taillage d'engrenages
Peignes Sunderland
Tarauds, Alésoirs, Peignes Landis, etc.

M. Henry MANHÈS, Ing. (E.C.L. 1911)

6, rue des Capucins, LYON Tél. : Burdeau 08-54

TOUS OUTILS SPÉCIAUX

U. M. D. P.

Vidanges et Curages à fond des Fosses d'aisances et Puits perdus

FOSSES et DÉCANTEURS en communication avec les EGOUTS

ENTRETIEN DES IMMEUBLES — CONSTRUCTIONS CIVILES

Fabrication de SULFATE D'AMMONIAQUE

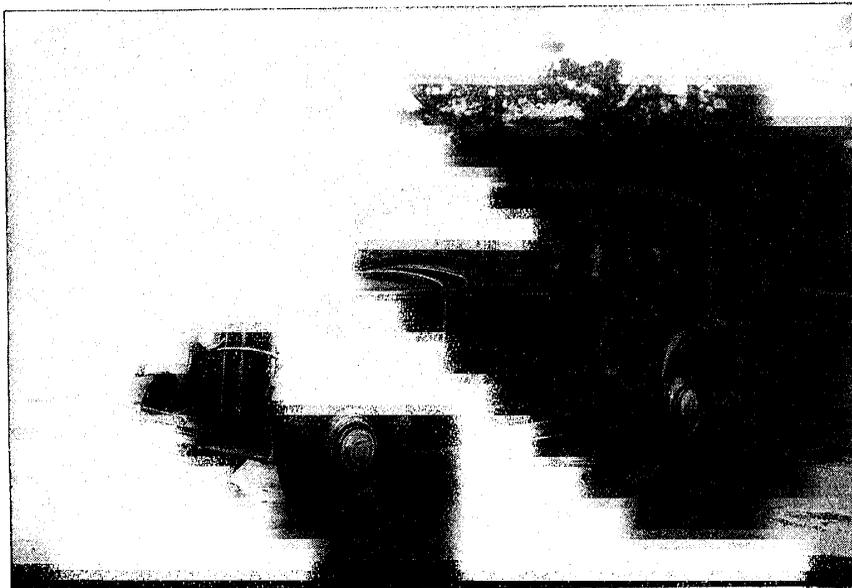
TRANSPORTS en vrac de LIQUIDES INDUSTRIELS

C. BURELLE, Ingénieur-Directeur (E.C.L. 1913)

T. F. 17-42.

20, rue Gasparin, LYON

T. F. 00-36.



Magasin d'Exposition :
45, Rue de la République
LYON

**Si vous cherchez
dans
votre 4 cylindres**

ROBUSTESSE
SÉCURITÉ
RAPIDITÉ
CONFORT

**choisissez une
4 cylindres Renault**

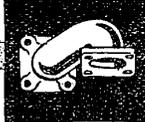
MONAQUATRE 7 CV
PRIMAQUATRE 10 CV
VIVAQUATRE 10 CV

toutes livrées avec des équipements
très complets et à des prix que
permet seule la puissance des
Usines RENAULT.

4313

RENAULT

ACIER MOULÉ
AU CONVERTISSEUR
AU FOUR ÉLECTRIQUE



ENGRENAGES
APPAREILS DE VOIE
PIECES D'USURE
ROUES DE WAGONS
ACIER SPECIAL AU NICKEL CHROMÉ MOULÉ
"INFATIGABLE" $R \geq 100 \text{ Kg.}$
PIÈCES FORGÉES A HAUTE RÉSISTANCE
MÉTAL ANTIFRICTION "EVEREST"
CALORITES
AUTO SOUDURE DES FERS ET DES ACIERS
AMÉLIORATION DES FONTES ET DES ACIERS
MÉTAUX PURS EXEMPTS DE CARBONE

MATÉRIEL ROULANT
CUVES A RECUIRE
ACIER MAGNÉTIQUE
MOULAGES EN SÉRIE

ACIÉRIES DE GENNEVILLIERS S.A
Anc^{ns} Etab^{ts}
C. DELACHAUX
119, Avenue Louis-Roche GENNEVILLIERS (Seine)

Téléphone
WAGRAM 98 69 9988
MARCADET 52 05 52 06
INTERWAGRAM 6

Adresse Télégraphique
LUMINOTERM PARIS
CODE TÉLEGR. LIEBER'S
R.C. SEINE 183.613

Agent général pour le Sud-Est :

M. DEBRAY, 17, rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON

Téléph. : Bureau 12-29.

Agent particulier pour l'acier moulé et le métal « Everest » :

M. CHAINE, Ing. (E.C.L. 1912), 22, rue Chevreul, LYON

Téléph. : Vaudrey 36-63.

Registre Commerce Seine n° 112622

SCHNEIDER & C^{IE}

SIÈGE SOCIAL & DIRECTION GÉNÉRALE : 42, RUE D'ANJOU, PARIS (VIII^e)

Usines du Creusot, du Breuil
et « Henri-Paul »



Usines du Havre, d'Harfleur
et du Hoc

Chantiers de Chalon-sur-Saône

Usine de la Londe-les-Maures

Usine de Bordeaux

CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

LOCOMOTIVES A VAPEUR ET ÉLECTRIQUES — LOCOTRACTEURS
TURBINES ET MACHINES A VAPEUR — MOTEURS A GAZ, A ESSENCE
MACHINES d'EXTRACTION — ACCUMULATEURS de VAPEUR, Système RUTHS
PIÈCES MOULÉES, ESTAMPÉES, EMBOUTIES. — PIÈCES DE FORGE
APPAREILS DE VOIE EN ACIER AU MANGANESE

MÉTALLURGIE

ACIERS MARCHANDS — TOLES à CHAUDIÈRES et à CONSTRUCTION
TOLES DÉCAPÉES ET GLACÉES POUR AUTOMOBILES — TOLES POUR
APPAREILS ÉLECTRIQUES — ACIERS EXTRA-SUPÉRIEURS au CARBONE
et SPÉCIAUX — ACIERS INOXYDABLES « VIRGO » — ACIERS pour OUTILS
de MINES — ACIERS FINS pour OUTILS — ALLIAGE LÉGER « ALFÉRIUM »
FONTES — PRODUITS RÉFRACTAIRES — BANDAGES

CONSTRUCTIONS NAVALES

SOUS-MARINS TYPE SCHNEIDER-LAUBEUF
MOTEURS DIESEL POUR INSTALLATION FIXE OU A BORD,
TYPE SCHNEIDER A 2 TEMPS,
TYPE BURMEISTER ET WAIN A 2 ET 4 TEMPS
APPAREIL ANTI-ROULIS TYPE SCHNEIDER FIEUX

TRAVAUX PUBLICS

PONTS FIXES ET MOBILES — CHARPENTES MÉTALLIQUES
RÉSERVOIRS — CHEVALEMENTS DE MINES — CONSTRUCTION,
OUTILLAGE ET AMENAGEMENT DE PORTS — CONDUITES FORCÉES
CONSTRUCTION D'USINES HYDRO-ELECTRIQUES ET AUTRES

AGENCE GÉNÉRALE DE LYON

DE MM. SCHNEIDER & C^{IE} DE SOMUA, DE SMIM

VENTE DIRECTE des MOTEURS ÉLECTRIQUES de la Société « le Matériel Electrique S.W. »

4, rue du Président-Carnot (ancien Hôtel Bayard)

TÉLÉPHONE : FRANKLIN 57-35 (2 lignes)

— IV —

CELOTEX

MATÉRIAU ISOLANT POUR LA CONSTRUCTION

UN MATÉRIAU D'ACTUALITÉ

Le CELOTEX est employé en France et dans de nombreux pays comme élément de toute nouvelle construction et comme complément de toute ancienne construction.

SES CARACTÉRISTIQUES

ISOLANT (pouvoir isolant égal à 3 fois 1/2 son épaisseur de bois, 7 fois celle du plâtre, 25 fois celle du béton et 45 fois celle de la pierre).

LÉGER (3 kgs au m² - panneaux de 11 m² d'épaisseur).

FACILE A MANIPULER (il se scie, se cloue comme le contre-plaqué, de plus on peut le coller et il adhère de lui-même au béton et au plâtre)

SES EMPLOIS

PROTECTION CONTRE LA CHALEUR, LE FROID, L'HUMIDITÉ ET LE BRUIT

Sous-toitures - Protection thermique des habitations, locaux industriels - Chambres froides ou chaudes - Calorifugations diverses - Protections thermiques des combles - Cloisons légères - Insonorité des planchers et portes - Insonorité des poutres et poteaux en B. A.

ISOLATION DES TOITURES-TERRASSES

Uue dernière spécialité :

CELOTEX THIBAUDE spécial pour sous-tapis

Pour chaque cas, questionnez-nous, nous avons des renseignements particuliers à vous fournir.

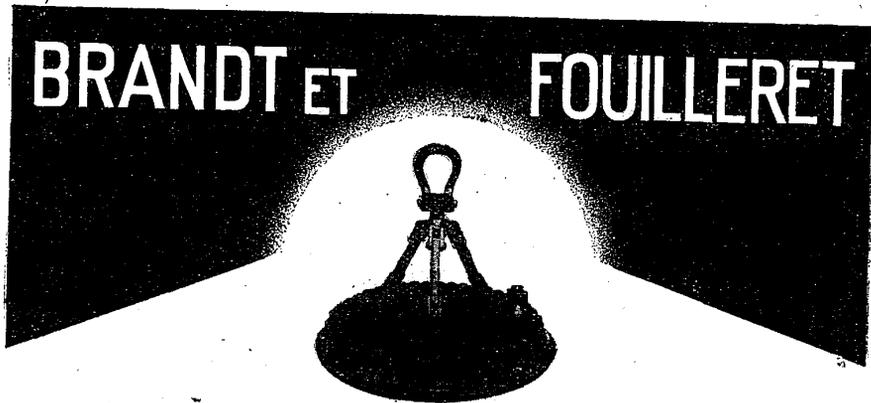
COMPTOIR FRANÇAIS DU CELOTEX

104, Boul. Berthier, PARIS-17^e - Tél. Carnot 85-86 et 85-87

CONCESSIONNAIRES RÉGIONAUX DU SUD-EST :

LYON : M. VETTER, 3, rue Christian-de-Wett.

NICE : M. PAYANT, Ingénieur (E. C. L. 1911) 10, rue Alphonse-Karr.



Économie de main-d'œuvre. Production augmentée. Accidents évités

ELECTRO-AIMANTS DE MANUTENTION

Tous appareils magnétiques. Électros de frein. Embayages. Mandrins. Trieurs, etc.

AGENCE DE LYON : 25, rue Cavenne — Vaudrey 48-72

BRANDT ET FOUILLERET-23, RUE CAVENDISH-PARIS (XIX^e)-TEL. NORD 24-36.24-71.84-60. INTER NORD 48

TOUS ENGINs ET INSTALLATIONS DE LEVAGE et MANUTENTION MÉCANIQUE

P. BOCCACCIO

Agent exclusif de Constructeurs spécialisés

Ponts et portiques roulants. — Grues.	Transporteurs (Vis, palettes, courroie, rouleaux).
Monorails. — Bennes preneuses. <i>Ateliers Paludavoine.</i>	Élévateurs. — Distributeurs. — Sauterelles. <i>Atel. Boubiela.</i>
Palans. — Voies aériennes " BIRAIL ".	Transporteurs aériens par câbles.
Ponts transbordeurs " BIRAIL ". Chariots. <i>La Manutention rationnelle.</i>	Plans inclinés. — Circuits transporteurs continus. <i>Transporteurs aériens Monzils.</i>
Monte-charges. — Monte-bennes, monte-sacs.	Treuil. — Cabestans. Transbordeurs. Voies.
Gerbeurs. — Ascenseurs. — Skips. <i>Atel. Trafaet.</i>	Tracteurs. — (Trolley, Accus...). Chariots-Élévateurs. <i>Établ. Hillairet.</i>

Catalogues, Projets et Devis sans frais, ni engagement. — Consultez-nous.

— VI —

229

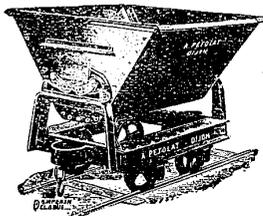
Registre du Commerce, Dijon n° 851

A. PETOLAT - DIJON

CHEMINS DE FER PORTATIFS

RAILS, VOIES PORTATIVES

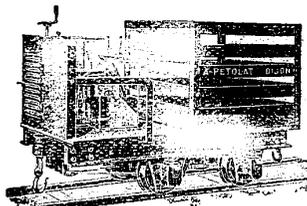
et tous accessoires



WAGONS ET WAGONNETS

métalliques
et en bois

de tous types
et de tous cubes



**BERLINES DE MINES
LOCOTRACTEURS-LOCOMOTIVES
CONCASSEURS — BROYEURS
MALAXEURS — BÉTONNIÈRES
LORYS — CHANGEMENTS DE VOIE
POMPES, ETC.**

AGENT GÉNÉRAL POUR LA RÉGION

M. MAJNONI-D'INTIGNANO, Ing. (E. C. L. 1923), Usines PÉTOLAT — DIJON
Tél. 1-29 et 23-29

229

Registre du Commerce, Lyon n° A 26.000

CH. LUMPP & C^{ie}

Ingénieur (E. C. L. 1885)

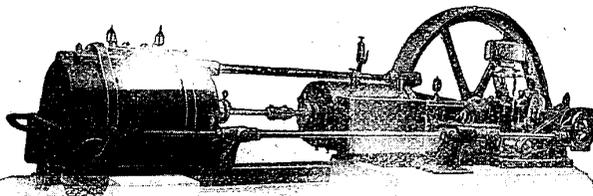
12, Rue Joffroy, LYON

Construction de Machines spéciales pour :

L'INDUSTRIE CHIMIQUE

LA TEINTURE - LA TANNERIE

LA VENTILATION



— VII —

UN PUISSANT ORGANISME D'ETUDES AU SERVICE DE L'HOMME D'AFFAIRES



La complexité des affaires augmente chaque jour. Chaque jour aussi, les bien diriger devient plus difficile et exige une compétence sans cesse plus étendue.

Le chef d'entreprise doit être familiarisé avec la technique industrielle, la finance, le droit, l'organisation commerciale et comptable, etc..., car dans ces différents domaines il peut être appelé à prendre une décision dont dépend l'avenir de son affaire ; et, à notre époque d'instabilité et d'évolution, de telles occasions se présentent fréquemment. En face d'elles, l'homme d'affaires se sent parfois désemparé, abandonné aux seules ressources de ses connaissances et de son expérience qui, si grandes soient-elles, peuvent être insuffisantes.

Il peut également se trouver embarrassé quand on le sollicite de participer à une affaire en formation. Comment discerner, parmi les prévisions toujours optimistes des promoteurs, les possibilités réelles de l'affaire ? Comment déceler et améliorer ses points faibles, comment éviter les dangers qui menacent, surtout en période de crise, une affaire naissante ?

C'est pour conseiller et aider l'homme d'affaires et le chef d'entreprise placés en face de problèmes sortant de leur spécialité que la S.E.T.E.P. a créé son Comité de techniciens. Présidé par un membre de l'Institut, composé d'hommes éminents, spécialisés chacun dans une des multiples branches des affaires, ce Comité peut étudier ou organiser, moyennant honoraires, soit l'ensemble d'une affaire, soit un de ses éléments isolés. Ses consultations sont remises sous forme de rapports détaillés et motivés, contenant, non seulement des indications actuelles, mais encore toutes les directives pour la bonne marche future de l'entreprise envisagée.

Sans aucun engagement pour vous, vous pouvez mettre à l'épreuve ce groupement de techniciens. Exposez-lui sommairement le cas qui vous embarrasse et il vous indiquera les nœuds du problème et les points qui demandent à être étudiés de plus près. Et, si vous voulez vous documenter plus complètement sur ses buts, ses méthodes et ses collaborateurs, demandez notre brochure : "Les affaires, problème complexe", envoyée sur simple demande.

SETEP

SOCIÉTÉ D'ETUDES TECHNIQUES ET DE PARTICIPATIONS

124, Boul. Haussmann - PARIS (8^e) - Tél. : Laborde 24-81 et 82

Correspondants dans les principales villes de France.

CORRESPONDANT RÉGIONAL :

M. A. DELÉTOILLE (Ancien élève de l'Ecole Polytechnique) Expert près les Tribunaux

3, Rue de l'Ancienne-Préfecture, 3

LYON

Téléphone : Franklin 45-41

— VIII —

ISOLANTS ET OBJETS MOULÉS

*BAKÉLITE, ACÉTATE, MATIÈRE MOULÉE
RÉSINES SYNTHÉTIQUES DIVERSES*

ISOLANTS MOULÉS pour Électricité et T. S. F.

PIÈCES moulées pour toutes industries: Automobile, Textile, Soie artif., etc.

ARTICLES de PARIS, articles réclame, Cendriers, Soucoupes, Boîtes, etc.

LA ROYANITE

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE, CAPITAL 800.000 FR.

SIÈGE SOCIAL ET USINES, ST-HILAIRE-DU-ROSIER (Isère). Téléph. 4
BUREAU COMMERCIAL : 124, Avenue Emile-Zola, PARIS (XV^e).



Directeur : **J. ROMARIE**, Ing. (E. C. L. 1925)

AGENCE DE LYON : Ph. Abel PARRY, 1, Cours de la Liberté
Tél. Vaudrey : 11-24.

ATELIERS DE CONSTRUCTION

SCHWARTZ-HAUTMONT

Téléphone :
Lalande 53-08
2 lignes

Société anonyme au capital de 10.000.000 de francs
(Anciens ETABLISSEMENTS BRIZON & FILS)

Télégramme :
Serufer-Lyon

245, Cours Emile-Zola, LYON-VILLEURBANNE

SIÈGE SOCIAL A PARIS : 9 et 11, rue Eugène-Millon

Constructions Métalliques

Serrurerie et Ferronnerie d'Art

Menuiserie Métallique - Parkérisation

Mobilier Métallique pour Bureaux - Magasins - Usines

Vestiaires ~ Armoires ~ Casiers ~ Lavabos

R. C. Seine 98303

CIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 130 MILLIONS DE FRANCS
SIÈGE SOCIAL A PARIS : 54, RUE LA BOËTIE (8^e)

Petit appareillage électrique — Appareillage haute tension (jusqu'à 220.000 volts). Lampes lumière et T. S. F. Fils et câbles isolés — Isolateurs basse, haute et très haute tension et ciment spécial Isolit — Isolants et objets moulés — Transformateurs de tous types — Moteurs — Dynamos — Chauffe-eau Appareils de chauffage et de cuisson électriques Chariots à accumulateurs — Machines à souder électriques — Matériel agricole électrique — Cuivre Laitons — Aluminium — Aluminium acier — Zinc et Fer blanc — Tubes d'acier — Clous d'ameublement — Sellerie — Bourrellerie — Lactolithe

S U C C U R S A L E D E L Y O N

Directeur : A. CAILLAT, ING. (E.C.L. 1914) MONNERET (1922) DESMULE (1923)

38, cours de la Liberté - Tél. MONCEY 05-41 (3 lignes)

Adresse télégr. : ÉLECTRICITÉ-LYON — Compte chèque postal : LYON 3965

229

PAPETERIES CHANCEL

PÈRE & FILS

SIÈGE SOCIAL
MARSEILLE, 42, rue Fortia

PAPIER D'EMBALLAGE
ET CARTONNETTES

Francis DUBOUT (E. C. L. 1897)
Administrateur-Délégué

224 Registre du Commerce, Paris n° 465.727



RESPIRATEURS

contre les poussières,
les vapeurs et les gaz



LUNETTES D'ATELIER

contre les éclats, les poussières,
la lumière, les vapeurs et les gaz

du Docteur DETOURBE, lauréat de l'Institut
Prix Montyon (arts insalubres)

Vente : V. DETOURBE, 35, rue de la Roquette, PARIS, XI^e
NOTICE SUR DEMANDE

LES APPLICATIONS • • DU ROULEMENT

34, Boule Richard-Lenoir, PARIS

BILLES

en acier chromé, acier inoxydable
bronze, aluminium.
Billes creuses en fonte et bronze.
Billes de polissage.

GALETS ROULEMENTS

à billes — à galets

SPÉCIALITÉS

Roulements spéciaux.
Roulements de petits alésages
Roulements à galets en toutes exécutions.
Butées pour fortes charges.
Roulements à galets élastiques.
Études et Devis pour toutes applications.

Représentant : H. MANHES (E. C. L.)
6, Rue des Capucins, LYON Tél : Burdeau 08-54
(Stock en billes de toutes dimensions.)

— X —



Pourquoi

le Connaisseur choisira-t-il une **LOCOMOTIVE DIESEL-GÄEINDER?**

Parceque cette machine, fruit d'une expérience déjà longue, lui garantit une marche économique une sécurité absolue, un rendement élevé et grâce au fini de la construction conserve toujours ces qualités primordiales !

RHEIN-SCHELDE / ENG. CO. LTD.

AIX LA CHAPELLE / LOHRERABEN / MÜN

Représentants en France :

Arthur LEGAY, 38, boulevard Saly

VALENCIENNES

J. WAMPFLER & C^{ie}, 44, rue de Lisbonne

PARIS

CRÉPIEUX (Ing. E. C. L.) & C^{ie}, 22, r. de Marseille

LYON (7^e)

Représentants régionaux demandés

229

B. BOTTET 38, Avenue Berthelot
35, Rue Bancel
et 33, Boulevard du Sud **LYON**

MOTO-POMPES CENTRIFUGES
Epurateurs pour Eaux Industrielles
CANALISATIONS pour EAU et VAPEUR
ROBINETTERIE & APPAREILS pour Chaudières et Chauffage à vapeur
DEVIS SUR DEMANDE

MATÉRIEL POUR L'INDUSTRIE TEXTILE
ANCIENNE MAISON C. MONTEL & C^{ie}
J. MONTEL FILS & C^{ie}
Ingénieur (E. G. L. 1914)
23, Rue Imbert-Colomès, LYON

Mécaniques Jacquard et Vincenzi. — Matériel pour Guimperie et Dorure.
Machines d'apprêt : Tondeuses, Flambeuses, Cardeuses, Graseuses, Dérompeuses, Brosseuses, etc.

MANUFACTURE DE DÉCOLLETAGE POUR TOUTES INDUSTRIES

TÉLÉPHONE : 6-48

— XI —

BERLIET

9 cv

4 cylindres **4 VITESSES** impôts 8 cv

*La plus élégante
et la plus confortable
des voitures légères*

VOITURES DE GRAND LUXE

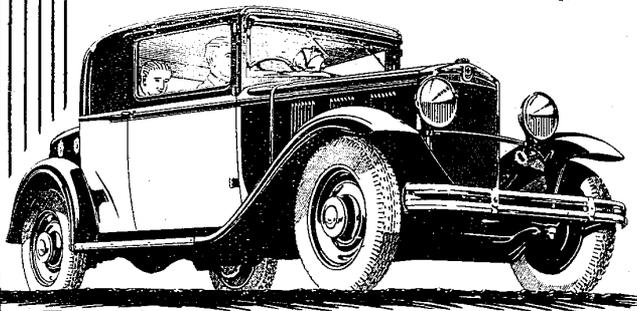
4 cylindres 12 cv

6 cylindres 11 cv, 16 cv et 23 cv

*Puissantes, rapides et de lignes
harmonieuses, ces voitures de
grande classe se distinguent par
leur élégance, leur luxe
et leur confort.*

TOUS MODÈLES DE CARROSSERIES

FAUX CABRIOLET
9 CV
4 PLACES



Usines et Bureaux :
VÉNISSIEUX (Rhône)

Magasin d'Exposition :
239, Avenue Berthelot, Lyon

— XII —

219

CABINET GERMAIN

Fondé en 1849

GERMAIN & MAUREAU

Ingénieur E.C.L. Successeurs Ingénieur I.E.G.

CONSEILS EN PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

MEMBRES DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES INGÉNIEURS-CONSEILS EN PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

31, rue de l'Hôtel-de-Ville
LYON

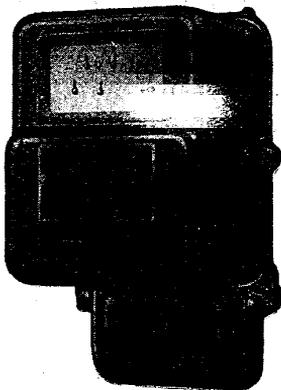
BREVETS D'INVENTION

MARQUES, DESSINS ET MODÈLES DE FABRIQUE

TÉLÉPH : FRANKLIN 07-82

225

Registre du Commerce Lyon B. 1707 — Seine 31.730



COMPAGNIE CONTINENTALE
POUR LA FABRICATION DES
COMPTEURS
ET AUTRES APPAREILS

Capital : 12.500.000

Siège Social : 17, rue d'Astorg, PARIS (VIII^e)

Compteurs d'Électricité

Compteurs courants — Compteurs pour tarifications spéciales — Compteurs étalons. — Interrupteurs horaires.

COMPTEURS A GAZ
APPAREILS de MESURE

COMPTEURS D'EAU
TRANSFORMATEURS

Succursale de LYON : 35, rue Victorien-Sardou (7^e)

Léon MAGENTIES (Ingénieur E.C.L. E.S.E. 1920)

Adresse télégraphique : CONTIBRUNT-LYON. — Téléph. Vaudr. 14-70

— XIII —

aciéries
THOMÉ CROMBACK
USINES NOUZONVILLE (Ardennes) USINES STAINS - SEINE

forge
estampage
acier
moulé
fonte malléable
grenailles
d'acier

Agent régional : E. CHARVIER

Ingénieur (E.C.L. 1920) 5, rue Mazard, LYON Tél. : Franklin 41-15

— XIV —

CHARBONS

Industriels et Domestiques

de toutes provenances

J. BRUN

15, Avenue Félix-Faure, 15
LYON (VII^e)

Téléphone : Franklin 58-81

Consultez notre Camarade A. Roche, Ingénieur (E.C.L. 1911)

SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE MATÉRIEL D'ENTREPRISES

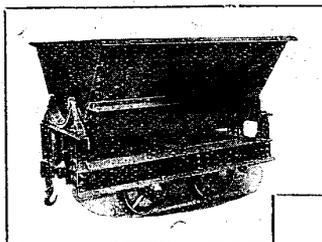
anc^t **E. WERLER**

Société Anonyme au Capital de francs 3.000.000

Usines à STRASBOURG-Port-du-Rhin

Téléph. : 682-1234

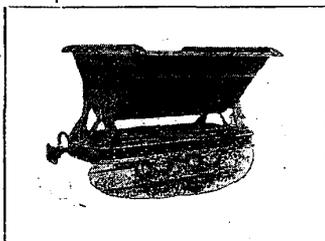
Adr. télégr. : Indals



E. FRÉCON

Ing. E.C.L. (1905)

Fondé de Pouvoirs



Nous construisons :

Wagonnets basculeurs - Wagonnets
plateformes - Etagères - Girafes - Bal-
lastières - Berlines de mines - Plaques
tournantes
Saute-Rails
Aiguillages
Excavateurs
Monte-Maté-
riaux - Grues
à tour, etc.

222

CRÉDIT LYONNAIS

FONDÉ EN 1863

Société Anonyme, Capital 408 MILLIONS entièrement versé. — Réserves : 800 MILLIONS

Adresse télégraphique : CRÉDIONAIS

SIÈGE SOCIAL : PALAIS DU COMMERCE

TÉLÉPHONE :

SIÈGES : Tous services	Franklin	BROTTEAUX, 43, Cours Morand....	Lalande 04-72
CHARPENNES 94, Boulevard des Belges..	50-11	GUILLOTIERE, 45, Cours Gambetta..	Moncey 52-50
CROIX-ROUSSE, 150, Boulev. Croix-Rousse	(10 lignes)	MONPLAISIR, 132, Grande-Rue....	V. 01-52
LAFAYETTE, 49, Avenue de Saxe.....	54-11	PERRACHE, 28, Rue Victor-Hugo...	Franklin 23-43
LA MOUCHE 40, Place Jean-Macé.....	(3 lignes)	TERRAUX, place de la Comédie	Bur eau 06-61
LA VILLETTE, 302, Cours Lafayette.		VAISE 4, rue Saint-Pierre-le-Vaise	Burdeau 03-11
		GIVORS, 18, Place de l'Hôtel-de-Ville	45
		OULLINS, 65, Grande-Rue	17
		VILLEURBANNE, 59, Place de la Mairie.	90-04

R. C. B Lyon 732.

Compte postal Lyon n° 161.

— XV —

922

Registre du Commerce : Lyon B. 4420

Télégraphe : PRIVATBANK

Téléphone Lyon 16-67 — 21-39

BANQUE PRIVÉE

Société Anonyme Capital 100 MILLIONS

Siège Social : 41, rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON

BUREAUX DE QUARTIER A LYON : La Guillotière, 21, cours Gambetta — Vaise, 48, quai Jayr
Les Charpennes, 115, avenue Thiers

AGENCES : Annonay, Besançon, Béziers, Chalon-sur-Saône, Dijon, Grenoble, Le Havre, Le Puy,
Lyon, Marseille, Montauban, Montbrison, Montluçon, Montpellier, Nantes, Nice, Nîmes, Paris, Roanne,
St-Etienne, St-Claude, Tarare, Toulon, Toulouse, Villefranche

NOMBREUSES SOUS-AGENCES ET BUREAUX PÉRIODIQUES

« LE TOURBILLON »

Four à gaz
pour Traitements Thermiques

Système P DE LACHOMETTE, VILLIERS & C^{ie} et J.-H. BRODIN
(Breveté S. G. D. G.)

**S'IMPOSE par : Sa conception scientifique ;
Les économies qu'il permet de réaliser ;
Ses nombreuses et importantes références.**

CONSTRUCTEURS EXCLUSIFS :

“APPLICATIONS INDUSTRIELLES DU GAZ”
COMPAGNIE DU BOURBONNAIS

P. DE LACHOMETTE, VILLIERS & C^{ie}

Société en commandite par actions — Capital 60.000.000 de francs.

78, Rue Gorge-de-Loup — LYON (v^e)

Téléphone : Burdeau 61-04
61-06



R. C. Lyon B. 1549.

923

Registre du Commerce : n° 10 550

CHAUDRONNERIE ET CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES Anciens Établissements TEISSEDRE

à TERRENOIRE (Loire)

Téléphone n° 3.

Chaudières à Vapeur, Conduites forcées pour Chutes d'eau

Réservoirs pour eau, alcool, pétrole et essence

Gazomètres, Cheminées, Bacs, Autoclaves, Monte-Jus

MATÉRIEL SPÉCIAL POUR USINES DE PRODUITS CHIMIQUES

Matériel Métallique de Mines. — Soudure autogène — Ponts et Charpentes.

— XVI —

230

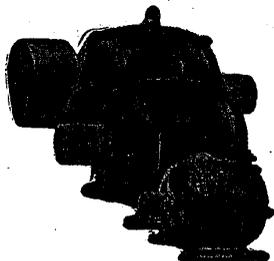
Registre du Commerce, Lyon B. 2355

Le Moteur Électrique

Société Anonyme au capital de 1.000.000 de francs

18, Route de Crémieu — LYON-VILLEURBANNE

Téléphone : Villeurbanne 0-80



Moteurs électriques **DELTA**
Electrosirènes

Electropompes **NIL**

Chariots agricoles

Électro cireuse **UNIC**
Cireuse-Aspirateur

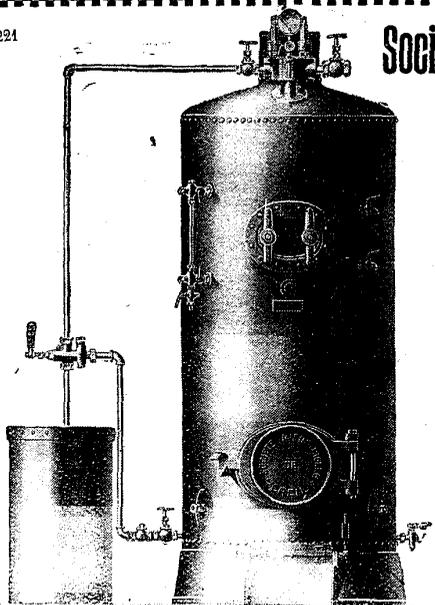
CE MATÉRIEL est VENDU PAR LES CAMARADES

ROCHAS Jean, Ingénieur (E. C. L. 1922).

BECCAT Georges, Ingénieur (E. C. L. 1921).

VALERE-CHOCHOD Pierre, Ingénieur (E.C.L. 1913).

221



Société Industrielle de Creil

GROSSE CHAUDRONNERIE
A CREIL (Oise)

Chaudières « FIELD »

De 2 à 60 mq

Entièrement rivées

Livraison très rapide
Fabrication soignée

Les meilleures
Les moins chères

Demandez notre prospectus

Téléphone : Creil 68

Adresse télégraphique : Industrielle Creil

— XVII —

EMILE DEGRÉMONT

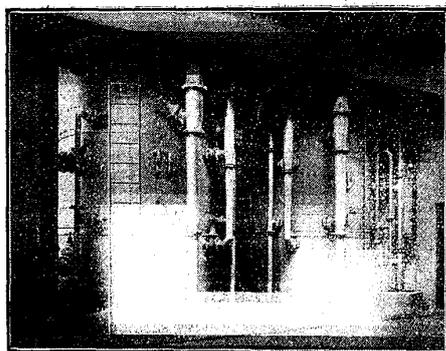
R. C. Cambrai
544 A

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR

LE CATEAU (NORD)

Téléph. 47

TRAITEMENT DES EAUX INDUSTRIELLES



Batterie de Filtres - 300 m³/h.

FILTRATION

FILTRES OUVERTS
ET
SOUS-PRESSION

NETTOYAGE PAR
SOUFFLERIE D'AIR ET
RETOUR D'EAU
ACCELÉRÉ

CLARIFICATION ET DÉCOLORATION

ÉPURATION CHIMIQUE A CHAUD ET A FROID
par tous procédés

ADOUCCISSEURS A ZÉOLITHE (0° hydrotimétrique)

PURGE CONTINUE POUR CHAUDIÈRES

SURCHAUFFEURS DE VAPEUR

jusqu'à 700°

RÉCHAUFFEURS D'AIR

PROJETS SUR DEMANDE

jusqu'à 800°

BRULEURS A GAZ ET AU MAZOUT — SOUPAPES DE VIDANGE

Agent régional : E. CHARVIER

Ingénieur (E.C.L. 1920) 5, rue Mazard, LYON Tél. : Franklin 41-15

— XVIII —

MÉTHODE DE VAPORISATION

Le William's



MARQUE DÉPOSÉE

Augmentation de la puissance de vaporisation des Chaudières
Economie de combustible

La Méthode de vaporisation "Le WILLIAM'S" est basée sur l'utilisation industrielle de phénomènes physiques (notamment le phénomène de Gernez), qui suppriment les résistances à la formation de la vapeur, et à son dégagement.

Elle apporte constamment, sur les tôles chauffées, la bulle d'air et l'aspérité mobile complètement entourées d'eau, nécessaires à la formation et au dégagement immédiat de la vapeur.

La vaporisation est généralisée et régularisée à tous les points de la surface de chauffe, jusqu'à concurrence de la chaleur disponible.

La circulation devient plus intense, et on peut pousser les chaudières jusqu'à la limite de la bonne combustion, sans nuire à l'utilisation et sans crainte d'entraînements d'eau à aucun moment.

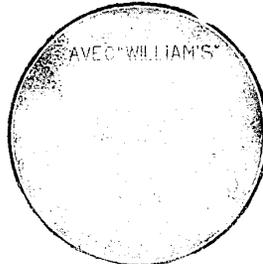
L'emploi du "WILLIAM'S" empêche en outre la précipitation des sels incrustants sous forme cristalline. Ceux-ci, comme l'indiquent les micro-photographies ci-dessous, restent à l'état amorphe, très ténus et par suite assez légers pour suivre les courants de circulation et pour être évacués chaque jour.

L'emploi des désincrustants devient donc sans objet.



Sans William's - cristaux.

Micro-photographies
indiquant la
différence d'état
physique des sels
incrustants dans les
chaudières traitées et
dans les chaudières
non traitées



Avec William's - pas de cristaux.

Quant aux anciens tartres, en quelques jours ils sont désagrégés et les chaudières en sont débarrassées, grâce à la formation de la vapeur que les agents de vaporisation, constitués par "Le WILLIAM'S", déterminent dans les fissures du tartre ou entre la tôle et celui-ci ; la désincrustation, ainsi due à une action mécanique, se produit toujours d'une façon complète.

L'économie de combustible d'environ 10 % sur les chaudières prises complètement propres est en pratique, par la suppression complète de tous tartres, dépôts et boues, bien supérieure à ce taux.

"Le WILLIAM'S" maintient stables dans les chaudières les nitrates et les chlorures, et arrête absolument toutes les corrosions, même celles provenant de l'oxygène.

Téléph. : Franklin 19-46 — Télégr. : LEWILLIAMS-LYON

CASIMIR BEZ & ses FILS 105, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON
19, Avenue Parmentier, PARIS

Société à responsabilité limitée. — Capital 1.000.000

BREVETS S. G. D. G. EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Services d'Ingénieurs suivant régulièrement les applications de la Méthode et visitant les chaudières : Paris, Lyon, Marseille, Lille, Le Havre, Rouen, Brest, Nantes, Bordeaux, Lérans, St-Etienne, Le Creusot, Alger, Tunis, Strasbourg, Bruxelles, Anvers, Liège, Barcelone.

ASPIRON

(PARIS RHÔNE)

230

CONSTRUIT

et garanti

par la

S^{ts} de PARIS et du RHÔNE

Usines : 41, chemin St-Priest, LYON

MAGASINS

23, Av. des Champs-Élysées, PARIS
11, Quai Jules-Courmont, LYON

EN VENTE

CHEZ TOUS BONS

ÉLECTRICIENS

ET

GRANDS MAGASINS



230

ARTHAUD & LA SELVE LYON

Téléphone : Vaudrey 50-53 et 50-34

Commerce des Métaux bruts et ouvrés :

Plomb, Zinc, Etain, Cuivre rouge en tubes et feuilles,
Tubes fer, Tôles noires, étamées, galvanisées, Fers-blancs.

Usine à Neuville-sur-Saône :

Plomb de chasse marque « au Lion », Plomb durci,
Plomb en tuyaux, Plomb laminé en toutes dimensions et
épaisseurs, Soudure autogène.

Fonderie, 12, rue des Petites-Sœurs :

Fonte de métaux, Oxydes, Peroxydes, Plomb anti-
monieux, Plomb doux, Zinc en plaques, Lingots de cuivre
rouge, jaune, Bronze aluminium, Antifriction, Alliages
pour imprimerie, etc.

DÉPÔT DES ZINCS DE LA SOCIÉTÉ DE LA VIEILLE MONTAGNE

BUREAUX ET MAGASINS : 82, rue Chevreul et rue Jahoulay, LYON

— xx —

Registre du Commerce : Seine 104-380

Société des Usines Chimiques **RHONE - POULENC**

21, rue Jean-Goujon, PARIS (8^e)

PRODUITS TECHNIQUES

Acétate de Cellulose
Solvants Cellulosiques

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

Matières premières pour Parfumerie

Vanilline

Insecticides agricoles

Produits pour la Céramique

Tous Produits chimiques purs
pour les Sciences et l'Industrie

Appareils de Laboratoire

Verrerie, etc.

— XXI —

A-GUIROARD

Tél.: 882

Étudie, Crée, Réalise



Dessins & Clichés

2, Pl. Guillaume-Tell • **MULHOUSE**

LYON : M. MARIUS GARDEN, Représentant
2, Rue Jeanne-d'Arc - LYON Tél. : Moncey 52-16

Cabinet technique E. MICHEL

INGÉNIEUR CIVIL, INGÉNIEUR (E.C.L. 1893)

LYON — 61, rue Pierre-Cornelle, 61 — LYON

ÉTUDES ET INSTALLATIONS D'USINES

Bâtiments et Ateliers. — Sheds. — Halls. — Charpentes bois et fer. — Béton armé. — Générateurs.
Moteurs thermiques et hydrauliques. — Transports de force. — Manutention mécanique. — Éclairage.
Chauffage. — Ventilation. — Séchage. — Humidification. — Hygiène de l'Atelier. — Assainisse-
ment. — Laboratoires. — Abattoirs. — Installations frigorifiques. — Aménagement de chutes d'eau.
Magasins et Bureaux. — Cités et Maisons ouvrières. — Exploitations agricoles.

EXPERTISES, ARBITRAGES. — Téléphone : Vaudrey 2-60

PROGIL

Société anonyme — Capital : 50.000.000 de francs

Siège social : 10, quai de Serin, LYON

(Anciennement : **PRODUITS CHIMIQUES GILLET & Fils**)

PRODUITS CHIMIQUES

Produits chimiques purs pour Laboratoires

Extraits tannants « TÊTE DE LION »

*Thermomètres métalliques à distance
à tension de vapeurs saturées
Manomètres métalliques de précision*

BERRUET & PRADAT

7, Chemin St-Sidoine, LYON — Téléphone : Vaudrey 46-40

Appareils de contrôle pour toutes fabrications — Modèles à cadran et Enregistreurs

Fournisseurs des Ministères et des grandes Compagnies de Chemin de fer

— XXII —

P.T.R.

L'Appareillage Électro-Industriel



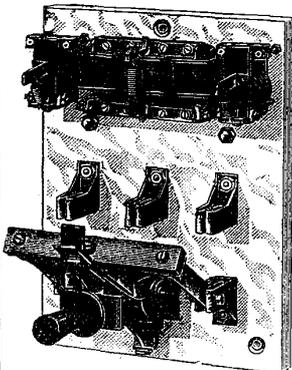
PÉTRIER, TISSOT & RAYBAUD

Tél. : Vaudrey 15-41 et 15-42
Télégr. : ELECTRO-LYON

SOCIÉTÉ ANONYME
Capital : 4.180.000 francs

Chèques postaux : Lyon n°9738
Registre du Commerce n° B 456

LYON — 210, Avenue Félix-Faure, 210 — LYON



Disjoncteur type "Rural" à 3 bobines à minima de tension et 2 bobines à maximum d'intensité. Modèle déposé.

*Tout l'Appareillage électrique
haute et basse tensions
tous les Tubes isolateurs et
leurs Accessoires
les Rubans isolants et
Isolants divers
les Pièces en matières moulées
" Clématite " et " Matisol "*

*La marque P.T.R. est une garantie
de bonne fabrication. L'EXIGER.*

ATELIERS DE BOBINAGES ÉLECTRIQUES

CONAND & LEBET, Ing. (A. et M. et I. E. G.)

61, rue des Charmettes, LYON-VILLEURBANNE

CONSTRUCTION DE
MATÉRIEL SPÉCIAL
APPLICATIONS

Vaudrey 25-76

INSTALLATIONS
INDUSTRIELLES
ESSAIS

ÉLECTRO-MÉCANIQUES
HYDRO-ÉLECTRIQUES

Réparations et Modifications

ET
MESURES

toutes Machines électriques

Nous nous chargeons de l'exécution et de l'étude de tous travaux concernant la production et l'utilisation de la force motrice électrique.

229

RENÉ DE VEYLE

Téléphone : Barre 0-94

FABRIQUE de PRODUITS CÉRAMIQUES — PRODUITS en GRÈS
pour Canalisations et tous Travaux de BÂTIMENTS

SPÉCIALITÉ de Grès pour l'Industrie chimique et l'Électricité

USINE : La Tour-de-Salvagny (Rhône) — Directeur : Jean de VEYLE, Ing. (E. C. I. 1914)

BUREAUX : 16, Quai de Bondy — LYON

— XXIII —

225 **Doeks Industriels**

D. LUQUAIN

Ancienne Maison T. GONTARD
— LYON —

18-20, Rue Victor-Hugo, 18-20
Téléphone : Barre 0-72

Caoutchouc — Amiante — Fibre
dans toutes leurs applications

COURROIES

"Balata" - Cuir - Poil de chameau

"L'Hôtel du Louvre"
et de la Paix

53, La Canebière

MARSEILLE

"L'Hôtel Wagram"

208, rue de Rivoli

PARIS

ont l'honneur
d'informer

les Membres de l'Association
des Anciens Elèves de
l'Ecole Centrale Lyonnaise
que

sur simple présentation

de leur carte de Sociétaire

il leur sera accordé

20 %

de réduction sur le prix du tarif normal
des chambres.

222

Ateliers de

CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES

Tél. 80 Metz **DE METZ** Adresse télégr. :

ELECTRIC-METZ

Société anonyme — Capital 2.100.000 francs

siège social, Ateliers et Bureaux : 22, rue Clovis, à METZ
Ag^{ss} à PARIS, 112, r. de Paris, à Meudon (S.-et-O.). Tél. Vaugirard 09-19

**MOTEURS ASYNCHRONES, TRANSFORMATEURS
statiques**

à Pertes à Vide normales et à Pertes réduites

ALTERNATEURS

MATÉRIEL A COURANT CONTINU, APPAREILLAGE

MOTEURS SPÉCIAUX POUR MÉTALLURGIE

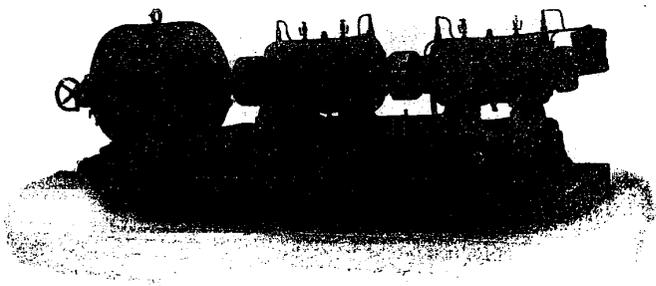
220

**SOCIÉTÉ SUISSE POUR LA CONSTRUCTION
DE LOCOMOTIVES ET DE MACHINES**

A

WINTERTHUR

MACHINES DE PRÉCISION



RENDEMENT
SUPÉRIEUR

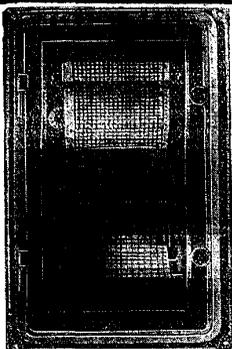
**COMPRESSEURS ET POMPES A VIDE ROTATIFS
MOTEURS GAZ VILLE ET GAZ PAUVRE
MOTEURS SEMI-DIESEL « UTO » DIESEL SANS COMPRESSEUR**

Ét^{ss} Georges ANGST, Ingénieur E. C. P., Agence exclusive, 2, rue de Vienne, PARIS (8^e)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 3.000.000 DE FRANCS

Téléphone : Laborde 75-20 et Laborde 75-21

— XXIV —



Société Industrielle pour la fabrication d' **APPAREILS DE MESURE**

5, rue de Godot-de-Mauroy, PARIS

APPAREILS
pour automobile
T. S. F.



AMPÈREMÈTRES
VOLTÈMÈTRES
Industriels

APPAREILS DE MESURES ÉLECTRIQUES
TRANSFORMATEURS de MESURE
ENREGISTREURS
COMPTEURS D'ÉLECTRICITÉ

ÉTABLISSEMENTS

PAUL PERRET

REPRÉSENTATIONS ÉLECTRO-INDUSTRIELLES

Ch. PERRET (log. E.C.L. 1928)

POTEAUX ET SOCLES
CIMENT ARMÉ

4, Avenue Félix-Faure, 4
LYON

POTEAUX BOIS
au Bichlorure de Mercure

COMPTOIR DU BATIMENT

Téléphone : Vaudrey 53-12

SILVANA

ISOLATEURS PORCELAINE ET VERRE

Etablissements **PARVILLÉE Frères & Cie, PARIS**

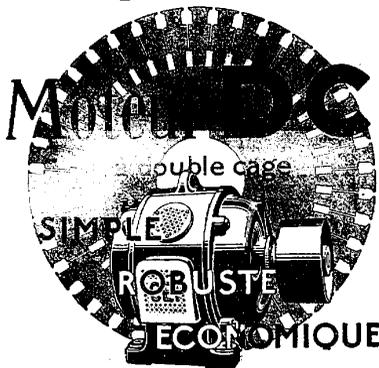
C.E.I.

Compagnie Electro-Industrielle

S. A. Capital 3.000.000 de francs

18, Rue Vernier - **PARIS** (XVII^e)

Usines à **FOURCHAMBAULT** (Nièvre)



Moteurs asynchrones
jusqu'à 1.000 cv.

Moteurs compensés
système CEI de Pistoye.

ALTERNATEURS
jusqu'à 1.500 KVA.

TRANSFORMATEURS jusqu'à 5.000 KVA

RÉGULATEURS d'induction

Représentant : **G. LEFÈVRE**, Ingénieur (A.-&M. - E.S.E. - I.C.F.)

55, Avenue Jean-Jaurès - LYON

Tél. : VAUDREY 28-38, MONCEY 42-44

— XXV —

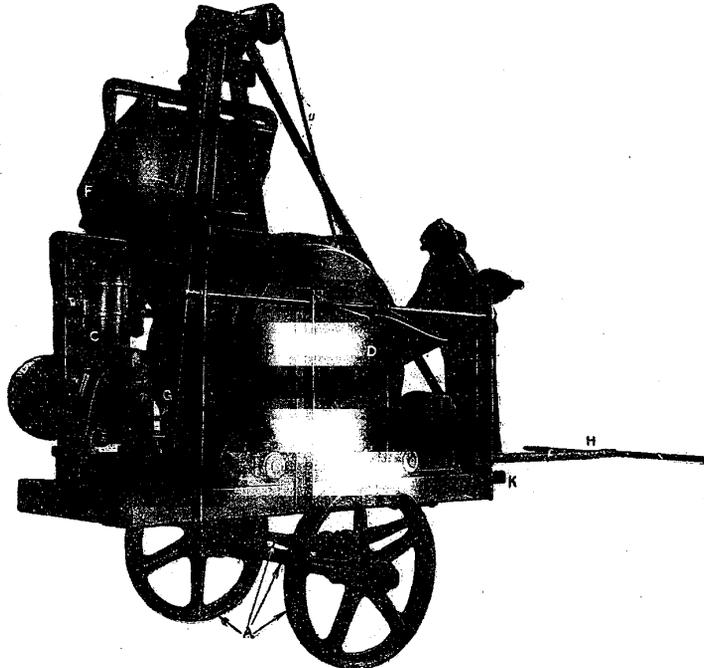
223
MATÉRIEL MÉCANIQUE D'ENTREPRISE
MAXIME CAMPISTROU

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR (A. & M.)

15 et 17, Rue La Fontaine à ST-OUEN-S.-SEINE

MÉTRO : NORD-SUD PORTE DE SAINT-OUEN

TÉL. : CLIGNANCOURT 04-76



BÉTONNIÈRES.
GROUPES-MOTEURS à essence.
MONTE-MATÉRIAUX, à potence orientable, types à 250 kil., 500 k., et 1.000 k.
MACHINES à coudre les ronds.
DRAGUES à main.
MACHINES à redresser les fils d'acier doux, ronds du commerce, livrés en couronnes.
CISAILLES à couper les ronds et les plats.
APPAREILS à faire les étriers.
CONCASSEURS GIRATOIRES.
CONCASSEURS à MACHOIRES.
TROMMELS CLASSEURS CYLINDRIQUES.

LAVEUSES DE SABLE.
BROYEURS PULVÉRISATEURS à MARTEAUX.
BROYEURS MÉLANGEURS à cuve et meules tournantes.
MALAXEURS de mortier.
MOULES pour tuyaux en béton.
PRESSES pour agglomérés et briques.
MACHINE à mouler les agglomérés.
GROUPES MOTO-POMPES
CENTRIFUGES à essence.
CHAUFFEURS-MÉLANGEURS pour tar-macadam.
SERRE-JOINTS.
LIMOUSINS MÉCANIQUES.

Agent régional exclusif : V. MOUCHET, Ingénieur E.C.L. et I.C.F.
67, rue Belfort, LYON. — Téléphone : 60-03 Burdeau.

— XXVI —

CABINET D'ARCHITECTES — INGÉNIEUR

Paul DURAND
Ingénieur E. C. L. (1914)

Ancien Elève de
l'Ecole Supérieure d'Electricité
de Paris

TONY GARNIER
Architecte

Ancien pensionnaire de l'Académie
de FRANCE à ROME
Architecte en chef du Gouvernement
Membre correspondant de l'Institut

Jean FAURE
Architecte

Ecole Régionale d'Architecture
de Lyon
Ecole Nationale des Beaux-Arts
de Paris

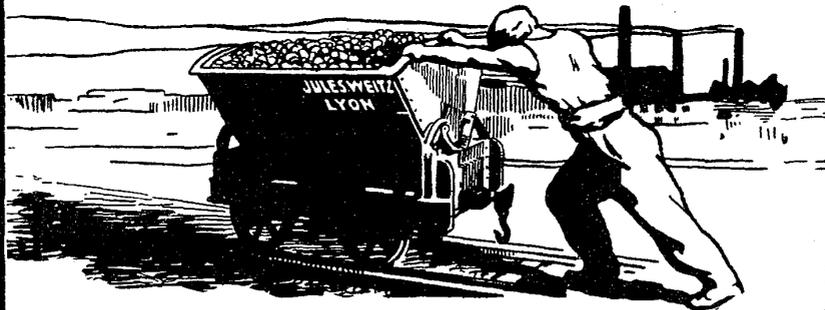
331, cours Gambetta, 331 -- LYON

Téléphone :
VILLEURBANNE 98-85

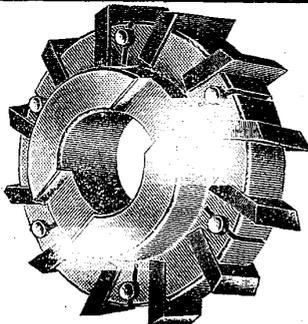
CABINET : MARDI et VENDREDI de 9 à 11 heures

Jules Weitz

CONSTRUCTEUR LYON
107, rue des Culattes, 107



MATÉRIEL DE TRAVAUX PUBLICS
Bétonnières - Concasseurs - Excavateurs - Pelles à Vapeur



FRAISES EN ACIER RAPIDE

R. BAVOILLOT

258, rue Boileau, 258 — LYON

TÉLÉPHONE : VAUDREY 12-43

Tous Types — Tous Profils

STOCK IMPORTANT

TARIF FRANCO SUR DEMANDE

233

BATIMENT — SERRURERIE — FERRONNERIE — SCIERIE — CARROSSERIE

PETIT
OUTILLAGE

FOURNITURES
INDUSTRIELLES

MÉNAGE

OUTILS
DE JARDINS

MANUFACTURE
D'APPAREILS
APICOLES

Maison de Confiance fondée en 1846

QUINCAILLERIE

23, rue Grenette — LYON — 14, rue Palais-Grillet

Teleph. B. 16-30

P.-J. BOST, Ing. (E.C.L. 1920).

BOST FRÈRES

Remise de 5 % environ sur présentation de la carte pour articles vendus au détail

POINTES, VIS, BOULONS, RIVETS, FILS DE FER

CHARRONNAGE

MENUISERIE

CHARPENTE

APPAREILS
DE CHAUFFAGE

ET DE
CUISINE

—
XXV
—

— XXVIII —



COMPAGNIE LORRAINE

DE

Charbons pour l'Electricité

12, rue d'Aguesseau, à PARIS

USINE A PAGNY-SUR-MOSELLE

LAMPES " FAUST "

MONOWATT

DEMI-WATT

CARBONE

FANTAISIES

AUTOMOBILES

CHARBONS

ÉCLAIRAGE

CINÉMATOGRAPHIE

PHOTOGRAVURE

SOUDURE

ÉLECTRODES

PILES

BALAIS

CHARBONS

CARBO-BRONZE

SÉCIAUX POUR AUTOMOBILES

Agent régional : L.FERRAZ, Ingén' (E.C.L. 1920 & I.E.G.)

Téléphone : Vaudrey 56-58.

3, Quai Claude-Bernard, 3

LYON

— XXIX —

LA SOCIÉTÉ ANONYME DES
ÉTABL^{TS} ANT. COSTE-CAUMARTIN
A LACANCHE (Côte-d'Or)

FABRIQUE TOUS APPAREILS DE CHAUFFAGE ET DE CUISINE
BUANDERIE, POTERIE, etc.

Dans la gamme très variée de ses modèles :

de Poêles de chambre, de Cuisinières, de Fourneaux de cuisine
tout en fonte, ou en tôle et fonte, ordinaires, émaillés, nickelés, etc.

EXISTE LE TYPE QUE VOUS RECHERCHEZ

En vente : dans toutes les Quincailleries et Grands Magasins

Atelier spécial pour la réparation
DES
Machines électriques

Moteurs — Génératrices — Transformateurs (Toutes tensions et toutes puissances)

Maison spécialement outillée pour la fabrication rapide des collecteurs. — Possède une importante clientèle
dans les Produits chimiques, Teintures, Fonderies, Forges et Tissages de la région

DUFRESNE ET DELOGE

205, Avenue Lacassagne (Impasse Lindberg), LYON. — Tél. : Villeurbanne 98-09

Dans les cas difficiles, consultez cette Maison, vous aurez entière satisfaction

Anciens Établissements SAUTTER-HARLÉ

16 à 26, Avenue de Suffren, PARIS (XV^e)

Registre du Commerce : Seine 104.728



Téléphone : Ségur 11-55

GROUPES ÉLECTROGÈNES

à turbines radiales à double rotation, système Ljungström, à très faible
consommation de vapeur, pour

STATIONS CENTRALES ET PROPULSION ÉLECTRIQUE DES NAVIRES

APPAREILS ÉLECTROMÉCANIQUES DIVERS

223

Société Anonyme des Établissements

FENWICK Frères & C^o

CAPITAL 5.600.000 FRANCS

Téléphone Vaudrey 4-77 **112, Boulevard des Belges, LYON** Maison principale à Paris
8, rue de Rocroy

MACHINES-OUTILS, PETIT OUTILLAGE

Appareils de Levage et de Manutention

Matériel de Forge et de Fonderie

AIR COMPRIMÉ

Chariots Électriques



— XXX —

229

SUPPRESSION DES VIDANGES

dans les fosses neuves ou existantes

PAR L'ÉPURATION SEPTIQUE

EN VILLE { Évacuation salubre à l'Égoût.
A LA CAMPAGNE { Évacuation ou Utilisation d'un riche Engrais azoté

Décanteur spécial agréé par la Ville de Lyon

ÉPURATION DES EAUX INDUSTRIELLES

“ L'AUTO-ÉPURATION ”

18, Boulevard Astier, MARSEILLE

Tél. : Colbert 69-03 et 69-04

AGENCE { 59, rue Jean-Jaurès, 59
A LYON { VILLEURBANNE

Tél. : Vaudrey 51-89

Chaudronnerie

Tuyauteries

Chauffage Central

ARMAND & C^{ie}

Anciennement CRÉPIN, ARMAND & C^{ie}

214, Grande-rue de Monplaisir, LYON

Téléphone : Vaudrey 24-13

Siège Social : NANCY

A. GOUDARD, Ing. E.C.L. (1924)

E. CROZE, Agent régional

DES USINES

Montbard-Aulnoye, Louvroil-Recquignies

ET SOLESMES

65, Chemin de Choulans

LYON (5^e). — Téléph. Franklin 45-80

TOUS TUBES EN ACIER

ESTAMPAGE — EMBOUTISSAGE

Pièces acier estampées, forgées ou embouties.

Bouteilles acier pour gaz comprimés et liquéfiés

COMPRESSEURS D'AIR

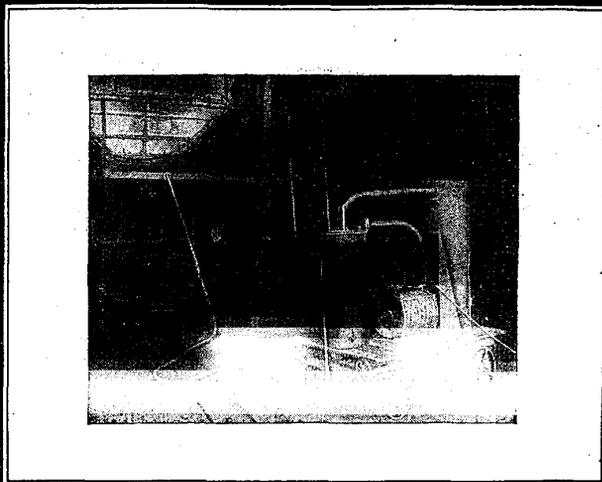
à basse Pression, fixes et mobiles

Montbard-Aulnoye

pour Entreprises de Travaux publics, Ateliers
de Chaudronnerie, Fonderies, Constructions
mécaniques, etc.

VENTILATEURS STURTEVANT

60 Rue Saint Lazare PARIS (9^{ème})



DEPOUSSIERAGE
ASPIRATION DES FUMÉES · BUEES · VAPEURS
CHAUFFAGE · VENTILATION · RAFFRAICHISSEMENT
FORGES · FILTRES A AIR
NETTOYAGE PAR LE VIDE
TRANSPORT PNEUMATIQUE DE COURRIER

Représentants

LYON : M. E. CHARVIER, Ing. (E.C.L. 1920 et I.C.F.) 5, rue Mazard
Tél. : Franklin 41-15
GRENOBLE : M. A. COLOMB, Ing. (E.C.P.) 19, rue du Dr Mazet

— XXXII —



SOCIÉTÉ SAVOISSIENNE
DE CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES
AIX-LES-BAINS

S. A. au Capital de 10.00.000 de francs

TÉLÉGRAMME SAVOISSIENNE-AIX-LES-BAINS

Téléphone : 1-20



BUREAU A LYON :

38, Cours de la Liberté, 38

Téléphone : Vaudrey 15-39

Directeur: A. CAILLAT, Ing. E.C.L. (1814)

AGENCES

dans les principales villes
de France

Transformateurs monophasés de 6.500 KVA — 50 périodes —
pour fours « système MIGUET » 160.000 à 200.000 Ampères
par unité, 45.000/40 à 65 volts. Refroidissement par circulation d'huile à l'extérieur.

TRANSFORMATEURS

TOUS GENRES, TOUTES PUISSANCES, TOUTES TENSIONS

923

Registre du Commerce St-Etienne, n° 3310.

Ateliers E. DEVILLE

FONDÉS EN 1874 — J. & L. DEVILLE, INGÉNIEURS (E.C.L. 1920)
GRAND'CROIX (Loire) — Téléph. n° 4

FORGE - ESTAMPAGE

Toutes Pièces brutes ou usinées en Aciers ordinaires ou spéciaux

BOULETS POUR BROyeurs

VILEBREQUINS usinés pour moteurs-compresseurs, etc.

CRICS - VERINS - PALANS - TROLLEYS

Marque déposée E. D.

Horlogerie Industrielle Électrique

Commande automatique de Pointeurs
d'Entrées, Sirènes, etc.

M^{on} CHARVET

48, rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON

Appareils de contrôle ;
Contrôleurs de ronde de nuit ;
Enregistreurs d'Entrées et Sorties.

Téléph. : Franklin 49-61.

Pour tout ce qui concerne L'ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE

DE VOS AUTOS

Magnétos, Dynastarts, Accumulateurs,
Canalisations, Phares, Éclairage, Code, etc.

Consultez LEYSSIEUX & ALLIOD

(E.C.L. 1905)

62, rue Cuvier, LYON

Téléph. Vaudrey 22-59

— XXXIII —

223

EXPERTISES APRÈS INCENDIE
ET
ESTIMATIONS PRÉALABLES
pour le Compte exclusif des Assurés

GALTIER FRÈRES
Ingenieurs-Experts (A. & M., Aix 88 et 94), successeurs de DELANOE & GALTIER
CABINET FONDÉ EN 1894, 25, place Carnot, LYON
Adresse télégraph. : NOEGALEXPERTS - LYON — Téléphone Barre 51-72.
BUREAUX : Paris, Roubaix, Lille, Charleville, Tours, Nancy.

223

Les Plagiaires vous guettent !

Ils sont prêts à vous copier servilement.

Protégez-vous contre les concurrents déloyaux.

Garantissez
vos inventions
vos modèles
vos marques

Laissez-nous vous conseiller.

BUREAU DES BREVETS D'INVENTION

10, Cours Morand - LYON
Téléphone V. 3.74
Ancien Cabinet Lépinette-Rabilloud
fondé en 1856

G. JEANNIAUX propriétaire (Jh Monnier, Ing E.C.L. 1920)
licencié en droit

Brevets en tous pays.
Modèles, marques de fabrique.
Questions de contrefaçon.
Recherches d'antériorité.
Documentation technique • traductions.



223

BÉTON ARMÉ système HENNEBIQUE

AGENCE DE LYON ET DU SUD-EST
54, Cours Morand, LYON
TÉLÉPHONE : LALANDE 14-63

Toutes Etudes et Projets gratuitement sur demande

3

— XXXIV —

224

Registre du Commerce, Grenoble n° 7474

Établissements JOYA GRENOBLE

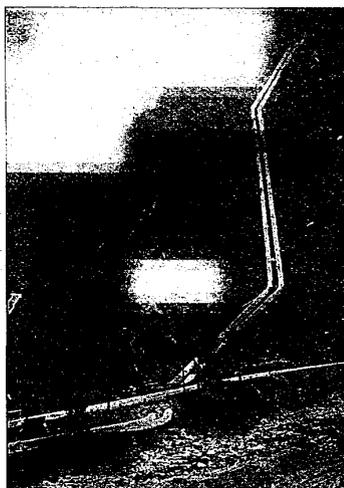
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8.000.000 DE FRANCS

Télog. : JOYA-GRENOBLE **Téléph. : 5-43 11-00**

Service Commercial à PARIS, 39, rue Demours (17^e) - Téléph. : Carnot 72-60

BUREAUX

A LYON : UNION THERMIQUE ET COMMERCIALE, 262,
rue de Créqui (Tél. Vaudrey 46-63). G.-A. MAILLET,
Directeur (E.C.L. 1897).



**AMÉNAGEMENTS de
CHUTES D'EAU**

CONDUITES FORCÉES

*Ouvrages métalliques
de Prise d'eau*

Vannes - Grilles - Passerelles

PYLONES

*Charpentes pour Postes
de Transformateurs*

CONSTRUCTIONS Métalliques

PRODUCTION, TRANSPORT et UTILISATION de la VAPEUR

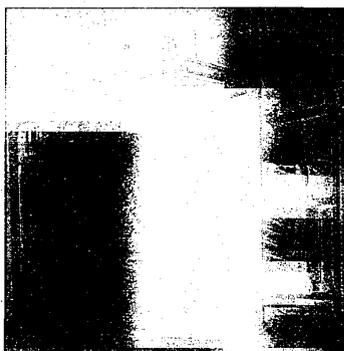
Chaudières MULTITUBULAIRES
type à Éléments — type à Caissons

Chaudières à Haute-Vaporisation
type V M V

Accumulateurs de Vapeur

Chaudières Électriques
BERGEON-FRÉDET

Tuyauteries Générales



— XXXV —

224

Registre du Commerce, Seine n° 83.885

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES CONSTRUCTIONS **BABCOCK & WILCOX**

CHAUDIÈRES — SURCHAUFFEURS — GRILLES MÉCANIQUES
ET TOUS ACCESSOIRES

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

S'adresser à M. BUDIN, directeur de l'AGENCE, 101, Boulevard des Belges, LYON
Téléph. : Vaudrey 31-98

Ancienne Maison **BUFFAUD Frères** — **B. BUFFAUD & T. ROBATEL**
FONDÉE EN 1830

SOCIÉTÉ DES ATELIERS

T. ROBATEL* J. BUFFAUD* & C^{ie}

Ingénieurs - Constructeurs (E. C. L. 1867-1888-1914)

Membres du Jury, Hors Concours aux Expositions universelles de 1889, 1894, 1900, 1914

59, chemin de Baraban, LYON

ESSOREUSES et DÉCANTEUSES de tous systèmes
ESSOREUSES CONTINUES — **VIDANGE AUTOMATIQUE** en pleine vitesse
MOTEURS SEMI-DIESEL pour Ateliers, Bateaux

Machines à vapeur — Pompes et Compresseurs

Matériel pour Fabriques de produits chimiques

*Machines pour teinture, impression, dégraissage, blanchisserie,
soie artificielle*

Locomotives — Automotrices

224

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

PLANCHERS ET CHARPENTES EN FER

Combles, Sheds, Installations d'Usines, Grilles, Serres, Marquises, Véranda's, Rampes, Portes et Croisées en fer, Serrurerie

J. EULER & GOY, Ingénieurs (E. C. L. 1894)

P. AMANT & C^{ie}, Suc^{rs}

INGÉNIEUR (E. C. L. 1893)

LYON — 296, Cours Lafayette, 296 — LYON

TÉLÉPHONE : VAUDREY 40-14

SERRURERIE POUR USINES & BATIMENTS

— XXXVI —

IMPORTATION D'HUILES MINÉRALES

auto-oil

(DÉPOSÉE)

Huiles et Graisses spéciales pour autos, tracteurs, motos et avions
Degré de viscosité approprié à chaque type de moteur

” **SELVOLINE** ” Marque déposée

*Huiles et Graisses pour cylindres, mouvements, transmissions
moteurs, machines à battre et agricoles, etc.*

Huiles combustibles, végétales, animales, vaselines diverses

Antoine LA SELVE & C^{ie}

Siège social et Usines : LYON - 219, Avenue Jean-Jaurès, LYON (7^e)

Téléph. : Vaudrey 32-42 — Inter. 15-69 — Télégr. : AUTO-OIL, Lyon

MARSEILLE

*2, à Trévise N.-D. de Bon-Secours
Tél. Colbert, 26-43*

BORDEAUX

*39-40, Quai Pr. Wilson-Bégles
Tél. 48 56*

NANCY

*13, Rue du Vieil-Altr
Tél. 27-35*

Ch. BLANCHET-LA SELVE (1922),

ETS LUC COURT

Sté An^o Capital 600,000 Francs
88-90, rue Robert, LYON 6

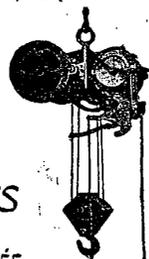
PALANS ET MONORAILS

ÉLECTRIQUES

CABESTANS

PONTS ROULANTS

MARQUE “ERGA” DÉPOSÉE



224
FONDERIE, LAMINOIRS ET TRÉFILERIE
Usines à PARIS et à BORNEL (Oise)

E. LOUYOT

Ingenieur des Arts et Manufactures

16, rue de la Folie-Méricourt, PARIS
Téléphone : à PARIS 904-17 et à BORNEL (Oise)

Fil spécial pour résistances électriques. — Barreaux pour décolleteurs et tourneurs. — Anodes fondues et laminées. — Maillechort, Cuivre demi-rouge, Laiton Aluminium. — Argentan, Alpaca, Blanc, Demi-Blanc, Similor, Chrysocol, Tombac en feuilles, bandes, rondelles, fils et barres. — Aluminium strié pour marchepieds. — Joints et cornières. Nickel et alliage de cuivre et de nickel brut pour Fonderies. — Cupro-Manganèse.

FABRIQUE DE BROSSES ET PINCEAUX

*Spécialité de Broses Industrielles
Préparation de Soies de pores et Crins de cheval*

Henri SAVY

log. (E. C. L. 1906)

USINES { PRIVAS (Ardèche) - Tél. n° 88.
VERNOUX (Ardèche) Tél. n° 15.
LYON, 68, Galeries de l'Argue.
Tél. Franklin 08-05.
DÉPÔTS { PARIS (3^e), 12, rue Commines.
Tél. Archives 28-83.
ST-ÉTIENNE, 3, rue Faure-
Belon. — Tél. 2-94.

— XXXVII —

212

Registre du Commerce, Bourgoïn n° 617

ATELIERS DIEDERICHS

BOURGOIN (Isère)

Société Anonyme au capital de 2.000.000 de francs

Téléphone :
Bourgoïn 1-7-50

Télégrammes :
DIEDERICHS-BOURGOIN

MACHINES PRÉPARATOIRES

MÉTIERS à tisser pour tous TEXTILES, de 1 à
7 navettes à coups pairs et impairs.

**Soie,
Coton,
Lin,
Laine,
Jute.**

MATÉRIEL spécial pour la Soie Artificielle.

FONDERIE

FONTES MÉCANIQUES sur dessins, modèles et au trousseau.

Toutes pièces brutes jusqu'à 3.000 kilos.

Moulage à la machine pour pièces en séries.

Production mensuelle : 500 tonnes.

LIVRAISON RAPIDE

— XXXVIII —

224

Ateliers de Constructions Électriques de Lyon et du Dauphiné

CAPITAL SOCIAL : 18 Millions de francs

MALJOURNAL & BOURRON

Siège social et Usines :

LYON

160 et 220, Route d'Heyrieux



Services commerciaux :

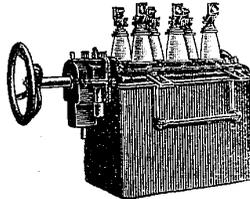
PARIS (2^e)

10, Rue d'Uzès — Tél. Central 19-49

APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE

BASSE TENSION - HAUTE TENSION

Douilles. Interrupteurs et disjoncteurs. Commutateurs. Réducteurs. Démarreurs. Coupe-circuits. Griffes raccords. Prises de courant. Suspensions. Chauffage électrique. Tubes isolants.



Coupe-circuits. Sectionneurs. Interrupteurs aériens. Interrupteurs et disjoncteurs dans l'huile. Parafoudres et limiteurs de tension. Résistances. Bobines de Self, etc. etc.

224

ÉTABLISSEMENTS BOUCHAYER & VIALLET

Société Anonyme au Capital de 6.000.000 de francs
LYON - GRENOBLE - PARIS

Installations de Chauffage de tous systèmes combinées
avec Ventilation naturelle ou mécanique
VAPEUR — EAU CHAUDE — AIR CHAUD

RADIATEURS EN FER ÉLECTROLYTIQUES

à Grand Rendement (Breveté S. G. D. G.)
1^o Rendement de 10 à 15 % plus élevé par mq que les radiateurs ordinaires ;
2^o Étanchéité absolue, étant d'une seule pièce ;
3^o Légers et facilement transportables ;
4^o S'adaptent au chauffage direct et indirect.

INSTALLATIONS INDUSTRIELLES

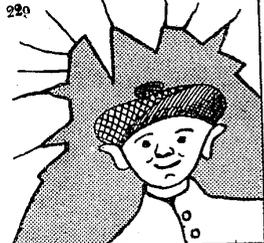
SÉCHOIRS
HUMIDIFICATION — DÉPOUSSIÉRAGE
FRIGORIFIQUES — HYDROTHERAPIE
BUANDERIES — CUISINES

PONTS — CHARPENTES MÉTALLIQUES
CONDUITES FORCÉES
PYLONES DE TRANSPORT DE FORCE

GAZOGÈNES

CHAUDRONNERIES — FONDERIES

220



VERRES EN TOUS GENRES

Oh! les Sauvages!!
Ils ont encore cassé une vitre.
Heureusement le patron connaît la bonne adresse :

LA VERRERIE MONNIER

Jh. Monnier (Ingénieur E.C.L. 1920)
Ancienne Maison Cl. Aubry.
7, Place des Célestins. Lyon
Téléphone : Barre 24-59.

Entreprise de Vitrerie pour Industriels
Verres à Vitres, coulés et martelés
Verre Cathédrale - Verre Armé.
Bouteilles et Bonbonnes classiques.

— XXXIX —

²²⁴
ÉLECTRICITÉ — courant continu, courant alternatif
*Eclairage, Chauffage, Force motrice, toutes applications industrielles
Lyon et communes suburbaines*

COMPAGNIE DU GAZ DE LYON

3, Quai des Célestins, 3

Quelle que soit votre position sociale....
Que vous soyez dans l'Industrie, dans le Commerce,
dans l'Agriculture,
ou dans toute autre branche de l'activité humaine moderne,
vous avez une **auto**

Vous avez des Machines, vous avez même peut-être les deux
Donc, vous avez **besoin de LUBRIFIANT**

Écrivez pour tous renseignements et prix à :

J. VILLEMENOT, Ingénieur E.C.L. (1922)

Compagnie Française D'IMPORTATION

Éts. P. VILLEMENOT et R. MOUCHET

Huiles et Corps gras industriels

120, Boulevard de Plombières, MARSEILLE

Téléphone : Colbert 45-52 et 10-78

SUCCURSALES

A PARIS

44, rue de Bitche, COURBEVOIE
Tél. Défense 12-65

A LYON

43, rue Delandine, 43
Tél. Franklin 48-73

²²⁴
Entreprise générale de Travaux électriques

**ÉCLAIRAGE - CHAUFFAGE - FORCE MOTRICE
TÉLÉPHONES - SONNERIES**

PONCET, LACROIX & C^{IE}

INGÉNIEUR (E. C. L. 1899)

11, Avenue de Saxe, LYON

Téléphone : Lalande 63-75

DE LA CENTRALE
À LA LAMPÉ
TOUS LES FILS & CABLES
ELECTRIQUES ISOLÉS
ACCESSOIRES POUR
DE TRAVAIL SOUTERRAIN



LES CABLES DE LYON

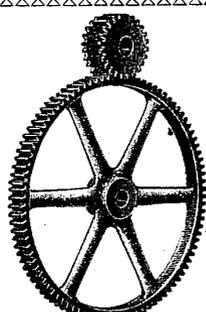
MANUFACTURE DE FILS ET CABLES ELECTRIQUES DE LA COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE, SOCIÉTÉ ANONYME, CAPITAL 130 MILLIONS. DIRECTION ET BUREAUX À LYON : 126-122, AVENUE JEAN-JAURES. SUCCURSALES : À PARIS, 35, RUE DE WATTIGNIES. TEL. DIDEROT 36 21. ET DANS LES PRINCIPALES VILLES DE FRANCE.

929

Mécanique Générale et de Précision
Pièces détachées pour Automobiles

ENGRENAGES
Tous systèmes - Toutes matières

RÉDUCTEURS DE VITESSES



Tous travaux de fraissage, Rectification, Cémentation, Trempe, etc.

C. PIONCHON, 24, rue de la Cité, LYON J. PIONCHON, Ing. (E.C.L. 1920)
M. PIONCHON (E.S. G.L. 1919)
E. PIONCHON, Ing. (E.C.L. 1923)

Villeurbanne 98-14 - R.C. 31730

PERROT & AUBERTIN
BEAUNE (Côte-d'Or) (E.C.L. 1908)
FONDERIE R. C. 3.713

Pièces Mécaniques sur Plans ou Modèles
Moulage en Série sur Machines

ATELIERS D'USINAGE

— XLI —

ÉTABLISSEMENTS SEGUIN

SIÈGE SOCIAL

149, Cours Gambetta, 149
LYON

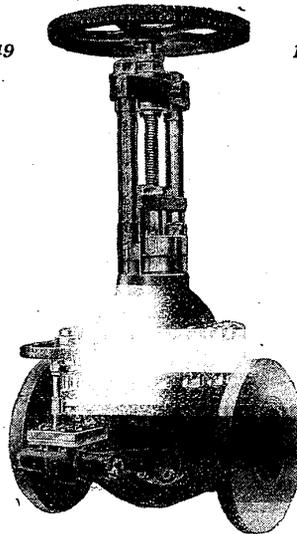
Agence générale

116, Boul. Richard-Lenoir,
PARIS

ROBINETTERIE
GÉNÉRALE

POUR
EAU
GAZ
VAPEUR

E. FOULETIER (Ing.-E.C.L. 1902).
M. PIN (Ing. E.C.L. 1908).
Ch. ECOCHARD (Ing. E.C.L. 1910).
P. GLOPPE (Ing. E.C.L. 1920).
J. PIFFAUT (Ing. E.C.L. 1925).



VANNES ET
ACCESSOIRES

POUR CHAUDIÈRES

HAUTES
ET BASSES
PRESSIONS

VANNES SPÉCIALES
pour
VAPEUR SURCHAUFFÉE

VANNE à SIÈGES parallèles
pour vapeur 40°-325°

224

Camarades, Industriels

pour

TOUTES VOS CONSTRUCTIONS

CONSULTEZ

BONNEL PÈRE ET FILS

Ingénieurs-Constructeurs (E.C.L. 1905 et 1921)

Société à Responsabilité limitée, capital 500.000 francs

Téléph. Vaudrey 46-89

LYON, 14, Avenue Jean-Jaurès

Entreprise générale de Construction — SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX INDUSTRIELS

MAÇONNERIE — BÉTON ARMÉ

FUMISTERIE INDUSTRIELLE : Chaudières, Cheminées, Fours

Etudes, Plans, Devis — Exécution en toutes régions

NOS RÉFÉRENCES SONT A VOTRE DISPOSITION

— XLII —

ET^{TS} de MIROITERIE DUMAÏNE ■ 57 rue béchevelin TÉLÉPHONE: PARMENTIER 12.39 GLACE/ miroirs/ rues/ encadrées/ style moderne INSTALLATIONS de MAGASINS/ ENSEIGNES	S^R L^{ES} capital 850.000 GLACES/ AUTOS/ NEO-TRIPLEX Sécurit DECORATION AU JET de SABLE C. LOUIS ING. (E.C.L. 1903)
--	---

CHAUDRONNERIE	ATELIERS BONNET - SPAZIN	CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL 2.250 000 FRANCS LYON-VAISE - TÉLÉPHONE : BURDEAU 53-66 (2 LIGNES)		
CHAUDIÈRES DUQUENNE MULTITUBULAIRES A HAUTE PRESSION A GRAND RENDEMENT	GAZOMÈTRES SANS EAU LICENCE MAN	
CHAUDIÈRES SEMI-TUBULAIRES CHAUDIÈRES A Foyers INTÉRIEURS	GAZOMÈTRES A CUVES MÉTALLIQUES DE TOUTES CAPACITÉS	
SURCHAUFFEURS RÉCHAUFFEURS D'EAU RÉCHAUFFEURS D'AIR	SCRUBBERS, BARILLETs COLONNES A COKE ÉPURATEURS RÉSERVOIRS	
CHAUDRONNERIE GÉNÉRALE ACIER - CUIVRE - ALUMINIUM - ACIER INOXYDABLE		
APPAREILS ET TUYAUTERIES POUR TOUTES INDUSTRIES ÉVAPORATEURS		
CONDUITES FORCÉES POUR CHUTES D'EAU		

230	Registre du Commerce : Seine 30.752
BANQUE NATIONALE de CRÉDIT	
Société Anonyme au capital de 250 MILLIONS de francs entièrement versés	
SIEGE SOCIAL à PARIS, 16, Boulevard des Italiens	
Succursale de LYON, 39, rue Grenette	
Téléph. { 13-33, 13-48, 13-55, 14-38, 15-48, 52-35, 62-63	Inter. { 50, 26, 83, 86, 0-0.
Lignes spéciales service Etranger : 27-49, 35-57 G ^m chèque-post. n° 659.	
Adresse télégraphique : CREDINATIO.	
Location de compartiments de Coffres-Forts Escompte et recouvrements sur la France et l'Etranger. Ouverture de Comptes de Dépôts et de Comptes-courants. Bons à Echéances. — Avances en Comptes-courants. — Avances sur garanties. — Ordres de Bourse. — Souscrip- tions. — Encaissement de coupons. — Garde de titres et Objets précieux. — Renseignements financiers. — Vérifica- tion des tirages. — Lettres de crédit circulaires paya- bles dans le monde entier.	
Agences à :	
Lyon-Bellecour, 4, place Le Viste	Tél. : 1-61.
» Tolozan, 24, place Tolozan	» : 48-67.
» Brotteaux, 10, cours Morand	» Vaud. : 26-42.
» Guillotière, 52, cours Gambetta	» » : 24-32.
» Lafayette, 21, cours Lafayette	» » : 30-19.
Saint-Pons, 80, avenue Jean-Jaurès	» : 29.

— XLIII —



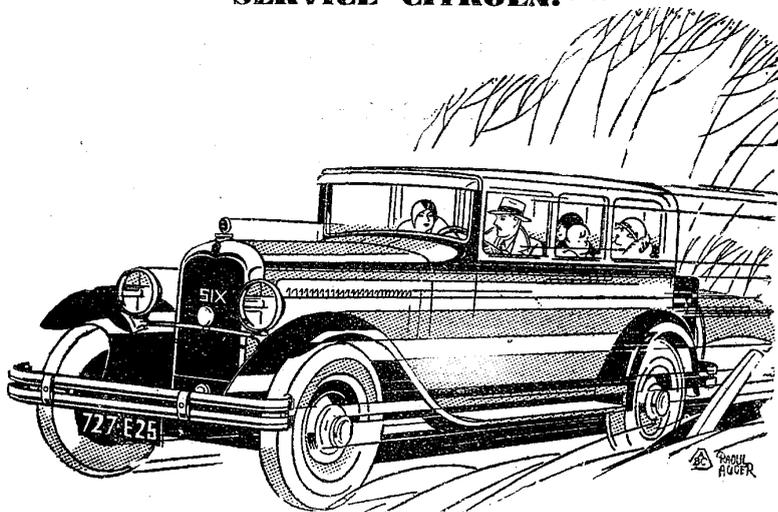
CITROËN

La **C4F** qui à tout besoin répond
par une supériorité.

La **C6F** voiture de luxe au prix
d'une voiture de série.

Tous les modèles en sont exposés et
peuvent être essayés gratuitement.

En achetant une Citroën, vous vous
assurez une voiture de la plus
haute qualité et renseignez-vous
sur les avantages que donne le
SERVICE CITROËN.



Succursale CITROËN

4, Place Le Viste, 4
LYON — 82, Avenue de Saxe, 82 — LYON
147, Rue des Culattes, 147

LES mots s'envolent,
le matériel demeure.

Il n'est pas de meilleure publi-
cité qu'une installation irrépro-
chable et promptement amortie.
Nous avons ainsi quelques
centaines de clients qui sont
pour nous autant d'enseignes
agissantes.

ROUBAIX

STÉ A^{ME} DES FOYERS AUTOMATIQUES

≡ CAPITAL : 18.000.000 DE F^{rs} ≡
19, RUE LORD-BYRON, PARIS (8^è)
TELEP. ELYSÉES 99-71, 72, 73 & 74



≡ ATELIERS À ROUBAIX ≡
AGENCES À LYON, MARSEILLE, LILLE
NANCY, BRUXELLES, GÈNES & BARCELONE

Agence de Lyon : 12, rue Alphonse-Fochier - J. MARDUEL - Té. : Franklin 39-77

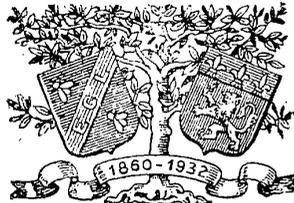
29^e Année. — N^o 269.

Janvier-Février 1932.

BULLETIN MENSUEL
de l'Association des Anciens Elèves de
L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE
Institut Technique Supérieur de l'Université de Lyon
— INGÉNIEURS E. C. L. —

ÉCOLE TECHNIQUE SUPÉRIEURE FONDÉE EN 1857

Association fondée en 1866 et reconnue comme
Établissement d'Utilité publique par Décret du 3 Août 1921



EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914 : MÉDAILLE D'OR

SOMMAIRE

Compte rendu de la " Journée de l'Ingénieur E.C.L. " du 13 Décembre 1931.
CHRONIQUE de l'Association et des Groupes Régionaux.
NÉCROLOGIE : Jean COURT (1920).
CHRONIQUE de l'École.
PLACEMENT : *Offres et Demandes de Situations.*
INFORMATIONS COMMERCIALES.

PRIX DE CE NUMÉRO : 3 FR. 50

SIÈGE SOCIAL

*Secrétariat, Services administratifs, Bibliothèque et Salles de réunion
de l'Association*

7, RUE GRÔLÉE, LYON (2^e)

Téléphone : Franklin 48-05

Compte de Chèques postaux : LYON 1995

CALENDRIER DE L'ASSOCIATION

— FÉVRIER 1932 —

- | | | | |
|----|------------------|-------------|---|
| 2 | Mardi ... | à 18 h. | — A MARSEILLE. Réunion et Dîner.
<i>Brasserie COLBERT, 7, rue Colbert.</i> |
| 2 | Mardi ... | à 20 h. 30. | — A ALGER. Réunion mensuelle.
<i>Brasserie LAFERRIÈRE.</i> |
| 4 | Jeudi ... | à 20 h. 30. | — A LYON Réunion mensuelle.
<i>Café de la PAIX (Salle de l'entresol).
Entrée : 105, rue de l'Hôtel-de-Ville.</i> |
| 4 | Jeudi ... | à 21 h. | — A PARIS. Réunion mensuelle.
<i>Hôtel des INGÉNIEURS CIVILS, 19, r. Blanche.</i> |
| 6 | Samedi . | à 17 h. 3/4 | — A LYON. Causerie Cinématographique. |
| 13 | Samedi . | à 17 h. 3/4 | — A LYON. Causerie Cinématographique. |
| 20 | Samedi : | à 17 h. 3/4 | — A LYON. Causerie Cinématographique. |
| 27 | Samedi . | à 17 h. 3/4 | — A LYON. Causerie Cinématographique. |
| 27 | Samedi . | à 20 h. 30 | — A DIJON. Réunion (voir page 76). |

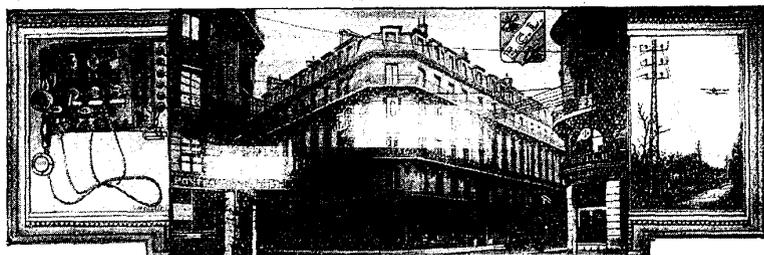
— MARS 1932 —

- | | | | |
|----|------------------|-------------|--|
| 1 | Mardi ... | à 18 h. | — A MARSEILLE. Réunion et Dîner.
<i>Brasserie COLBERT, 7, rue Colbert.</i> |
| 1 | Mardi .. | à 20 h. 30. | — A ALGER. Réunion mensuelle.
<i>Brasserie LAFERRIÈRE.</i> |
| 3 | Jeudi ... | à 20 h. 30. | — A LYON. Réunion mensuelle.
<i>Café de la PAIX (Salle de l'entresol).
Entrée : 105, rue de l'Hôtel-de-Ville.</i> |
| 3 | Jeudi .. | à 21 h. | — A PARIS. Réunion mensuelle.
<i>Hôtel des INGÉNIEURS CIVILS, 19, r. Blanche.</i> |
| 5 | Samedi .. | à 17 h. 3/4 | — A LYON. Causerie Cinématographique. |
| 12 | Samedi .. | à 17 h. 3/4 | — A LYON. Causerie Cinématographique. |
| 12 | Samedi .. | à 19 h. 30 | — A LYON. Dîner de Foire. |
| 19 | Samedi .. | à 17 h. 3/4 | — A LYON. Causerie Cinématographique. |

— AVRIL 1932 —

- | | | | |
|---|------------------|-------------|---------------------------------------|
| 9 | Samedi .. | à 17 h. 3/4 | — A LYON. Causerie Cinématographique. |
|---|------------------|-------------|---------------------------------------|

CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION



“LA JOURNÉE DE L'INGÉNIEUR E. C. L.”

du Dimanche 13 Décembre 1931

La Journée de l'Ingénieur E.C.L. fut, cette année, tout particulièrement réussie. Elle se déroula dans une atmosphère de franche cordialité, de bonne camaraderie et d'entente parfaite.

SERVICE FUNÈBRE ANNUEL

Le matin, à 10 heures, en l'Eglise Saint-Bonaventure, le service solennel pour nos chers morts était célébré en présence d'une foule de camarades accompagnés de leur famille.

Les personnalités civiles et militaires, ainsi que l'Université de notre ville étaient représentées. Comme les années précédentes : M. le chanoine BOISARD (1869), chevalier de la Légion d'honneur, officiait, assisté par nos camarades MM. les abbés COTRET (1913) et DAMEZ (1920).

L'allocution fut prononcée par M. l'abbé GALLAND, sous-directeur des Œuvres diocésaines, qui sut magnifier l'idée de joindre, au commencement des manifestations réunissant les E.C.L., le souvenir de tous les anciens disparus.

La cérémonie empreinte de grandeur, les chants exécutés d'une façon impeccable, par la Maîtrise de Saint-Bonaventure, amplifièrent le souvenir ému de nos anciens, et c'est peut-être ce culte du souvenir renouvelé, cet attachement pieux donné par les vivants E.C.L. à leurs chers disparus qui donna à notre Journée E.C.L. cette atmosphère de si franche cordialité.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du Dimanche 13 Décembre 1931

L'Assemblée générale ordinaire des sociétaires s'est ouverte selon les formes et règles prévues aux statuts, le 13 décembre 1931, à 11 h. 30, dans les salons Berrier et Milliet, 31, place Bellecour, à Lyon, sous la présidence de M. MATHIAS, président de l'Association, qui, malgré son deuil douloureux et récent, avait tenu à accomplir ses obligations.

L'ordre du jour appelle la lecture du *procès verbal de l'Assemblée générale du 14 décembre 1930*, dont le texte *in-extenso* a été inséré au Bulletin n° 261.

Mis aux voix, le procès-verbal est adopté à l'unanimité.

L'ordre du jour appelle ensuite la lecture du *Compte rendu financier de l'exercice 1930-1931*.

En l'absence de M. JOUBERT, trésorier, empêché, M. MOUCHET, secrétaire du Conseil d'administration, donne lecture des documents suivants :

MES CHERS CAMARADES,

L'activité de notre Association pendant l'exercice 1930-1931 a été maintenue comme aux années précédentes et le compte rendu financier arrêté au 31 octobre 1931, que nous vous présentons aujourd'hui, vous montrera que nous avons dû continuer la compression de nos dépenses pour obtenir l'équilibre de notre budget annuel.

Nous allons vous exposer succinctement les différents comptes Recettes et Dépenses, qui seront insérés dans le prochain Bulletin.

RECETTES

Colisations. — Nous avons encaissé cette année, au titre de « Membres titulaires », la somme de 89.179 fr. 50. C'est une augmentation de 4.121 fr. sur l'an dernier. Nous remercions nos camarades de l'empressement qu'ils ont mis à s'acquitter de leur dette amicale.

Nous n'avons perçu que 1.400 fr. de cotisations de « Membres à vie », soit 7.925 fr. de moins que l'année passée. Malgré notre insistance, nos camarades oublient l'avantage que présente ce mode de libération pour eux et pour notre Trésorerie qui verrait ses disponibilités plus grandes.

Nos membres honoraires ont versé 950 francs au lieu de 1.100 francs en 1931. Nous attirons l'attention de nos camarades susceptibles de nous amener des adhésions de membres honoraires que nous serions heureux de recevoir.

Publicité. — Nous avons pu recueillir cette année 75.458 fr. 15, soit une diminution de 8.988 fr. 75 sur l'année dernière et qui est due en partie à l'absence de la publicité de l'Annuaire non paru cette année. Pour les temps de crise économique actuelle, nous devons être satisfaits de notre recette et féliciter spécialement notre Secrétaire administratif qui est en même temps notre agent de publicité et qui déploie une activité et une ténacité remarquables.

Nous recommandons particulièrement à nos camarades la valeur de la publicité dans notre Bulletin qui, comme vous pouvez le constater, a la confiance de nombreux et très importants établissements industriels.

Intérêts des Titres et de la Caisse d'Epargne. — Ils ont été de 5.508 fr. 06, au lieu de 6.341 fr. 77 l'an passé. C'est une diminution de 833 fr. 71, due au non paiement de dividendes de certaines valeurs amoindries par la situation actuelle.

Dons. — Nous n'avons enregistré aucun don cette année.

Réserve Prêts d'honneur. — Nous avons reçu la somme de 760 francs au lieu de 3.085 francs l'an dernier.

En Caisse au 31 octobre 1930. — Elle était de 45.578 fr. 41.

DÉPENSES

Location, chauffage, impôts, téléphone. — Ces dépenses se sont élevées à la somme de 18.572 francs. Elles sont en légère augmentation de 380 fr. 80 sur l'an dernier, à cause de l'augmentation des impôts.

Employés, entretien des locaux, assurances. — Cette dépense se monte à 38.497 francs, soit une diminution de 898 fr. 70.

Frais de bureau, imprimés divers, frais funéraires, etc. — Ils s'élèvent à 14.273 fr. 85, soit une diminution de 1.574 fr. 75. Nous n'avons renouvelé aucun imprimé de bureau cette année.

Frais de recouvrement et de reçus de cotisations, frais de publicité, de timbres de circulaires. — L'ensemble de ces frais se monte à 7.170 fr. 85. Ils sont sensiblement constants chaque année.

Mobilier. — Nous n'avons fait aucune dépense cette année.

Groupes régionaux. — Les frais remboursés se sont élevés à 4.364 fr. 80. Ici nous avons une augmentation de 720 fr. 20 sur 1931. C'est l'indice de l'activité de nos groupes régionaux.

Bourses scolaires. — La somme de 4.917 fr. 20 a pu être attribuée comme bourses d'études à différents camarades ayant un fils élève à l'Ecole Centrale Lyonnaise.

Propagande. — La dépense totale de ce poste s'élève à 13.759 fr. 97. Nous avons économisé 1.915 fr. 47 sur l'an dernier. Ces frais sont ceux causés par le placement, imprimés divers, les réceptions, fêtes, banquets, bal, séances cinématographiques, arbres de Noël, conférences, sorties, cotisations pour Sociétés diverses.

Devant l'inutilité présentée par les sauteriers qui périclitaient, nous les avons tout simplement supprimées cette année.

Bulletins et Annuaire. — Nous avons dépensé 68.257 fr. 20, soit 19.634 fr. 60 de moins que l'an passé, par suite de la non parution d'un Annuaire dont les frais d'impression sont considérables (36.000 fr. environ pour celui de 1930).

Le renouvellement de l'Annuaire ne pourra être entrepris que lorsqu'on aura la certitude d'en couvrir les frais par la publicité qu'il renfermera et par une contribution volontaire de chaque sociétaire.

EXERCICE 1930-1931

ÉTAT DES RECETTES ET DES DÉPENSES

RECETTES

Membres titulaires	89.479 50
Membres titulaires à vie.....	1.400 »
Membres honoraires	950 »
Publicité	75.458 15
Intérêts { Titres	4.673 42
{ Caisse d'Épargne	834 64
Remboursement de Titres.....	8.565 »
	<hr/>
	181.060 71
Réserve Prêts	760 »
En Caisse au 31 Octobre 1930	45.578 41
	<hr/>
	227.399 12

DÉPENSES

Location, Chauffage, Impôts, Téléphone.....	18.572 »
Employés, Entretien des locaux, Assurances.....	38.497 »
Frais de bureau, imprimés divers, frais funéraires, etc.....	14.273 85
Bourses Scolaires	4.917 20
Cotisations: frais de reçus, recouvrement, etc.....	3.192 70
Publicité : Frais de timbres, circulaires, etc.....	3.978 15
Groupes (frais remboursés).....	4.364 80
Propagande, Placement, Imprimés divers, Réceptions, Cotisations à So-	
cités diverses.	13.759 97
Bulletins et Annuaire 1930 (solde).....	68.257 20
	<hr/>
	169.812 87
Caisse de secours (alloués)	1.039 »
Renouvellement de titres.....	15.555 »
	<hr/>
	186.406 87
En Caisse : { Banque Privée.....	25.554 10
{ Chèques postaux.....	1.023 15
{ Caisse d'Épargne.....	14.166 23
{ Espèces en caisse au 31 octobre 1931	248 77
	<hr/>
	227.399 12

CAISSE DE SECOURS

ACTIF		PASSIF	
En Caisse au 31 octobre 1930	2.494 05	Secours alloués.....	1.039 »
Reçu courant 1930-1931 ..	760 »	En Caisse au 31 octobre 1931.	2.215 05
	<hr/>		<hr/>
	3.254 05		3.254 05

BILAN AU 31 OCTOBRE 1931

ACTIF

2 Obligations Chemins de fer Basse Autriche 4 %/o	851 25
6 — Russe 1880 4 %/o.....	3.606 70
8 — Est Algérien nouveau 3 %/o	3.186 »
7 — P. L. M. fusion nouvelle 3 %/o	3.187 »
1 — Foncière 1879 3 %/o.....	426 61
5 — O.-T.-L. 3 1/2.....	1.588 85
4 — Gaz de Lyon 4 %/o.....	1.900 »
4 — Société Forces Motrices du Rhône.....	1.956 »
21 Actions Ecole Centrale Lyonnaise	10.500 »
350 fr. rente 5 %/o 1920	7.000 »
426 — 6 %/o —	7.100 »
1062 — 6 %/o —	17.700 »
5 Obligations Crédit National 1919	2.255 »
5 — Reconstitution immobilière 4 %/o.....	4.875 »
5 — 5 %/o Crédit National 1920	2.335 »
40 Actions Acières et Forges de Firminy	10.960 »
Bons de la Défense à 2 ans	25.000 »
40 fr. rente 5 %/o Amortissable 1928	824 40
12 Bons du Trésor 7 %/o	6.780 »
40 Ville de Paris 5 %/o 1919	20.000 »
12 Ville de Paris 5 %/o 1919	6.180 »
8 Crédit National 5 %/o 1920	4.000 »
1 Crédit National 6 %/o 1924	500 »
	<u>142.711 81</u>
Banque Privée.....	25.554 10
Chèques Postaux	1.023 15
Caisse d'Epargne.....	14.166 23
Espèces en Caisse au 31 Octobre 1931.....	248 77
Mobilier	13.266 05
Local.....	24.000 »
Balance	37.686 13
	<u>258.656 24</u>

PASSIF

Equivalent du Portefeuille au 30 septembre 1916	28.895 15
Rachats de cotisation de 1917 à 1927.....	34.101 »
Rachats de cotisations affectés à l'Hôtel des Ingénieurs.....	160.082 »
Souscriptions spéciales pour l'Hôtel des Ingénieurs	10.350 »
1/10 ^e de revenus de 1917 à 1931.....	5.053 04
Réserves pour Caisse de secours au 31/10 1931.....	2.215 05
Legs et dons de MM. DIEDERICHS, CHAPUY, COTTET, LACOURBAT	17.960 »
	<u>258.656 24</u>

Caisse du Prêt d'honneur. — Nous avons dû allouer, cette année, la somme de 1.039 francs. Notre disponibilité reste à 2.215 fr. 05. Nous ne nous laissons pas de faire appel à la générosité de nos camarades dont la condition sociale peut leur permettre d'alimenter notre Caisse du Prêt d'honneur à laquelle, par suite de la dureté des temps présents, viendront se présenter certains camarades défavorisés par les événements.

Nous adressons à l'avance nos remerciements les plus vifs à tous ceux qui voudront bien nous entendre.

Renouvellement de titres. — Nous avons eu à renouveler pour 15.555 francs de titres divers.

En résumé, nos comptes de caisse s'élèvent à la somme de 227.399 fr. 12, dans laquelle entre en compte la somme de 181.820 francs aux Recettes et aux Dépenses.

Notre En Caisse au 31 octobre 1931, fin de l'exercice, est de 40.992 fr. 25.

Nos Recettes, cette année, ont été de 172.495 fr. 71 au lieu de 188.671 fr. 67 l'an dernier et nos dépenses de 169.812 fr. 87 au lieu de 192.515 fr. 04. Cette diminution dans chacun de ces deux chapitres est due en partie à la non édition d'un Annuaire, ce qui nous a privé d'une recette supplémentaire de publicité et évité les frais d'impression de cet ouvrage.

Je ne commenterai pas les comptes de notre Bilan que vous avez reçu avant cette Assemblée générale.

La conclusion à tirer est que nous éprouvons, comme tout le monde, les conséquences pénibles de la situation économique actuelle. Nous devons vivre et d'autant plus vivre que l'utilité de notre Association est plus grande en temps de crise. Nos camarades se tournent de plus en plus vers elle, groupent leurs efforts pour s'entraider par les moyens d'un organisme dont l'existence est indispensable à tous les E.C.L. La valeur de l'union est une réalité. Il faut se serrer les coudes pour faire face aux difficultés présentes.

L'ingénieur est durement atteint actuellement et s'il n'a pas pour l'aider une Association d'anciens élèves fortement constituée, il risque d'aller à la dérive et de souffrir cruellement.

Aussi votre Conseil d'administration s'efforce-t-il de donner à votre Association toute l'activité et l'utilité désirables. Il est cependant limité dans ses moyens financiers qu'il doit ménager avec attention, car notre trésorerie manque toujours d'aisance, faute de disponibilités suffisantes. Comme on l'a dit l'an dernier, nous vivons au jour le jour, et nous donnons tout le maximum d'efforts. Nous pensons avoir répondu à la confiance que vous nous avez accordée, et, s'il en est ainsi, nous vous demandons, mes chers camarades, d'approuver les comptes de l'exercice 1930-1931, tels qu'ils ont été arrêtés par votre Conseil d'administration.

Ce rapport, mis aux voix, par M. le Président, est adopté à l'unanimité.

L'ordre du jour continue par la lecture du *Rapport du Conseil*.

M. MOUCHET, secrétaire, lit le document suivant :

CHERS CAMARADES,

Une fois de plus, et suivant la tradition, en conformité de nos statuts, votre Secrétaire prend la parole devant votre Assemblée générale au nom de votre Conseil d'administration pour vous exposer tout ce qui a contribué à la vie de notre Association pendant l'année qui vient de s'écouler.

Notre Association continue de poursuivre son développement normal et ses progrès s'affirment chaque année. Votre Conseil a fait de son mieux pour la faire progresser moralement et matériellement, dans les limites de ses facultés et de ses ressources.

Vous trouverez la meilleure preuve de cette activité en examinant le compte rendu financier et le rapport de notre si dévoué Trésorier, M. JOUBERT.

Cette année, nos chapitres « Dépenses » sont, pour la plupart, en diminution sur l'an passé. Il reste à souhaiter que, malgré la situation générale des affaires, le budget « Recettes » se maintienne tout au moins au niveau de celui qui vient de vous être présenté. Pour celui « Cotisations », nos camarades comprendront que s'ils ont des compressions à faire, elles ne doivent pas porter sur la cotisation due à l'Association, au contraire. Ils doivent comprendre maintenant qu'ils ne peuvent pas rester « isolés ». Leur attachement au centre de relations constitué par leur propre Groupement leur apporte un sentiment de sécurité, les encourage à l'optimisme et leur suggère les directives nécessaires pour agir, lutter et arriver ainsi à des résultats positifs. Aux camarades de voir où se trouve leur intérêt !...

Si vous le voulez bien, nous allons passer sommairement en revue l'activité matérielle et morale de notre Association pendant l'exercice qui vient de s'écouler.

Effectif de l'Association. — L'effectif de notre Association comprend, à ce jour, 1.542 membres titulaires et à vie et 64 jeunes camarades sortis de l'Ecole en Juillet.

Le Destin est encore venu, cette année, frapper notre Association et a retiré encore de nos rangs 16 camarades décédés.

Veillez donc me permettre de saluer une dernière fois la mémoire de ceux qui nous ont quitté cette année :

MM. Pierre PIOLLET (1896), Georges AVERLY (1873), Joannès LARGE (1887), Jean BUFFAUD (1888), notre ancien Président, DEFRETIÈRE (1890), Luc RENAUD (1906), Félix FIEUX (1867), Charles JACQUOT (1928), Louis COURTOT (1882), Victor FERROUX (1903), Emile FRANCE-LANORD (1900), Jean-Baptiste MEUNIER (1883), LOISON FERNAND (1908), Maurice CHANÉ (1902), Germain CÉSA (1920), Antoine FLACHARD (1906).

Notre Association a été tout particulièrement frappée, cette année, par le décès de son cher ancien Président, M. Jean BUFFAUD (1888), qui en dirigea les destinées de 1903 à 1912. Tous les anciens se rappellent sa bonne humeur, son dévouement à notre Association et sa complaisance proverbiale.

Bulletin mensuel. — Nous avons fait de notre Bulletin mensuel l'objet de tous nos soins et nous remercions tous nos camarades et tous les amis de notre Association qui ont bien voulu apporter leur savante collaboration par des articles tout particulièrement appréciés.

Son tirage à 2.200 exemplaire accuse son importance, sa diffusion toujours plus grande et son efficacité. Sa publicité est en plein rendement et provoque un mouvement d'affaires des plus intéressants pour ses annonceurs.

Vous savez combien sa composition nécessite de soin ; malgré cela, rien ou presque rien de la vie de nos camarades n'a échappé au regard de la rédaction. Il vous a mis au courant des succès comme des revers de vos collègues et vous a fait compatir au malheur de leurs familles par ses notices nécrologiques.

Notre ouvrage tend vers une sélection de documentation de plus en plus complète. Dans le domaine des communications techniques, nous vous citerons celles si intéressantes de nos camarades :

E. MICHEL (1893), GOURDON (1903), PHILIP (1920), COLOMBART (1895), A. JOURET (1920), VÉRON (1922), JOUFFRAY (1902), ROURE (1901), PUVILLAND (1920), TAFFIN (1911), DÉRAGNE (1921), AGAR (1921), PIN (1908), etc...

Vous avez pu lire encore les intéressantes communications de M. Joseph TRILLAT, ancien Directeur du Cabinet et des Affaires politiques du Gouvernement général de l'Indo-Chine, de M. DUEZ, de M. GALLAND, ingénieur en chef du Comptoir français de l'Azote, de M. LEFLOT, ingénieur des Services techniques de la Compagnie d'Orléans, de M. DANTIN et du Docteur LÉPINE, doyen de la Faculté de médecine de Lyon.

Notre Bulletin vous a appris que la médaille d'argent de 1^{re} classe avait été attribuée à notre camarade M. AUBERT (1897), ingénieur de la Ville de Lyon, pour son dévouement au cours des travaux de sauvetage qui suivirent la catastrophe de Fourvières.

Il a porté à votre connaissance la nomination de notre camarade, M. Victor BOLLARD (1905), au grade de Chef de Bataillon du Génie au titre des réserves ; le renouvellement pour deux ans du mandat de notre Président, M. MATHIAS, comme juge titulaire au Tribunal de Commerce de Lyon.

Il vous a fait savoir encore que le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts avait accordé la médaille de bronze de l'Enseignement technique à notre camarade, M. Simon LOUIS (1920), en récompense de son dévouement en faveur des cours professionnels de Givors.

Nous avons continué de faire paraître, chaque mois, sur notre Bulletin, sous la rubrique « L'Association il y a vingt-cinq ans » le résumé des principaux faits mentionnés dans le Bulletin correspondant d'il y a un quart de siècle et cela pour permettre à nos jeunes camarades de mieux connaître le passé de leur Association.

Par votre Bulletin vous avez encore connu les titres des nouveaux ouvrages et publications reçues à notre Bibliothèque.

Il a porté à votre connaissance des informations commerciales qui vous ont été utiles et noté des nouvelles remises accordées par diverses maisons aux membres de notre Association.

Il a inséré les annonces de mariages de nos sociétaires et enregistré les naissances pendant l'exercice écoulé, soit, à notre connaissance, 42 mariages et 72 naissances. et vous a fait part des changements d'adresses et de situations.

Placement. — Tous nos efforts se portent sur le placement de nos camarades et c'est là une des raisons d'être de notre Association. La plus grande célérité possible a toujours été apportée dans le signalement des emplois vacants, convenant aux camarades ayant recours à notre Service.

Au cours de l'exercice, et malgré la crise, nous avons reçu 123 offres de situation (du n° 2860 au n° 2983) et nous avons eu 195 demandes de places ou d'amélioration de situation (du n° 1305 au n° 1500). Nous avons placé et amélioré la situation de 31 camarades (du n° 258 au n° 289), placement dûment contrôlé par les signatures de tous les intéressés.

Malheureusement, la crise actuelle fait ressentir ses effets dans nos rangs. Voici, à ce jour, comment se répartissent les demandes inscrites à notre service de placement : 21 demandes pour postes de débutants ; 30 pour ingénieurs ayant des références et sans place ; 55 pour ingénieurs placés, mais désirant améliorer leur situation ; 14 cherchant des représentations à ajouter à celles déjà possédées, et enfin 6 cherchant à s'adjoindre du travail à domicile, soit en tout, 126 inscrits.

Parmi les camarades sans place, il s'en trouve plusieurs âgés et chargés de famille, aussi votre Conseil d'administration vous adresse son plus pressant appel : chefs de maisons, administrateurs, directeurs et ingénieurs, il n'est pas pour vous, actuellement, de devoir plus pressant que celui de réserver et communiquer à notre Service de placement, tous les emplois susceptibles d'être tenus par nos camarades âgés : chef de personnel, chefs de pointage, archivistes, chefs de contrôle, études diverses, etc...

Vu l'importance de la crise, il est de votre devoir d'employer des E.C.L. et de faire des affaires avec des E.C.L. Nulle part, vous ne trouverez, mieux

que dans notre Association, les éléments capables de vous rendre les services dont vous avez besoin.

Si tous nos sociétaires faisaient en ce sens l'effort que réalisent quelques-uns d'entre-eux, rapidement, nos offres de situations se compteraient par centaines.

Même certains postes qui sont un peu en marge de la profession seraient acceptés avec plaisir par des collègues qui ne veulent pas et qui ne peuvent pas rester inactifs.

Groupes. — La vie de nos Groupes régionaux continue à faire mieux connaître notre Association et certains d'entre eux conservent une activité soutenue. Le Groupe de Paris, toujours en tête, sous la direction de notre dévoué camarade, M. DUCROISSET (1901), continue ses belles réunions mensuelles, agrémentées de conférences, pendant lesquelles notamment nos camarades COLOMBART (1895) et BÉTHENOD (1901) ont fait d'intéressantes communications techniques.

Nos camarades PRAL (1896) et VIAL (1920), pour le Groupe Drôme-Ardèche ; VALÈRE-CHOCHOD (1913), pour le Groupe du Maroc ; ELLIA (1895), pour le Groupe d'Algérie, VERNEAU (1880) et CHARVET (1923), pour le Groupe de Marseille ; CHAMBOUVET (1905), pour le Groupe de Grenoble ; KHARACHNICK (1920), pour le Groupe de Saint-Etienne ; CORNETTE (1920), pour le Groupe du Centre, ont droit aux félicitations de notre Association pour le dévouement qu'ils ont donné à leur groupe.

Une mention spéciale sera décernée cette année aux Groupes Drôme-Ardèche, de Marseille, de Grenoble et du Centre, pour avoir organisé des sorties intéressantes.

Manifestations diverses. — En une sommaire nomenclature, et pour ne pas abuser de votre patience, nous allons récapituler les manifestations principales de notre activité pendant l'exercice écoulé :

En premier lieu, c'est « La Journée de l'Ingénieur E.C.L. » du dimanche 14 décembre 1930 qui, comme ses devancières, a obtenu le plus éclatant succès.

La fête de l'Arbre de Noël, toujours aussi charmante et animée.

Les nombreuses séances cinématographiques techniques, agrémentées de causeries ont été très suivies et appréciées ; elles sont un gage de réussite des séances organisées pour l'exercice prochain.

Nos sauteries de l'hiver dernier n'ont plus connu tout le succès antérieur qu'elles auraient dû mériter ; aussi notre Conseil a-t-il envisagé, pour l'avenir, la suppression pure et simple de ce genre de manifestation.

Le dîner de Foire fut très cordial, mais il s'est encore déroulé avec un trop petit nombre de convives.

Le 30 mai, les salons Berrier et Milliet virent se dérouler à nouveau, et suivant la tradition, l'alliance symbolique des trois fêtes, réunissant simultanément trois promotions, celle sortant de 1931, avec celles issues cinquante et vingt-cinq ans auparavant de l'Ecole, les promotions de 1881 et de 1906 célébraient leurs noces d'or et d'argent.

Notre sortie annuelle industrielle et touristique du 28 juin, fort bien élaborée par le Groupe de Grenoble, avait pour programme la visite du Barrage réservoir du Sautet, sur le Drac (Isère). Cet attrait aurait dû inciter un plus grand nombre de camarades à réserver cette journée à leur Association.

Nos réunions mensuelles sont toujours aussi calmes, peu fréquentées par les camarades, surtout par les anciens ; certainement le lieu n'est peut-être pas à la convenance de tous, il ne répond pas aussi à l'importance de notre

Groupement. En attendant la réalisation de notre futur hôtel des Ingénieurs E.C.L., nous faisons encore auprès de vous tous un pressant appel pour ne pas oublier nos réunions mensuelles.

Enfin, votre Conseil a continué d'entretenir les meilleures relations avec les principaux grands groupements nationaux et avec les associations locales traditionnelles.

Auprès de l'importante Fédération des Associations, Sociétés et Syndicats français d'Ingénieurs, qui ne comprend dans son sein que les Associations d'Anciens Elèves des grandes Ecoles françaises d'Ingénieurs, il a pu étudier et suivre de près les questions principales se rattachant à la vie de l'Ingénieur. L'Association a pu y faire entendre sa voix autorisée par ses délégués, MM. FOILLARD, BÉTHENOD, DUCROISSET, MORAND, J. PALANÇON, que le Conseil remercie pour leur dévouement en ce sens.

Quelques dîners de promotions ont été signalés aussi sur notre Bulletin, entre autres ceux des promotions de 1920 et de 1928.

Une mention toute spéciale sera encore décernée, cette année, au Groupe du Textile pour l'activité qu'il a montrée sous l'impulsion du camarade M. CESTIER. Quand aux autres Groupes professionnels, ils semblent actuellement être pris d'un sommeil que nous espérons réparateur.

La Conférence faite par M. Georges CLAUDE, sous les auspices de notre Association, dont le sujet traité fut : « Avant l'étape finale de l'utilisation des mers par le procédé Claude-Boucherot », eut un grand succès et se déroula devant un auditoire choisi et nombreux.

A côté de ces diverses manifestations servant à la propagande de notre titre E.C.L., votre Conseil d'administration ne perd pas de vue les différentes questions susceptibles d'améliorer la situation matérielle de l'Ingénieur E.C.L.

Dans diverses administrations de l'Etat, et autres, quelques dossiers sont en étude et en instance d'aboutir. Nos camarades comprendront qu'il ne nous est pas possible, pour le moment, de divulguer les tractations en cours.

Relations avec l'Ecole. — Les relations de votre Conseil avec notre Ecole ont toujours été des plus suivies et des plus affectueuses, et nous nous sommes fait un devoir de participer à toutes ses manifestations.

Sous l'énergique et remarquable direction de M. LEMAIRE, notre Ecole s'achemine rapidement vers des résultats très importants consacrant de plus en plus un titre devenu officiel parmi les grandes Ecoles françaises d'Ingénieurs.

Enfin, nous sommes heureux de vous apprendre que notre ancien Président, M. BACKÈS, vient d'être nommé administrateur de l'Ecole : heureuse décision qui fera plaisir à tous. Nous lui adressons nos cordiales félicitations. A tous nous rappelons, et aux nouvelles promotions, nous indiquons que M. BACKÈS a appartenu pendant plus de 25 années à notre Conseil d'Administration, et continue à apporter toujours son plus entier dévouement à notre cause. Nous formons tous le vœu de le voir revenir bientôt parmi les dirigeants du Conseil de notre Association qui lui doit beaucoup de sa prospérité et de son développement actuels. (*Applaudissements.*)

Secrétariat. — Le Secrétariat administratif est l'organisme essentiel de l'Association, tant parce qu'il en est l'élément de continuité que par l'impulsion qu'il donne à ses travaux.

Nos félicitations iront encore, cette année, à M. BONNON, notre Secrétaire administratif, ainsi qu'à Mme JACQUETON qui ont encore su assumer avec un zèle toujours dévoué et remarquable un labeur considérable et parfois ingrat.

Nous demandons à nos camarades de bien vouloir se rendre compte du travail fourni avec notre personnel restreint, qui a transmis cette année plus de 3.900 lettres, assuré les services de placement, de publicité, la

liaison avec les différents groupes et organismes extérieurs à l'Association, organisé les manifestations diverses, assuré les bonnes parutions de notre Bulletin, les services comptables, etc., tout cela sous le contrôle et en bon accord avec votre Conseil. Ajoutez à cela les visites continues de camarades ou autres visiteurs et vous aurez ainsi une juste idée de l'activité déployée par votre personnel administratif. (*Applaudissements.*)

Renouvellement de mandats. — Quatre de vos Conseillers, arrivés à fin de mandat, vont prendre un repos bien acquis, ce sont : MM. HÉRAUD (1899), JOUBERT (1904), MOUCHET (1912), CHALENDAR (1925).

Nos camarades précités étant non rééligibles, votre Conseil propose à votre scrutin les camarades suivants dont il a éprouvé déjà l'entier dévouement à la cause de notre Association :

MM. LACHAT (1905), ancien vice-Président, CHAINE (1912), CAILLET (1920), DE PARISOT DE BERNÉCOURT (1921).

Modifications aux statuts de notre Association. — Par pli spécial, votre Conseil vous a fait transmettre un historique de la question de modification aux statuts de notre Association ; il s'agit de l'adaptation de l'article 3 du titre premier au nouveau régime de notre Ecole.

Vous l'avez tous lu et pouvez ainsi voter en toute connaissance de cause. Au cours de l'année 1930, deux événements que vous connaissez :

1° Le rattachement de l'E.C.L. à l'Université ;

2° Notre adhésion à la Fédération des Associations, Sociétés et Syndicats français d'ingénieurs ;

Avaient amené votre Conseil, alors en exercice, à envisager la nécessité de modifier les 2° et 3° paragraphes de l'article 3, du titre I de nos statuts touchant l'acceptation des anciens élèves comme membres de l'Association.

Une première décision vous avait été demandée lors de l'Assemblée générale du 14 septembre 1930. Cette décision ayant été ajournée pour différentes raisons, le Conseil actuellement en exercice se devait de revoir et d'étudier à nouveau la question.

Le texte actuel des alinéas 2 et 3 de l'article III dit :

§ 2. — *Peuvent être membres titulaires dès leur sortie de l'Ecole tous les anciens élèves ayant entièrement suivi les cours de troisième année, en adressant une demande au Conseil.*

§ 3. — *Les anciens élèves ayant quitté l'Ecole sans avoir terminé les cours de troisième année, et ayant suivi seulement les cours de quatrième année peuvent également devenir membres titulaires ; ils devront être présentés par deux membres de l'Association et adresser une demande au Conseil qui statuera.*

Comme vous pouvez en rendre compte, ce texte ouvre trop largement les portes de notre Association, même à ceux n'ayant pas accompli le cycle complet des études ; il serait regrettable que, par suite du rattachement de l'Ecole à l'Université, certains étudiants de la Faculté des sciences suivant seulement un ou quelques cours spéciaux dans les locaux de notre Ecole, puissent prétendre s'intituler Anciens Elèves, membres de notre Association.

D'autre part, pour répondre aux statuts de la Fédération des Associations, Sociétés et Syndicats français d'Ingénieurs à laquelle nous sommes affiliés, il est nécessaire de limiter l'admission aux ingénieurs diplômés et aux anciens élèves présentant des garanties suffisantes pour que, lorsque la législation régissant le titre de l'ingénieur sera établie, ces derniers puissent être classés dans la catégorie des ingénieurs autodidactes.

Après une nouvelle étude, le Conseil vous propose, ce jour, le texte nouveau suivant :

Peuvent devenir membres titulaires de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, tous les anciens élèves de l'Ecole ayant satisfait

entièrement aux obligations scolaires imposées par le règlement de l'Ecole, en vue de l'obtention du diplôme d'ingénieur E.C.L.

Exceptionnellement, et sur leur demande, pourront être admis les anciens élèves de l'Ecole ayant dû, pour des raisons majeures, quitter l'Ecole au cours de la dernière année.

Le Conseil d'administration de l'Association acceptera ou refusera leur admission. Ses décisions seront sans appel.

Ce nouveau texte n'a pas d'effet rétroactif et répond entièrement au but poursuivi, celui de rehausser toujours notre titre d'Ingénieur E.C.L., appelé à tenir l'un des premiers rangs parmi l'élite intellectuelle sortie des Grandes Ecoles d'Ingénieurs de France.

En une réunion exceptionnelle, vos anciens présidents et anciens membres du Bureau du Conseil d'administration ont donné leur entière acceptation à ce texte ; il ne semble y avoir nul doute que votre vote unanime ne le sanctionne.

Avant de terminer ce long exposé, laissez-moi encore vous dire que votre Conseil a aussi préparé l'étude du programme de l'hiver en cours, et il renouvelle en ce jour « La Journée de l'Ingénieur E.C.L. » où vous êtes présents en ce moment.

Finalement, comme d'habitude, nous avons ouvert discrètement notre Caisse à tous ceux qui avaient besoin de notre aide, sous forme de bourses à l'Ecole, de Prêts d'honneur ou de secours, mais, malheureusement, trop de camarades qui pourraient cependant le faire, oublient notre caisse de secours qu'aucun nouveau don ou legs n'a alimenté cette année.

Nous croyons, mes chers camarades, vous avoir bien exposé le résumé de l'année statutaire qui finit en ce jour, et si vous jugez que vos représentants élus du Conseil ont rempli avec conscience la tâche amicale que vous leur aviez confiée, vous voudrez bien apprécier leur gestion morale et matérielle et nous vous en remercions d'avance. (*Applaudissements.*)

Le Secrétaire :

V. MOUCHET.

Le Président :

A. MATHIAS.

M. le Président donne la parole aux sociétaires qui désireraient poser quelques questions.

Personne ne demandant la parole, le rapport est adopté à l'unanimité.

L'ordre du jour appelle l'élection de quatre Conseillers, en remplacement de MM. HÉRAUD (1899), JOUBERT (1904), MOUCHET (1912), CHALENDAR (1925), arrivés en fin de mandat et non rééligibles. Le résultat des votes des présents et des votes par correspondance est le suivant :

Ont obtenu :

MM. LACHAT	430 élu, mandat de 4 ans.
CHAINE	418 élu, mandat de 4 ans.
CAILLET	425 élu, mandat de 4 ans.
DE PARISOT	416 élu, mandat de 4 ans.

Quelques voix isolées ont été portées sur différents camarades.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

du **Dimanche 13 Décembre 1931**

L'ordre du jour appelle l'ouverture de l'Assemblée générale extraordinaire au sujet des modifications à apporter aux statuts, concernant l'admission des anciens élèves de l'Ecole comme membres de l'Association (art. 3 du titre premier, 2^e et 3^e paragraphes).

M. le Président rappelle l'exposé historique de la question qui a été envoyée en temps utile à tous les membres actifs de l'Association.

Il demande si quelqu'un désire la parole. M. Charles HENRI, membre stagiaire de l'Association, demande quelques renseignements complémentaires, réponse lui est faite.

Personne ne demandant plus la parole, M. le Président signale que le quorum n'étant pas atteint par les membres présents et ceux qui ont envoyé un pouvoir et qu'il remercie tout particulièrement, sera envisagé, comme l'exige l'article 18 du titre IV des statuts, une nouvelle réunion.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 h. 30.

Le Bureau de l'Assemblée générale :

(Art. 8 des Statuts.)

Le Secrétaire :

V. MOUCHET.

Le Président :

A. MATHIAS.

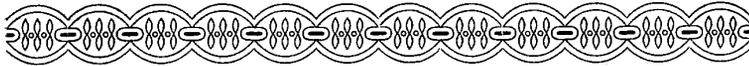


Camarades,

Ne négligez pas les réunions auxquelles vous êtes invités par votre Association.

Ce sont des occasions de vous trouver en relations étroites et amicales avec vos camarades.

La cohésion, l'entente n'ont jamais été si nécessaires.



BANQUET ANNUEL

du Dimanche 13 Décembre 1931

Les circonstances actuelles nous faisaient craindre que notre Banquet annuel subisse des défections nombreuses. Il n'en a pas été ainsi; nos camarades ont compris qu'il ne faut pas, actuellement, malgré les sacrifices pécuniers qu'il faut faire, négliger l'occasion de se concentrer, de se réunir; l'union est de plus en plus nécessaire, ils l'ont compris et le nombre des convives était aussi important que les autres années.

M. MATHIAS, Président de l'Association, recevait les invités suivants :

M. GUÉLIN, professeur au Lycée Ampère, chevalier de la Légion d'honneur, adjoint à la Mairie centrale, représentant M. le Maire de Lyon empêché; M. le colonel JAMBON, directeur de l'Atelier de Construction de Lyon, représentant M. le Gouverneur de Lyon, empêché; M. Edmond WERTZ, représentant M. le Président de la Chambre de Commerce, empêché; M. LIRONDELLE, recteur de l'Académie de Lyon; M. GRIGNARD, doyen de la Faculté des sciences, membre de l'Institut; M. RIGOLLOT, directeur honoraire de l'Ecole Centrale Lyonnaise, administrateur de la dite Ecole; M. LEMAIRE, directeur de l'Ecole Centrale Lyonnaise; M. le colonel GROLLEMUND, directeur de la Préparation militaire supérieure et de l'instruction des officiers de réserve; M. CHARBIN, président des Anciens Elèves de l'Ecole supérieure de Commerce de Lyon; M. SISLEY, président des Anciens Elèves de l'Ecole de Chimie de Lyon; M. ROLLET, vice-président des Anciens Elèves de l'Ecole de Préparation coloniale; M. CHARLEUX, président du Groupement régional des Arts et Métiers; M. TOURNIER-PATAY, président du Groupement lyonnais de la Houille blanche; Mlle MIRAILLET, présidente des Anciennes Elèves de l'Ecole Technique Lyonnaise; M^e BAUDIOT, avocat conseil de l'Association; MM. LIMB, GRÉPAT, CRÉTÉ, membres honoraires, etc.

A la table d'honneur on voyait M. LA SELVE, notre Président d'honneur; MM. ROBATEL, BACKÈS, RIGOLLET, anciens Présidents.

La Presse lyonnaise; Le *Nouvelliste*, *Salut Public*, le *Tout Lyon*, le *Progrès*, le *Lyon Républicain* étaient de nos convives.

Les camarades assistant au banquet étaient :

LA SELVE.....	1865	RIGOLLET.....	1892	GUILLOT.....	1899
BOISARD.....	1867	AMANT.....	1893	VIBERT.....	1902
ROBATEL.....	1867	MICHEL.....	1893	GUERRIER.....	1902
LACOURBAT.....	1882	BOURGEOIS.....	1894	COLLEUILLE.....	1902
GERMAIN.....	1883	BACKÈS.....	1895	BOUVIER.....	1902
COIFFARD.....	1884	CHAMPENOIS.....	1895	LAHOUSSE.....	1902
LUMPP.....	1885	TOUCHEBOEUF.....	1896	TERRAIL-TARDY.....	1902
PLASSON.....	1888	BAULF.....	1896	TISSOT.....	1902
DÉTARD.....	1888	MAILLET.....	1897	VENOT.....	1903
GÉLAS.....	1889	BORNET.....	1897	CLARET.....	1903
PLOMBIER.....	1890	CULINE.....	1897	CESTIER.....	1905
MATHIAS.....	1891	HÉRAUD.....	1899	BERTHER.....	1905

PUGNET.....	1905	HUDRY	1914	TARDY.....	1923
GABERT	1905	FORNIER	1914	BERGER	1923
LACHAT.....	1905	DURAND	1914	GRAND.....	1923
BONNEL.....	1905	CABAUD.....	1920	GOUDARD	1924
HUVET.....	1905	FERRAZ	1920	BERTHET	1924
MARC.....	1905	CLÉCHET	1920	ADENOT.....	1924
ALLIOD	1905	CHAVANON.....	1920	ARTHAUD.....	1924
MARTIN.....	1906	CHARVIER	1920	HÉMAIN.....	1924
LEGRAND.....	1906	BOTTET.....	1920	PONTEI.....	1925
BBAL.....	1906	COURTET.....	1920	PATEL.....	1925
BICOT.....	1906	ROUX.....	1920	GROS M.....	1925
PEY.....	1906	BEAUCHÈNE	1920	MICOU D.....	1925
LAMBERT.....	1906	BOURGEOIS Victor.....	1920	VINCENT	1925
BRET.....	1907	JACQUET	1920	BOIS.....	1925
PILLETTE.....	1907	ESCHALLIER.....	1920	LIVET.....	1925
GIRAUDIER	1908	GONTARD.....	1920	GONNET.....	1925
LAFFIN.....	1908	JUSSERAND.....	1920	TOUEZER	1925
HUMBERT.....	1908	ACHARD.....	1920	MERMET.....	1925
MERLIN.....	1908	NIOGRET	1920	BRUNEAU.....	1925
PASCAL.....	1908	CASTAN.....	1920	BICK.....	1925
JARICOT.....	1909	DOYEUX	1920	OLIVIER.....	1926
MAURAS (DE).....	1909	MAGNARD.....	1920	PN.....	1926
SIGAUX	1909	PERRET.....	1920	VÉRON (DE).....	1926
GILHAUD	1910	CACHARD.....	1920	VERGE.....	1926
LESTRA.....	1910	DUBOIS.....	1920	GAUTHIER	1926
ECOCHARD.....	1910	CAYAT	1920	GEORGES (DES)	1927
BERTHOLON	1910	LARAT	1920	PRÉNAT	1927
GOURDON	1910	GIRAUD.....	1920	GRUHIER	1927
BAROTTE.....	1910	GAUTHIER	1920	VILLARD.....	1927
GIRARD	1910	CAILLET	1920	MOREL.....	1927
VAN DOREN.....	1911	MORGNEUX.....	1920	CHATAGNER.....	1927
ROCHE.....	1911	FALCONNIER	1920	ROY.....	1927
GANEVAL.....	1911	ILHER.....	1921	DERESSY	1927
BOUBILLON.....	1911	PARISOT (DE)	1921	DUMAS.....	1927
MOUCHET.....	1912	BONNEL.....	1921	BERTHILLIER.....	1927
SOURISSEAU	1912	GROSCLAUDE	1921	GRANGE.....	1927
PROST	1912	COURT	1921	TAVEAU.....	1927
FAIDY.....	1912	CHERVIN	1921	BOURDIN	1927
ROCHET.....	1912	PILLARD	1921	PRÉVOST	1927
CHAINED.....	1912	DUTEL	1921	PATRIACHE	1927
MORTAMET	1912	VILLEMINOT.....	1922	AUGHÈRE	1928
COSTE.....	1913	EDOUARD	1922	DELATTE.....	1928
FRIÈS.....	1913	CHAMBON.....	1922	TOINON	1928
FORRAT.....	1913	MONNERET.....	1922	SAINTE-DENIS	1928
COTTET	1913	CHARLES	1922	REVELIN	1928
BURELLE	1913	HAIMOFF	1922	QUENETTE.....	1928
MONNOYEUR.....	1913	BLANCHET.....	1922	BÉRARD.....	1928
HAAS.....	1913	VALETTE.....	1922	ADENOT.....	1928
CHAPELET.....	1913	PETIT.....	1922	TRAVERSE	1928
GUINAND.....	1913	LAURENT	1922	BERGER	1928
MONCOT.....	1914	MARTIN G.....	1922	CHAPOT	1928
MULATIER	1914	NICOLAS.....	1922	CHARPENNES	1929
CAILLAT.....	1914	BALAY.....	1922	PIOLLET	1929
RICHELMY.....	1914	BABOIN.....	1923	MIRABEL.....	1929
KLEIN.....	1914	FARGES	1923	CHANEL.....	1930
MIZONY.....	1914	JOUVE	1923	FAUVAIN.....	1930
JOUFFROY	1914	VINCENT	1923	MONTFAGNON.....	1931
MOUTERDE.....	1914	LARROUMES.....	1923		

Au champagne, M. MATHIAS se lève et prononce le discours suivant :

MADemoiselle, MESSIEURS, MES CHERS CAMARADES,

Je vous remercie, mes chers Camarades, de l'empressement que, malgré les circonstances actuelles, vous avez mis à venir prendre part à notre grande réunion annuelle. C'est une bien vive satisfaction pour moi de pouvoir, au nom d'un aussi grand nombre de camarades, remercier les éminentes personnalités qui sont aujourd'hui nos invitées.

Avant de le faire, j'ai à vous présenter les regrets de M. le Préfet qui, sollicité de toute part, n'a pu, malheureusement, répondre à notre invitation.

M. le Président HERRIOT, maire de Lyon, nous avait fait espérer sa présence. Il a dû, au dernier moment, renoncer à venir, et c'est pourquoi j'ai le plaisir de saluer ici son représentant, M. GUÉLIN, qui assiste pour la première fois à notre manifestation.

M. HERRIOT connaît bien nos sentiments à son égard et je prie M. GUÉLIN de bien vouloir lui dire qu'ils n'ont pas changé et que nous lui sommes toujours reconnaissants de ce qu'il a fait pour l'Ecole et pour l'Association.

M. le Gouverneur militaire de Lyon, empêché, a bien voulu, pour le représenter, déléguer auprès de nous M. le colonel JAMBON.

M. le colonel JAMBON, directeur des Ateliers de Construction de Lyon, est, en fait, un chef d'usine dont la place est tout indiquée dans un milieu industriel. Nous sommes donc très heureux qu'il ait été choisi et le prions d'assurer M. le Gouverneur des sentiments de respectueuse fidélité de nos sociétaires qui sont, en grande majorité, des officiers de réserve.

Je vous suis tout particulièrement reconnaissant, M. le Recteur de l'Académie, d'avoir, malgré les soucis d'une installation toute récente à Lyon, accepté aussi aimablement notre invitation. Les liens étroits qui existent maintenant entre l'Université et l'Ecole Centrale Lyonnaise font que nous attachons le plus grand prix à votre présence, gage de l'Union qui doit exister entre la Science et l'Industrie et pour laquelle vous pouvez compter sur nous.

Je regrette infiniment de ne pouvoir présenter aujourd'hui officiellement à M. CELLE, nouveau Président de la Chambre de Commerce de Lyon et nouveau Président du Conseil d'administration de notre Ecole, l'hommage de notre dévouement. Des engagements antérieurs à notre invitation ne lui ont pas permis de l'accepter, mais le choix qu'il a fait de M. WEITZ pour le remplacer nous est particulièrement agréable, puisqu'il amène au milieu de nous non seulement un des membres les plus éminents de la Chambre de Commerce, mais un grand industriel lyonnais, Président de la Chambre syndicale des Industries métallurgiques. En nous faisant l'honneur de venir à notre table, vous nous donnez une marque de sympathie qui nous est précieuse, je vous en remercie et vous prie de transmettre à M. CELLE et aux membres de votre illustre compagnie la reconnaissance de notre Association pour l'aide morale et matérielle que vous accordez si généreusement à notre Ecole Centrale Lyonnaise.

Je salue bien cordialement M. GRIGNARD, doyen de la Faculté des sciences, directeur de l'Ecole de Chimie, membre du Conseil de direction de notre Ecole Centrale, qui, par sa présence, chaque année, à notre banquet, nous montre toute sa sympathie pour notre Association.

La fidélité avec laquelle M. le colonel GROLLEMUND assiste à nos manifestations, fidélité qui, ce matin même, l'a fait revenir de très loin pour être présent au milieu de nous, attesterait s'il en était besoin, l'estime qu'il témoigne aux anciens élèves de la préparation militaire supérieure, maintenant officiers de réserve. Je l'en remercie vivement et lui en suis infiniment reconnaissant.

Mes chers camarades, sans vous consulter, je suis sûr d'être votre interprète à tous en disant à notre cher ancien Directeur qu'il est et sera toujours notre hôte aimé. Cher M. RIGOLLOT, permettez-moi donc, au nom de tous vos anciens élèves, de vous renouveler ici l'expression de notre sincère affection.

Notre distingué Directeur, M. LEMAIRE, vous dira sans doute tout à l'heure ce qu'il a fait déjà et ce qu'il veut faire encore pour notre Ecole. Je lui dirai, moi, combien j'apprécie les rapports aimables et cordiaux qui existent entre nous et qui resserrent les liens indissolubles qui rattachent les anciens Elèves à leur chère Ecole.

J'ai toujours la même joie de voir à notre table les représentants des 4 C. et les représentants des autres groupements techniques de notre ville qui viennent chaque année attester par leur présence combien est vivace l'entente entre nos Associations, entente maintenant transformée en une solide amitié. C'est donc bien amicalement que je remercie de leur présence : Mlle MIRAILLET, présidente des Anciennes Elèves de l'Ecole technique de Jeunes Filles ; M^e CHARBIN, président des Anciens Elèves de l'Ecole de Commerce ; M. SISLEY, successeur du regretté M. POQUILLON à la présidence des anciens Elèves de l'Ecole de Chimie ; M. ROLLET, vice-président des Anciens Elèves de l'Ecole de Préparation coloniale ; M. CHARLEUX, président du Groupement régional des Arts et Métiers, et M. TOURNIER-PATAY, président du Groupement lyonnais de la Houille Blanche.

M^e BAUDIOT, que je salue à son tour, est la preuve évidente de l'amitié entre Associations dont je viens de parler, puisque, ancien de l'Ecole coloniale, il est maintenant Professeur à l'Ecole Centrale et Avocat-Conseil de notre Association. c'est-à-dire qu'il n'est presque plus Colonial, mais à moitié E.C.L.

Parmi nos membres honoraires, M. LIMB, ancien professeur à l'Ecole et M. GREPAT sont toujours des plus fidèles, je les en remercie sincèrement, ainsi que M. CRÉTÉ qui représente aujourd'hui l'imprimerie Legendre.

J'ai, par contre, à vous faire part des excuses de nos membres honoraires empêchés de répondre à notre invitation. MM. BERLIET et BAVEREY, administrateurs de l'Ecole, et MM. DULAC-GALY et SCHREIBER, professeurs à l'Ecole.

La vitalité de notre Association et la fréquence de ses manifestations mettent souvent à contribution les services de la presse lyonnaise. Je dois constater que c'est toujours avec la même amabilité qu'elle nous apporte son aide, ce dont je la remercie sincèrement.

J'en aurai fini lorsque j'aurai remercié tous les camarades ici présents, fidèles participants à notre banquet annuel, et lorsque, en votre nom, j'aurai adressé l'expression de notre affectueuse sympathie à nos anciens Présidents présents, notre vénéré Président d'honneur LA SELVE, notre ami ROBATEL, que son état de santé avait éloigné de nous deux ans de suite et qui a repris sa place ici dès qu'il l'a pu, nos amis BACKÈS et RIGOLLET.

J'ai le grand plaisir de vous faire part que, pour succéder au regretté Jean BUFFAUD, ancien président de l'Association, le Conseil d'administration de l'Ecole a bien voulu désigner BACKÈS comme Administrateur de l'Ecole. C'est pour nous une grande satisfaction, car nous sommes assurés que vingt-cinq ans passés au service des Anciens Elèves l'ont mis à même d'apporter au Conseil d'administration de l'Ecole des avis éclairés sur l'enseignement à donner à nos futurs sociétaires.

Mes chers camarades, hier soir à Marseille et en ce moment même à Alger, nos camarades se sont réunis dans le même sentiment d'union qui nous anime ici. J'ai reçu par dépêche l'expression de leur dévouement envers l'Association et, par la même voie, je leur ai adressé nos vœux de prospérité.

Le Groupe parisien, qui fait toujours preuve d'une vitalité et d'une cohésion remarquables, a, comme l'an dernier, devancé la date de son banquet qui a eu lieu le 28 novembre avec plus de 70 sociétaires présents. Votre

vice-président CESTIER, a représenté le Conseil à ce banquet que notre Directeur, M. LEMAIRE, avait bien voulu honorer de sa présence.

Un nombre si grand de camarades se sont excusés cette année qu'il m'est impossible de les nommer tous. Vous trouverez leur nom dans un prochain Bulletin.

Mes chers camarades, permettez-moi, en terminant, d'insister auprès de vous pour que vous serriez les rangs autour de votre Conseil. L'heure est pénible, le service de placement commence à être débordé. Il y a des situations angoissantes et l'état de notre Caisse de secours n'est pas brillant. Je fais un appel pressant pour que ceux qui le peuvent ne l'oublient pas.

Mes chers Camarades, je lève mon verre en l'honneur de tous nos invités, je bois à votre santé, à celle de vos familles et à votre prospérité.

Notre Président informe que M. André LIRONDELLE, recteur de l'Académie de Lyon, tout nouvellement arrivé dans notre ville, a tenu à assister à notre Banquet, malgré des obligations assez urgentes qui l'obligent à nous quitter, aussi il lui laisse la parole.

M. le Recteur se lève et dit :

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, MADEMOISELLE, MESSIEURS,

Je m'excuse d'interrompre à la fois le déjeuner et les traditions. Mais, dans un milieu aussi sympathique à l'Université, dans un milieu aussi français, je n'aurais pas voulu partir à l'anglaise. Je veux vous dire merci de m'avoir convié aujourd'hui à ce banquet de votre Journée de l'Ingénieur. C'est pour moi un très vif et très sincère plaisir.

Je connaissais de réputation votre belle Ecole avant de venir à Lyon, mais en arrivant parmi vous, j'ai constaté qu'au contraire du proverbe qui dit que « nul n'est prophète dans son pays », l'Ecole Centrale Lyonnaise qui jouit d'une solide réputation au dehors n'en est pas moins profondément estimée et aimée au dedans. J'ai été heureux d'apprendre qu'on se disputait ses élèves à Lyon et dans les régions voisines ou éloignées. J'ai été aussi content de savoir que l'Université de Lyon avait maintenant cette ruche laborieuse sous son regard bienveillant et affectueux.

En effet, ces liens récents auxquels on a fait allusion sont extrêmement chers à l'Université. Il est certain que l'Ecole Centrale Lyonnaise, tout en gardant sa pleine autonomie, est pour l'Université de Lyon plus qu'une pupille. C'est une amie et une collaboratrice, qui lui donne bien des sujets de satisfaction et de fierté.

L'Université qui a pour mission première de faire de la science pure et désintéressée, a aussi pour mission de s'intéresser activement à l'application de la science, et c'est une des marques de l'Université de Lyon d'avoir su remplir aussi fidèlement son second mandat que le premier. Mais, pour y parvenir, il faut non seulement la coopération éclairée des maîtres, des administrateurs et des milieux économiques, il faut, en plus, un véritable esprit de confiance réciproque. J'ai constaté en arrivant ici, et je le vois d'après les conversations que je viens d'avoir avec mon cher voisin, votre distingué Président, que cette confiance est pleine et entière. La science, l'industrie et le négoce vont la main dans la main. Et bien, c'est ainsi qu'on continuera à faire ensemble de la bonne besogne.

Aux maîtres et aux élèves communs, aux amis et aux collaborateurs des uns et des autres, je tiens à dire ma sympathie. Et, puisque nous traversons une période un peu sombre, vous me permettez, Messieurs les Anciens Elèves qui justifiez si brillamment l'enseignement reçu, de vous souhaiter de tout cœur de poursuivre avec sérénité, fruit et succès, l'accomplissement de votre tâche.

La parole est donnée à M. GUÉLIN, représentant le Maire de Lyon qui prononce le discours suivant :

MADemoiselle, MESSIEURS,

Permettez-moi, tout d'abord, de remercier votre Président des paroles très aimables qu'il a prononcées à mon égard.

M. le Maire de Lyon est, en effet, absent aujourd'hui ; c'est ce qui explique qu'il ne vienne pas à votre banquet, mais vous savez tous, depuis longtemps, quels sont ses sentiments pour tout ce qui intéresse l'enseignement de la cité. Vous savez ce qu'il a fait, ce qu'il a aidé à faire pour l'enseignement technique ; par conséquent, son affection et son aide vous sont acquis depuis déjà très longtemps. Personnellement, je suis très heureux d'avoir été désigné par lui. Ma qualité d'universitaire a fait probablement que son choix s'est reporté sur moi, et aussi le fait que, dans mon service, j'ai l'enseignement professionnel et technique. Mais ce dont je suis très fier, c'est d'être en même temps appelé à donner quelques avis concernant ces différents enseignements. Je n'ai pas besoin de vous dire que, chaque fois qu'il s'agit de demander quelque chose pour les différentes sociétés ou les différents enseignements, mon avis est toujours et invariablement favorable.

Je suis donc très heureux de venir ici pour la première fois saluer les éminentes personnalités qui sont autour de cette table. Je vois ici quelqu'un que je connais depuis de nombreuses années, que vous avez acclamé tout à l'heure, M. RIGOLLON, votre ancien Directeur, je vous félicite de cette fidélité et je vous demande de conserver, vous, les membres de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale, ce culte que vous avez pour vos anciens maîtres. C'est là un des plus nobles sentiments que vous devez conserver fidèlement : aimer vos anciens Directeurs, vos anciens Professeurs et vous grouper entre vous pour vous aider mutuellement. Ainsi que l'a dit tout à l'heure M. le Président, une crise — on appelle cela une crise — est en ce moment-ci, hélas !, en train de se développer. C'est dans ces périodes douloureuses que les Associations comme la vôtre ont à jouer un rôle important, rôle d'entre-aide et aussi de placement. Je sais, d'après ce que m'a dit votre Président, que votre Société donne l'exemple aux autres. Par conséquent, je vous félicite de cette œuvre et des sentiments de gratitude et d'affection que vous avez conservés pour vos anciens professeurs.

Je n'ai pas du tout l'intention de vous répéter ce qu'a dit tout à l'heure M. le Recteur. Nous parlions justement, avec M. le Président, de cette fusion de votre enseignement avec l'Université. Je crois que c'est une des choses les plus utiles qu'on ait faites pour l'Ecole Centrale Lyonnaise, et je crois aussi pour l'Université. C'est donc avec le plus grand plaisir que je lève mon verre en l'honneur de votre Président, de vos anciens Présidents, de tous les membres, du Conseil d'administration, de vous tous, Messieurs, et que je bois à la prospérité de votre Association et aussi de notre grande Ecole, dont les Lyonnais ont le droit d'être si fiers.

La parole est ensuite donnée à M. le Colonel JAMBON, représentant M. le Gouverneur de Lyon.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, MADemoiselle, MESSIEURS,

Permettez-moi d'excuser d'abord auprès de vous M. le Gouverneur de Lyon qui n'a pu se rendre à cette réunion, malgré son grand désir, car M. le général SERRIGNY est devenu, par ses années de présence dans notre ville, un Lyonnais trop averti pour ne pas connaître tout le rayonnement de votre Ecole et n'avoir pas désiré prendre part lui-même à cette manifestation.

En désignant pour le remplacer un officier de l'Atelier de Construction de Lyon, M. le général SERRIGNY a voulu exprimer tout son désir des relations qui doivent exister entre l'industrie militaire que nous représentons modestement et l'industrie civile qui est ici représentée avec tant d'éclat par vous, Messieurs.

En effet, cette liaison doit exister pour bien des raisons. Je sais que l'industrie d'Etat est très décriée, et je n'ai pas la prétention de vouloir l'exalter devant vous. Mais quels que soient ses torts, ou plutôt ses difficultés, je voudrais vous démontrer qu'elle est une nécessité. Si le malheur des temps voulait que la génération qui en a tant souffert revoie une nouvelle guerre, ce n'est pas nous seulement, Messieurs, qui fabriquerons le matériel, ce matériel énorme dont on aura besoin, c'est vous. Mais pour vous laisser le temps de préparer ces fabrications pour lesquelles vous n'êtes point prêts, il faut que nous ayons (de même que nous avons des troupes de couverture à la frontière) des usines qui soient immédiatement mobilisables. Ces usines sont les établissements constructeurs de l'Artillerie qui doivent du jour au lendemain pouvoir décupler leurs effectifs du temps de paix et qui sont obligés, en conséquence, de s'entraîner sans aucune interruption aux diverses fabrications qu'ils auraient à assurer seuls pendant les premiers mois de crise et aussi d'entretenir à l'avance les machines, l'outillage et les vérificateurs nécessaires pour avoir, en somme, les documents de cette mobilisation absolument tenus à jour. De plus, il est bien évident que les questions de réparation de matériel et d'étude de matériel nouveau qui sont constantes en matière de fabrication de guerre, ne peuvent guère être données en temps de paix à des usines civiles et que le Gouvernement est obligé d'avoir des établissements à lui, auxquels il puisse confier les études secrètes et imposer certains travaux ingrats.

Voilà les raisons, bonnes ou mauvaises, qui légitiment les établissements constructeurs de l'Artillerie, et voici maintenant les raisons de liaison que vous devez avoir avec eux. D'abord, comme je le disais tout à l'heure, nous sommes les troupes de couverture de la grande armée des fabrications dont vous serez les brillants officiers. Il faut donc que nous ayons des contacts. Il faut que toutes les usines — elles en sont presque toutes — qui auront à travailler plus tard pour la guerre en cas de mobilisation, puissent se tenir au courant, et j'ai déjà eu la visite, dans le cours de cette seule année, d'un certain nombre de vos camarades qui ayant des commandes éventuelles de guerre sont venus se renseigner, voir nos méthodes de fabrication, savoir sur quel matériel ils pourraient compter, et s'ils pourraient avoir des matières premières.

Vous avez entendu parler de l'atelier de chargement de Vénissieux, un des ateliers dépendant de l'atelier de construction de Lyon. Cet atelier (on n'a pas la prétention de remonter à la mobilisation un atelier de chargement à Vénissieux, à cause de sa proximité de la grande ville) est utilisé, en ce moment, comme magasin de matières premières difficiles à trouver dans les premiers jours de la mobilisation, matières qui seraient mises à la disposition des usines travaillant pour la guerre, lorsqu'elles ne pourraient pas se les procurer directement. Et puis, il y a encore d'autres raisons, Messieurs, de liaison entre l'industrie civile et l'industrie militaire. En tout cas, en ce moment-ci, il y en a une importante, c'est cette période de crise que nous traversons. Je ne voudrais pas que vous croyiez que les Pouvoirs publics soient indifférents à cet état de crise. Au contraire, les instructions que je reçois tendent à limiter dans la mesure de nos faibles moyens le mal qui commence. C'est ainsi que nous recevons du Ministre, par exemple, les directives de ne laisser perdre aucun crédit. Tout crédit qui ne peut pas être employé est immédiatement rendu, et nous provoquons une sous-commande. C'est ainsi qu'une usine qui n'est pas de Lyon, mais située sur les bords du Rhône, dans le département du Rhône, vient d'obtenir une commande de 50.000 obus que j'ai jugée en excédent de mes possibilités de l'année. A part les commandes importantes que passe le Service des Forges,

à la grosse métallurgie principalement, à part les commandes de matières premières dont je parlais tout à l'heure comme réserve de mobilisation, il y a également les commandes courantes de l'établissement qui ne sont pas négligeables. Afin de vous en faire connaître l'importance, je récapitulais ces jours-ci ce que nous avons commandé dans le cours de l'année 1931: pour 4 à 5 millions de travaux de bâtiments, soit pour les divers établissements que je dirige, soit pour l'atelier de chargement de Saint-Florentin qui se construit dans l'Yonne pour remplacer Vénissieux. En achats et commandes intéressant presque tous l'industrie locale et régionale, nous avons passé comme commandes d'usinage, fonderie et outillage, la valeur de un million; en produits chimiques, huiles, graisses, pour 600.000 francs; la même somme en combustible. Notre grosse commande qui intéresse particulièrement la région, c'est notre adjudication annuelle de toile amiantine, textile en déchets de soie pour lequel nous avons commandé deux à trois millions; chaque année je commande aussi un à deux millions de bois en grume. Au total, c'est environ une quinzaine de millions qui s'en va chaque année à l'Industrie.

Monsieur le Président, j'ai cru devoir signaler ces commandes à vos anciens élèves qui représentent ici des branches diverses de l'industrie, persuadé qu'une parole ainsi jetée en l'air peut parfois tomber dans bonne oreille et rendre service.

Permettez-moi, maintenant, Monsieur le Président, de vous remercier des paroles très aimables que vous avez prononcées à mon sujet et de boire à la prospérité de votre belle Ecole que je connais bien en tant que Lyonnais, en tant que polytechnicien, et pour laquelle j'ai la plus grande sympathie.

M. Edmond WEITZ, au nom de la Chambre de Commerce, se lève et prononce le discours suivant :

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, MADemoisELLE, MESSIEURS,

M. le Président CELLE, retenu par les travaux du Conseil National Economique, réuni en session extraordinaire par le Gouvernement, pour étudier le programme d'outillage national et en permettre l'application immédiate, m'a demandé de vous traduire le très grand regret, qui a été le sien, de ne pouvoir prendre dès la première année de sa présidence un contact direct avec votre Association. J'ai été personnellement très heureux d'être délégué pour le représenter ici, en raison, d'abord, des nombreux contacts que notre industrie métallurgique a, d'une façon plus particulière, avec votre milieu, et aussi parce qu'à un certain point de vue, je puis me dire un peu des vôtres au moins un peu de certaines générations des vôtres, puisque je suis de ces étudiants qui, il y a une trentaine d'années, recevaient à la Faculté des Sciences les leçons de M. RIGOLOT; et je suis heureux de cette occasion qui m'est donnée de lui dire, au nom de ses anciens élèves, que nous avons conservé pour lui les mêmes sentiments d'affection et de respect que ceux que traduisent vos si bruyantes acclamations.

Messieurs, je suis certain d'être l'interprète de M. le Président CELLE et de la Chambre de Commerce tout entière, en félicitant votre Directeur, M. LEMAIRE, des succès et des progrès qui font de l'Ecole Centrale Lyonnaise l'égale des grandes Ecoles nationales.

Je suis heureux aussi de vous féliciter au nom des industriels, de voir votre Ecole et votre enseignement rester orientés dans la voie des réalités pratiques. Nous constatons avec satisfaction que les jeunes ingénieurs qui sortent de l'Ecole Centrale Lyonnaise ne sont pas de purs doctrinaires, qu'ils ont un esprit largement ouvert sur les réalités de la vie, et qu'ils sont en possession d'une méthode leur permettant de débrouiller les problèmes que

posera devant eux la réalité des affaires, la réalité industrielle. Ce fut là, je crois, l'esprit des fondateurs de l'Ecole Centrale Lyonnaise. Je suis également certain d'être l'interprète des milieux industriels en vous félicitant que cet esprit soit conservé.

Permettez maintenant à l'ancien Elève de l'Université que je suis de reprendre une de ses marottes. Je m'en suis d'ailleurs plusieurs fois entretenu avec votre Directeur, M. LEMAIRE.

Je souhaite que l'enseignement de l'Ecole soit de plus en plus orienté vers la culture générale, avec le moins possible de spécialisation. La spécialisation doit être, à mon sens, le fruit de travaux personnels à la sortie de l'Ecole, et ces travaux seront d'autant plus fructueux que les jeunes ingénieurs seront en possession d'une solide méthode.

Je voudrais, et c'est encore une idée à laquelle je suis très attaché, je voudrais voir la Chambre de Commerce de Lyon créer à l'usage des jeunes ingénieurs quelque chose qui ressemblât au centre de préparation aux affaires qu'a organisé avec tant de succès la Chambre de Commerce de Paris, depuis quelques années ; je voudrais aussi voir se développer les échanges d'expériences entre les Ecoles Techniques comme l'Ecole Centrale Lyonnaise, l'Université et les milieux industriels. Nous nous en sommes entretenus, M. LEMAIRE s'en rappellera, au printemps dernier, après des conférences faites à Lyon par MM. LUGRAIN et URWICK, représentant l'Université de Genève et l'Institut international d'organisation scientifique du travail. Nous avons formé tous deux quelques projets pour la saison actuelle ; je constate avec satisfaction que l'idée a fait du chemin, car j'ai trouvé dans mon courrier ce matin une invitation à deux conférences, faites sous la direction de M. JOLLY, organisateur des cours de la Chambre de Commerce de Paris sur la méthode des cas appliqués à l'Université de Harvard, méthode adoptée par le centre de préparation aux affaires de la Chambre de Commerce de Paris et sur les échanges d'expériences entre les Instituts techniques et l'Industrie aux Etats-Unis. C'est précisément le programme que nous esquissons, M. LEMAIRE et moi, et que je rappelais tout à l'heure.

Sa réalisation que nous souhaitons à Lyon, posera pour la Chambre de Commerce très probablement, une question de budget, une question de finance. Sur ce point, je n'ose pas vous dire que je suis mandaté par le Président CELLE, ni vous donner l'assurance que je suis l'interprète du Trésorier de la Chambre de Commerce ; mais je puis vous assurer, en tout cas, que formé par mon ancien Président M. ROBATEL, je suis de ceux qui, au nom des industriels, se déclarent toujours prêts à payer des centimes additionnels supplémentaires, lorsqu'il s'agit de développer les œuvres d'enseignement technique et de formation professionnelle.

Cette formation générale aux affaires, cette culture générale, Messieurs, est particulièrement nécessaire dans les temps que nous vivons, pour ceux qui sont, comme vous, destinés à tenir les leviers de commande.

On parle actuellement de la « crise ».

Il y a des gens qui la considèrent comme un état passager, qui assurent qu'on reviendra — les avis diffèrent sur l'époque — mais qu'on reviendra certainement à une situation qu'on définit « situation normale », à quelque chose qui ressemblerait à ce que nous avons connu avant la guerre, à cette vie que les jeunes d'entre vous ont vécue ces dernières années.

Je ne crois pas, pour ma part, que nous revoyions jamais les années d'avant guerre. Nous sommes entraînés à corps perdu dans une évolution, je devrais dire plutôt une révolution véritable, qui, lorsqu'on en étudiera les résultats avec le recul du temps, ressemblera de fort près aux grands bouleversements sociaux qui ont accompagné, en 1789, la suppression du servage et, en 1848, l'apparition de la machine à vapeur et des machines-outils et le commencement de l'évolution industrielle.

Mais, quel que soit le trouble des événements et des esprits à certaines périodes de l'histoire, il est quelques principes qui conservent en tous temps

une valeur éternelle, quelques vérités essentielles qui s'imposent. Je vous en rappellerai deux exemples que je choisis aux deux bouts de l'histoire.

Dans l'histoire romaine, on vous a raconté que le peuple est monté un jour sur l'Aventin. Il a attendu, puis il est redescendu au bout de quelques jours, ce qui a permis au fabuliste d'écrire la fable « des membres et de l'estomac. »

Plus près de nous, en Russie, on a voulu rayer d'un trait de plume toutes les valeurs spirituelles, morales et intellectuelles. Nous voyons aujourd'hui, après quelques années, que l'on est contraint de rendre leur place aux techniciens et d'admettre que dans toute société animale — et la société humaine est une société animale — comme l'a raconté dans ses livres si vrais l'historien de la vie des animaux, Metterlinck, il est nécessaire que certains commandent et que d'autres acceptent d'être commandés; je vais plus loin, acceptent volontairement d'être commandés et se rendent compte qu'il est normal qu'il en soit ainsi et qu'il n'est pas possible qu'il en soit autrement.

Vous, jeunes ingénieurs, sortant des Ecoles techniques, vous formez ces générations de jeunes hommes qui sont destinés à commander. C'est pour cette raison que vous devez avoir un esprit largement ouvert aux problèmes généraux, que vous devez cultiver toutes les valeurs morales, pour pouvoir tenir le front haut et conserver votre cœur calme et ferme dans la bataille de la vie.

C'est, Messieurs, dans cet esprit, que je lève mon verre à votre Ecole, à son Directeur et à ses maîtres, à ses Anciens Elèves et à leurs traditions, persuadé qu'ils sauront conserver et développer l'héritage glorieux dont notre ville est fière à si juste titre dans son passé.

M. le Président donne la parole à M. LEMAIRE, directeur de l'Ecole Centrale Lyonnaise.

Le Directeur affirme la satisfaction qu'il a éprouvé en apprenant la nomination de notre Président BACKÈS au Conseil d'Administration de l'Ecole et celle de notre camarade Hubert COSTE au Comité technique. Aidé de leurs conseils, il pourra assurer le développement de l'Ecole qui, tout en conservant ses traditions, doit se plier aux exigences du progrès.

M. LEMAIRE étudie ensuite quelques-uns des aspects du problème de la formation des ingénieurs. Il estime que l'enseignement ne doit pas se borner à l'assimilation d'un recueil de recettes, mais qu'il doit avoir pour but de développer le jugement, le bon sens, la finesse et la curiosité d'esprit. Si l'enseignement est — dans toutes les écoles — ce que, malheureusement, il est, ce n'est point, le plus souvent, par la faute des Professeurs, mais bien par la faute de la conception que nous avons d'une Ecole, entreprise commerciale. Si l'on exigeait que l'étudiant payât un franc comptant pour chaque franc reçu par lui en valeur d'enseignement, les sentiments du public et surtout des Anciens Elèves envers leur Ecole seraient profondément changés.

M. LEMAIRE ne voit pas la nécessité d'élever le niveau des études, mais bien plutôt la nécessité de modifier l'esprit de l'enseignement qui doit tendre vers une éducation et non vers une acquisition de connaissances.

Enfin, M. LEMAIRE effleure le problème du rôle social de l'ingénieur et exprime toute la confiance qu'il met dans notre Association pour l'accomplissement des destinées de l'Ecole et des Anciens Elèves.

M. MATHIAS prie M. RIGOLLOT de bien vouloir prendre la parole. Des applaudissements éclatent lorsque notre cher et vénéré ancien Directeur, accédant à ce désir, se lève.

Le silence rétabli, il prononce le discours suivant :

MES CHERS AMIS,

Vous avez un Président terrible qui abuse de son autorité, il prétend agir en votre nom ; il m'ordonne de prendre la parole, c'est maintenant vous qui commandez, et moi qui obéit ! Les rôles sont changés, mais c'est d'ailleurs toute justice, chacun son tour. Seulement, je vous ferai remarquer qu'en ce moment de crise, la crise de l'improvisation sévit durement, je m'en trouve actuellement victime. Je ne m'attendais pas à prendre la parole, mais puisque je suis obligé de me lever sur l'ordre du Président, je vous dirai que je suis profondément ému, touché de l'accueil que vous m'avez fait. Je vois que vous n'oubliez pas les années que nous avons vécues ensemble, et que les cinquante promotions que j'ai vues passer soit comme professeur, soit comme Directeur, se souviennent encore du temps passé à l'Ecole. Je vous en remercie du fond de l'âme.

Vous avez entendu le discours de M. le Directeur de l'Ecole. Il vous a dit le développement qu'il a donné aux laboratoires. Vous vous rappelez que je vous incitais à finir la souscription commencée. Je l'avais laissée à 750.000 francs ; il fallait un million. Il manque donc 250.000 francs. M. LEMAIRE a su employer cet argent et cela doit être pour vous, quand la crise sera passée, un encouragement à ne pas oublier que la souscription est toujours ouverte.

La crise est une crise de croissance, comme l'a dit si bien M. le Représentant de la Chambre de Commerce. Il est à craindre que, dans la suite, on ne retrouvera pas les facilités de vivre qu'on avait avant ou immédiatement après la guerre, mais il s'établira un modus vivendi qui vous permettra de venir en aide à l'Ecole. En Amérique, actuellement, la crise sévit et, cependant, dans leur dernière réunion, les anciens élèves de l'Université de Haward, fêtant leur 25^e anniversaire de sortie, ont fait don, comme tous les ans, de la somme de 100.000 dollars à l'Université. Naturellement, je ne vous demande pas 100.000 dollars. Seulement, plus tard, quand les circonstances le permettront, n'oubliez pas qu'une Ecole doit évoluer et tenir son enseignement au courant de toutes les découvertes scientifiques ; de là des dépenses que seuls des dons peuvent couvrir.

L'année prochaine, vous fêterez les noces d'or de l'Ecole. Elle aura soixante-quinze ans d'existence. Elle a été fondée en 1857, par M. ARLES-DUFOUR, un philanthrope lyonnais teinté d'un peu de saint-simonisme, et par M. GIRARDON, le père d'Antonio que de nombreuses promotions ont connu comme professeur. Le but était de permettre aux jeunes gens de Lyon et de la région de trouver sur place un enseignement leur facilitant l'entrée dans la carrière industrielle.

L'Ecole a débuté bien petitement, dans des baraquements, au coin de la rue Vaubecour et du quai, dans le local qu'ont connu M. ROBATEL et M. l'abbé BOISARD, puis a été transportée où elle est actuellement, après avoir fait un stage d'une trentaine d'années sur le quai de la Guillotière. N'oubliez pas que si l'Ecole s'est ainsi développée, c'est grâce à de généreux donateurs, il faut donc continuer l'effort pour permettre la marche en avant.

De même, votre Association a suivi de près l'Ecole. Créée en 1866 par M. LA SELVE, votre vénéré Doyen, qui a tenu à assister à votre Banquet elle est arrivée à l'épanouissement que vous connaissez.

Vous, mes amis, je vous remercie du fond du cœur de l'accueil que vous m'avez fait, et je lève mon verre à vous tous, à vos parents, à tous ceux qui vous sont chers, à l'Association et à votre Ecole.

Une ovation est faite, et c'est avec peine que l'on peut arrêter ce témoignage d'affection et de profonde sympathie vis-à-vis de notre ancien Directeur.

Enfin la parole est donnée à M^e BAUDIOT, président d'honneur de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole de Préparation Coloniale qui, au nom des quatre C., et des Associations-sœurs, prononce les paroles suivantes :

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, MADemoisELLE, MESSIEURS,

Dans une fête de famille comme celle-ci, mon rôle est bien ingrat ! Vous avez entendu l'orateur de votre cœur, M. RIGOLLOT, celui que je vois, depuis vingt ans, chaudement acclamé à ces manifestations. Vous avez entendu le discours particulièrement littéraire de ce scientifique qu'est votre Directeur, M. LEMAIRE. Il vous a montré qu'on pouvait être à la fois un adorateur fervent des sciences et un adepte des plus savants des auteurs les plus délicats et même les moins connus.

Après eux, au titre de simple invité, permettez-moi de vous dire du fond du cœur : merci. Je viens, au nom des Anciens Elèves d'Arts et Métiers qui vous considèrent un peu comme des frères aînés pour lesquels ils ont une sincère affection et, en plus, quelque respect. Au nom des anciennes Elèves de l'Ecole technique de jeunes filles, j'aurais voulu que ma si gracieuse voisine fut l'interprète écouté de ces remerciements sincères, mais sa modestie bien connue la fait rougir, et elle m'a demandé — j'exécute son ordre — de vous dire en son nom la très cordiale gratitude de son Association.

Je viens aussi au nom des 3 C., de ces C. à qui, avec votre ancien Président BACKÈS, nous avons, depuis de nombreuses années, cherché à procurer un hôtel commun, ces C. qui veulent rester unis aux Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, comme l'ont été leurs aînés. Je voudrais pouvoir vous dire d'une voix autorisée, combien les Anciens du Commerce, de Chimie, de Coloniale, portent d'affection à cette sœur véritable qu'est pour eux l'Ecole Centrale.

Les Anciens de l'Ecole Coloniale, ceux qui travaillent au loin, vous ont invités bien souvent à se joindre à eux pour porter au-delà des mers le renom de notre industrie nationale, en vous disant : « Vous, ingénieurs français, avec votre probité technique, votre haute culture mondialement reconnue, vous pouvez accroître à l'étranger le renom de la France travailleuse et civilisatrice. »

Malheureusement, à l'heure actuelle, les choses ont quelque peu changé. Les nouvelles reçues de nos colonies indiquent que là-bas comme chez nous, la crise existe. On l'a dit, on l'a publié à l'occasion de l'Exposition coloniale : nous ne sommes plus à l'époque où la colonie offrait une situation rapidement lucrative. C'est la crise là-bas comme ici.

Monsieur le Président, je crois que c'est l'occasion de le signaler, voilà une des raisons pour lesquelles on se serre davantage autour du fanion des Associations. La nécessité de recourir à l'aide des anciens qui ont tracé leur sillon, développe l'idée de solidarité. Ah ! Monsieur le Président, permettez-moi de faire une entorse au secret professionnel en vous disant combien de vos camarades viennent actuellement me demander ce qu'ils peuvent faire alors qu'arrivés à une époque où l'âge a jeté quelques cheveux blancs sur leur tête, ils se voient contraints d'abandonner leur emploi. C'est une lamentable situation que celle de l'homme qui a consacré dans une maison toute une vie au travail et qui se trouve privé de sa place. Le seul secours qu'ils attendent, c'est de vous. C'est là où l'on saisit l'utilité, la nécessité de l'Association ; où l'on sent le besoin d'entre-aide, de réconfort moral et matériel.

Ceux qui, comme BACKÈS, sont restés vingt-cinq ans au service de leurs camarades, qui ont su développer l'esprit de cordialité et ceux qui, comme vous, M. MATHIAS, ont fait de l'affection et du dévouement un réconfort matériel et moral pour ceux que le sort frappe injustement quelquefois savent trouver pour le camarade désemparé, le réconfort dont il a besoin. A l'heure actuelle, chacun comprend mieux la nécessité de cet ordre : serrez les rangs ! C'est en serrant les rangs que l'on peut arriver à vaincre l'ennemi quel qu'il soit, même le destin ! Vous, Messieurs, qui savez depuis si longtemps pratiquer ces admirables doctrines de solidarité, vous saurez triompher en sachant profiter du secours et des exemples de votre Association.

Vous disiez tout à l'heure, M. LEMAIRE, vous plaçant dans le domaine des sciences, qu'il n'y avait pas de loi nouvelle, et vous donniez aux gens de parole le conseil de faire quelque chose d'utile. Il est vrai que nous sommes, nous autres, avocats, ce qu'on appelle en économie politique des parasites. Nous ne produisons rien, nous ne donnons rien à l'outillage national. Mais, cependant, nous sommes nécessaires. Nous sommes comme le médecin que l'on appelle aux jours de malheur, nous sommes même comme celui auprès de qui l'on va chercher les derniers sacrements. On vient chez nous quand le malheur frappe à la porte. Alors nous avons à donner quelques notions pratiques. Oh ! certainement, nul n'attend de nous ces belles idées philosophiques que vous avez, Monsieur le Directeur, si bien su exprimer. Ce sont des pensées terre à terre que nous exprimons, c'est simplement l'indication de ce qu'il faut faire ou éviter pour pouvoir obtenir devant la justice des hommes — qui n'est pas celle de la philosophie ni de la justice divine — son droit ou fournir la preuve du droit que l'on peut avoir.

Dans la constatation pleine de désillusions des faiblesses humaines, il nous faut essayer de donner les conseils qui permettront d'avoir raison... même si équitablement on a raison.

Si nous pouvons concevoir combien il est difficile de faire admettre à certains gens ce qu'est la vérité et la justice, nous comprendrons la nécessité, à l'Ecole Centrale, d'un enseignement de la législation plus poussé — permettez-moi de le dire — que les quelques heures données parcimonieusement à une science que nul n'est sensé ignorer et dont les rudiments sont indispensables dans la vie de l'ingénieur, de l'industriel, du commerçant ou du simple particulier.

Messieurs, vos conceptions de droit pur, de droit philosophique ne pourront avoir de résultat pratique que si vous savez les faire valoir. Il faut, avant tout, connaître les règles élémentaires par lesquelles vous pourrez obtenir la protection de votre savoir, par lesquelles vous pourrez obtenir des moyens de défense au moment où vous aurez à lutter.

Ces éléments, on s'efforce de les donner à l'école avec un esprit qui vient du cœur, parce que, je vous le répète, depuis quelque vingt ans, que je connais votre Association, j'ai su en apprécier toute la bonté, toute la noblesse, parce que nous travaillons tous pour une œuvre commune qui est la plus belle, la plus digne, celle que nos anciens ont enseignée, pour laquelle ils se sont sacrifiés, la beauté, la grandeur et le prestige de la France.

Notre ancien Président, M. ROBATEL, se lève et veut bien prononcer les quelques mots qui suivent :

MES CHERS AMIS,

Vos trois doyens, LA SELVE, BOISARD et moi-même, sont obligés de se retirer plus tôt qu'ils le voudraient, mais, comme l'a si bien dit M. le Recteur, dans notre pays on ne part pas à l'anglaise quand on assiste à une réunion de bons camarades.

En vous disant : au revoir, je veux vous remercier pour avoir donné aux vieux parents que nous croyons d'être, le seul plaisir qui leur reste, le plaisir de voir grandir et prospérer leur famille.

Après les fortes pensées, si bien développées tout à l'heure par notre excellent Directeur, M. LEMAIRE, et en vous voyons si gais et si nombreux, nous vous quittons bien assurés du développement de votre Association d'anciens E.C.L. et de votre prospérité.

De nombreux applaudissements saluèrent cette péroraison et les camarades se dispersèrent dans les divers salons pour former des groupes et se préparer à se rendre à la salle Henri Blanchon où notre camarade Henri CLERC devait développer ses idées sur la Crise actuelle, en la question : « La Crise économique et le Problème monétaire, une Fédération monétaire est-elle possible ? »

HEUREUSE INITIATIVE POUR NOTRE CAISSE DE SECOURS

Au cours du Banquet, notre actif vice-Président CESTIER pris l'heureuse initiative de susciter parmi les camarades de son entourage l'idée d'une tombola, à tirer au cours du Bal, au bénéfice de notre Caisse de secours. En peu de temps, il put inscrire de nombreux et importants dons des camarades : CAILLAT (1914), BOUVIER (1902), BACKÈS (1895), VIBERT (1902), COSTE (1913), GELAS (1889), GILBAUD (1910), Promotion 1925 présente au Banquet, ALLIOD (1905), PEYEY (1906), GABERT (1905), GUILLOT (1899), PUGNET (1905), BERTHIER (1905), BURELLE, MONONYEUR, FORRAT, CHAPELET, GUINAND, HAAS, FRIÈS, de 1913, BOISARD (1867), COLLET (1913), MONNERET, BLANCHET, VALETTE, MARTIN, PETIT, VILLEMENOT, LAURENT, CHARLES, de 1922; MARC (1905), BRET (1907), ROCHET (1912), DE MAUROY (1909), CACHARD (1920), CESTIER (1905) et M. DUVIVIER, du *Tout Lyon*.

Au cours du Bal, il fut recueilli encore quelques lots auprès de : MM. GATTEFOSSÉ, VITTOZ, BÉRARD.

Les billets mis en vente au cours du Bal apportèrent à notre Caisse de secours la somme de 1695 francs, à laquelle nous avons le plaisir d'ajouter le versement d'une somme de 200 fr., de 250 fr. et de 100 fr., de trois camarades dont on nous oblige à garder l'anonymat.

Beaucoup de camarades ne disposant pas de lot à donner ont promis un envoi ; nous les remercions à l'avance, comme nous remercions bien vivement ceux qui ont répondu d'une façon si amicale, si généreuse, à l'appel de notre camarade CESTIER, à qui nous adressons nos sincères et bien amicales félicitations.

Camarades qui pouvez le faire !...

Pensez à notre Caisse de Secours. Nous avons des misères à soulager en ce moment et nos revenus sont bien infimes pour y faire face.

Nous avons des chômeurs, nous en aurons, malheureusement peut-être, beaucoup plus. Que la solidarité entre E.C.L. ne soit pas un vain mot.

Voici la liste des camarades qui ont bien voulu s'excuser de ne pas assister au Banquet :

DIEDERICH	1877	GUILLAUME.....	1906	BRANCIART	1920
COMMANDEUR.....	1878	ANDREUX.....	1906	DAMEZ.....	1920
PINET.....	1880	CHAMOUTON.....	1907	DESCOURS.....	1920
GENEVAY.....	1884	BOULAYE (DE LA)...	1907	BIED.....	1920
FOILLARD.....	1888	THIMEL	1908	DIEDERICH	1920
DUBEUF.....	1889	CHAMPION	1909	DUSSUD.....	1920
COLIN.....	1891	FERRAND.....	1909	PUGEAT	1920
CLERC-RENAUD.....	1891	GRABOWSKI (DE)....	1910	RICHARD	1920
LAMURE.....	1901	LOUISON.....	1910	GRANDJEAN	1920
CLERC	1902	TAFFIN.....	1911	ARNAUD	1921
PÉTROD	1903	PAYANT.....	1911	MASSON	1922
BRISSAUD	1904	MÉDECET.....	1912	DURILLON	1923
MONTLOVIER (DE)...	1904	CREUSOT	1912	JUNG	1924
JOUBERT.....	1904	SUAZES.....	1914	MATHIEU.....	1924
GIRIAT.....	1904	VAESIN	1914	BRODY.....	1925
LÉONARD.....	1905	JOURNAUD.....	1914	TERRY	1925
DONIN.....	1906	ROBATEL.....	1914	SARAZIN.....	1928
ALLAIGRE.....	1906	REVELLIN.....	1920	CHAMBOURNIER....	1930
ASTIER.....	1906				

Au cours de la Journée E.C.L., nous avons reçu des télégrammes très cordiaux des Groupes parisiens, marseillais, algériens, et un de notre si attaché camarade de GRABOWSKI qui, de la Pologne, n'oublie jamais de nous témoigner ce jour-là son grand attachement à son Association.

A l'issue du Banquet, nous avons appris avec plaisir la nomination, comme professeur honoraire de la Faculté de Nancy, de M. GRIGNARD, membre de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de Lyon, directeur de l'Ecole de chimie, industrielle de Lyon, membre consultatif au Conseil d'administration de l'Ecole Centrale Lyonnaise.

Nous lui adressons nos sincères et bien vives félicitations.

CONFÉRENCE Henri CLERC

La grande salle Henri-Blanchon, malgré le sujet aride traité, était au complet. En un langage brillant, notre camarade Henri CLERC fit une longue conférence très documentée sur la Crise économique et le Problème monétaire.

Il ne nous a, malheureusement, pas été possible de la faire sténographier in-extenso, mais nous donnons ci-après un extrait de la Revue *Notre Temps*, relatant les grandes lignes de cette conférence et les idées de notre camarade Henri CLERC.

Une solution monétaire à la crise mondiale

La relation pouvant exister entre la crise mondiale et la répartition de l'or dans les divers pays, est examinée depuis quelques semaines, de façon généralement très superficielle, par de nombreux hommes politiques ou écrivains : l'opinion publique commence à s'émouvoir de cette question à laquelle jusqu'ici elle attachait assez peu d'importance. Les hommes d'Etat sont bien obligés, à leur tour, de se pencher sur ce problème de l'or, non sans réticences, il est si délicat ! Et lorsqu'on apprend que M. LAVAL est parti pour Washington accompagné de trois inspecteurs des Finances, alors que deux de leurs anciens collègues, devenus hauts fonctionnaires de la Banque de France, sont déjà aux Etats-Unis depuis quelques jours, on est tout naturellement amené à penser qu'il sera question à la Maison Blanche du problème monétaire et que l'on ne pourra guère éviter de parler de la répartition de l'or.

Chose assez curieuse : si beaucoup d'articles ont paru sur la question de l'or, il n'a, pour ainsi dire, pas été formulé de solution précise. Les économistes appartenant à des pays qui souffrent de la pénurie d'or se sont surtout efforcés de démontrer que là était une des principales causes du marasme dans lequel se débattent ces pays et qu'avant de chercher des combinaisons économiques plus ou moins ingénieuses pour enrayer la crise, il fallait procéder à une répartition du métal précieux, plus équitable et plus conforme aux besoins de chaque nation. Des économistes français et notamment M. Georges BORIS dans son excellent ouvrage *Le problème de l'or et la crise mondiale*, ont soutenu une thèse analogue et présenté des arguments et des chiffres qu'il est fort difficile de réfuter. Mais la plupart des économistes de notre pays, ceux auxquels on accorde le plus d'autorité, n'ont abordé le problème de l'or que pour déclarer qu'il ne fallait toucher sous aucun prétexte à sa répartition actuelle, d'accord en cela avec quelques financiers étrangers et notoires dont M. Georges E. ROBERTS, vice-président de la « National City Bank », ex-délégué à la Conférence de l'or tenue à Genève l'automne dernier, qui trouve « parfaitement légitime et logique » l'afflux d'or dans trois ou quatre pays du globe, et déclare que « dès que la sécurité et la stabilité auront été partout rétablies, l'or, qui aime le calme et la paix, aura tendance à se fixer partout. »

Nous sommes complètement d'accord avec M. George E. ROBERTS pour considérer que lorsque la sécurité et la stabilité auront été partout rétablies, l'or aura tendance à se fixer partout : la question me paraît de savoir comment les rétablir. On a fait quelque bruit au sujet d'une proposition que M. BURGESS, sous-gouverneur de la Federal Reserve Bank, devait faire au Conseil d'administration de la Banque des Règlements internationaux au début du présent mois. M. BURGESS, disaient les journaux, allait présenter au dit Conseil un projet de création de certificats-or qui seraient remis à la Reichsbank, à la Banque d'Angleterre et autres banques centrales d'Europe insuffisamment munies du précieux métal, pour gager des ouvertures de crédit et, en même temps, calmer la défiance existant sur tant de monnaies européennes. Ces certificats-or ne seraient que la représentation du dépôt effectif d'un milliard de dollars en métal jaune que serait fait à la Banque des Règlements internationaux, à raison de deux tiers par les Etats-Unis et d'un tiers par la France. Cette nouvelle fut démentie quelques jours après avoir été publiées et il ne semble pas que la proposition de M. BURGESS ait été faite au Conseil d'administration de la Banque des Règlements internationaux, tout au moins dans la forme indiquée ci-dessus. A vrai dire, pour toute personnalité avertie, la proposition Burgess, si tant est qu'elle ait existé, était très aventurée. En effet, procéder ainsi à une affectation d'or, même à l'abri de la frontière suisse, sans demander aux pays au compte duquel cet or serait porté, tout un ensemble de mesures de nature à éviter toute nouvelle suspicion sur la qualité de leurs monnaies natio-

nales, c'était à peu près mettre un nectar dans un panier... Il est bien évident que toute répartition nouvelle de l'or devrait s'accompagner d'importantes réformes adoptées par tous les Etats bénéficiaires, destinées à empêcher l'exode des capitaux, principal élément perturbateur de la monnaie. Or, de telles mesures ressortissent aux gouvernements seuls et dans l'état actuel des choses, il est absolument normal que celles des banques d'émission qui détiennent de l'or en abondance, en particulier la Banque de France, ne pouvant imposer les conditions dont nous venons de parler, refusent de façon absolue de se dessaisir même d'une minime partie de cet or.

* * *

Dès le 1^{er} août dernier, constatant l'afflux croissant de métal jaune à la Banque de France — qui se trouvait ainsi détenir plus de 20 % de l'or à usage monétaire du monde — et me rendant compte par l'examen des bilans des banques d'émission étrangères de la crise qui allait foncer sur la plupart des monnaies d'Europe — crise qui me paraissait prochaine — j'écrivais que d'ici peu l'heure de la France sonnerait parce que celle-ci était la seule puissance européenne détenant l'immense pouvoir de rendre la santé aux monnaies européennes affaiblies, en provoquant une profonde réforme monétaire dont l'instrument eût été précisément la quantité considérable d'or détenue par la France en sus de ses besoins de couverture pour la circulation fiduciaire.

En proie à l'angoisse provoquée par les soubresauts financiers et économiques qui déjà se constatent, écrivais-je alors, dans *la République*, tous ceux qui, dans les divers pays européens menacés possèdent quelque avoir liquide, vont s'efforcer de le convertir en la monnaie qui leur paraît de toutes la plus sûre et qui existe en quantité suffisante pour qu'on puisse en trouver assez facilement sur le marché financier : je veux dire le franc. Cette ruée sur notre monnaie obligera les banques d'émission des pays où va se pratiquer ainsi l'exportation des capitaux, à faire, à l'image de ce que vient d'effectuer la Banque d'Angleterre, de gros envois d'or en France pour tenter d'enrayer la baisse des monnaies nationales.

Tout porte donc à penser que la Banque de France qui, sans parler de ses avoirs en devises, dispose déjà d'une encaisse-or de 55 milliards, alors que ses billets en circulation et ses engagements à vue n'atteignent pas 100 milliards — c'est-à-dire qui a 15 milliards d'or métallique de plus que les 40 milliards qui lui seraient nécessaires pour la couverture de billets de banque — la Banque de France va voir grossir la masse d'or qu'elle détient. Aux 15 milliards enfermés dans les caisses de la rue de LaVillière en sus des nécessités de notre pays, à ces 15 milliards qui, pour le moment, sont aussi inutiles à l'économie mondiale que s'ils n'avaient jamais été extraits de la mine, mais dont l'absence en d'autres banques d'émission est une des causes principales du malaise économique actuel parce que cette absence provoque en trop de pays une cruelle pénurie de moyens de paiement, à ces 15 milliards, dis-je, vont s'en ajouter 5, 8, 10, peut-être 12 autres ! Et à mesure que le tas d'or de la Banque de France s'enflera, la dislocation financière et économique des pays malades s'accroîtra. Il viendra un moment où la situation de ces pays sera insupportable, et où les entreprises commerciales, industrielles ou bancaires s'effondreront comme châteaux de cartes, en même temps que la lutte des partis extrêmes, chez tous les peuples, deviendra plus violente ; chez les uns, l'hitlérisme, cet alliage monstrueux de chauvinisme et de basse démagogie, chez les autres, le communisme, deviendront une menace immédiate. A ce moment, les hommes d'ordre, tous ceux pour qui la civilisation occidentale est le bien suprême laissé par les aïeux et qu'il faut conserver, tourneront leurs regards vers la France ; et celle-ci, à cause même de son immense réserve d'or, aura vis-à-vis de l'Europe aux abois, une situation beaucoup plus forte que celle que lui donnerait l'occupation militaire de toutes les capitales européennes.

Les événements prévus dans cet article se sont, hélas ! réalisés beaucoup plus vite même que je ne le pensais. La chute de la livre, malgré les efforts désespérés du Gouvernement britannique pour maintenir l'étalon-or,

puis abandon de cet étalon-or par les monnaies scandinaves, la crise financière allemande ayant nécessité de la part du Gouvernement des mesures absolument draconiennes pour assurer le maintien du mark au pair, les oscillations de la lire, et maintenant le fléchissement du dollar affaibli par l'exode de 600 millions de dollars d'or, soit 15 milliards de francs en quelques semaines, tels sont les prémices de la désagrégation complète du système monétaire mondial. Les journaux annoncent quotidiennement que des navires traversent les mers apportant à la France un chargement d'or ; et au bilan de la Banque de France 7 milliards, sur les 12 que j'annonçais, sont déjà venus s'ajouter au 55 du début d'août. Et cela au moment où la balance générale de nos comptes devrait être débitrice puisque, d'une part, notre commerce extérieur présente un excédent d'importations sur les exportations beaucoup plus important que les années précédentes, et et que, d'autre part, les dépenses des étrangers en France sont certainement inférieures à celles des années précédentes.

* * *

A quoi donc sont dus ces mouvements si anormaux de l'or ? Uniquement à la disparition de la confiance. La confiance ! Elle est mise en fuite partout : par la vision brusque d'un énorme gouffre dans le budget, par les actes d'un gouvernement jugé trop socialisant, par la gestion trop aventureuse de grandes entreprises qui sombrent tout à coup, par la descente dans la rue de chômeurs sans cesse plus nombreux et misérables, par la mévente des produits du sol qui démoralise le paysan, par tant d'autres choses encore... La confiance ! Elle est la dernière divinité à qui doivent être sacrifiées ambitions et bien-être ! Les économistes classiques ne savent que prononcer son nom en toute occasion et déclarer qu'il n'y a rien à tenter tant qu'Elle n'aura pas daigné revenir en ce bas monde ! Mais il ne proposent aucune mesure pour arriver à ce résultat, ou plutôt les mesures qu'ils proposent supposent le problème résolu puisqu'elles ne seraient réalisables que si la confiance existait. *On tourne donc dans un cercle vicieux. La crise économique, à mesure qu'elle se développait, a déterminé dans beaucoup de pays la disparition de la confiance laquelle, à son tour, détermine, par l'exode du capital, une crise monétaire augmentant la crise économique. Et l'on n'ose proposer, pour enrayer cet : succession de calamités, que des mesures impossibles à réaliser tant que la confiance n'est pas rétablie !*

Le mal se propage avec une vitesse impressionnante ; depuis quelques semaines, nous sommes en pleine ruée vers l'or. A tous les degrés de la hiérarchie financière, on se précipite vers le précieux métal : les banques centrales d'abord qui appliquaient le « gold exchange standard », c'est-à-dire qui considéraient leur encaisse-devises étrangères comme de l'or, voient, par la chute de la livre et d'un certain nombre de monnaies fortes, leur encaisse diminuer d'un seul coup, et n'ont plus qu'une idée : substituer à cette encaisse-devises de l'or métal. Mais le fait même qu'elles réalisent leurs devises contre de l'or a ses répercussion sur la trésorerie des banques étrangères dans lesquelles ces devises étaient placées et où elles constituaient les bases de crédits consentis par les dites banques à des entreprises de toute sorte. L'achat d'or par les banques centrales entraîne donc des restrictions de crédits sur un autre point du monde. Et ainsi s'accroît la déflation rapide qui rend la crise économique encore plus aiguë. Les établissements privés, à leur tour, sont fortement inquiétés par la chute de nombreuses banques très importantes survenant un peu partout ; ils savent que ces chutes ont très souvent pour origine les pertes subies sur les avoirs en livres que détenaient ces banques, pertes qui, connues de la clientèle, ont effrayé celle-ci et l'ont incitée à opérer des retraits massifs des dépôts auxquels aucun établissement bancaire ne peut résister. Enfin, les particuliers eux-mêmes s'efforcent d'acquérir des lingots d'or qu'ils mettent

sous coffre, comme ils le faisaient jadis pour les Royal Dutsch et les Suez (1). D'autres possédants, dans l'impossibilité de se procurer de l'or, se contentent de thésauriser les billets, quand ils ont encore quelque confiance dans la monnaie papier de leur pays. Une telle situation, par son universalité, est absolument nouvelle dans la société moderne ; cette crise de confiance à la fois sur les changes étrangers et sur la monnaie-papier, ébranle dangereusement les bases mêmes de notre civilisation.

Réfléchit-on, en effet, que si un tel état d'esprit se perpétue, il sera désormais impossible à un établissement financier de faire des investissements à court terme, en dehors de son propre territoire ? Déjà en France, on a tendance à tenir rigueur à certaines banques d'investir à l'étranger les fonds de leurs clients, c'est-à-dire de faire leur métier de banques ; car la raison d'être de ces établissements, c'est précisément d'être des instruments régulateurs de distribution des capitaux en les amenant là où ils manquent. Si la défiance actuelle persistait, les grandes banques d'affaires et les établissements de crédit, qui ont tant contribué au développement économique depuis cent vingt ans, n'auraient plus qu'à disparaître.

Il faut bien penser, d'autre part, que l'état de suspicion sur la monnaie et sur la banque, qui existe à l'heure actuelle dans presque tous les pays du monde, déterminera, s'il persiste, la destruction de l'esprit d'épargne déjà si éprouvé depuis quinze ans ! En effet, en quelle monnaie épargner ? Quels titres acheter ? Dans quel établissement déposer ses fonds puisqu'on assiste à la baisse des monnaies les plus solides comme la livre, demain peut-être le dollar, des valeurs les plus vantées, comme la Royal Dutsch, et puisque l'on voit sombrer, ou tout au moins être en grandes difficultés, les établissements de crédit les plus réputés ?

Il faut de toute urgence expurger la monnaie de ce qui, peu à peu, en a troublé l'essence : cet élément psychologique qui fait que la monnaie n'est plus seulement la représentation de marchandises et de services, comme l'enseigne l'économie politique, mais qu'elle est aussi la représentation du plus ou moins de confiance ou d'estime que ses possesseurs ont en leurs dirigeants. A l'heure actuelle, les marchandises et services n'ont plus de moyens rigoureux de mesure, puisque la monnaie qui devrait être l'étalon de cette mesure, n'est plus constante comme une tige de métal, mais variable comme la colonne mercurielle du thermomètre sensible à la température ambiante. Jusqu'à la guerre, on peut dire que la substitution de la monnaie fiduciaire à la monnaie métallique n'avait causé que des perturbations minimes. Pratiquement, le change, c'était une opération comptable consistant à remplacer un billet de banque ou un chèque par un autre billet de banque ou un autre chèque, moyennant un certain courtage. C'est à peine si, parfois, pour quelques rares pays, généralement l'Amérique du Sud, cet échange présentait quelque imprévu. Pour tous les autres, il se faisait dans des proportions connues et pratiquement constantes. Depuis l'effondrement des grandes monnaies européennes, il n'en est plus ainsi.

On a vu le mark et la couronne autrichienne tomber à zéro, le franc descendre au 1/10^e de sa valeur et se fixer au 1/5^e, la livre, la peseta, les monnaies scandinaves s'engager sur la voie où sont depuis longtemps toutes les monnaies d'Europe orientale. La suspicion est jetée de façon probable-

(1) La loi de stabilisation de 1926 dispose que la Banque de France ne devra pas vendre de lingots d'or d'une valeur inférieure à 200.000 francs. Depuis quelques semaines, des commissionnaires en métaux précieux achètent à la Banque de France des lingots d'une valeur au moins égale à ce minimum et les répartissent à des particuliers recrutés par circulaires adressées à domicile. Cela équivaut à la mise en circulation d'une monnaie-or à l'intérieur du pays, ce que la Banque de France ne veut pas faire. Et, naturellement, cet or en menus lingots est mis en lieu sûr par ses possesseurs. Si cette pratique se généralisait, elle constituerait un grave danger en entamant au seul profit d'individus, les réserves de métal de notre institut d'émission.

ment définitive sur la monnaie fiduciaire. Tant que cette défiance subsistera, le monde économique sera comme un corps dont les artères contiendraient un sang empoisonné.

Contre un mal si grave et dont les progrès sont si rapides, les docteurs prescrivent non un remède énergique, mais un remède. Nous avons la crainte que le corps économique n'ait plus désormais la force de supporter ce régime !

Certes, notre Gouvernement suit avec la plus grande attention cet aspect de la crise mondiale. Mais jusqu'à présent, il paraît laisser à la seule Banque de France le soin d'enrayer le mal. Et celle-ci fait de son mieux ; M. FARNIER, un de ses sous-gouverneurs, s'emploie avec sa haute compétence à conclure à New-York, avec la Reserve Federal Bank, un accord pour arrêter l'hémorragie d'or dont souffre le dollar. Mais des accords entre banques d'émission suffiront-ils pour obtenir ce résultat ?

Les gouverneurs de ces établissements ont eu l'occasion de se concerter au Conseil d'administration de la Banque des Règlements Internationaux, à Bâle. Et ils ont pu constater les dégâts causés par la débâcle monétaire. La B.R.I., qui est une sorte d'association coopérative entre les banques d'émission, ne peut, d'après l'article 21 de ses statuts, effectuer pour son propre compte que des opérations en des monnaies qui, de l'avis du Conseil, satisfont à toutes les exigences pratiques de l'étalon-or ou de l'étalon de change-or. La B.R.I. est mise, par les chutes des monnaies britanniques et scandinaves, dans l'impossibilité d'observer cet article. Si la B.R.I. ne peut avoir l'assurance de chacun de ses associés que les fonds placés par ses soins sont garantis à la parité de l'or, un des principaux objets de cette banque, qui est de donner facilité et sécurité au système du gold exchange standard ne peut plus être rempli. Il faudra bien que les Banques centrales fortes détentrices de métal jaune, trouvent un moyen de garantir cette équivalence à l'or des devises placées par la B.R.I. Sinon l'échec de la coopération tant prônée des banques centrales serait éclatant. Et il n'y aurait plus, pour ces dernières, qu'une chose à faire : se procurer coûte que coûte des lingots d'or, c'est-à-dire hâter la destruction de toutes les monnaies ébranlées.

* * *

De tous côtés, les banques centrales font entendre des cris d'angoisse : elles réclament le secours de la Banque de France. Si leurs demandes sont repoussées, la débâcle monétaire s'accroîtra dans les pays en crise et notre institut d'émission — et avec lui la France elle-même — se donnera l'apparence de fossoyeur des monnaies étrangères. Mais si notre institut accorde des crédits à la Reichsbank, par exemple, comment pourra-t-il rester sourd aux appels que lanceront demain les banques centrales d'Angleterre, d'Italie, de Yougoslavie, armature des monnaies de nos anciens alliés ? A quels ressentiments un refus l'exposera-t-il ?

D'autre part, du simple point de vue technique, l'octroi de crédits par la Banque de France à d'autres banques centrales est, dans l'état actuel des choses, une opération pleine de dangers. En effet, si ces crédits sont très courts, ils ne donnent qu'un répit insuffisant à la banque bénéficiaire, qui peut se trouver à l'échéance dans une situation simplement alourdie du service des intérêts afférents au crédit. Si les crédits sont longs, la Banque de France ayant perdu, pendant ce temps, la disponibilité d'une fraction de ses devises, peut être obligée de recourir à son stock d'or pour des règlements internationaux et ainsi c'est son métal jaune qu'elle engage en réalité dans l'affaire. Dans l'un et l'autre cas, la Banque de France court le risque de perte si une dépréciation des devises prêtées survient pendant la durée du crédit, à moins qu'un remboursement à équivalence de l'or lui soit garanti. Mais que peut valoir cette garantie dans la période de gâchis où nous sommes ?

En vérité, accorder des crédits à une ou plusieurs banques d'émission serait s'embarquer dans des aventures comportant des risques sans perspectives de profits. Un prêt à terme, même important, ne peut apporter à celui à qui il est consenti des avantages assez grands, assez durables pour qu'il soit possible d'en obtenir de profondes modifications aux errements qui l'ont conduit à la détresse monétaire. Et ces modifications elles-mêmes ne peuvent avoir d'effet certain que si elles entrent dans le cadre d'une réforme générale acceptée par un ensemble de pays.

Quant à l'entente qui vient d'être conclue entre les Instituts des Etats-Unis et de France, cette conjonction de deux pays détenteurs d'or ne peut s'admettre que si elle est le prélude d'une opération beaucoup plus vaste, que des circonstances exceptionnelles rendent à notre avis, possibles pour la première fois dans l'histoire monétaire du monde. S'il en était autrement, en effet, comment justifierions-nous, au regard de tout l'univers, un accord conclu avec le seul grand pays qui ait refusé de faire partie de la Société des Nations ? Et quelle mauvaise plaisanterie deviendrait notre initiative de Fédération européenne ?

* * *

Le premier mal auquel il doit être porté remède, c'est à la pénurie quasi universelle de moyens de paiements. Il ne faut pas méconnaître, en effet, que toute fuite d'or d'un pays provoque dans ce pays une déflation dont on peut mesurer l'importance quand on sait que, sur une réserve d'or d'un milliard, il peut être émis, sans sortir des proportions normales, 2 ½ à 3 milliards de billets de banque et 4 à 5 milliards de crédits bancaires. On peut évaluer par ces chiffres quelle énorme déflation dans nombre de pays a produit le stokage intense de métal jaune dans les banques centrales des Etats-Unis, de France, de Hollande et de Suisse. C'est d'ailleurs l'impossibilité où ils se trouvent de l'apporter cette rapide déflation qui contraint certains de ces pays d'abord à l'abandon de l'étalon-or, ensuite à l'émission de nouveaux billets.

Il ne faut pas méconnaître non plus qu'une importante fraction des stocks d'or des banques centrales provient de dépôts effectués de façon anonyme par des possédants étrangers : et ceci par le fait même de l'emploi de l'or pour équilibrer la balance générale des comptes des diverses nations. Par le mécanisme des transferts, tout se passe comme si les possédants étrangers apportaient au fond d'une valise de l'or constituant la fortune qu'ils veulent mettre en sûreté à la Banque de France. Et, cet or, si les étrangers le redemandent en masse, la Banque de France n'a aucun moyen de le retenir. A ceux, si nombreux, des Français qui déclarent : « Ne touchez pas à notre or », on peut répondre : « Au moment de la stabilisation du franc en juin 1926, il y avait 26 milliards d'or métallique à la Banque de France ; il y en a maintenant 64... Or, depuis 1926, notre commerce extérieur a toujours été en déficit. Vous ne pouvez donc pas concevoir que ces 38 milliards, venus rue de la Vrillière, appartiennent tous à des Français ! Il y en a beaucoup qui sont, en fait, la propriété d'étrangers. Vous n'admettez pas que l'on se serve de cette fraction « internationale » pour essayer d'éviter une catastrophe monétaire dont les effets se feront sentir en France comme ailleurs ? »

Car l'opération de salut nous paraît pouvoir être conçue comme suit : *sur les quantités d'or détenues par certaines banques d'émission en sus des besoins de couverture de leur circulation fiduciaire* (la France, seule, détient en ce moment plus de 20 milliards de francs de métal jaune qui sont dans ce cas, les Etats-Unis, la Suisse et la Hollande, une trentaine) *une partie sera mise par chaque banque nationale « earmarked », c'est-à-dire consignée dans ses propres caves sous dossier de la Banque des règlements internationaux. La Société des Nations procédera à une affectation de ce stock « earmarked » aux divers pays souffrant de la pénurie d'or en proportion de la puissance économique de chacun d'eux. La quantité d'or ainsi affectée viendra constituer un supplément à la réserve que chaque banque centrale possède encore*

chez elle et étayera, assainira chacune des monnaies actuellement fléchissantes. Les virements d'or, rendus nécessaires pour l'équilibre de la balance des comptes des divers pays seront opérés par les soins de la B.R.I. sur les stocks mis sous dossiers et dont elle a le maniement. Par ce procédé, le mark, la livre, la lire, le schilling, la couronne, le zloty, etc., continueront d'avoir leur existence propre, comme le franc, le florin et le dollar, mais tous auront une mise de garantie commune et contrôlée qui assurera la permanence de leurs parités. Par de telles mesures, la B.R.I. deviendra, en fait, ce qu'elle devrait être, ce qui est toute sa raison d'exister : *la banque fédérale d'une fédération existante* dont la S.D.N. sera le Conseil d'administration. ■

* * *

Il y a seulement quelques semaines, j'énonçais, avec timidité, les conditions qu'il me paraissait indispensable de mettre à une telle opération parce que je me rendais bien compte que les opinions publiques, non encore suffisamment mises en alerte par l'imminence du danger, ne les auraient pas admises. Mais les choses ont été vite en ces quelques semaines et une évolution s'est produite dans l'esprit de tous ceux que l'angoisse a effleurés. Et il suffirait d'un effort de propagande parfaitement possible aux Gouvernements pour rallier les peuples à une réforme dont ceux-ci verraient fort bien l'utilité.

Quelles sont, en effet, les conditions mises à cette vaste opération de renflouement des monnaies? Exactement celles nécessaires au maintien dans l'avenir de la solidité de ces monnaies, c'est-à-dire celles qui devraient empêcher l'exode de capital pour des motifs de fiscalité excessive ou d'inflation. Il suffirait donc que les Etats entrant dans cette confédération monétaire adoptassent le même régime fiscal pour les capitaux et les revenus, de façon que leurs nationaux ne soient pas incités à mettre leurs fonds à l'étranger pour échapper à l'impôt. Pour empêcher l'inflation, il faut les que budgets soient strictement équilibrés. En fait, à l'heure actuelle, tous les Gouvernements s'efforcent d'atteindre l'équilibre budgétaire; ce qui les en empêche, c'est, soit l'abus des dépenses causées surtout par le chômage et par les armements, soit la diminution brutale des recettes due à l'arrêt des affaires. Serait-il donc impossible d'envisager que la perspective d'être débarrassés de tout souci de leurs monnaies, décide les gouvernements à adopter des mesures communes de réduction de dépenses d'armements, si difficiles d'obtenir par négociations directes d'ordre politique? Quant à la réduction du chômage et à l'augmentation corrélative des transactions entraînant recettes fiscales, elle serait obtenue par la mise en train des grands travaux préconisés par M. Louis ROLLIN et la délégation française à la Société des Nations, le financement de ces travaux pouvant être effectué, au début, par une inflation gagée sur l'or confié à la B.R.I. Cette inflation me paraît indispensable pour ranimer l'économie défaillante : c'est le tonique administré au malade pour lui permettre de reprendre quelques forces avant de suivre le régime qui le guérira. Elle compensera quelque peu la destruction brutale d'instruments monétaires produits par la déflation massive de ces derniers mois. Elle pourra d'ailleurs être résorbée en un certain laps de temps par le versement à la B.R.I. d'annuités qui devront être prévues au budget de chaque Etat. Et lorsque la remise en marche de la machine économique aura ramené un commencement de confiance, alors, mais alors seulement, des emprunts internationaux pourront être lancés pour continuer les grands travaux.

Notons que dans ce programme de travaux, la France qui a si parcimonieusement augmenté son équipement, alors que d'autres pays, tels l'Allemagne, dépensaient à profusion pour leurs villes, leurs routes, leurs ports, etc., la France devrait avoir une part importante : il serait par trop injuste, en effet, qu'elle restât inférieure à ses voisins sur les instruments de production, sur le confort, etc.

Nous nous rendons parfaitement compte des difficultés techniques de mise au point d'une pareille réforme, mais elles ne nous paraissent pas insurmontables... Une difficulté juridique, par exemple, existe dans ce fait que certaines banques d'émission, se trouveraient, en quelque sorte, dessaisies de l'or qu'elles détiennent : seuls, en effet, les pouvoirs publics ont qualité pour discuter des conditions qui touchent aux prérogatives mêmes de l'Etat. Et les Etats devraient garantir les banques centrales — établissements privés — de tout dommage inhérent à l'emploi de leur métal jaune : énormes responsabilités évidemment, au moins en apparence, mais qui resteront théoriques si les mesures qui sont la contre-partie de l'opération sont bien étudiées et bien définies.

L'effet moral considérable de cette stabilisation des monnaies, premier stade d'une fédération plus étroite des Etats occidentaux, rendra possible la conclusion d'accords industriels et commerciaux dans le cadre de l'économie dirigée, accords irréalisables aujourd'hui, l'expérience l'a prouvé, entre pays envieux les uns des autres, angoissés et qui regardent avec une haine grandissante ceux — la France surtout — que la misère des temps n'a pas encore durement touchés.

* * *

Autre considération de grande importance : le système exposé ci-dessus *contient en lui-même le moyen de coercition* que beaucoup considèrent comme devant être mis à la disposition de la Société des Nations pour que celle-ci ait vraiment son autorité d'arbitre et de contrôleur de tous ses adhérents. En effet, supposons qu'au bout de deux ou trois ans, un Etat quelconque se refuse, par exemple, à la contraction de ses dépenses militaires ou navales qui serait la première condition mise à la répartition du stock d'or ; qu'il continue des dépenses sociales exagérées ; qu'il se livre à un protectionnisme excessif ou au dumping ; qu'en un mot il commette un acte quelconque en infraction avec les accords passés entre les Etats et la Société des Nations lors de l'affectation du stock d'or, la Société des Nations donne immédiatement ordre à la B.R.I. de cesser l'emploi de la réserve de métal attribuée au pays en révolte pour la compensation de ses comptes, et la monnaie de ce pays se trouvant ainsi démunie d'une forte partie de sa base or est abandonnée à elle-même : la défiance reparait et la chute de la monnaie commence. Devant un tel résultat et tous les inconvénients que cela comporte pour ses nationaux, il est improbable qu'un pays persiste à transgresser les accords dont il aura tiré, pendant quelque temps, l'équilibre économique et la paix sociale.

* * *

J'entends déjà la première objection des adversaires de cette révolution monétaire : « Vous allez, avec votre contrôle de la S.D.N., porter atteinte gravement aux principes de la souveraineté nationale ! »

La souveraineté nationale en matière financière ?

La souveraineté nationale en matière financière ? Parlons-en ! Quelles entorses a-t-elle subies depuis cinquante et surtout depuis six ans : l'action puissante de la ploutocratie ne s'est-elle pas fait sentir sur tous les gouvernements dont les actes n'étaient pas de son goût ? Ne nous a-t-elle pas contraints, en organisant la panique sur le franc, à imprimer des billets de banque en 1925 et 1926 ? N'a-t-elle pas obligé M. POINCARÉ lui-même, au printemps de 1924, à établir en toute hâte de lourds impôts qu'il déclarait insupportables quelques mois plus tôt ? Ne vient-elle pas d'obliger M. MAC DONALD à charger jusqu'à l'écrasement le contribuable britannique ? Préfère-t-on l'influence occulte, pernicieuse et irresponsable des financiers cosmopolites à l'action au grand jour, logique, coordinatrice et responsable du Conseil de la Société des Nations ? En quoi l'amour-propre des pays peut-il être gravement atteint du fait que leurs budgets seraient contrôlés par une émanation de l'ensemble des pays associés ?

Et, à ce sujet, je pense que la France et les autres Etats « répartiteurs » de métal jaune devraient se soumettre comme les pays bénéficiaires à ce contrôle de la S.D.N. A nos superpatriotes qui s'indigneraient d'une telle déclaration, je répondrais simplement : « Si, en 1932 ou plus tard, un gouvernement de gauche vient au pouvoir, s'il a tendance à faire une politique financière que vous estimez néfaste, ne serez-vous pas bien aisé que ce gouvernement soit obligé de compter avec la S.D.N. dans l'établissement de sa fiscalité et de ses dépenses ? »

Mais, dira-t-on encore, la France, qui est devenue le refuge des capitaux chassés de leur pays par un vent de défiance, que fera-t-elle lorsque le calme étant revenu, les possesseurs de ces capitaux voudront les rapatrier ? Le danger ne me paraît pas grand parce qu'à ce moment-là l'épargne française constituera, par ses propres placements à l'étranger, une sorte de contrepois au retrait de capitaux qui pourrait se produire. Et à partir du moment où le facteur psychologique, grand élément de trouble de la monnaie depuis quelques années, n'existerait plus, les mouvements de métal jaune ne seraient provoqués que par le règlement des échanges de pays à pays, c'est-à-dire sous un volume infiniment plus restreint que dans le passé. Le système classique du changement de taux de l'escompte pourrait alors retrouver l'efficacité qu'il a aujourd'hui à peu près entièrement perdu. On peut fort bien concevoir d'ailleurs un système de crédit entre les mains de la B.R.L., venant empêcher les sorties brutales d'or des pays ayant consenti à la répartition de leur stock.

« Chimère, dira-t-on encore, de penser que les Etats-Unis puissent se prêter à pareille combinaison. Vous venez de constater qu'à Washington ils n'ont pas même voulu aborder la question des dettes interalliées. Mieux ! Loin de songer à une répartition de l'or, ils ont conclu avec nous un accord pour être sûrs de conserver celui qu'ils détiennent ! » Je répondrai d'abord que cet accord se révélera, sans doute très vite, inopérant, ce qui tirera d'ailleurs d'embaras nombre de banquiers des U.S.A. dont les actifs ont besoin d'être fortement « soufflés ». J'ajouterai qu'à Washington aucune opération d'ensemble, grandiose, susceptible de frapper la mentalité américaine, n'a été envisagée. Et personne ne peut dire quelle serait la réaction du peuple américain en présence d'une réforme qu'inspirerait de façon éclatante l'idée de solidarité humaine, de prospérité générale et de paix.

Un des écrivains français les plus estimés, M. Frédéric JENNY, écrivait dans le *Temps* : « Tous les projets de répartition de l'or se heurtent à la même objection : *l'or ne saurait se répartir arbitrairement.* »

Notre sage confrère est-il bien sûr que l'afflux démesuré de métal jaune dans les caves de la rue La Vrillière — dont continuent à s'enorgueillir naïvement nos nationalistes à trois poils — se produit d'une façon tout à fait naturelle ?

Nous allons voir !

Personne n'ignore plus — du moins nous l'espérons — que lorsque du métal précieux est offert à la Banque de France, celle-ci, en exécution de la loi de 1926, est obligée d'émettre en contre-partie de cet or des billets de banque de même valeur nominale : ceci dans le but d'empêcher que l'excès sur le marché de demandes de francs ne provoque la hausse de notre monnaie (1). Agissant ainsi, la Banque évite à la production française les graves inconvénients d'une élévation de la valeur réelle des prix qui aurait comme conséquence l'arrêt de nos exportations, le chômage, la défaillance de nos entreprises, le déficit budgétaire, etc.

Mais si tous ces malheurs économiques se produisaient, leur effet *immédiat* serait de détourner de notre pays la confiance et, par là, le métal jaune. C'est-à-dire que le libre jeu des lois économiques entraînant une hausse du

(1) Les puristes de la littérature financière vont s'élever contre cette expression de hausse « appliquée à une monnaie qui représente 0 gr. 05895 d'or, poids du franc de juin 1928. Simple question de vocabulaire.

franc, *provoquerait presque tout de suite une réaction* qui tendrait à renverser le courant de capitaux et empêcherait l'amoncellement excessif d'or dans notre institut d'émission.

Pour maintenir stable le franc exagérément demandé, la Banque de France crée des francs en quantité minime par rapport aux possibilités correspondant à l'or qu'elle acquiert. *Elle absorbe ainsi une importante fraction des moyens de paiement des autres pays tout en empêchant le fonctionnement du dispositif qui devrait, automatiquement, empêcher cette aspiration de continuer.*

C'est un fait que l'or ne continue de s'amonceler rue La Vrillière que grâce à un procédé dont tous les économistes classiques devraient reconnaître le caractère artificiel.

En somme, la loi de 1926 oblige la Banque à faire, lors d'un achat d'or, une *inflation gagée utilitaire*, limitée à ce qui est favorable — au moins momentanément — à la seule France. Mais quand on entre dans l'inflation, on entre dans l'artificiel et on déclenche une série de phénomènes dont on n'est pas maîtres et dont on doit se préoccuper d'atténuer les effets.

Il ne faut plus qu'on vienne nous raconter que la répartition de l'or se fait de façon automatique : nous croyons avoir démontré ci-dessus que cela n'est pas vrai depuis que fonctionne la loi de stabilisation du franc.

Et ce que nous venons de constater n'est pas spécial à notre institut d'émission. En examinant de près ce que font d'autres banques centrales, fortes détentrices d'or — la Banque Suisse par exemple — on constaterait que leur système d'achat de métal comporte les mêmes inconvénients que celui employé par la Banque de France. En réalité, il ressort des faits que le jeu de l'étalon d'or ne s'adapte pas à des circonstances aussi critiques que celles d'aujourd'hui et aboutit à l'incohérence : de même que le régulateur d'une machine saute lorsque le fonctionnement dépasse un certain rythme, de même l'étalon-or peut sauter, sous le rush des capitaux.

La vérité est que jamais le seul effet de la sacro-sainte confiance — ou de sa sœur adultérine la spéculation — n'aurait permis que 38 milliards d'or vissent rue La Vrillière pendant les années mêmes où les déficits de notre balance commerciale ne cessaient de s'accroître, pour atteindre au moins l'énorme chiffre de 13 milliards dans la seule année 1931 ! Ce drainage n'a pu être possible que grâce aux répercussions de l'inflation gagée que nous venons de décrire.

Et cela ne peut durer.

Car enfin, si on laisse aller les choses, que va-t-il se passer ? Certains pays vont peut-être tenter le coup d'audace de supprimer toute base-or à leur monnaie. La fuite devant les monnaies affaiblies va continuer. La Banque de France aura, dans quelques mois, 80 millions d'encaisse métallique et 120 à 130 milliards de billets. La disparité entre nos prix de détail et les prix mondiaux s'accroîtra : situation parfaitement saine, n'est-ce pas ?

Que l'on me permette cette citation d'un de mes articles du *Capital* (7 octobre) :

Croit-on que l'on pourra garder, accumulés dans deux ou trois pays privilégiés (?), presque tout l'or de l'univers, pendant que tous les autres pays seront en proie à la plus grande misère par pénurie de moyens de paiement ? Si quelque chose est susceptible de réveiller les vieux instincts de rapine qui stagnent au fond de l'être humain, c'est bien l'entassement de ce Pactole dans les caves de notre Banque de France — pour ne parler que d'elle — qui fait ainsi figure d'avare agrippé à son trésor, au regard de la masse des citoyens « moyens » du monde entier. Croit-on vraiment que les Etats-Unis, et surtout la France, en raison de sa position géographique et de la faiblesse numérique de sa population, pourront résister toujours aux convoitises que ne peut manquer de susciter leur or chez des voisins misérables ou affamés ? *Et n'est-il pas à craindre qu'à un moment peut-être proche, nos dirigeants ne soient obligés de consentir*

Supplément au Bulletin n° 269

SAMEDI 5 MARS

ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE
L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE

Institut Technique Supérieur de l'Université de Lyon

M..... est prié de bien vouloir assister à
la Séance cinématographique que donnera notre Association le

Samedi 5 Mars 1932, à 17 h. 3/4 très précises,
Salle de la Scala, 18, rue Thomassin, Lyon

L'AUTO POUR TOUT ET POUR TOUS

Film documentaire de conception originale
sur la fabrication et les Usines de
la Société Anonyme André CITROËN

Cette carte est valable pour votre Famille et vos Invités
Il sera perçu 2 francs par personne pour frais d'organisation.

SAMEDI 12 MARS

ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE
L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE

Institut Technique Supérieur de l'Université de Lyon

M..... est prié de bien vouloir assister à
la Séance cinématographique que donnera notre Association le

Samedi 12 Mars 1932, à 17 h. 3/4 très précises,
Salle de la Scala, 18, rue Thomassin, Lyon.

J. et A. NICLAUSSE

Comment la chaleur produite par l'incinération des résidus urbains peut être utilisée
par les Chaudières Niclausse pour produire la vapeur qui alimente les Turbo-Alternateurs fournissant le courant électrique. — Film montrant les usines de la Région parisienne en pleine activité. — Film sur les procédés de fabrication des Chaudières Niclausse.

CAUSERIE par M. SCHWERTZLER
Ingénieur des Etablissements J. et A. NICLAUSSE

Cette carte est valable pour votre Famille et vos Invités
Il sera perçu 2 francs par personne pour frais d'organisation.

Supplément au Bulletin n° 269

SAMEDI 19 MARS

ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE
L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE
Institut Technique Supérieur de l'Université de Lyon

*M. est prié de bien vouloir assister à
la Séance cinématographique que donnera notre Association le*

**Samedi 19 Mars 1932, à 17 h. 3/4 très précises,
Salle de la Scala, 18, rue Thomassin, Lyon**

L'Équipement Electrique

Films de la Société "ALS-THOM"

1° Le Contacteur. — 2° Les Automates. — 3° Equipements d'auxiliaires.
4° Commande automatique des générateurs par la vapeur.

CAUSERIE par M. WILFART

Ingénieur de la Société Générale de Constructions Electriques et Mécaniques "Als-Thom"

EXPÉRIENCES

sur l'automatisme par la lumière

**Cette carte est valable pour votre Famille et vos Invités
Il sera perçu 2 francs par personne pour frais d'organisation.**

SAMEDI 9 AVRIL

ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE
L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE
Institut Technique Supérieur de l'Université de Lyon

*M. est prié de bien vouloir assister à la
Séance cinématographique que donnera notre Association le*

**Samedi 9 Avril 1932, à 17 h. 3/4 très précises
Salle de la Scala, 18, rue Thomassin, Lyon.**

SYMPHONIE INDUSTRIELLE

*Film parlant de présentation tout à fait inédite et de conception nouvelle
sur la fabrication des lampes d'éclairage et de T.S.F.*

Il sera précédé d'une **CAUSERIE** sur la fabrication
des Lampes d'éclairage et de T.S.F.

par **M. Henri PIRAUX**

Ingénieur au Bureau des Etudes de la Société Anonyme PHILIPS

Cette Carte est valable pour une famille.

Il sera perçu 2 francs par personne pour frais d'organisation.

à cette répartition nouvelle de l'or, mais d'y consentir à la hâte, sans pouvoir imposer les formes et conditions précises qui doivent donner à telle une mesure toute l'efficacité que l'on peut en attendre ?

Certains projets de consolidation de la dette à court terme de l'Allemagne, annoncés par la presse, peuvent faire penser que cette crainte va se vérifier d'ici peu !

Nous vivons, à l'heure présente, dans une incohérence sans précédent. Pour rendre tangible cette incohérence, nous citerons un fait qui date de septembre, moment de la grande attaque de la sterling par la spéculation mondiale. J'eus l'occasion de rencontrer un financier des Etats-Unis ; il m'apprit qu'il était venu à Paris pour « travailler » sur la livre, c'est-à-dire pour vendre des livres à terme, opération dont il était chargé par quelques banques de New-York et il me cita l'une d'elles, très importante. « Comment, répondis-je, cette banque avait certainement de gros avoir en livres ; les a-t-elle donc liquidés ? — Pas du tout ; elle ne le peut pas en raison de ses relations avec la Cité de Londres. Mais elle spéculé à la baisse de la livre pour se couvrir des pertes qu'elle pourrait subir sur le stock de livres qu'elle détient si celle-ci venait à se déprécier ! » N'est-ce pas inouï de voir une banque puissante apporter son appui occulte aux attaques dirigées contre une monnaie dont elle est forte possesseur et contribuer ainsi à sa chute !

* * *

Nombre d'écrivains politiques ne savent que donner en exemple, aux peuples en proie à la détresse monétaire, la sagesse de la France en 1926. Hélas ! aucune comparaison entre notre crise de 1926 — qui était surtout l'effet d'une maladie du franc imaginaire, absurde, provoquée artificiellement — et la crise actuelle de la livre et autres monnaies qui, elle hélas ! est une maladie organique profonde à laquelle on ne peut remédier par un simple changement des personnalités dirigeantes. En 1926, pendant les derniers mois du gouvernement de cartel, la situation économique de la France était brillante ; mais une campagne politique, en même temps qu'une situation de trésorerie rendue intenable par d'insupportables échéances de bons à court terme, donnaient au franc, sur le marché des changes, une valeur très inférieure à sa valeur véritable. De plus, à cette époque, l'Europe était, d'une façon générale, assez prospère, et la France, pour opérer son rétablissement, pouvait trouver autour d'elle une base solide. Enfin, le budget français pouvait être équilibré presque sans comparaison de dépenses, exclusivement par des impôts nouveaux. Or, il est beaucoup plus facile de faire admettre à un peuple des charges fiscales nouvelles que de considérables et brutales réductions de dépenses. Et ceux qui affirment la nécessité de stabiliser très vite la livre, dans l'intérêt du commerce international aussi bien que de l'Angleterre, oublient que personne ne peut dire, à l'heure actuelle, quel est le niveau auquel cette stabilisation sera possible et solide. De longs mois s'écouleront peut-être avant que ce point puisse être déterminé avec certitude. Et il se peut fort bien que l'Angleterre, pour gagner du temps, essaye de réaliser une fédération avec les pays qui ont abandonné l'étalon-or, ce qui, techniquement, est possible. Et la répercussion chez nous en serait très grave !

* * *

Nous comprenons fort bien qu'une résistance acharnée soit opposée à notre projet par tous ceux que son adoption dépourrait soit de leur influence occulte, soit d'une source de copieux bénéfices : toute la finance réactionnaire qui ne rêve que de briser les gouvernements de gauche, que d'annuler le plus possible les avantages obtenus par la classe ouvrière depuis vingt ans ; tous les grands cambistes qui érigent en quelques jours des fortunes sur les ruines de l'épargne. Mais nous ne nous expliquerions pas l'hostilité de ceux qui veulent améliorer les conditions du travail, la sécurité des petits possédants, de tous les partisans sincères de cette Fédéra-

tion européenne à laquelle M. BRIAND a consacré tant de lui-même, soutenu par tous les vrais démocrates français.

Que les radicaux ne se fassent aucune illusion. *Si, en 1932, ils prennent le pouvoir et appliquent effectivement leur programme* — et à plus forte raison les socialistes — *l'or de la Banque de France, cet or dont trop de Français disent aujourd'hui « notre or », prendra le chemin de l'étranger plus vile encore qu'il n'est venu.* Il suffira que certains grands journaux parisiens fassent campagne contre le Ministère pour que les financiers cosmopolites — et parmi eux, il y aura beaucoup de Français — prennent position à la baisse du franc et pour que l'on voie les réserves d'or de la rue La Vrillière se réduire de semaine en semaine. « Que voulez-vous, diront les économistes classiques : la confiance est perdue ! » La confiance ! *Ne peut-elle donc respirer et garder sa vigueur que dans une atmosphère de réaction ?*

Certes, un gouvernement de gauche n'aurait plus, désormais, à se débattre contre les terribles échéances de bons à court terme de 1925. Mais il aurait à compter avec peut-être 130 milliards de billets de banque ou de compter créteiliers à la Banque de France, avec des centaines de milliers ou des millions de chômeurs, avec la panique non pas sur la monnaie, mais sur les banques... Et, sauf le cas où le reste de l'Europe serait en pleine révolution, il y aurait là assez de motifs de fuite rapide de « notre or ».

Prévisions d'un pessimisme systématique, dira-t-on ! Espérons-le. Mais ce que nous venons d'écrire reste écrit... Puissent les événements y donner le plus complet démenti ! Si l'on examine les perspectives d'avenir que nous offre le système monétaire actuel, on ne voit que des motifs d'aggravation du mal.

L'extraction de l'or, dont l'accroissement est depuis longtemps inférieur à l'accroissement des besoins de l'économie, loin de pouvoir être augmentée dans les années prochaines, sera, au contraire, diminuée par l'épuisement progressif des gisements connus. Et il ne semble pas que l'on en puisse découvrir d'autres sur le vaste globe. Alors, si l'on n'entreprind pas maintenant la réforme du système monétaire, celui-ci doit, d'après les calculs du Comité financier de la S.D.N., être profondément perturbé vers 1940 par insuffisance de métal jaune. Belle perspective pour encourager l'épargne ! Il est certain qu'une fédération des monnaies permettrait la réduction considérable du pourcentage de garantie métallique des billets et ainsi reculerait de beaucoup cette échéance redoutable.

* * *

Si les hommes d'Etat et leurs experts qualifiés estiment que le projet dont le principe vient d'être exposé est illusoire, qu'ils en proposent un autre plus réalisable, mais qu'ils le proposent vite ! Qu'ils ne se contentent pas de bercer de phrases lénifiantes les peuples que la misère tourmente en attendant qu'elle les détruise. Et si vraiment, il n'y a pas d'autres remèdes que ces prêches glacés, que ces conseils exaspérants dans leur routine impassible ; si vraiment, comme l'écrit Georges BORIS ; « impuissants à équilibrer à partir d'une certaine vitesse le rythme de la production et celui de la distribution des richesses » les gouvernements ne savent que ramener les peuples au malthusianisme économique et au paupérisme officiellement reconnu dès lors comme bases définitives de notre régime social c'est que ce régime est condamné, comme toutes choses dans la nature, à périr.

XIV^e BAL DE L'ASSOCIATION

La situation actuelle nous faisait appréhender le succès de notre Grand Bal traditionnel ; nous avons eu l'agréable surprise de voir que nos invités avaient tenu à nous prouver leur sympathie et leur satisfaction à assister à cette dernière manifestation de la Journée E.C.L.

Près de quatre cents personnes au moins se pressaient dans les salons brillamment illuminés, et c'est au son de deux orchestres entraînants, jouant sans interruption, que les couples dansèrent jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Coiffures, éventails marqués au chiffre E.C.L., fleurs, bataille de serpents, etc., donnèrent un coup d'œil féerique et une joyeuse animation.

C'est au cours du Bal que fut tirée la Tombola organisée, on peut le dire, au pied levé, au cours du Banquet, pour notre Caisse de secours, et dont les résultats ont donné aux organisateurs de la Journée E.C.L. la plus grande satisfaction, celle de pouvoir procurer à quelques-uns de nos camarades les secours pécuniers qui leur sont nécessaires en ce moment.

La réussite complète de la Journée E.C.L. de 1931 nous donne le ferme espoir que 1932 resserrera entre tous les E.C.L. les liens encore plus profonds de solidarité et d'entente.



Payez votre Cotisation !

E. C. L. pensez !

A la puissance que peut avoir L'UNION PARFAITE de plus de 1.700 ingénieurs de même origine, de même formation, fortement attachés à leur Association.

VOTRE ASSOCIATION, c'est votre SYNDICAT CORPORATIF !

Pour soutenir votre titre et vos intérêts d'E. C. L., ELLE VOUS DEMANDE :

de l'Union,

du bon esprit,

de la discipline, et...

5 fr. 83 par mois.

Il n'a jamais été si nécessaire, en notre époque, de rester « étroitement » groupé et discipliné.



RÉUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ⁽¹⁾

Séance du Lundi 9 novembre 1931

Le Conseil s'est réuni ce jour sous la présidence de M. MATHIAS.

Sont présents : MM. MATHIAS, CESTIER, MOUCHET, ACHARD, HÉRAUD, SOURISSEAU, COSTE, CAILLAT.

Excusés : MM. FOILLARD, JOUBERT, MAILLET, BOUVIER, LAFFIN.

Absents : CHATIN, PRUNIER, CHALENDAR.

La séance est ouverte à 20 h. 30.

Le procès-verbal de la dernière séance est adopté à l'unanimité.

Sur la proposition de M. le Président, le Conseil décide le renouvellement de bourse d'un élève méritant de l'Ecole aux mêmes conditions que l'an passé.

Un secours est ensuite accordé à un de nos camarades âgé et affligé par la maladie.

Le Conseil étudie ensuite les candidatures à proposer au vote de l'Assemblée générale pour l'élection de quatre nouveaux Conseillers, en remplacement de MM. HÉRAUD (1899), JOUBERT (1904), MOUCHET (1912), CHALENDAR (1925), arrivés en fin de mandat.

M. le Président signale le fait du départ simultané, de M. JOUBERT, trésorier, et de M. MOUCHET, secrétaire, et l'intérêt qu'il y aurait à rappeler au sein du Conseil, au moins pour l'un de ces postes, un ancien Conseiller au courant des rouages de l'Association.

A l'unanimité, il a été décidé de solliciter la candidature de M. LACHAT (1905) qui, du reste, est titulaire de la Plaque de l'honneur pour services rendus à l'Association.

Les autres candidatures acceptées sont celles de MM. CHAINE (1912), CAILLET (1920), DE PARISOT DE BERNÉCOURT Raoul (1921).

Le Conseil décide ensuite, à l'unanimité, qu'il n'y a pas lieu d'accorder, cette année, de Plaque de l'honneur de l'Association.

Il est décidé encore que notre Association se fera représenter au banquet du Groupe de Paris par M. CESTIER, au banquet de l'Ecole de Commerce par M. HÉRAUD et à celui des Ecoles techniques municipales de jeunes filles par M. MOUCHET.

(1) Dans le compte rendu du lundi 28 septembre 1931, au sujet de l'indication de la moyenne des salaires ressortant des fiches reçues, lire 1.500 à 3.000 francs, au lieu de 2.500 à 3.000 fr., indiquée par suite d'erreur d'imprimerie.

Les derniers détails d'organisation de notre prochaine Assemblée générale et Assemblée générale extraordinaire, de la Journée de l'Ingénieur E.C.L. du 13 décembre prochain sont mis au point.

Différentes questions intéressant la marche intérieure de l'Association sont mises en discussion et, après entente, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 22 h. 30.

Le Secrétaire :

V. MOUCHET.

Le Président :

A. MATHIAS.

Séance du Lundi 7 décembre 1931

Le Conseil s'est réuni ce jour, sous la présidence de M. MATHIAS.

Sont présents : MM. MATHIAS, CESTIER, MOUCHET, HÉRAUD, BOUVIER, LAFFIN, SOURISSEAU.

Se sont excusés : MM. FOILLARD, MAILLET, JOUBERT, COSTE, CAILLAT, ACHARD.

Non excusés : MM. PRUNIER, CHATIN, CHALENDAR.

Le procès-verbal de la séance du lundi 9 novembre 1931 est adopté à l'unanimité.

M. le Président fait part au Conseil que MM. LACHAT (1905), CHAINE (1912), CAILLET (1920), DE PARISOT DE BERNÉCOURT (1921), désignés pour être proposés comme Conseillers lors de la prochaine Assemblée générale ont confirmé leur acceptation en ce sens.

MM. CESTIER, HÉRAUD, et MOUCHET rendent compte au Conseil du bon accueil qui leur a été réservé aux Banquets annuels du Groupe de Paris, des Anciens Elèves de l'Ecole de Commerce, des Anciens Elèves d'Ecole technique municipale où ils représentaient notre Association.

L'ordre du jour appelle ensuite l'examen des derniers détails de la mise au point de la Journée de l'Ingénieur E.C.L. et le Conseil désigne parmi ses membres les Commissions nécessaires à l'organisation de cette Journée, soit : MM. MOUCHET, et ACHARD, pour la messe-anniversaire ; M. SOURISSEAU pour le vote ; M. CESTIER pour recevoir les invités ; MM. LAFFIN et HÉRAUD pour le banquet.

Le Conseil décide ensuite l'adhésion de notre Association à l'Union générale des Rhodaniens et, comme suite aux démarches de notre camarade, M. JOURET (1920).

Sur proposition de M. le Président, le Conseil décide également l'adhésion de notre Association au 3^e Congrès de Technique sanitaire et d'hygiène urbaine qui se déroulera à Lyon en 1932. Le Conseil envisage les moyens de prendre une part active à cette importante manifestation.

M. le Président termine en adressant ses remerciements aux Conseillers sortants, en particulier à nos dévoués Trésorier et Secrétaire, MM. JOUBERT (1904), MOUCHET (1912), et à l'activité de notre Conseiller, M. HÉRAUD (1899) qui, en maintes occasions, donna largement son temps et son appui.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 22 h. 30.

Le Secrétaire :

V. MOUCHET

Le Président :

A. MATHIAS.

Séance du 28 Décembre 1931

Le conseil s'est réuni ce jour à 20 h. 30, sous la présidence du doyen d'âge : M. MATHIAS, pour procéder à la nomination du Bureau annuel. M. CAILLET, le plus jeune des Conseillers, remplit les fonctions de Secrétaire.

Sont présents : MM. MATHIAS, MAILLET, BOUVIER, CESTIER, LACHAT, SOURISSEAU, CHAINE, CAILLAT, ACHARD, et CAILLET.

Excusés : MM. FOILLARD, COSTE et DE PARISOT.

Absents : MM. LAFFIN, CHATIN et PRUNIER.

M. MATHIAS procède à l'installation des nouveaux élus et leur souhaite une cordiale bienvenue. Il indique qu'après les élections de l'Assemblée générale, les mandats de Conseil s'échelonnent ainsi :

<i>Sortants en 1932</i>	<i>Sortants en 1933</i>	<i>Sortants en 1934</i>	<i>Sortants en 1935</i>
MM. MATHIAS	MM. CESTIER	MM. FOILLARD	MM. LACHAT
BOUVIER	LAFFIN	MAILLET	CHAINE
COSTE	CAILLAT	SOURISSEAU	DE PARISOT
PRUNIER	ACHARD	CHATIN	CAILLET

Il est procédé à l'élection des membres du Bureau. Le résultat du dépouillement est le suivant :

Président..... M. MATHIAS.
Vice-Présidents MM. FOILLARD et CESTIER.
Trésorier M. SOURISSEAU.
Secrétaire M. LACHAT.
Archiviste..... M. ACHARD.

M. le Président d'âge cède le fauteuil au Président élu, qui prononce quelques mots de remerciements, installe le nouveau Bureau et l'ordre du jour est appelé.

Lecture est donnée du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté à l'unanimité.

M. le Président demande au Conseil de fixer la nouvelle date de convocation de l'Assemblée générale extraordinaire, la réunion convoquée le 13 décembre n'ayant pu se tenir par défaut du quorum statutaire. Il est suggéré de faire coïncider cette Assemblée avec une réunion, soit mensuelle, ou mieux, avant le Dîner de la Foire. Il est décidé de s'en remettre au Bureau pour aviser au mieux des disponibilités de salle et pour adresser, en temps utile, les nouvelles convocations.

Il est rendu compte au Conseil que l'Arbre de Noël du 3 janvier s'annonce bien ; 232 enfants sont inscrits, ce qui est un record et une preuve, en conséquence, de l'intérêt porté à cette manifestation par les sociétaires.

Le Conseil vote le versement d'une deuxième somme, à titre de complément à un premier secours, en faveur d'un sociétaire âgé et malade. A ce sujet, le Conseil est heureux de féliciter l'un de ses membres qui a pris l'initiative, le jour même de la récente Journée de l'Ingénieur, d'organiser à la hâte une Tombola au bénéfice de la Caisse de secours de l'Association.

M. le Président annonce que la somme recueillie a été de 1.695 francs. Il remercie également trois des membres du Conseil qui ont immédiatement offert des lots intéressants pour seconder cette initiative spontanée. Devant le succès obtenu, malgré une si rapide organisation, le Conseil émet le désir que cette innovation, pour alimenter notre Caisse de secours, soit renouvelée lors de la Journée de 1932 et préparée en temps utile.

Le Conseil vote le crédit nécessité par la distribution annuelle des gratifications et étrennes habituelles.

Le Conseil vote ensuite l'adhésion de l'Association à l'« Union générale des Rhodaniens ». Le rapport demandé pour le Congrès de cette Union sur « Les Ponts suspendus » sera, naturellement, confié au spécialiste le plus compétent : notre ancien Président, M. BACKÈS, que le Conseil remercie pour son acceptation.

M. le Président donne lecture de deux lettres qui lui ont été confiées par M. ROBATEL et qui avaient été adressées à l'époque par M. FORTIER, Directeur de l'Ecole, et par M. ARTHAUD, président de l'Association, à M. ROBATEL, au moment où les dispositions de la loi militaire de 1892 laissaient entrevoir le plus sombre avenir pour l'Ecole. Ce document rétrospectif illustre les efforts déployés à cette époque par les dirigeants et le Conseil remercie M. ROBATEL de sa communication.

Le Conseil vote ensuite l'adhésion de l'Association au « 3^e Congrès de Technique Sanitaire » qui se tiendra à Lyon en 1932. Plusieurs camarades sont inscrits et d'autres seront pressentis pour la présentation des rapports.

Le Conseil décide de rappeler aux Sociétaires, sur nouvelle demande de M. le Directeur de l'Ecole, que certaines photographies de promotion

manquent encore à la collection. Les possesseurs de documents de l'époque, même partiels ou individuels, se rapportant à ces promotions, sont invités à les rechercher dans leurs souvenirs et à les faire parvenir d'urgence. Il s'agit des promotions de 1868 à 1882 et 1897.

Le Conseil rappelle à ses membres le devoir et l'intérêt qu'il y a pour eux de verser à l'Ecole Centrale Lyonnaise la portion de taxe d'apprentissage qu'ils ont le droit légal d'affecter à un établissement supérieur de leur choix. Il les prie, en cas de doute dans chaque cas particulier, de s'adresser à l'Ecole même qui les documentera.

Le Conseil vote des félicitations à M. LEMAIRE, directeur de l'Ecole, pour son beau discours si substantiel, prononcé au cours de la Journée de l'Ingénieur E.C.L. Il s'associe aux directives posées pour l'Ecole et est heureux de constater qu'elles sont en parfaite concordance avec les idées constamment soutenues à l'Association. Cette collaboration cordiale des deux organismes unis, chacun dans leur rôle, est saluée avec satisfaction par le Conseil.

Le Conseil adresse ses respectueux remerciements au Conseil d'Administration de l'Ecole pour la place faite, parmi ses nouveaux Administrateurs, à son ancien Président, si populaire parmi les membres de l'Association, M. BACKÈS, et félicite amicalement le nouveau promu.

Enfin le Conseil décide que, pour inciter les camarades à fréquenter plus assidument les réunions mensuelles, un tour de roulement par deux Conseillers de service sera établi dorénavant.

L'ordre du jour étant épuisé et personne ne demandant plus la parole, la séance est levée à 22 h. 10.

Le Président :

A. MATHIAS.

Le Secrétaire :

A. LACHAT.



Payez votre Cotisation !

Plus nous serons forts !...

Plus nous pourrons semer et faire de la propagande !...

Plus nous défendrons les intérêts généraux de l'Ingénieur E. C. L. !...



CHRONIQUE

L'Association il y a vingt-cinq ans

Bulletin N° 33 de Janvier 1907

Ce Bulletin fait un appel pour le Cinquantenaire de la fondation de l'Ecole. Il est rappelé que la souscription faite pour la fondation de l'Ecole avait réunie, en quelques jours, un premier capital de 105.000 fr. somme impartie entre vingt et un fondateurs, parmi lesquels on cite : MM. ARLÈS-DUFOUR, GIRODON, MONNIER, Henri GERMAIN, Clément DÉSORMES, etc. Ceci montre avec quelle sympathie fut accueillie la création de l'Ecole.

Ce Bulletin renferme un article très documenté et très bien illustré sur « La Vie souterraine », « Une mine de Houille du centre de la France à l'époque actuelle ». On y trouve également la photographie de la Promotion de 1863.

Bulletin N° 34 de Février 1907

Ce bulletin renferme un article sur les Compteurs, de notre camarade H. BOURDON (1892), ainsi qu'un exposé sur « Une Automobile système Virot », de notre camarade REY (1902). Nous y voyons aussi un article sur l'Industrie électrique en Allemagne de J. TOUCHEBEAUF (1896).

C'est dans ce Bulletin que commence la rubrique intitulée : « Chronique Industrielle ».

Remerciements

Nombreuses ont été les marques de sympathie et d'attachement à l'occasion du premier de l'an. Nombreux sont les camarades qui, au seuil de la nouvelle année, nous ont envoyé leurs souhaits de prospérité pour notre Association.

Par la voix du Bulletin, nous les remercions amicalement et nous les prions d'accepter les vœux ardents que nous, Président et Membres du Conseil d'administration, formulons pour le succès de leurs entreprises et leur bonheur familial.

Naissances

C'est avec plaisir que nous annonçons les naissances de :

Hugues RICOLLOT, frère de Françoise, Laure et Danielle, enfants de notre camarade de 1914.

Monique JAUNAY, fille de notre camarade de 1928.

Catherine SCHULZ, fille de notre camarade de 1922.

Michel GAUCHERAND, fils de notre camarade de 1914.

Paul ARMAND, fils de notre camarade de 1920.

Maurice BLOTIN, fils de notre camarade de 1923.

Nicole VÉRILHAC, sœur de Chantal et Jean-Patrick, enfants de notre camarade de 1923.

Régis VAREILLES, frère de Françoise et Jacqueline, enfants de notre camarade de 1924.

Robert BOULIEU, frère de Gérard, enfants de notre camarade de 1914.

Etienne MICOUD, frère de Henri et Jean, enfants de notre camarade de 1925.

Jacqueline VESSILLER, fille de notre camarade de 1920.

Henri MATHIEU, fils de notre camarade de 1924.

Michel-Christian MATTE, frère de Myriam, enfants de notre camarade de 1920.

Annick BECCAT, fille de notre camarade de 1920.

Nos sincères compliments aux heureux parents et vœux de bonne santé pour les bébés.

Mariages

Nous sommes heureux d'annoncer les mariages de :

DUBOST Pierre (1926), avec Mlle Blanche Bauny ; la bénédiction nuptiale leur a été donnée le 9 novembre 1931, en l'église de La Mulatière, Lyon.

DURIF Henri (1926), avec Mlle Yolande Chapelan ; la bénédiction nuptiale a eu lieu dans la plus stricte intimité, le 21 novembre 1931, en l'église de Saint-Nizier.

SAINT-GENIS Louis (1927), avec Mlle Georgette Pitre ; la bénédiction nuptiale leur a été donnée le 1^{er} décembre 1931, en l'église de Saint-Eucher, à Lyon.

RAFFIN-PEYLOZ Claudius (1925), avec Mlle Jane Farges ; la bénédiction nuptiale leur a été donnée dans la plus stricte intimité, le 12 décembre 1931, en l'église Notre-Dame-la-Riche, à Tours.

AMBOUVILLE *Guy* (1928), avec Mlle Jeanne Lacroix ; la bénédiction nuptiale leur a été donnée le 22 décembre 1931, en l'église Notre-Dame-Saint-Vincent.

KATZMAN *Jean* (1914), avec Mlle Louise Venge ; la bénédiction nuptiale leur a été donnée dans la plus stricte intimité, le 29 décembre 1931.

MARTIN *Jean* (1924), avec Mlle Marguerite Caillol ; la bénédiction nuptiale leur a été donnée le 30 décembre 1931, en l'église Saint-Christophe-de-Sauveterre.

BALME *Raymond* (1923), avec Mlle Annie Figuet ; la bénédiction nuptiale leur a été donnée le 16 janvier 1932, en l'église Notre-Dame, Chambéry.

REVOLLON *Paul* (1924), avec Mlle Elise Biennier ; la bénédiction nuptiale leur a été donnée le 23 janvier 1932, en l'église Saint-Etienne-de-Valoux.

Nos vœux de bonheur les plus amicaux à nos jeunes époux.

Décès

Nous avons à enregistrer le décès de nos bien regrettés camarades :

DUVERT *Claudius* (1898), sous-chef de Dépôt à la Compagnie P.-L.-M., décédé subitement le 1^{er} octobre 1931, à Clermont-Ferrand.

LOYON *Jean-Baptiste* (1878), décédé à Journaux (Ain), le 9 novembre 1931.

AUZET *Cyprien-Jean-Marie* (1902), décédé à Lyon, le 28 novembre 1931.

FOURNIER *Louis* (1921), décédé accidentellement à Lyon, le 21 décembre 1931.

CHENU *Jacques* (1925), décédé courant 1931.

Aux familles de nos camarades, l'expression sincère et émue de nos bien vifs sentiments de condoléances.

Nous rappelons le décès de notre camarade :

COURT *Jean* (1920), décédé des suites de la guerre, le 10 décembre 1930 (voir Nécrologie, page 62).

Plusieurs de nos camarades ont été douloureusement frappés en leurs plus chères affections :

FAYOL *Amédée* (1902), en la personne de sa belle-mère, Mme Ernest Desaynard, décédée à Paris, le 24 octobre 1931.

FORAISON *Eugène* (1896), en la personne de sa fille, Mlle Marie-Antoinette FORAISON, décédée à Vérin (Loire), le 17 novembre 1931.

DOUSSEAU *Raymond* (1924), en la personne de son père, décédé à Lyon, le 8 décembre 1931.

A nos camarades l'assurance sincère de nos bien vifs sentiments de condoléances.

Changement d'Adresses et de Situations

- 1876 DROUHIN *Philippe*, 2, quai des Brotteaux, Lyon.
- 1892 BILES *Prosper*, 9 bis, rue Casimir-Pinel, Neuilly-sur-Seine.
- 1904 COMERSON *Henri*, 5, rue Bartholoi, Colmar (Haut-Rhin).
- 1905 BOLLARD *Victor*, Bureau : 5, rue des Reculettes, Paris (XIII^e).
Téléphone Glacière 06-35 et 06-37.— Domicile : 13, rue Bois-le-Vent (XVI^e). Téléphone Jasmin 22-76.
- SEIGNOBOSC *Albert*, sous-directeur aux Câbles de Lyon. Domicile : 11, avenue Félix-Faure, Lyon (VII^e).
- 1906 BÉNIELLI *Antoine*, 34, montée du Vernay, Caluire (Rhône).
- 1907 BOULAYE (DE LA), *René*, ingénieur au Laboratoire d'Essai des Compagnies Réunies Gaz et Electricité, 65, rue Mont-d'Arène, Reims (Marne). — Domicile : 7, rue de la Justice, Reims.
- 1908 DOMECK *Gabriel*, chef des services de Comptabilité industrielle et d'Organisation aux Et. Maréchal, Vénissieux, Tél. V. 22-84.
- 1909 GENEVOIS *Antoine*, au Marjolet, à Irigny (Rhône).
- 1910 BERNUS *Auguste*, 66, rue Victor-Hugo, Lyon.
- 1912 CHAVANNE *Louis*, 11, allée du Midi, Courbevoie (Seine).
- 1913 GUINAND *Paul*, 11, avenue Jean-Jaurès, Lyon.
- WALDMANN *Albert*, 83, avenue de Lérins, Cannes (A.-M.).
- 1914 BREILLE *Louis*, Vienne (Isère).
- DELESCLUZE *Louis*, chef de Section de la Voie, Compagnie P.-L.-M., 6, rue du Caporal-Peugeot. Montbéliard (Doubs).
- 1920 DUCHAMP *Hubert*, 3, rue Garibaldi, Lyon.
- DUVERDY *Robert*, 44, route de Sain-Bel, Tassin (Rhône).
- BLANCARD *Paul*, « La Solitaire », Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).
- ESCHALIER *Jean*, 11, rue Terme, Lyon.
- DEVILLE *Louis*, 20, cours de Montgolfier, Saint-Chamond (Loire).
- POULAIN *Aimé*, 28, avenue Jean-Jaurès, Vichy (Allier).
- DANGEL *Victor*, Mine Théodore, 5, rue Barbanègre, Wittenheim (Haut-Rhin).
- EMPTOZ *Auguste*, 3, avenue de la Capelette, Marseille.
- VACHEY *Jean*, 32, rue Félix-Martin, Le Creusot (S.-et.-L.).
- VÉRIGEL *Benott*, 3, rue de l'Eglise, Rive-de-Gier (Loire).
- BRUN *Alphonse*, 5, rue Martin, Lyon.
- SIMON *Louis*, 96, route de Rive-de-Gier, Givors (Rhône).
- ROBERJOT *Valentin*, rue Jean-Macé, Oullins (Rhône).
- 1921 DESHAIE *Lucien*, Scierie du Martivet, à Offemont, près Belfort.
- IGNACE *Lionel*, Le Hoggar, 64, rue Victor-Hugo, Barrières-sur-Seine (S.-et.-O.).

- 1921 BATIFOULIER *Paul*, boulevard des Régiments Coloniaux, Casablanca (Maroc).
— TOUZAIN *Pierre*, ingénieur à la Société Générale de Force et Lumière, Grenoble. Domicile : 12, rue Bevière, Grenoble.
— GROSCLAUDE *René*, Le Matériel Hydraulique, Agent général des Moteurs Thermiques Japy, Pompes Japy, Pompes Farget. Bureaux : 12, rue de la Vigilance, Lyon. Téléphone Moncey 54-14.
- 1922 VERGOIN *Jacques*, 17, cours Morand, Lyon.
— GILLY *Jules*, Saint-Florent-sur-Auzonne (Gard).
- 1923 LEGRAND *Jean* (Bourbon l'Archambault 1901), Maison Topenot et Cie, Transports et déménagements, 5, rue Marcellin-Desboutin, Moulins-sur-Allier. Domicile : 15, place de la République, Moulins.
— TAURAN *Henri*, ingénieur-Expert, directeur du Cabinet Groléas, Transactions immobilières, industrielles et commerciales, 18, rue Romarin, Lyon (1^{er}). Téléphone Burdeau 20-24.
— SALA *Emile*, 4, rue du Pavillon, Boulogne-sur-Seine.
- 1924 BERTET *Paul*, ingénieur, service installations au Matériel Electrique S. W., route d'Heyrieu, Lyon. Domicile : 1, rue Rochambeau, Lyon.
- 1925 BOURGEAT *François*, lire : « Société Caliqua, S. A. » (voir publicité, page XLIX), au lieu de Société Cabaud, indiquée par erreur dans Bulletin n° 268.
— SEYNES (DE) *Raoul*, 17, quai de Strasbourg, Lunéville (M.-et-Mos.).
— POULAIN *Jean*, chez Mme Tison, 27, rue des Bouchers, Moulins (Allier).
- 1926 JACQUIN *Charles*, vient d'être nommé melter superintendend, soit ingénieur en chef de Fonderie, à la Société des Mines de Cuivre de Naltagua (Chili), El Monte, Province de Santiago.
— DUBOIS *Georges*, attaché faisant fonctions de chef de district de 1^{re} classe, Compagnie P.-L.-M., Louhans (S.-et-L.).
— TCHERNTZOFF *Alexis*, chef de service des Achats et d'Entretien, Teinturerie du Bourbonnais, 19, rue du Bourbonnais, Lyon-Vaise.
— TCHOUMACOFF *Léonid* (Pétrograd, 1906), 33, rue Vendôme, Lyon (à porter sur l'Annuaire, a été oublié).
— MASSONI *René*, 8, rue de La Somme, Villeurbanne (Rhône).
— TRUCHE *Jean*, Société Minière des Gundafa, Boîte postale d'Ijoukak, par Marrakech (Maroc).
- 1927 BERTHILLIER *René*, agent pour Lyon et le Sud-Est des Etablissements Izart et Cie (Appareils de contrôle et mesure industrielles), 86, cours Vitton, Lyon.
— CADE *Paul*, 40, quai Gailleton, Lyon.
— BILES *Georges*, 9 bis, rue Casimir-Pinel, Neuilly-sur-Seine.

- 1928 LEDOUX *Maurice*, Genlis (Côte-d'Or).
— PROTON *Louis*, Etablissements Proton-Bruyère, Dorures, 5, place Croix-Pâquet, Lyon.
— LIVET *Marcel*, 78, rue des Chalets, Toulouse (H.-G.).
- 1929 CHARPENNE *Paul*, Compagnie P.-L.-M., 23, boulevard Saint-Louis, Le Puy.
— RANDOING *Auguste*, ingénieur, Entreprise F. Cournu, 12, rue du Haut-Chemin, Vire (Calvados).
— DURAND *Justin*, Bureau des Etudes, Etablissements Martin, Moulet et Cie (Pompes A.M.), Oullins.
— PLANTE *Roger*, 20, place Tolozan, Lyon.
— THOMASSET *Robert*, adjoint technique, Service municipal des Eaux, 13, rue Grôle, Lyon. Domicile : 5, rue Pasteur, Oullins.
- 1930 MOTTARD *Paul*, Maison Bonnet-Spazin et Cie (Chaudronnerie, voir publicité, page XLII), 11, quai de l'Industrie, Lyon. Téléphone : Burdeau 53-66.
— DESFONDS *Henri*, sous-lieutenant au 184^e d'artillerie, 5^e batterie, 2^e groupe, Valence.
— BERTHILLIER *André*, 123, E.T.A., 101^e Compagnie, Casablanca (Maroc).
— RÉAL *Emile*, attaché à l'Entreprise Bertrand et Barde (Entreprise Electricité), 62, rue Victor-Hugo, Lyon, Tél. F. 33-11.
- 1931 RAMBAUD *Auguste*, Maison Goullioud, chauffage central, 17, rue Duhamel, Lyon.
— DANJOUX *René*, 4, place Jules-Guesde, Lyon.
— CHAMBOURNIER *Philippe*, 197, boulevard Voltaire, Paris (X^{ie}).

A nos camarades aviateurs

Dans sa dernière session, le Conseil général de l'Allier, préoccupé du développement de la Navigation aérienne, a nommé une Commission permanente d'Aviation, chargée de préparer l'organisation aéronautique totale du Département et de présenter des propositions à ce sujet, d'accord avec le Ministère de l'Air.

L'Allier possède déjà deux terrains exploités, ceux de Montluçon et de Vichy. Le Conseil général se préoccupe de construire un Aéroport à Moulins (la Rose) et envisage tout un programme de propagande aérienne.

Le Président de cette Commission départementale est notre camarade ROUX-BERGER (1910), lieutenant-pilote de réserve au 35^e R. A. qui ne ménage ni son temps ni sa peine quand il s'agit de questions d'aviation.

Nous souhaitons que l'exemple donné par le Conseil général de l'Allier soit suivi par nos camarades aviateurs, et ils sont légion, qui s'intéressent à la cause aéronautique.

" L'Autoritaire " à La Haye

Au Théâtre royal de La Haye, la représentation donnée en l'honneur du jubilé de Louis de Vries, dans le rôle de Pierre Berjon, dans *L'Autoritaire*, de notre camarade Henri CLERC (1902), fut un succès éclatant.

Le Prince consort, le Maire de La Haye, beaucoup d'autorités présentes firent une ovation au grand acteur hollandais et à l'auteur de la pièce qui est jouée dans les plus grandes villes de l'étranger, poursuivant ainsi la triomphale carrière que Paris et la Province lui ont déjà consacrée.

Communications

Nous avons appris avec tristesse l'accident survenu à notre camarade Louis THÉVENOT (1923). Notre camarade, lieutenant à la 1^{re} escadrille d'aviation, armée du Levant, a été victime, le 22 août 1931, d'un grave accident d'aviation, son passager a été tué sur le coup, pour lui, il s'en est tiré avec différentes fractures ou blessures, en particulier une jambe cassée et une fracture du crâne. Depuis cette date, il est en traitement à l'Hôpital de Damas. Il nous écrivait dernièrement qu'une opération sera peut-être nécessaire. A notre camarade, si durement éprouvé, l'assurance de tous nos vœux les plus sincères de complet rétablissement.

Son adresse est actuellement : 39 régiment d'Aviation, Hôpital de Verbizier, S. P. 610 (Levant).

Notre camarade Louis MARTIN (1924), ingénieur de la Ville d'Antibes (A.-M.), vient d'être chargé des cours de Mathématiques générales et de Mécanique, à l'Ecole Régionale d'Agriculture d'Antibes.

Chambre de Commerce de Paris. - Ecole d'application du Centre de préparation aux affaires

Nous pensons rendre service à nos camarades en les informant que le registre d'inscription des candidatures à l'Ecole d'Application du Centre de Préparation aux Affaires sera ouvert, cette année, du 1^{er} mai au 20 juin, dernier délai.

Rappelons, à ce propos, qu'en créant cette Ecole, la Chambre de Commerce de Paris a eu pour but, notamment, de ménager aux jeunes ingénieurs des grandes Ecoles, la transition, souvent difficile, de la technique pure à la pratique des affaires. Le mode d'enseignement adopté à cet effet est le « système des cas » où les cours théoriques sont remplacés par des discussions portant sur des problèmes empruntés à la vie réelle des entreprises.

Pour tous renseignements, s'adresser de notre part à M. le Secrétaire général de l'Ecole d'Application, 18, rue Châteaubriand, Paris, (8^e). Téléphone Elysées 56-20.

Nous ne saurions trop recommander à nos jeunes camarades qui se destinent surtout à un poste mi-technique mi-commercial, de se renseigner sur ces cours. A ce jour, un seul E.C.L., Léopold TROMPIER (1923), a suivi ceux-ci.

Association française des ingénieurs de l'industrie du caoutchouc et autres matières plastiques

Cette Société vient d'être fondée dans le but de développer les études chimiques, physiques et mécaniques des matières plastiques, en général, en y comprenant le caoutchouc, au double point de vue scientifique et pratique par des réunions techniques où tous les membres sont invités à présenter les questions nouvelles relatives à ces objets et à prendre part à leur discussion.

La cotisation annuelle des membres actifs a été fixée à 20 francs pour les adhésions personnelles et à 100 francs pour les groupements (Sociétés scientifiques, industrielles ou commerciales).

Pour se faire inscrire, s'adresser à : « L'Association française des ingénieurs de l'Industrie du Caoutchouc et autres matières plastiques », 18, rue Duphot, Paris (1^{er}).

Chambre de Commerce de Lyon

C'est avec un réel plaisir et une grande satisfaction que nous avons appris que nos camarades :

Claudius RIGOLET (1892), avait été élu pour un mandat de six ans comme membre de la Chambre de Commerce, dans la 2^e catégorie (grandes industries), ainsi que notre camarade :

Arnould CHASTEL (1903), pour un mandat de deux ans dans la même catégorie.

Nos sincères et bien amicales félicitations à nos deux camarades.

Auteuil au cours des âges

Nous apprenons que notre camarade *Amédée FAYOL* (1902), vient de faire rééditer son livre « *Auteuil au cours des âges* » qui avait paru en 1926 et dont notre Bulletin en avait entretenu les E.C.L.

C'est avec plaisir que nous donnons ci-après la notice concernant cet ouvrage émanant d'un E.C.L., qui, nous le rappelons, a fait paraître déjà différents ouvrages sur : « *Le Caoutchouc* », « *La Vie et l'Œuvre d'Orfila* », et qui prépare en ce moment : « *Les Baléares dans l'Histoire* ».

AUTEUIL AU COURS DES AGES, par Amédée FAYOL, introduction de Fernand GREGH, préface de Léon BÉRARD. — *Ouvrage couronné par l'Académie Française* (5^e Edition).

« Général, si l'on savait tout ce qui peut tenir de
« bonheur dans trois arpents de terre, on songerait
« moins à conquérir le monde ! ». — (Paroles adressées
à Bonaparte, par Mme Helvétius dans son jardin
d'Auteuil.)

Pour répondre au désir de nombreuses personnes habitant Auteuil et Passy, ou simplement curieuses d'histoire, M. Amédée FAYOL s'est décidé à nous confier la réédition de son volume : « Auteuil au cours des âges », dont les précédents tirages sont épuisés et recherchés depuis plusieurs années.

Il a soigneusement revu son ouvrage : six ans dans la vie d'un quartier qui se développe avec rapidité apportent à sa physionomie des traits nouveaux qu'il convient de marquer.

Aux anciens habitants du Seizième, le livre rappellera des événements dont ils ont parfois été les témoins ; aux nouveaux il apprendra et fera aimer le passé de son « village ». Pour tous ceux qui s'intéressent aux souvenirs d'autrefois, il demeurera un vivant chapitre de l'histoire nationale.

Nous avons la certitude que cette nouvelle édition permettra à notre « Auteuil au cours des âges » de retrouver le bienveillant accueil qui lui avait été fait une première fois.

Librairie R. POTIER, 55, avenue Mozart, Paris (XVI^e). Tél. Auteuil 57-97, et chez tous les libraires d'Auteuil et du XVI^e.

III^e Congrès international de Technique sanitaire et d'Hygiène urbaine, le 6-9 Mars 1932

La Ville de Lyon a été choisie pour être le siège, en 1932, de la III^e Exposition Internationale et du III^e Congrès de Technique sanitaire et d'Hygiène urbaine qui auront lieu dans le cadre et pendant la Foire Internationale de Lyon.

L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise pressentie, a accepté de faire partie du Comité d'organisation de ces manifestations et le Comité de direction de l'Association a déjà pris contact en plusieurs réunions avec le dit Comité.

Parmi les membres du Comité exécutif, nous relevons le nom de M. RIGOLLOT, ancien Directeur de l'Ecole Centrale Lyonnaise, M. DURAND Paul (1914), comme Secrétaire adjoint.

Notre camarade Louis MARTIN (1924) y représentera la Ville d'Antibes (A. M.), dont il est ingénieur.

L'Association va étudier de quelle façon son activité pourra se manifester à l'occasion de cette manifestation. Les camarades s'intéressant aux questions touchant celle-ci et désirant des renseignements peuvent s'adresser à notre Secrétariat.

Cartes de Sociétaires-Réduction (Voir Annuaire 1930, page 380)

M. Charles KLEIN, chirurgien-dentiste, diplômé de la Faculté de médecine de Lyon, professeur à l'Ecole Dentaire de Lyon, nous informe qu'il fait une remise de 10 % aux sociétaires, sur présentation de leur carte.

Cabinet de 9 h. à 6 h., 3, rue Childebert, Lyon. Téléphone Franklin 00-95.

A la *Panthère*, Maroquinerie, Articles de voyage, 107, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon. Remise 5 % à nos sociétaires.

Les Laboratoires de l'E. C. L.

Nous attirons tout spécialement l'attention de nos camarades sur l'exposé très complet fait par le Directeur, M. LENAIRE, au cours du Banquet de Paris, page 67, sur la situation actuelle des Laboratoires de l'Ecole Centrale Lyonnaise.

Distinctions honorifiques

Légion d'honneur :

Officier : Henri CLERC (1902), au titre du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts.

Chevalier : Gabriel DOMECK (1908), au titre du Ministère de la Guerre, comme officier de réserve, pour citations, blessures et campagnes pendant la guerre.

Nos sincères et bien vifs compliments à nos camarades.

Concours-Exposition d'Inventions

Du 7 au 20 mars 1932, pendant la Foire de Lyon, la Société Lyonnaise des Inventeurs et Artistes Industriels organise un Concours International et une Exposition d'Inventions.

Cette manifestation est placée sous le haut patronage du Ministère du commerce et de l'Industrie, de la Ville de Lyon, de la Foire, des Chambres Syndicales et Associations industrielles, commerciales et agricoles, etc...

Le concours est doté de nombreux prix en espèces et médailles destinés à consacrer les inventions présentées à la foule des acheteurs de la Foire et protégées gratuitement par des certificats de garantie, jouant le rôle de brevets d'invention pendant un an.

Il se traite, chaque année, à cette exposition, des affaires importantes, ainsi que des négociations de vente ou de cessions de licences de brevets.

Les adhésions dont le prix est très modique, doivent être envoyées au plus tôt pour pouvoir figurer au Catalogue officiel de la Foire de Lyon.

Les inscriptions sont reçues au siège de la Société, 17, place Bellecour, ou chez le Secrétaire général : F. BISSETTI, ingénieur-conseil, 5, rue Pizay, Lyon, téléphone : Burdeau 07-05.

Encartages

Nos camarades trouveront encartés dans le présent Bulletin des imprimés concernant :

Matériel Electrique Brandt et Fouilleret, 23, rue Cavendish, Paris.

Etablissements Malicet et Blin « Mab », 103, avenue de la République, à Aubervilliers.

Etablissements V. Balot, 36, 38, rue du Parc, Alfortville.

Ateliers Bonnet-Spazin, Constructeurs, Lyon.

Norwich Union Life, 28, rue de la République, Lyon.

Etablissements Izart, à Sannois (S.-et-O.), Appareils de Mesures barométriques, thermométriques, Mesures industrielles, Pyrométrie, Météorologie, Microscopie, etc., représentant à Lyon : BERTHILLIER (1927), 86, cours Vitton, Lyon.

Caliqua, Chauffages industriels (voir publicité, page XLIX).

Société Lyonnaise de Ventilation Industrielle.

Nos Séances cinématographiques

Ces causeries auront toutes lieu au même endroit et à la même heure, soit à 17 h. 45 très précises :

SALLE DE LA SCALA, 18, rue Thomassin, Lyon

Le programme qui, cette année, sera particulièrement intéressant et instructif, est le suivant :

FÉVRIER 1932

1^o Samedi 6 février

Le Cinéma parlant, conférence technique avec projection, par M. Alfred SOULIER, rédacteur en chef de l'*Industrie Electrique*, inspecteur de l'Enseignement technique, expert près le Tribunal civil de la Seine.

Cette causerie sera agrémentée de la projection de films parlants et sonores ayant pour titre : « L'Ile de France (suite) », « Voyage de M. Pierre LAVAL en Amérique », propriété particulière de la Compagnie générale transatlantique.

2^o Samedi 13 février

Acier, film de la Cinémathèque de l'Office technique pour l'utilisation de l'acier (O.T.U.A.), représentant la transformation du minerai en fonte dans le haut fourneau par fusion avec le coke. Les deux procédés de fabrication de l'acier Martin et Thomas. Le laminage du lingot et quelques utilisations de l'acier : ponts, locomotives, navires, ossatures d'immeubles, automobiles, etc.

Ce film sera commenté par M. REGIS, ancien élève de l'Ecole polytechnique, délégué de l'O.T.U.A.

3^o Samedi 20 février

Les grands travaux modernes, films sur les travaux d'assèchement du Zuyderzée, en Hollande ; les travaux du canal Anvers-Liège. Les installations hydro-électriques de l'Oberash, en Suisse (barrage du Grimsel). Le plus haut gratte-ciel du monde (l'Empire State Bulding, à New-York).

La projection de ces films sera commentée par M. Armand JOURDAIN, directeur de la revue *La Technique des Travaux*, Paris.

4^e Samedi 27 février

Voyages sur mer et sur terre :

1^o Sous la lumière du Nord, croisière en Norvège, à bord du paquebot *Brazza*, des Chargeurs Réunis.

2^o Sur les grands réseaux de chemins de fer, route des Alpes. La Touraine, la Normandie, etc...

Pour ces séances, les invitations ont été envoyées sous pli séparé.

Les camarades qui, pour des raisons diverses, ne les auraient pas reçues, peuvent en faire retirer au Secrétariat.

Nous en tenons également à la disposition de nos membres honoraires, annonceurs, etc.

MARS 1932

Nos sociétaires trouveront, encartées dans le présent Bulletin, les invitations concernant les séances cinématographiques de mars et avril, dont voici le programme détaillé.

1^o Samedi 5 mars

L'Auto pour tout et pour tous, film documentaire de conception originale, sur la fabrication et les usines de la Société Anonyme André Citroën.

2^o Samedi 12 mars

J. et A. Niclaussé. Comment la chaleur produite par l'incinération des résidus urbains peut être utilisée par les chaudières Niclaussé pour produire la vapeur qui alimente les turbo-alternateurs fournissant le courant électrique. — Film montrant les usines de la région parisienne en pleine activité. — Film sur les procédés de fabrication des chaudières Niclaussé.

3^o Samedi 19 mars

L'équipement électrique, film sur le contacteur. Les automates. Equipements d'auxiliaires. Commande automatique des générateurs par la vapeur, films de la Société « Als-Thom ».

Causerie par M. WILLART, ingénieur à la Société « Als-Thom » Expériences sur l'automatisme par la lumière.

AVRIL 1932

Samedi 9 avril

Symphonie industrielle, films parlant de présentation tout à fait inédite et de conception nouvelle sur la fabrication des Lampes d'éclairage et de T.S.F. Causerie par M. Henri PIRAUX, ingénieur au Bureau des Etudes de la Société Anonyme Philipps.

Au sujet de ce film, nous lisons dans le journal *Vu*, du 25 novembre 1931, la notice suivante :

La Symphonie industrielle] *film documentaire*, réalisé par Joris IVENS.

Dans de récentes notes, publiées par la *Revue des Vivants*, Joris IVENS remarquait : « un bon opérateur fait un meilleur film qu'un poète, parce qu'il connaît mieux matière et technique, et que cet avantage lui ouvre de nouvelles possibilités. »

Lui-même se considère justement comme un « artisan », et, en tant que tel, se sent plus proche de la réalité qu'il interprète. *La Symphonie industrielle*, ce voyage à l'intérieur des usines Philipps nous met en présence d'un monde où les métamorphoses de la matière et la vie des machines sont exposées et démontrées dans leur pleine signification...

Nos réunions du 1^{er} Jeudi du mois

Ces réunions restent à un point mort, heureusement que nos jeunes camarades en maintiennent la tradition. Nous savons bien et nous l'avons déjà dit maintes fois, que nous ne pourrions arriver à un résultat intéressant et régulier que lorsque nous aurons pour cela l'organisation d'un « Cercle » où les camarades pourront se divertir soit par la lecture des périodiques, soit par des causeries dans une salle spéciale, enfin un centre plus en rapport avec notre importance et notre nombre à Lyon. Cette idée, nous la suivons et nous profiterons des circonstances aussitôt qu'elles se présenteront. En attendant, nous avons décidé de maintenir le principe de ces réunions et, à cet effet, à la dernière réunion du Conseil d'administration du lundi, 28 décembre 1931, il a été décidé que deux Conseillers y assisteraient.

Voici les Conseillers désignés pour les prochaines réunions.

Jeudi 4 février 1932 : MM. MATHIAS et CESTIER.

Jeudi 3 mars 1931 : MM. SOURISSEAU et MAILLET.

Jeudi 7 avril 1932 : MM. LACHAT et CHAINE.

Jeudi 5 mai 1932 : Pas de réunion (Ascension).

Jeudi 2 juin 1932 : MM. LAFFIN et CAILLAT.

Jeudi 7 juillet 1932 : MM. CAILLET et DE PARISOT.

Jeudi 4 août 1932 : MM. ACHARD et PRUNIER.

Pour les réunions restantes, un prochain Bulletin donnera les noms.

Voici, ci-après, la liste des camarades présents à la réunion du jeudi 3 décembre :

RUMILLY.....	1920	DUCRET.....	1927	LAFFEY.....	1928
GROS.....	1925	BÉRARD.....	1928	EXERTIER.....	1928
LIVET.....	1925	QUENETTE.....	1928	DELAS.....	1928
BESANÇON.....	1925	DELATTRE.....	1928	WATREMEZ.....	1928
BOIS.....	1925	ADENOT.....	1928	LEVRAAT.....	1928
VILLARD.....	1927	CHILLIET.....	1928	VEUILLET.....	1928
GRUHIER.....	1927				

Excusés : MM. TAVEAU (1927), THOMASSET (1929).

INDIQUEZ TOUJOURS VOTRE PROMOTION

*L'organisation des Services
de l'Association étant basée sur le*

CLASSEMENT PAR PROMOTION

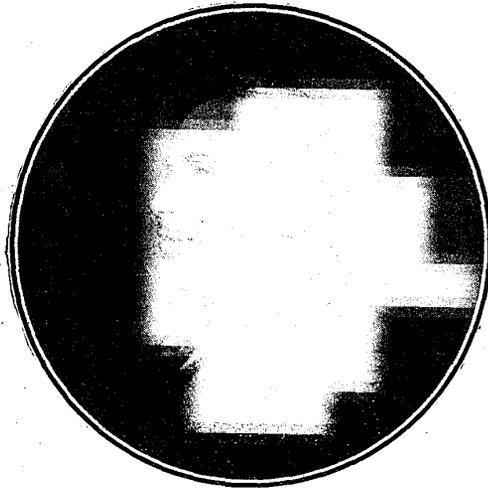
*en ayant soin d'indiquer la vôtre, vous
nous éviterez des pertes de temps
et des confusions.*

SIGNEZ LISIBLEMENT

Nécrologie

JEAN COURT (1895-1930)

Notre bien regretté camarade Jean COURT entra à l'Ecole Centrale Lyonnaise en 1912. La guerre arrêta ses études et, mobilisé, il partit sur le front français, en Champagne et à Verdun, où il fut décoré de la Croix de guerre.

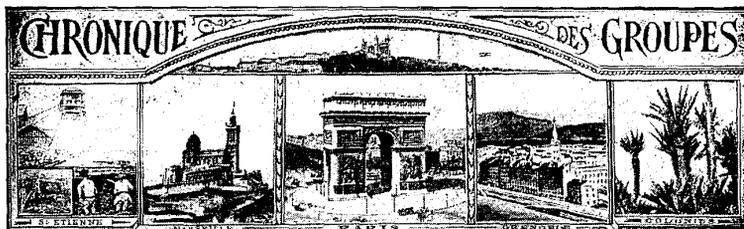


Envoyé à Saint-Cyr, il en sortit comme aspirant, quatre mois après, avec le n° 2, et rejoignit son régiment, le 61^e d'infanterie en Orient, où il passa deux ans et rentra en France en 1919.

Reprenant le cours de ses études à l'Ecole Centrale Lyonnaise, il en sortit dans un bon rang. Envoyé comme ingénieur à la Société Anonyme des Produits chimiques de Jemmapes (Belgique), il vit sa santé s'altérer et rentra à Lyon.

Nommé ingénieur à la Société anonyme des Eaux minérales de Vals et de l'Ardèche, il commençait à voir enfin ses efforts récompensés lorsque la maladie vint brutalement le terrasser et l'enlever à l'affection des siens, le 10 décembre 1930.

L'Association a perdu en lui un camarade qui lui était profondément attaché, aimé de tous et sympathique à tous. A sa famille, nous renouvelons l'assurance que son souvenir restera gravé dans les archives de l'Association et l'expression bien vive de nos sincères condoléances.



GROUPE DE PARIS

*Siège : Hôtel des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche, Paris (IX^e)
Réunions : le 1^{er} jeudi de chaque mois, à 21 heures.*

Service de Placement du Groupe

Ce Service de Placement du Groupe de Paris est ouvert tous les samedis, sauf le samedi suivant la réunion mensuelle, à partir de 18 h. 30, au 102, rue La Boétie (VIII^e).

BANQUET ANNUEL DU 28 NOVEMBRE 1931

Le samedi 28 novembre a eu lieu, au restaurant Pocard, le Banquet annuel du Groupe de Paris.

Ce Banquet présenta un intérêt tout particulier du fait que M. LEMAIRE directeur de l'Ecole Centrale Lyonnaise, n'avait pas hésité à faire un long déplacement pour venir le présider. Aussi les membres du Groupe de Paris tinrent-ils, de leur côté, à venir nombreux le remercier de cette marque de sympathie et lui témoigner leur profonde admiration pour tous les efforts qu'il a accomplis en vue d'assurer à notre Ecole un prestige universel.

A son grand regret, M. MATHIAS, président de l'Association, ne put, comme l'an passé, répondre à l'invitation du Groupe de Paris, mais il se fit représenter par M. CESTIER (1905), vice-président de l'Association. Le Groupe de Paris eut donc, malgré son éloignement, la grande satisfaction d'avoir l'Ecole et l'Association présentes à ce banquet, l'une en la personne de son éminent Directeur, l'autre en celle d'un de ses plus éclairés et dévoués conseillers.

Les membres du Groupe de Paris eurent également le grand plaisir de compter parmi eux quelques camarades venus de Nancy, de Reims, du Pas-de-Calais et du Loiret, ainsi que M. MIRAMONT-LEGENDRE, de la *Journée Industrielle*, journal qui nous porte le plus grand intérêt et tient à se faire représenter à nos banquets annuels par ses collaborateurs les plus distingués.

Par contre, on regretta beaucoup l'absence de M. GRILLET (1890), membre du Conseil d'administration de l'Ecole, qui ne put, comme il le fit l'an passé, assister à notre banquet.

Avant le banquet eut lieu la réunion générale du Groupe, au cours de laquelle présida pour la dernière fois M. DUCROISSET (1901), à l'expiration de son mandat de délégué du Groupe. Il sut, en quelques mots très sentis, remercier les nombreux camarades qui l'avaient aidé dans l'accomplissement de sa tâche. Il fut l'objet d'une manifestation de sympathie qui montra à quel point il avait gagné le cœur et l'esprit de chacun.

L'Assemblée approuva à l'unanimité l'élection comme nouveau Président de M. LICOYS (1905), tout désigné pour cette fonction par ses hauts mérites qui lui valurent, l'an dernier, la plaquette d'honneur de l'Association.

Les fonctions de Trésorier et de Secrétaire furent à nouveau attribuées à MM. MIELLE (1912) et LEFEBVRE DE GIOVANNI (1925) qui pourront ainsi assurer aux services du Groupe une heureuse continuité.

A l'heure des banquets, le nouveau Président, M. LICOYS, prit la parole pour remercier les membres du Groupe de l'honneur qu'ils lui avaient fait en le désignant pour cette fonction. Après avoir rendu hommage à son prédécesseur et aux camarades qui se sont dévoués à la cause de l'Association et du Groupe, il remercia tout particulièrement M. LEMAIRE, directeur de l'Ecole, et M. CESTIER, vice-président de l'Association, d'avoir fait un tel déplacement pour assister à notre banquet annuel. Puis il assura M. LEMAIRE de toute la profonde admiration du Groupe de Paris.

Il passa la parole à M. FOILLARD (1888), vice-président de la Fédération, des Ingénieurs, qui, en quelques mots, retraça l'œuvre de cette dernière et précisa les buts qu'elle poursuit sans relâche.

Ensuite M. CESTIER prit la parole au nom du Conseil d'administration de l'Association en ces termes :

MESSIEURS, MES CHERS CAMARADES,

Je dois en tout premier lieu m'acquitter de la mission dont m'a chargé notre Président MATHIAS, en me priant de l'excuser auprès de vous car il n'a pas cru pouvoir accepter votre aimable invitation, en raison de son deuil récent. Pour ma part, je ne vous cache pas que j'aurais bien voulu ne pas devoir l'honneur et le plaisir qui m'échoient aujourd'hui à l'événement douloureux qui l'a si cruellement frappé, il y a peu de temps, ainsi que son gendre, notre camarade GUIOT, comme vous l'avez d'ailleurs appris par le Bulletin. En rentrant à Lyon demain, je ne manquerai pas d'exprimer à votre sympathique Président tous vos regrets de son absence et de lui transmettre vos affectueuses condoléances.

C'est un honneur, dis-je, de venir dans un groupe si cohérent et si vivant que le vôtre, représenter le Conseil d'administration de votre Association, quand on songe à ceux de nos camarades qui honorent si brillamment celle-ci, et dont plusieurs sont des vôtres ce soir. Mais c'est presque un honneur

redoutable pour moi, car je sens qu'il faudrait une parole plus autorisée et plus exercée que la mienne pour vous exprimer tous les sentiments qui animent votre Association mère à l'égard du plus important de ses groupements filiaux.

Excusez donc ma témérité, car je n'ai ni l'habitude du forum, ni celle du prétoire. Je plaide coupable pour mon audace et réclame toute votre indulgence.

C'est un plaisir, par contre sans mélange, pour votre vice-Président lyonnais d'avoir aujourd'hui l'occasion de se trouver simplement parmi vous et d'y rencontrer les bons vieux camarades de jadis : les BOLLARD, LICOYS, MAILLARD, DE COCKBORNE, SEGUIN... Avec eux, il a célébré, l'an dernier, à Lyon, les noces d'argent d'une promotion, la 1905, qui a donné et donne encore l'exemple (permettez-moi de vous le dire, car nous en sommes fiers) d'une cohésion et d'une entente durables, survivant aux années et aux inévitables séparations de la vie...

Vous ne serez donc pas surpris que je vous dise combien je me suis réjoui personnellement du choix que vous avez fait de mon vieil ami LICOYS pour qu'il soit votre Délégué. Je puis vous dire que lorsque j'ai annoncé cette nouvelle à mes collègues du Conseil, tous en ont été aussi heureux que moi. N'allez pas croire au moins qu'en encensant aujourd'hui cet excellent LICOYS, je fasse fi des mérites de ses prédécesseurs : les BLANCHET, MORAND, DUCROISSET et autres. Mais nous nous réjouissons, au Conseil, de la désignation de LICOYS, parce qu'il n'est pas un inconnu pour plusieurs d'entre nous, et nous estimons que lorsqu'on se connaît bien, on se comprend mieux. Nous savons aussi que notre camarade a, de par ses fonctions, maintes occasions de venir à Lyon. Nous pensons qu'il n'en laissera passer aucune et nous espérons qu'il rendra chaque fois visite à notre siège. Il pourra se rendre compte que tout ce qui s'y fait n'a d'autre but que le prestige de notre Association et la solidarité qui doit unir tous ses membres, sans distinction de promotion ni de régions.

D'ores et déjà j'attire son attention sur le *Service de placement*. Nos jeunes camarades et même nos anciens trouveraient, j'en suis sûr, de nombreux avantages à ce qu'il y ait une liaison entre ce qui existe au Siège et ce que vous avez vous-mêmes réalisé : en ce moment d'ailleurs, plus que jamais, car les temps sont durs, et les compressions qui se font dans la plupart des industries privent de leur situation de trop nombreux camarades. Or, il peut se faire que, pour telle situation qui se présente à Paris, vous n'ayez pas sous la main le camarade qu'il faudrait, alors qu'il existe à Lyon ou dans d'autres Groupes. La réciproque est d'ailleurs rigoureusement exacte. Si donc les services de placement de Lyon et de Paris agissent sans liaison, ils risquent de faire perdre à un camarade le bénéfice d'une situation qui lui conviendrait parfaitement et le sortirait peut-être d'embarras. Eh bien, cela, il ne le faut pas. Pas plus qu'il n'est désirable que notre Caisse de secours soit aussi peu alimentée. En passant, j'attire sur elle l'attention de ceux qui peuvent contribuer à l'enrichir, car il est, malheureusement, quelques cas, assez rares cependant, où son action bienfaisante devrait pouvoir s'exercer plus généreusement.

Je suis chargé de dire à votre Délégué que tout ce qu'il pourra suggérer en votre nom au Conseil d'administration, sera examiné avec la plus bienveillante attention car nous sommes bien certains qu'il aura toujours en vue les buts de notre Association.

Nous n'avons jamais, à Lyon, boudé aux initiatives concourant à ces buts, mais ayant la responsabilité de la vie même de notre grand Groupement, nous pensons qu'il est de ces initiatives dont l'opportunité n'est pas du moment pour des raisons très diverses, parfois anciennes, qui peuvent

échapper aux promoteurs, insuffisamment au courant de la vie présente et passée de notre Association.

Nous vous demandons de nous faire confiance. Je suis bien certain d'ailleurs qu'aujourd'hui vous vous réjouissez tous en apprenant que notre ancien Président BACKÈS vient d'être choisi par le Conseil d'administration de l'Ecole pour prendre, au sein du Conseil, la place du regretté BUFFAUD. La nomination de BACKÈS a été une très grande satisfaction accordée à notre Association qui demandait cette nomination depuis plusieurs années.

Ici, j'ouvre une parenthèse pour vous dire, confidentiellement, que je soupçonne fort quelqu'un, qui est assis ce soir pas très loin de moi, de n'être pas complètement étranger à cette nomination. Il va s'en défendre avec énergie, mais, malgré ses protestations, nous dirons tous merci de grand cœur à M. LEMAIRE. Nous savions, à Lyon, au Conseil, que d'autres camarades pourraient aspirer très justement aux fonctions qui viennent d'être dévolues à BACKÈS, et nous avons même la ferme intention de leur donner le meilleur appui lorsque circonstance semblable se représentera. Mais, vous savez tous ce que BACKÈS a fait pour l'Association : il est sur la brèche depuis plus de vingt-cinq ans, et nous ne pouvions pas trouver quelqu'un qui puisse, mieux que lui, être le porte-paroles des anciens auprès de ceux qui ont aujourd'hui la délicate mission de former les jeunes. Non pas que nous ayons des suggestions subversives ou révolutionnaires à leur faire, mais nous pensons qu'aimant toujours notre « Alma Mater », nous ne pouvons mieux le témoigner qu'en cherchant à faire profiter ces jeunes de l'expérience acquise par nous dans les affaires. Nous nous réjouissons sincèrement de l'impulsion donnée à l'Ecole par son nouveau Directeur, M. LEMAIRE. Le but qu'il poursuit et qui est le nôtre : « L'Ecole Centrale Lyonnaise toujours plus haut » ne s'atteindra peut-être pas sans difficultés, mais nous lui donnons l'assurance que nous le soutiendrons toujours dans toute la mesure de nos moyens.

Je dois vous dire un mot au sujet de la *Fédération des Ingénieurs*, où nous sommes si brillamment représentés par plusieurs d'entre vous et en particulier par notre éminent camarade, le vice-Président FOILLARD. Nous suivons avec intérêt ses travaux et espérons que, dans un avenir aussi rapproché que possible, il en résultera le plus grand bien pour notre Corporation qui n'est, malheureusement, pas César : on ne lui rend pas tout ce qu'on lui doit.

Vous êtes tenus au courant de la vie de notre Association par la lecture du Bulletin, aussi ne vous en dirai-je pas grand'chose, mais je ne puis cependant passer sous silence une de nos dernières manifestations : la conférence que M. Georges CLAUDE vient de faire à Lyon, sous nos auspices. Elle a eu le succès le plus complet, mais non pas inespéré, étant donné la notoriété du conférencier et l'attrait du sujet traité : « Les expériences faites à Cuba en vue de l'utilisation de l'énergie thermique des mers. » De telles manifestations donnent une magnifique preuve de la vitalité de notre Groupement, et lui font, ainsi qu'à notre chère Ecole, la plus utile publicité. Nous souhaitons vivement à Lyon que votre Groupe puisse quelque jour nous montrer qu'à Paris, on peut encore, dans cette voie, faire mieux qu'à Lyon. Comme dirait BOLLARD, le matériau est à pied d'œuvre : c'est à Paris que Lyon est venu chercher les BAUDRILLART, les MANGIN, les CHARCOT, les HUGUES LE ROUX, les BRÉGUET, les LAUBBEUF et d'autres que j'oublie. Le Bulletin que vous venez de recevoir vous a annoncé que nous venons même de récidiver avec notre camarade Henri CLERC, qui est autant Parisien que Savoyard (tout en étant Lyonnais de naissance). Je me défends de vous faire une suggestion, mais je crois bien que la conférence qu'il va nous faire bientôt à Lyon trouverait à Paris de nombreux auditeurs fortement intéressés. Quoi qu'il en soit, soyez assuré que votre Conseil d'administration soutiendra tous vos efforts dans cette voie de manifestations publiques qui, comme je viens de vous le dire, établissent le renom de notre Association et de notre chère Ecole.

Dans le même ordre d'idées, j'attire votre attention sur le Bulletin pour lequel nous aimerions recevoir plus fréquemment des articles techniques documentés, que la compétence d'un grand nombre d'entre vous rendrait vraiment intéressants. Etant donnée la large diffusion de notre organe, ces articles concourraient eux aussi à cette renommée, nécessaire à notre Association et à notre Ecole. Les nombreuses demandes de renseignements et même d'autorisation de réimpression qui nous sont parvenues récemment, de France et de l'Etranger, au sujet d'un article publié dernièrement dans notre Bulletin sous la signature d'un E.C.L. sont la preuve manifeste de ce que j'avance.

Il me paraît impossible de vous laisser tranquilles sans aborder, si peu soit-il, la question brûlante à l'ordre du jour : « La crise ! »... Laissez-moi vous dire que, dernièrement, assistant à une conférence faite en faveur de la Foire de Lyon, j'ai retenu le conseil donné par un éloquent orateur aux commerçants et industriels lyonnais. Ce conseil se résumait en deux mots : « Travail et Union ».

Quoique grand-père, je ne suis pas encore en âge de donner des conseils à beaucoup d'entre vous, mais je crois pouvoir vous demander, au nom de votre Conseil d'administration, de faire votre maxime de ces deux mots.

Travaillez !... Ce que vous ferez de bien pour vous-mêmes, pour les vôtres, l'Association en tirera gloire, sinon profit, et notre vieille Ecole Centrale aussi. Ce n'est pas ici qu'il faut dire que la crise est une conséquence du progrès. Ce serait nier l'utilité des techniciens que nous sommes.

Convenons que l'adaptation des perfectionnements que nous engendrons n'est peut-être pas chose aisée ; mais persévérons en ayant foi dans le mieux-être que les découvertes des ingénieurs procureront finalement à l'Humanité tout entière.

« Restez unis » : l'union fait la force !... Les moins favorisés d'entre nous et les jeunes qui débutent doivent trouver au sein de notre Association l'aide nécessaire à la traversée des heures difficiles que connaissent nos générations.

C'est avec la conviction que sera entendu cet appel à l'union, qui est celui de votre Conseil d'administration, que je lève mon verre, en son nom, à votre santé, à celle de vos familles et à vos succès de tous ordres !...

M. LEMAIRE, directeur de l'Ecole, prend ensuite la parole.

Après avoir exprimé tous les regrets que lui cause le départ de M. DUCROISSET et s'être félicité du choix fait par notre Groupe parisien en la personne de M. LICOYS, M. LEMAIRE rend hommage à son prédécesseur, M. RIGOLLOT, dont il évoque le souvenir. Il nous entretient ensuite des modifications apportées à l'enseignement donné à l'Ecole.

Le fait le plus caractéristique est celui-ci : Depuis 1930, le Diplôme est devenu un titre universitaire, intitulé Diplôme d'Ingénieur de l'Ecole Centrale Lyonnaise (E.C.L.), légalement créé par le Ministre de l'Instruction publique et délivré par l'Université de Lyon. Ainsi, de son plein gré, l'Ecole s'est placée dans le cadre de l'Enseignement supérieur, ce qui permet de maintenir le niveau élevé de son enseignement.

Les élèves suivent à la Faculté les cours de Mathématiques générales, Physique générale et Mécanique rationnelle. Par suite d'un accord avec les professeurs, les élèves, bacheliers ou non, inscrits ou non pour les certificats, passent le même jour, à la même heure, les examens des

dits certificats et ce sont les notes obtenues devant la Faculté qui constituent les notes de l'examen sur la matière.

En outre, la Faculté a bien voulu charger l'Ecole d'assurer l'Enseignement des certificats de Mécanique appliquée et de l'Electrotechnique générale. Ce sont alors les étudiants de la Faculté qui viennent suivre les cours de l'Ecole.

A l'entrée en Troisième année, les élèves ont à opter entre un enseignement plus spécialement orienté vers les questions électriques ou mécaniques, ou de constructions civiles. Suivant l'option, ils suivent l'enseignement de l'Electrotechnique, de la Mécanique appliquée ou de la Minéralogie, dont ils passent les examens. Il s'ensuit qu'un élève peut, actuellement, sortir Ingénieur de l'Ecole et Licencié avec quatre certificats, s'il est bachelier.

L'année de spécialisation électrotechnique disparaît, étant devenue Troisième année, option Electricité.

La durée de la scolarité est obligatoirement de trois années.

Tout dernièrement, la Faculté a demandé à l'Ecole d'assurer l'enseignement du certificat d'université M. P. C. (Mathématiques, Physique, Chimie) qui a été créé pour faciliter aux jeunes gens insuffisamment entraînés l'accession à l'Enseignement supérieur. Le Conseil d'administration en a profité pour créer une « Année préparatoire ». Celle-ci ne compte pas actuellement pour l'obtention du Diplôme, mais on encourage vivement les élèves à en suivre les cours, ce qui porte, en fait, à quatre le nombre des années d'étude.

Après avoir exposé les idées qui ont présidé à l'élaboration de ce programme, M. LEMAIRE nous entretient de travaux entrepris pour créer les laboratoires indispensables à une Ecole d'ingénieurs.

Son premier soin fut de porter de 18 kW. à 250 kW. la puissance disponible, car il fallait avoir l'énergie nécessaire pour assurer le fonctionnement des laboratoires dont la création était projetée.

Ces 250 kW. sont fournis sous la forme de courant triphasé 10.000 volts transformé en courant triphasé 115 volts par un poste de transformation comportant cinq cabines à verrouillage automatique : une cabine d'arrivée avec sectionneurs, une cabine pour le disjoncteur dans l'huile, une cabine pour le comptage qui est fait sur la haute tension et à la fois pour le courant watté et pour le courant déwatté ; la quatrième cabine est celle du transformateur et la cinquième est celle des barres basse tension. L'appareillage, du type le plus moderne, a été offert par les Constructions Electriques de Delle. Les cabines sont closes par des grillages en métal déployé, ce qui permet aux appareils d'être constamment vus par les élèves.

Au poste de transformation fait suite un tableau basse tension de 15 m. de long, comportant 12 panneaux tôle avec appareils encastrés et com-

mande à distance. Ce tableau construit par la Compagnie générale d'Entreprises électriques, assure :

La distribution du courant alternatif basse tension dans les divers laboratoires ;

La distribution de l'éclairage et de la force ;

La transformation du courant alternatif en courant continu par :

Un convertisseur à mercure 100 ampères \times 250 volts (25 kW.) ;

Une commutatrice hexaphasée de 30 kW. ;

Un groupe moteur asynchrone-génératrice de 60 kW. ;

Un panneau est consacré au groupe d'équilibrage de la distribution courant continu, deux ponts, trois fils.

Enfin les derniers panneaux assurent la distribution du courant continu dans les divers laboratoires.

Cet ensemble est complété par un tableau spécial pour la charge et la décharge d'une batterie d'accumulateurs de 250 ampères-heure, 250 volts, dont le groupe de charge est constitué par un moteur asynchrone et une génératrice à tension variable.

Cette centrale occupe l'emplacement de l'ancienne fonderie. La batterie d'accumulateurs se trouve en sous-sol. Tous les groupes de transformation sont prévus non seulement pour assurer le fonctionnement des services de l'Ecole, mais aussi pour servir de plate forme d'essais. Les canalisations, toutes en caniveaux, comportent disjoncteurs, relais, appareils de mesure instantanés et enregistreurs, etc., etc.

En possession de l'énergie indispensable, on a alors entrepris la création des Laboratoires.

La Physique étant la science de l'ingénieur, le laboratoire de Physique générale a été développé, il occupe tout le premier étage de l'aile Sud ; il comprend quatre grandes salles équipées en courant continu, courant alternatif, eau, gaz. Deux salles sont réservées à la physique moléculaire, à la statique des gaz et des liquides, une salle est réservée à l'électricité théorique et une salle obscure est destinée à l'Optique.

Les collections de Géologie et de Minéralogie ont été transportées au premier étage du bâtiment central et les salles de collections, équipées en eau, gaz et électricité, sont les salles mêmes des Travaux pratiques de Géologie et de Minéralogie.

Le laboratoire de Chimie reste inchangé, mais on s'y préoccupe surtout de la Chimie des matières premières.

La transition entre les Travaux pratiques de culture générale effectués en Première année, et les Travaux pratiques de technique spécialisés effectués en Troisième année, se fait au moyen des laboratoires de Mécanique rationnelle et appliquée et de Physique industrielle dans lesquels travaillent plus spécialement les élèves de seconde année.

Le laboratoire de Mécanique rationnelle et appliquée occupe un vaste local situé au rez-de-chaussée sous le grand amphithéâtre. On s'y préoccupe de la vérification des lois de la mécanique rationnelle, des mesures des forces des couples, des pressions, des vitesses, des accélérations, des mouvements d'inertie. On y mesure des coefficients de frottement, on y étudie le freinage, toute la mécanique vibratoire, l'équilibrage statique et dynamique des pièces en rotation, les charges roulantes, les palans, etc.

Tous les appareils de ce laboratoire, ainsi que tous les appareils de tous les autres laboratoires dont la description suit, sont conçus, non seulement en vue de l'enseignement, mais aussi en vue de leur utilisation industrielle. Tous ces laboratoires constituent les Laboratoires d'Essais et de Contrôle de la Chambre de Commerce de Lyon, c'est-à-dire qu'on y trouve un appareillage analogue à celui qu'on trouve au Laboratoire des Arts et Métiers du boulevard Sébastopol, et non des joujoux pour enfants de la Maternelle.

Voici le laboratoire de Physique industrielle. Trois conduites de 13 m. de long et de 20 centimètres de diamètre, munies d'accidents variés, permettant d'étudier l'écoulement de l'air dans les tuyaux par le moyen d'un ventilateur de 7 chevaux et d'instruments de mesure divers : tubes de Pitot, micromanomètre, draphragme de Brandis, etc.

On trouve également là un banc d'essai de ventilateurs — jusque 30 CV. — constitué par une Venturi de 10 mètres de long, refoulant dans une chambre dont les dimensions sont de l'ordre de $4 \times 5 \times 5$ m., soit 100 m³.

On trouve encore là l'appareil Dorsat pour l'étude des gaz de combustion, la bombe Malher pour la mesure du pouvoir calorifique des combustibles liquides et solides, le calorimètre Junker, pour la mesure du pouvoir calorifique des combustibles gazeux, tout ce qui concerne les essais physiques des eaux et la mesure des températures élevées.

Dans ce même laboratoire, une grande pièce close est réservée à un laboratoire spécial pour les essais des huiles. Depuis le mois de mai, date de l'ouverture de ce dernier laboratoire des huiles, l'Ecole a effectué plus de 1.000 essais pour le compte d'industriels ou d'administrations publiques.

Avant de quitter ce laboratoire de Physique industrielle, le Directeur veut signaler à la gratitude des Anciens Elèves, la généreuse entremise des Etablissements Rhône-Poulenc, due à la bienveillance toute particulière que témoigne à son Alma Mater M. l'Administrateur GRILLET, à qui il adresse tous ses remerciements. La plus grande partie de l'équipement de ces laboratoires sort des Etablissements Rhône-Poulenc.

Nous voici au seuil de la Troisième année, année d'option, comme on le sait.

Pénétrons dans le laboratoire des moteurs thermiques établi dans les sheds construits sur la rue de Marseille. On y retrouve la vieille machine

à vapeur chargée par un frein de Prony, un moteur semi-Diésel de 15 CV., chargé par une dynamo balance, un frein hydraulique Froude pour l'essai des moteurs à explosions jusque 120 chevaux et 7.000 t/m.

L'outillage est complété par des indicateurs variés, notamment un indicateur à grande vitesse de la Cambridge, et par une Stroborama Seguin pour l'étude des mouvements au ralenti. La générosité de notre camarade BETHENOD a permis de créer un banc d'essai pour une voiture complète avec dynamo-balance pour chaque roue arrière et moteur électrique d'entraînement du moteur à explosion.

La machine à vapeur est liée à la chaudière par une canalisation de vapeur de près de 20 m. de long — ce qui est une hérésie — mais ce qui est magnifique dans une école, car cette canalisation, accessible à l'aide d'une passerelle, est établie en double exemplaire : deux canalisations en parallèle, l'une bien faite, — ce qu'il faut faire, — l'autre mal faite — ce qu'il ne faut pas faire —. La canalisation établie avec des erreurs est d'ailleurs calorifugée partiellement avec des calorifuges variés ; on peut donc y étudier tout ce qui concerne l'écoulement de la vapeur. Les canalisations comportent des compteurs de vapeur O.T.I.C. instantanés et enregistreurs.

Passons au laboratoire d'Electrotechnique générale.

En dehors des groupes de la Centrale, équipés pour les essais, on trouve, dans le laboratoire d'Electrotechnique, une salle d'essais des machines qui occupe l'emplacement de l'ancien atelier. Là sont réunies environ trente-cinq machines électriques de divers types dont la puissance s'échelonne de 3 kW. à 25 kW. Et un peu plus loin se trouve la salle réservée aux mesures électriques dont l'outillage tout-à-fair moderne est en cours d'achat. On équipera très prochainement une salle d'étalonnage et une salle d'essai de haute tension, car l'Ecole a hérité d'un transformateur 115 × 30.000 volts et d'un groupe à tension et à fréquence variable.

Voici encore le laboratoire d'essais des métaux avec sa machine universelle Amoler de 20 tonnes, permettant les essais de traction jusqu'à 1.000° C., de compression, de dureté, de flexion, d'emboutissage, de pliage, etc., son mouton pour les essais de choc. On y voit encore un banc complet pour la métallographie : polisseuse, micro et macrographie (le cabinet photographique tout proche permet les développements), collection complète d'échantillons des métaux ferreux et non ferreux, collection complète des microphotographies de ces échantillons.

Tout à côté se trouvent les fours de traitements thermiques, fours à huile lourde, four à gaz et bientôt four à résistance, four à haute fréquence avec les bacs de trempe, à l'eau, à l'huile, au plomb, aux sels divers.

Voilà ce qui a été accompli au point de vue des laboratoires depuis 1930.

Voici ce qui reste à faire :

Un laboratoire d'Eclairagisme pour l'étude des procédés d'éclairage et un laboratoire de Photométrie pour l'étude des sources de lumière. Les locaux, deux grandes pièces de 6 m. × 6 m. ont été aménagés, mais l'outillage n'est pas encore acheté.

Un laboratoire d'essai des matériaux de construction, ciments, bétons, briques, etc., dont l'outillage qui comporte notamment une bétonnière, des fours, une presse de 150 tonnes est à l'étude.

Et enfin un laboratoire d'Hydraulique dont les plans sont à l'étude. Ce laboratoire comportera deux canaux de 15 mètres de long et de 4 m² de section, situés dans une même verticale. Une pompe à haute pression (5 kg.) refoulera dans une roue Pelton (haute chute de 50 mètres). Une pompe à basse pression refoulera soit dans une turbine à réaction ordinaire (basse chute), soit dans le canal supérieur qui comportera une turbine axiale à grande vitesse. Dans les canaux se trouveront des régulateurs de débit, des déversoirs, etc.

Après cette longue promenade, le Directeur nous invite à nous reposer un instant dans la salle de lecture, ouverte en permanence de 7 heures à 19 heures, installée dans l'ancien réfectoire que beaucoup d'entre nous ont connu. On y trouve dans un cadre moderne et élégant, onze grands bureaux de chêne clair et quarante-cinq fauteuils — oui, des fauteuils, et de très confortables fauteuils — quatre-vingt cinq périodiques techniques français, américains, anglais, allemands et des journaux comme l'*Usine*, *Omnia*, l'*Illustration*, etc.

Les Professeurs n'ont pas été oubliés. Ils disposent d'un joli fumoir aux tentures fraîches, à l'éclairage agréable, avec un mobilier moderne en tube de fer et tout ce qu'il faut pour lire, pour écrire, pour se reposer.

Après cet instant de repos, le Directeur nous mène à la salle de dessin. Les grandes tables de bois noir ont disparu, les peintures en sont fraîches, l'éclairage moderne y est éblouissant, et il met en valeur soixante-dix tables à dessin individuelles à inclinaison et hauteur variables, et règles parallèles. Il n'y a d'ailleurs pas que l'aspect de la salle qui soit changé, il y a aussi l'esprit de l'enseignement du dessin. Une pièce sortant du magasin est remise à l'élève. Il la démonte sur de grandes tables de démontage, il en prend les croquis, il la remonte et la rend au magasin. puis il va à sa table et fait son dessin... s'il n'a oublié quelques cotes.

Le Professeur de dessin est aussi le chef de l'atelier. Le dessin d'une pièce doit permettre son exécution. Nous allons voir à l'ouvrage notre jeune dessinateur. On ne lui tiendra pas rigueur d'un coup de lime maladroite, mais on lui apprendra à aller chercher son outillage au magasin, à monter sa pièce, à compter son temps, à vérifier sa précision, avec tout un choix très complet de calibres allant des plus modestes pieds à coulisse jusqu'à une boîte complète de calibres Johansson.

Voilà bien des travaux accomplis sans compter la réfection complète des canalisations d'eau, de gaz, des canalisations électriques sous tube, de l'éclairage et même de serrures de sûreté à passes partielles avec fermeture automatique :

Eh bien, Messieurs, nous dit le Directeur, soyez justement fiers, tous ces travaux sont l'œuvre de vos jeunes camarades. Actuellement, huit jeunes gens, tous diplômés dans les vingt premiers, sont mes collaborateurs dévoués. En qualité d'assistants, ils ont chacun la charge entière d'un laboratoire, tant au point de vue de son entretien qu'au point de vue de son installation et du perfectionnement de son outillage. Ce sont eux également qui guident les jeunes élèves dans leurs travaux pratiques, ce qui constitue une remarquable école.

Les assistants, qui ne peuvent rester à l'Ecole que pendant un an, sont sous les ordres d'un ingénieur chef des Services techniques, qui est mon collaborateur immédiat et à qui je dois actuellement un éclatant hommage pour son dévouement intelligent. Je peux dire que sauf les travaux de peinture et de maçonnerie, ce sont les assistants qui ont tout installé dans cette nouvelle Ecole.

M. LEMAIRE termine son exposé en affirmant son respect de la tradition qui doit, cependant, se plier aux exigences des conceptions nouvelles que la pratique fait connaître.

Etaient présents :

BRACHET	1884	DE COCKBORNE	1905	MIGNOT	1920
GUILLOT	1885	LICOYS,	1905	NOIRCLERC	1921
FOILLARD	1888	MAILLARD	1905	BAUDIN	1922
GABEL	1888	SEGUIN	1905	DE LA PENA	1922
SAGUIMORTE	1893	BERTHIER	1906	PRALLET	1922
COLOMBART	1895	DELAYE	1908	BOULAS	1923
DE JOANNÉS	1895	GERVAIS	1908	LECEUR	1923
PALANCHON	1898	FURIA	1908	MAGENTIES	1923
MARÉCHAL	1900	FEFÈVRE	1908	TROMPIER	1923
BÉTHENOD	1901	ROUSSEL	1908	GUILLAUD	1924
BLETON	1901	MONNET	1909	LEVRAT	1924
BOUTELLE	1901	PALANCHON	1911	PLANDTEVIN	1924
DUCHOISET	1901	TAVAUX	1911	RABILLOU	1924
FERRIER	1901	CHAVANNE	1912	ALBRAUD	1925
RAYMOND	1901	MICHEL	1912	LEFEBVRE DE Gio-	
TRINCANO	1901	MIELLE	1912	VANNI	1925
CARRIÈRE	1902	COULON	1913	RIVOIRE	1925
MOUNET	1902	DUMAS	1913	DEMTCHENKO	1926
PELLET	1902	GOUIN	1913	DIMITRIEFF	1926
MORAND	1903	LASNE	1913	PUTHOD	1926
FRANTZ	1904	VERDIER	1914	SKWORTZOFF	1926
JOUBERT	1904	BOUVET	1920	AMBRY	1927
MANTES	1904	LAFAGE	1920		
BOLLARD	1905	LAMBOTTE	1920		

S'étaient excusés :

PINET.....	1880	LAMY.....	1907	PINGET.....	1923
BLANC.....	1885	JEANNEROD.....	1910	ROTA.....	1924
CROCHON.....	1888	D'ALAUZIER.....	1911	PRECY.....	1925
GRILLET.....	1890	DE BERNIS.....	1911	REYMONDE.....	1925
PITOT.....	1893	ADEMENT.....	1912	ROMARIE.....	1925
BOUVIER.....	1894	LESCEUR.....	1912	BOREL.....	1926
VALANT.....	1899	BOULIEU.....	1914	CORRENSON.....	1926
CHAIX.....	1900	HAAS.....	1921	KISSELEFF.....	1926
BONVALLET.....	1901	JOLY.....	1921	CLÉMENT.....	1927
FAYOL.....	1902	BOURGOIS.....	1922	THOUZELLIER.....	1927
BUCLON.....	1905	GORRY.....	1922	CHAPUIS.....	1928
FERRAND.....	1906	VEROU.....	1922	MONNIOT.....	1928
LAMBERT.....	1906				

Le Secrétaire du Groupe E.C.L. de Paris :
LEFEBVRE DE GIOVANNI (1925).

LE NOUVEAU DÉLÉGUÉ DU GROUPE DE PARIS

Comme nos camarades ont pu l'apprendre par le compte rendu du Banquet de Paris, le nouveau Délégué de l'Association auprès du Groupe de Paris est notre si actif, si dévoué camarade :

Licoys *Henri* (1905), *, Conseiller du Commerce extérieur, inspecteur général du Bureau Véritas. Domicile : 87, avenue Saint-Cloud, Versailles (S.-et-O.). Téléphone 21-03.

Notre camarade s'est vu décerner par l'Association, l'an passé, la Plaquette d'honneur, nos camarades trouveront dans le Bulletin n° 261, page 34, un résumé biographique le concernant.



GROUPE NORD-AFRICAIN

*Réunions : le 1^{er} mardi de chaque mois, à 20 h. 30,
Brasserie Cambrinus, rue d'Isly, Alger.
Brasserie Laferrière, Alger.*

BANQUET ANNUEL DU DIMANCHE 13 DÉCEMBRE 1931

La tempête fait rage sur la côte algérienne et le plein air que constitue l'excursion habituelle de grande banlieue cède le pas, cette année, au douillet confort de la table. Cependant, pour ne rien perdre du plaisir des yeux, c'est dans le cadre charmant des salons Berbères de l'Hôtel

Sémiramis, à Alger, que se réunissent, le 13 décembre, à 13 heures, les E.C.L. algérois.

L'allure particulièrement avenante de ses patios lumineux et de ses galeries artistiquement décorées de main de maître dans un pur style local, s'harmonise prodigieusement avec l'opulence de ses jardins dominant la baie, ce jour-là si violemment tourmentée par les éléments déchaînés.

C'est le coin recherché des dilettantes pour sa situation et aussi, ajoutons-le discrètement, pour la fine chère que l'on y trouve, ce qui est une chose rare sous notre climat méditerranéen.

Se retrouvent donc les camarades habituels que leurs dames ont bien voulu accompagner.

M. ELLIA (1895), Madame et Mademoiselle, d'Alger.

M. POUCHIN, (1904) et Madame, d'Alger.

M. CASSON A. (1913) et Madame, d'Alger.

M. TERRASSE (1920) et Madame, d'Alger.

M. BERNARDO-MARTINELLI (M. S.) et Madame, d'Alger.

M. DURAFOUR (1922), d'Alger.

M. BRICOTEAUX (1925), d'Alger.

M. CROZAT (1923), d'Orléansville.

L'excellent Vatel de Sémiramis avait évidemment devant lui un jury peu ordinaire, doublement doué d'un sens gustatif finement développé et du sens transcendantal physico-chimique de la cuisine rationnelle. Imagine-t-on la sévérité du gourmet subtil capable, par cette double sensibilité, d'exprimer la quintessence du plaisir que peut offrir à son palais la saveur onctueuse d'une chair richement condimentée selon les principes d'osmose, d'hydrolyse et de carbonisation, réglant sous le geste auguste du chef professionnel l'interprétation des jus et des cellules dans la cocotte!

... Mais le Vatel se défendit, et le menu qu'il conçut, émaillé de quelques fleurons de la couronne lyonnaise, tels les quenelles et les cœurs d'artichaut Filloux, fut --- (Camarades lyonnais de Lyon, tenez-vous bien!) --- d'une imitation troublante!...

Aussi bien la bonne humeur régna, maîtresse, et se prolongea jusqu'à la nuit.

M. ELLIA, vétéran de l'Association, après nous avoir communiqué le télégramme traditionnel, nous exprima sa joie émue de nous trouver réunis en communion de pensée avec nos camarades de France et il ne manqua pas d'attirer notre attention sur les appels de ceux de nos camarades affligés par la crise actuelle.

Malheureusement, en Algérie comme ailleurs, la situation est difficile, et il nous a été jusque là impossible de satisfaire les demandes d'emploi qui nous ont été adressées. Nous nous efforcerons d'y parvenir dans les limites de nos moyens.

M. TERRASSE (1920).

oo

GROUPE E. C. L. BOURGUIGNON

Sur l'initiative de notre camarade René CHARPENTIER (1920), l'idée de la constitution d'un Groupe E.C.L. intéressant les camarades des régions de Dijon, Chalon-sur-Saône, Le Creusot, Dôle, etc., est à l'étude.

Des circulaires ont été envoyées concernant la constitution de ce Groupe pour une première réunion qui eut lieu à Dijon, le 28 novembre.

Etaient présents :

PHILIPPE.....	1914	CHARPENTIER.....	1920	GOGNE.....	1926
PHILIPPE.....	1920		WORMSER.....		1921

S'étaient excusés :

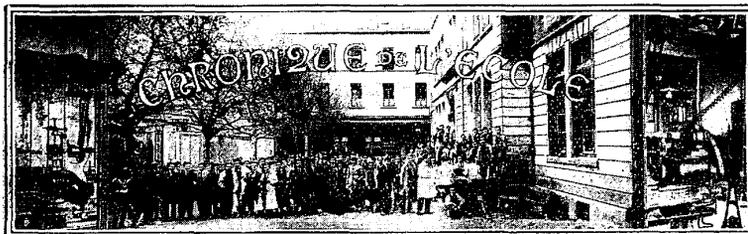
AUBERTIN.....	1908	POURCHOT.....	1920	LÉGER-BELAIS.....	1923
COSTE.....	1913		MANIÈRE.....		1921
ROLLET.....	1913				

Il fut décidé qu'une autre réunion aurait lieu le samedi 27 février, à 20 h. 30, Brasserie du Miroir (1^{er} étage), Dijon.

Notre camarade, M. CHARPENTIER a bien voulu accepter, en attendant la constitution officielle du Groupe, suivant chapitre II, Groupes régionaux, du règlement général de l'Association, faisant suite aux statuts (page 62, Annuaire 1930) de faire office de Délégué.

Tous les camarades intéressés par la constitution de ce Groupe devront donc s'adresser à :

M. René CHARPENTIER (1920), 1, rue Sadi-Carnot, Dijon (Côte-d'Or), et faire tout leur possible pour assister à la réunion du 27 février.



COMMUNICATION

La Direction de l'Ecole a l'honneur d'informer les Anciens Elèves qu'elle envisage la possibilité de la réfection du chauffage de l'Ecole pendant les vacances scolaires 1932. A ce sujet, la Direction se met tout spécialement à la disposition des camarades intéressés et désireux de contribuer aux aménagements de l'Ecole pour leur donner tous renseignements nécessaires.

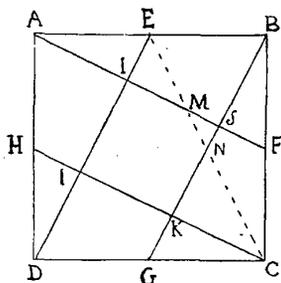
QUESTIONS POSÉES AUX EXAMENS D'ADMISSION A L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE

SESSION DE NOVEMBRE 1931

EXAMENS D'ADMISSION

Mathématiques

PROBLÈME OBLIGATOIRE



1° On marque les milieux E F G H d'un carré A. B C D et on trace les segments AF, BG, CH, DE

on décompose ainsi le carré en 9 aires partielles.

Evaluer chacune de ces aires en prenant pour unité l'aire du carré.

2° On joint EC qui coupe en M et N les côtés IJ et JK.

Evaluer l'aire du petit triangle JMN. Résoudre entièrement ce triangle.

Nota. — Tous les résultats seront calculés à 0,001 près.

Question de Cours

Traiter une et une seule des 3 questions :

1° Recherche du plus grand commun diviseur par la méthode des divisions successives.

2° Etude et représentation graphique de la fonction homographique suivante :

$$y = \frac{2 - x}{1 - x}$$

3° Formule d'addition pour le cosinus :

$$\cos(a+b) = \cos. a \cos. b - \sin. a \sin. b$$

Physique

I. — Chaleur dégagée dans un conducteur parcouru par un courant. Notion de résistance électrique. unité pratique de résistance. — Loi de Joule.

II. — Un système optique est formé de deux lentilles minces, de même axe principal, l'une L convergente, de 60 cm. de distance focale, l'autre L' divergente de 20 cm. de distance focale. Ces lentilles sont distantes de 41 cm. A l'infini, en avant de L, se trouve un astre lumineux AB, de diamètre apparent $\frac{1}{100}$.

1° A quelle distance en arrière de L devra-t-on mettre une plaque photographique pour recevoir l'image de AB donnée par le système des deux lentilles L et L' ?

Quelle sera la grandeur de cette image ?

3° Quelle devrait être la distance focale d'une lentille convergente unique qui donnerait de AB une image de même dimension que le système L L' ?

Chimie

Acides, bases, sels ; lois de Berthollet.

Composition française

Développer l'un des trois sujets suivants à votre choix :

1° « Quand on a raison vingt-quatre heures avant le commun des hommes, on passe pour n'avoir pas le sens commun pendant vingt-quatre heures. »

Développer cette pensée de Rivarol, en rappelant quel accueil le monde a souvent fait aux initiateurs de tout genre.

(On tiendra largement compte de la petite note biographique sur Rivarol que les candidats ont la faculté de rédiger.)

2° Qu'est-ce qu'un « homme d'action ? » Esquissez le portrait physique et moral de l'homme d'action d'après vos impressions personnelles, et d'après vos souvenirs historiques ou littéraires.

3° Quelle différence faites-vous entre la « Technique » et le « Métier ». Précisez vos définitions par des exemples convenablement choisis.

Liste nominative des candidats admis en qualité d'élèves à l'Ecole Centrale Lyonnaise à la suite des examens de la 2^e Session

ANDRÉ	JERPHANION (DE) Alfred	ROSSI
AUDRA	JERPHANION (DE) Jacques	SERVAN
BÉRARD	LANDRIEUX	SYLVAIN
BUSSCHAERT	LELIÈVRE	TIANO
CAMBITSIS	MICHALON	TISSOT
CARTIER-MILON	PALLIÈRE Henri	TRAYNARD
CHALAND	PINGAND	WELTERT
COMPARAT	POULENARD	
DELABORDE	POURPRIX	



PLACEMENT

OFFRES DE SITUATIONS

Nous rappelons à nos camarades que certaines offres de situations signalées dans le Bulletin mensuel ne sont plus disponibles à la parution de celui-ci.

Ces offres, aussitôt reçues au Secrétariat, sont adressées aux camarades inscrits au registre des « Demandes de Situations » et répondant aux références exigées.

2976. — 18 novembre. — A céder, par suite de décès, très bonne entreprise de Travaux publics, dans le Doubs.

2977. — 18 novembre. — On demande associé ingénieur, avec apport pour industrie métallurgique du bâtiment.

2981. — 26 novembre. — Industriel d'Ivry (Seine) recherche ingénieur en fabrication ayant de sérieuses références en emboutissage, découpage et forge.

2982. — 8 décembre. — Fabricant de courroies et tous articles cuir recherche, pour la région lyonnaise, représentant à la commission.

2983. — 10 décembre. — On recherche, pour Lyon, jeune ingénieur célibataire, ayant de bonnes références en chauffage central.

2984. — On cherche ingénieur au courant chauffage et électricité, pour affaire de brûleur automatique au mazout ou huile lourde, résidence : Paris.

2985. — 11 décembre. — Entreprise de chauffage central installée à Saint-Quentin (Aisne) cherche collaborateur intéressé.

2987. — 7 janvier. — Importante société agricole Afrique du Nord cherche, pour son siège social, ingénieur ayant plusieurs années de pratique générale susceptible de s'occuper d'un service d'achats.

2988. — 7 janvier. — Affaire de chauffage central, sanitaire, plomberie, zinguerie, occupant six ouvriers, serait à céder à Lyon.

2989. — 16 janvier. — On recherche, pour importante maison de Paris, un ingénieur représentant pour appareils de séchage industriel, ventilation, chauffage industriel, conditionnement d'air, etc.

2990. — Affaire de travaux de découpage et d'emboutissage, située à Lyon, cherche collaborateur. Apport demandé : 100.000 francs. On désire un ingénieur ayant des connaissances pratiques en mécanique et bureau d'études, situation intéressante.

SITUATION DU REGISTRE DE PLACEMENT AU 25 JANVIER 1932.

La situation économique inquiète tout le monde, surtout en sa répercussion dans les situations.

Nous croyons intéresser les E.C.L. en leur mettant sous les yeux la situation de notre registre de demandes de situation au 25 janvier 1932.

Camarades des Promotions 1901 et plus anciennes inscrits comme recherchant une situation.....	9
Camarades des Promotions 1902 à 1920.....	11
Camarades des Promotions 1921 à 1931.....	33

Nous avons reçu 25 offres d'emplois du 1^{er} octobre 1931 à ce jour, et nous avons placé 11 camarades.

Notre service de placement suit très attentivement la situation, bien qu'elle ne soit pas grave, pour le moment, parmi nos 1.500 ingénieurs en activité. Il reste en rapports très serrés avec les différents organismes susceptibles de donner des directives, mais ne saurait trop recommander aux camarades de ne pas se déplacer soit par suite de compressions de traitement, et soit pour des améliorations de situations qui, quoi que très légitimes, même actuellement, ne pourront être satisfaites que plus tard.



INFORMATIONS COMMERCIALES

Disposant à Lyon, sur grande artère, d'un local important relié par voie ferrée avec organisation commerciale ; on recherche représentation avec dépôt de produits industriels. S'adresser au Secrétariat.

Occasion. — A vendre, moto Monel-Goyon, 2 HP, bon état de marche, s'adresser, de notre part, à GIRAUD (1920), 140, rue Mazenod, Lyon.

Disposant de capitaux, camarade recherche industrie, commerce de gros, association de tout premier ordre, affaire saine et sérieuse prouvant bénéfice en rapport. Ecrire au Secrétariat.

Plusieurs industriels disposant de capitaux, ateliers, force motrice, main-d'œuvre, etc., s'intéresseraient éventuellement à des fabrications nouvelles à créer ou anciennes à développer.

Faire offre au Secrétariat qui transmettra.

— XLV —

J. SERVE-BRIQUET & G. CLARET

Société à responsabilité limitée : Capital 80.000 fr.

Experts près les Tribunaux — Ingénieurs (E.C.L. 1901 et 1903) & I. C. F

38, Rue Victor-Hugo, LYON

Téléphone Franklin : 50-55

Adr. Tél. : SERCLA

Agents régionaux exclusifs de :

ÉTAB^{TS} DE VENTILATION NEU Chauffage.—Humidification.—Élimination des buées.— Transports pneumatiques.— Ventilateurs.— Séchoirs.— Soufflage et aspiration des suies.

MM. J. & A. NICLAUSSE Chaudières.— Surchauffeurs.— Utilisateurs.— Grilles mécaniques.— Remorqueurs.— Chalands.

L'AUXILIAIRE DES CHEMINS DE FER ET DE L'INDUSTRIE

Épuration des eaux par appareils à chaux et à soude et par produit permurant donnant 0° hydrotimétrique.— Filtration, décantation des Eaux industrielles, d'alimentation et résiduaires.— Pompes et appareils d'alimentation à très haute température (Brevets CAILLE-POTONIE).

APPAREILS ET ÉVAPORATEURS KESTNER Pompes et monte-acides.— Aspiration et lavage des gaz.— Évaporateurs, Concentreurs, Echangeurs de température.

C^{IE} GÉNÉRALE DES TRANSPORTEURS ET ÉLÉVATEURS Manutention mécanique générale.— Transporteurs.— Élévateurs.— Transmissions.— Appareils de levage.— Ponts roulants, Grues, Treuils, Monte-Charges.

A. THIBEAU & C^{IE} Ouvreuses et batteuses.— Dessuinteuses.— Laveuses à fourches et à herse.— Chargeuses.— Lisseuses.— Gills.— Cardes et Assortiments.

DIESEL - M. W. M - BREVET BENZ Moteurs à huile lourde, fixes, transportables et marins. Toutes puissances de 5 à 2.000 CV.

J. CREPILLE & C^{IE} Compresseurs.— Pompes à vide.— Machines à vapeur.

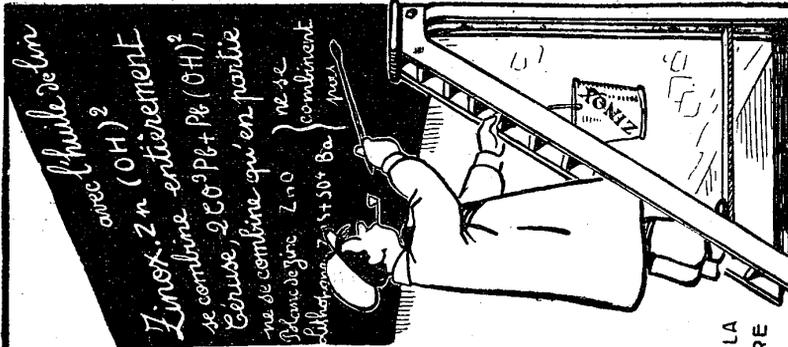
FUMIVORE INTÉGRAL PYRAM Fumivorité complète — Économie de charbon.

USINE GROSJAT Pièces estampées et forgées, brutes de forges, demi-finies et finies.

S.I.A.M. Brûleurs automatiques à mazout pour chaudières.

COMPTEURS D'EAU POUR CHAUDIÈRES

Registre du Commerce Lyon, n° B. 529.



avec l'huile de lin
 $ZnO \cdot Zn(OH)_2$
 se combine entièrement
 à la céruse $2CO_2 + Pt(OH)_2$
 ne se
 combine
 pas.
 Plomb de zinc ZnO
 Sulfure de zinc $ZnS + 3O + 8a$

Pourquoi
LE ZINOX

est-il plus solide, donc plus économique,
 que tous les blancs broyés même la céruse

Pourquoi
 le litre de peinture préparée
AU ZINOX

coûte-t'il moins cher que préparée
 à la céruse (21%) ou blanc de zinc (21%),
 au Lithopone 17%

CADOT FRÈRES

FABRICANTS DE VERNIS
LYON
 9, QUAI DE LA
 GUILLOTIÈRE
 TÉLÉPHONE
 VAUD. 20-64



Le ZINOX M
 Oxyde de zinc pur hydraté
 (Marque déposée)
 Se fait en deux qualités B

Remplace la Céruse dans toutes ses applications,
 tant à l'extérieur qu'à l'intérieur : enduits, teintes
 grasses, teintes maigres, tons mats, etc....

Pour obtenir des **PEINTURES LAQUÉES**
 extra brillantes, **D'UNE TRÈS GRANDE**
SOLIDITÉ.

Le **ZINCADOX** coûtant 20 % de moins, composé d'oxyde de zinc, de sulfure
 de zinc et d'oxyde de Titane broyés hydratés, **RÉSISTE AUSSI A L'EXTÉ-**
RIEUR.



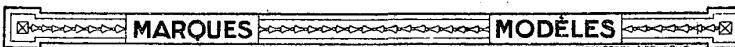
EXTRAIT DES STATUTS

ART. 2 - L'Association a pour but : 1° De grouper les Ingénieurs-Conseils en propriété industrielle qui réunissent les qualités requises d'honorabilité, de moralité et de capacité; 2° de veiller au maintien de la considération et de la dignité de la profession d'Ingénieur-Conseil en propriété industrielle.

LISTE DES MEMBRES TITULAIRES

ARMENGAUD Aîné *§	Ingénieur civil des Mines, licencié en Droit. Ingénieur des Arts et Manufactures. Licencié en Droit.	21, boulevard Poissonnière, Paris. GUTENBERG 11-24
Ch. DONY		23, boulevard de Strasbourg, PROVENCE 13-39
ARMENGAUD Jeune	Ancien Élève de l'École Polytechnique Fédérale (Zurich).	7, boulevard St-Denis, Paris. ARCHIVES 30-42
E. BERT *§	Ingénieur des Arts et Manufactures. Docteur en Droit.	2, boulevard de Strasbourg, Paris. BOYZARIS 39-58 et 39-59
G. de MERAVENANT *§	Ingénieur des Arts et Manufactures.	8, Boulevard St-Martin, Paris. NORD 20-87
C. BLETRY O.*	Ancien Élève de l'École Polytechnique. Licencié en Droit.	
G. BOUJU §	Ancien Élève de l'École Polytechnique Ingénieur de l'École supérieure d'Électricité.	49, rue de Provence, Paris. TRINITÉ 11-58 et 39-38
H. BRANDON G. SIMONNOT L. RINOU	Ingénieur des Arts et Métiers. Diplôme du Conservatoire National des Arts et Métiers.	63, avenue des Champs-Élysées, Paris. ÉLYSÉES 66-67 et la suite
A. de CARSLADE du FORT *§	Ancien Élève de l'École Polytechnique.	8, Avenue Percier, Paris. ÉLYSÉES 06-40 et 04-66
CABALONGA *§	Licencié en Droit.	11, boulevard de Magenta, Paris. BOYZARIS 17-22
CHASSEVENT F. BROU	Docteur en Droit. Ancien Élève de l'École Polytechnique Licencié en Droit.	48, rue de Malle, Paris. OBERKAMPF 53-43
P. COULOMB O	Ingénieur des Arts et Manufactures. Licencié en Droit.	20, rue Vignon, Paris. CENTRAL 41-71
C. DANZER	Ancien Élève de l'Université de Leeds.	80, rue St-Lazare, Paris. TRINITÉ 58-20, 58-21 et 58-22
H. ELLUN A. BARNAY	Ancien Élève de l'École Polytechnique. Ingénieur de l'École supérieure d'Électricité. Licencié en Droit. Ingénieur des Arts et Métiers.	31, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon. FRANCLIN 07-42
GERMAIN de HAUREAU §	Ingénieur de l'École Centrale Lyonnaise. Ingénieur de l'Institut Electro-Technique de Grenoble.	21, rue La Rochefoucauld, Paris. TRINITÉ 34-28
F. MARLE § G. BRUNETON O.*§	Ingénieur des Arts et Manufactures. Ingénieur des Arts et Manufactures.	17, boulevard de la Madeleine, Paris. GUTENBERG 16-61
L. JOSSE § de MLOTZ §	Ancien Élève de l'École Polytechnique.	2, rue Blanche, Paris. TRINITÉ 22-22 et 68-68
A. LAVOIX § A. GENET E. GIRARDOT §	Ingénieur des Arts et Métiers. Ancien Élève de l'École Centrale. Ingénieur des Arts et Métiers. Ingénieur des Arts et Manufactures.	25, rue Lavoisier, Paris. ANJOU 09-94
P. LOYER *§	Ingénieur des Arts et Manufactures. Licencié en Droit.	90, boulevard Richard-Lenoir, Paris. ROQUETTE 19-37
A. MONTEILHET *§	Ancien Élève de l'École Polytechnique.	58, boulevard de Strasbourg, Paris. NORD 20-15.
G. PROTTE *§	Ingénieur des Arts et Manufactures.	37, av. Victor-Emmanuel III, Paris. ÉLYSÉES 54-52
P. REGIMBEAU §	Ingénieur Civil des Ponts et Chaussées. Docteur en Droit.	

L'Association ne se chargeant d'aucun travail, prière de s'adresser directement à ses membres, en se recommandant de la présente publication.



— XLVIII —

— GETTING - JONAS - TITAN —

Société Anonyme au Capital de 5.400.000 francs

BUREAU A PARIS

MAISON A LYON

29 bis, Rue d'Asorg. — Anjou 05-50 - 05-51 - 05-52

14, Rue Waldeck-Rousseau, Vaud. 30-83

Courroies TITAN en cuir sur champ

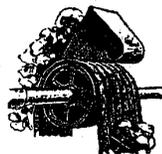
pour toutes transmissions

Courroies TITAN-TRANSPORT, brevetées S.G.D.G.

pour ÉLÉVATEURS-TRANSPORTEURS, inertes à l'eau

Courroies GEJINA inextensibles

pour transmissions sévères, très difficiles. — Poulies tournant à grande vitesse. — Machine à bois. — Essoreuses, etc.



229

Registre du Commerce : Seine n° 139.475

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DE

TUYAUX

METALLIQUES

INDUSTRIELS !!!

VOUS
ignorez les multiples
emplois
de nos tuyaux

TOUS
vous en avez besoin !!!

Demander Catalogues et Renseignements
Agent régional exclusif

MARC FONTUGNE, Ingénieur (E.C.L. 1920)
206, Grande Rue de la Guillotière, LYON
Téléphone : Vaudrey 54-20

TUYAUX MÉTALLIQUES FLEXIBLES

pour toutes applications

GAZ, EAU, VAPEUR, basses et hautes pressions
Air comprimé, Hulles, Pétroles, etc.

Ramoneurs et Piqueurs pour Tubes de Chaudières

« **LE DALMAR** »

FLEXIBLES

SIÈGE SOCIAL : 18, rue Commines

PARIS (3^e)

Usines à **ESSONES (S.-et-O.)**

Adresse télégraphique : FLEXIBLES-PARIS
Téléphone : Archives 08-08

MIROITERIE G. TARGE & ses Fils

S. A. R. L. capital 815.000 francs

7, Place du Pont - Parm. : 22-66 — 58, Rue de Marseille - Parm. : 37-87

LA GLACE

LE VERRE

pour

MEUBLES

BATIMENTS

AUTOS — } TRIPLEX
SECURIT

C. TARGE, Ingénieur (E.C.L. 1926)

— XLIX —

CALIQUA S. A.

26, Avenue Clémenceau, MULHOUSE

CHAUFFAGES INDUSTRIELS ET URBAINS

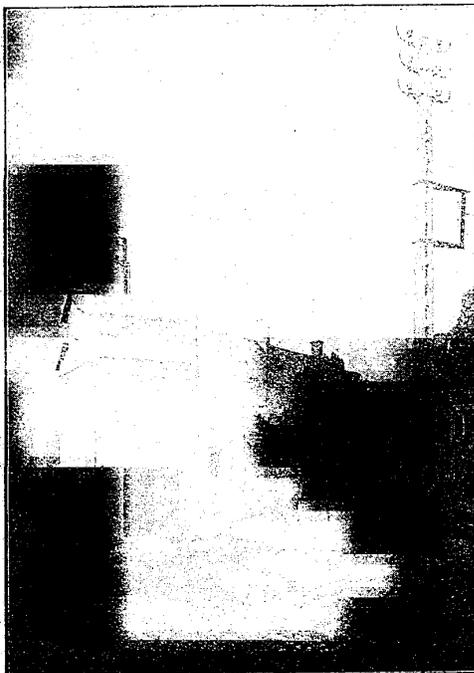
L'Eau chaude, sous pression, utilisée
comme véhicule de chaleur, permet
d'obtenir un circuit fermé d'un rendement
supérieur à 95 %

Etudes sur demandes

AGENCE A LYON

Cordeliers - Building 1, Rue des Quatre - Chapeaux, LYON

TÉLÉPHONE : FRANKLIN 69-51 — INTER 10-51



225

LES ÉTABLISSEMENTS

COLLET Frères & C^{IE}

Société anonyme au capital de 3.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL :
45, quai Gailleton
LYON

AGENCE :
69, Rue d'Amsterdam
PARIS (8^e)

Téléph. Barre 38-43

Téléph. Louvre 95-73

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Centrales — Sous-Stations
Réseaux ruraux
Lignes de Transports de force
Réseaux — Concessions
Traction électrique
Projets — Etudes

POTEAU EN BÉTON ARMÉ
« LE FRANÇAIS »

SOCLE EN BÉTON ARMÉ
« L'UNIVERSEL »
pour poteaux en bois

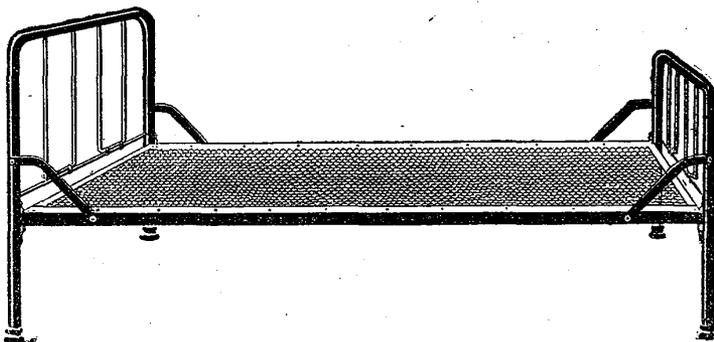
Brevetés s. g. d. g.

pour lignes de transports de force, traction

— L —

Spécialité de Mobilier métallique
Lits-Sommiers pour Usines-Crèches

*Etablissements scolaires, Hospitaliers, etc.
et toutes autres fournitures pour Mobiliers de Chambres,
Asiles, Hospices, Sanatoriums, Maisons de santé*



*Fournisseurs officiels de la Société hospitalière
d'approvisionnements. Fournisseurs de la ville
de Lyon et des Hospices civils.*

BOUVIER Fils aîné & C^{ie}
Ingén. (E.C.L. 1902)
139, Grande rue de la Guillotière, LYON
Téléphone : Vaudrey 14-57

Télégrammes : Bouvotlits-Lyon

Manufacture de Tubes étirés sans soudure

en cuivre et laiton

Anciens Etablissements GUINAND & C^{ie}

MAISON FONDÉE EN 1872

ROSSIER, GALLE & C^{IE}

Ingénieur E.C.L. (1893) Ingénieur E.C.L. (1908)

Société à responsabilité limitée au Capital de 700.000 fr.

302-304, rue Boileau, LYON (III^e)

Téléph. Vaudrey 26-43

Tubes étirés sans soudure en cuivre et laiton de tous diamètres au-dessous de 50 ^m/_m et de toutes épaisseurs.

Tubes carrés, hexagonaux, rectangulaires et profilés divers, tubes joints, rainés, etc.

Tubes fer, recouverts de laiton ou cuivre.

Tubes laiton qualité pour décolletage.

Etirage de précision au banc de tous profils en cuivre, laiton, aluminium, pour mécanique, chemins de fer, marine, artillerie, tramways, automobiles, électricité, etc., etc.

Moulures en cuivre, laiton, aluminium, maillechort pour agencement de magasin, literie, meubles, lustrerie, etc.

ÉTUDE DE TOUS PROFILS NOUVEAUX SUR DEMANDE

— LI —

225
TERRES ET SABLES RÉFRACTAIRES

POUR FONDERIES ET ACIÉRIES
SABLE BLANC POUR VERRERIES

GADOT ET MARTIN

7, cours de la Liberté, LYON — Téléph. Vaudrey : 9-11

**PRODUITS SPÉCIAUX POUR CONSTRUCTION
DE CUBILOTS ET CONVERTISSEURS EN PISÉ**

224
MANUFACTURE DE TOLERIE INDUSTRIELLE

P. THIVOLET

(Ingénieur E. C. L. 1903)

56 bis, rue Pasteur, LYON
Téléphone : Vaudrey 25-31

Articles de Chauffage et de Fumisterie. — Fourneaux.
— Exécution de toutes pièces en tôle noire, lustrée
ou galvanisée d'après plans ou modèles. — Tuyauterie,
Réservoirs.... Soudure autogène.

ÉTABLISSEMENTS

Laureys Frères



Photogravure

17, RUE D'ENGHIEN
TEL. GUT. 33.50
PARIS 10^{ème}

LYON
183, Cours Lafayette
Parmentier 39-77
M^{rs} A. RUELLÉ Représentant



T S F
la Lampe
RADIO VISSEAUX
marque un progrès

RECHERCHE, ADDUCTION ET DISTRIBUTION D'EAU
potable ou industrielle pour villes, administrations et particuliers

TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT (tout à l'égout, épuration des eaux, etc.)

— ÉTUDES ET PROJETS —

DAYDÉ & MERLIN

Ingénieur honoraire du Service des Eaux de Lyon
Expert près les Tribunaux

Ingénieur (E.C.L. 1908)

Ingénieurs-Consells

6, rue Grôlée, LYON — Téléphone Franklin 33-38

— LII —

FONDERIES et MÉCANIQUE Georges BORNE

INGÉNIEUR E.C.L. (1910)

R. C. Ales 4624 **BESSÈGES (Gard)** Téléphone : 9.

FONDERIES

FONTES

mécaniques — résistantes
spéciales au NL, au Cr, au Cu

BRONZES

toutes qualités

ALUMINIUM

en sable et coquille
Plomb antimonieux
Antifrictions

MÉCANIQUE

Installations et Matériel divers
Broyage — Malaxage

APPAREILS DE LEVAGE

Treuil — Grues — Ponts

MANUTENTION MÉCANIQUE MATÉRIEL DE MINES

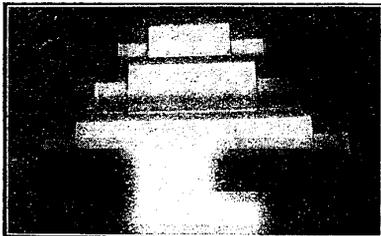
Lavage — Criblage — Extraction

Forges — Chaudronnerie

Tous métaux

NOMBREUSES RÉFÉRENCES

FONDERIE DE FONTE ET ACIER VANNEY-MICHALLET SAINT-CHAMOND (Loire)



SPÉCIALITÉS :

— CYLINDRES DE LAMINOIRS —

— LINGOTIÈRES —

— ENGRENAGES BRUTS OU TAILLÉS —

231 Registre du Commerce, Lyon N. B. 1507

SOCIÉTÉ DES

Produits Chimiques COIGNET

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 12.000.000

Maison fondée en 1818

Siège social : 114, Boulevard Magenta, PARIS
Succursale : 3, rue Rabelais, LYON

Usines à ST-DENIS (Seine) et à LYON (Rhône)

Colles fortes — Colles gélatines
Colles spéciales pour apprêts
Gélatines fines — Collettes — Ostéocoll
Phosphore blanc et amorphe — Sulfure
de phosphore — Acide phosphorique
Phosphate de soude — Phosphure
de cuivre — Sulfs d'os

ENGRAIS

POUR TOUTES CULTURES

à base de superphosphates d'os et de matières
animales, garantis sans mélange de phosphates
minéraux ni de cendres d'os.

— LIII —

MACHINES-OUTILS - MATÉRIEL INDUSTRIEL

ACHAT — VENTES — LOCATION — EXPERTISE

MACHINES
D'OCCASION
REVISÉES

R. FÉLIZAT

78, avenue Félix-Faure, 78

Téléphone : Vaudrey 71-20

ACHAT DE TOUT
MATÉRIEL ET D'USINE
EN BLOC

STOCK et LOCATION : Matériel "INGERSOLL RAND"

PLOMBERIE - ZINGUERIE

CHAUFFAGE CENTRAL - SANITAIRE

POMPES de tous Systèmes *Entreprise POMMIER*

Ventilation - Séchage - Humidification
Dépoussiérage - Chauffage au Mazout
Frigorifique

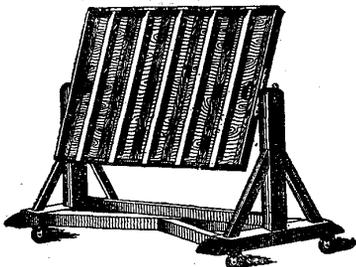
Ingénieur (E. C. L. 1925)

132, rue du Dauphiné, 132
LYON

Couverture - Plomberie Industrielle
Canalisation - Appareils à Gaz

Tél. : Moncey 08-65
Franklin 03-84

924 Registre du Commerce Lyon, A. 898.



Eug. GAY

154, rue Moncey, LYON

Usine et Bureaux (Téléph. Vaudrey 27-07)

FABRIQUE

de Papiers au Ferro-Prussiate «ÉCLAIR»
Héliotype, Sépia, etc.
Papiers à calquer et dessin

REPRODUCTION

de PLANS et DESSINS (tous les Procédés)

Société des Etablissements d' HORLOGERIE ÉLECTRIQUE

A. DREYON

Société à responsabilité limitée au Capital de 50.000 francs
Tél. B 07.73 2, rue Lafont, LYON

Concessionnaire exclusif du matériel BRILLIÉ

Installations complètes
d'horlogerie électrique
industrielle

Enregistreurs de présence
de personnel

Contrôleur de ronde

Contrôle du temps

Appareils horaires
et commande automatique
de sonnerie d'appel

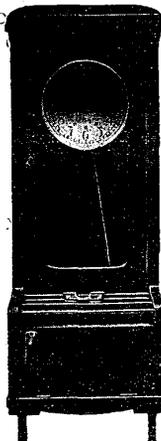
Horloges d'édifices publics
et carillons électriques

Agent : C. COLIA

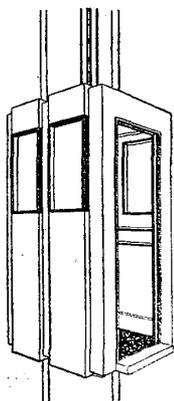
Ing. E.C.L. (1921)

Représentant : P. MOUCOT

Ing. E. C. L. (1914)



— LIV —



Ascenseurs GERVAIS Monte-Charges

S. A.

DEPUIS 30 ANS

11 bis et 17, rue des Tournelles

LYON

ENTRETIEN
TRANSFORMATION

Téléphone } Vaudrey 08-80
Moncey 00-43

Adresse télégraphique : Ascenseurs - Lyon



MANUTENTION MECANIQUE

Economisez votre main-d'œuvre
avec nos ELEVATEURS
et **TRANSPORTEURS** *continus*
GALLIA-LYON

ANCIENS ETABLISSEMENTS F. WENGER

SIÈGE SOCIAL & USINES: 13 & 15, CHEMIN GUILLOU, LYON

Adr. Télégr. : GALLIA - LYON

SUCCURSALES :

Téléph BARRE : 50-29.

— VAUDREY : 12-29.

PARIS : 2, rue de La Motte-Picquet.
NANCY : 84, rue Stanislas.

LILLE : 50, rue Jacquemars-Giélée.
STRASBOURG : 37, Boulev^d de Nancy

— LV —

225

RAFER Frères et C^{ie}

CONSTRUCTEURS-MÉCANICIENS

SAINT-CHAMOND (Loire)

CHAINES pour cycles et automobiles. — CHAINES GALLE pour appareils de levage et toutes applications mécaniques. — Série complète de ROUES DENTÉES pour chaînes. — MÉTIERS à lacets métalliques à marche rapide, système "RAFER", breveté S.G.D.G. pour tresses, lacets, cordons, souches, etc.

EXPORTATEURS

225

Établissements A. TESTE & C^{ie}

Siège social et Usines à LYON-VAISE

Téléph. : Burdeau 53-61 (3i lignes)

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 7.000.000 DE FRANCS

TOUS LES CABLES MÉTALLIQUES

pour les Mines, la Marine, Travaux publics, Navigation fluviale, etc.

Fils d'acier tréfilés de tous genres et toutes résistances
Feuillards laminés à froid pour découpage, estampage, emboutissage

225

FIBRE ET MICA

Société Anonyme, Capital 1.500.000 francs

Rue Frédéric-Fajès — **VILLEURBANNE (Rhône)**

PAPIER A LA GOMME LAQUE ET SYNTHÉTIQUE
TUBES, CYLINDRES ET PLAQUES PAPIER
PIÈCES MOULÉES — BORNES

Tous Travaux d'Isolation sur demande

Agence à PARIS : 52, rue d'Angoulême.

Téléph. Roq. { 44-09.
31-05.

TÉLÉPH. VILLEURBANNE 2-84

229

Modelage Mécanique

Modèles de toutes dimensions pour

Grosse et petite Mécanique. Aviation. Automobiles.
Robinerie, Fonderie et Autres

A. LAPIERRE et ses Fils

7, rue du Professeur-Rollet, 7
près la Nouvelle Manufacture des Tabacs
LYON

Téléphone : Vaudrey 21-53

Travaux en réduction pour Etudes, Ecoles et Expositions
et tous Travaux en Bois

229

DÉRAGNE Père et Fils

Mécanique de Précision

34-36, rue Hippolyte-Khan, VILLEURBANNE

TOUS TRAVAUX A FAÇON

Petite mécanique. — Outillage spécial
Réalisation de toutes machines de précision

Jean DÉRAGNE, Ingénieur (E.C.L. 1921)

— LVI —

SOCIÉTÉ de CONSTRUCTION (Ponts à Bascule)

Téléphone : 1-13.
R. C. Grenoble 2152.

VOIRON (ISÈRE)
Maison fondée en 1887

Télégrammes :
Société Construction

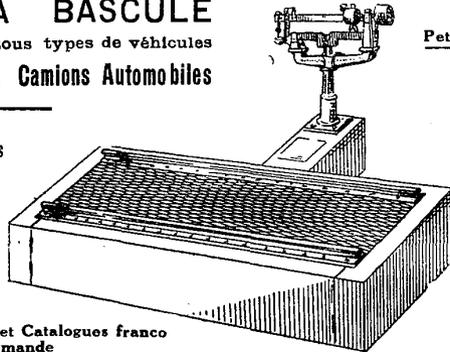
PONTS A BASCULE
pour le pesage de tous types de véhicules
Wagons, Voitures, Camions Automobiles

Appareils Répartiteurs
pour le réglage
des charges statiques
sur
les locomotives

Devis d'installations et Catalogues franco
sur demande

*Fournisseur de l'Etat : Guerre, Marine, Travaux publics, Colonies
des Chemins de Fer, des principales Villes, Ports et Docks.*

AGENCE A LYON : **M. B. BOTTET**, Ing., 38, avenue Berthelot.



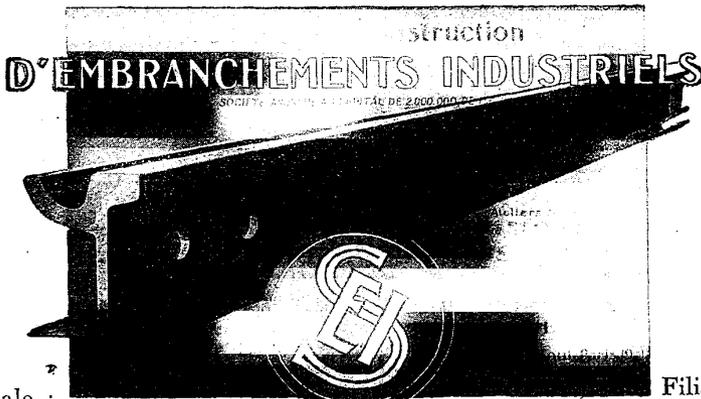
Petits Ponts à Bascule

à usages industriels

BASCULES

à Bétail, Vinicoles,
Portatives, Médicales,
pour pesage à la Grue,
etc.

**PÈSE-FEUILLE
TRÉBUCHETS
BALANCES — POIDS**



Filiale :

Filiale :

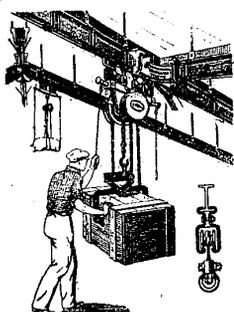
**SOCIÉTÉ LYONNAISE DES
EMBRANCHEMENTS INDUSTRIELS**

- LYON -
283, Rue de Créqui, 283
Tél. Parm. 61-47

**ÉTUDES et ENTREPRISE GÉNÉRALE
D'EMBRANCHEMENTS PARTICULIERS**

Fourniture de tout le Matériel de voie : **TRAVERSES, RAILS, AIGUILLAGES, PLAQUES TOURNANTES**

— LVII —



MONORAILS
à main (Syst. **TOURTELLIER** Bté)
et électriques

Palans Electriques
Ponts roulants ~ Portes roulantes

INSTALLATIONS COMPLÈTES DE MANUTENTION

Etabl^{ts} TOURTELLIER MULHOUSE
(Haut-Rhin)

L. BAULT, Ingénieur (E. C. L. 1896) Agent régional
LYON - 13, Place Jean-Macé Tél. Vaudrey 18-17

223



BP

PORCELAINES - CRISTAUX - MOULAGES

J. Guillet Ing^r
25, Rue de l'Hôtel de Ville
LYON E.C.L. 1905

243

BUREAU VERITAS

Fondé en 1828

Registr international de Classification de Navires
et d'Aéronefs

SERVICE DE
MATÉRIAUX ET MACHINES

en France, Allemagne, Belgique, Tchéco-Slovaquie,
Angleterre, Suède, Norvège, Italie, Etats-Unis, etc.

INSPECTIONS ET ESSAIS
SURVEILLANCE DE FABRICATION
LABORATOIRE-CENTRE D'ÉTUDES

Aciers aminés, forgés, Câbles, Poteaux et Traverses
en bois, Matériel roulant, Ponts, Moteurs, Machines
thermiques et électriques, Appareils frigorifiques, Auto-
mobiles, Constructions métalliques et mécaniques, etc.

Administration : 31, rue Henri-Rochefort
PARIS (17^e)

District de Lyon, St-Étienne, Grenoble.
Expert chef : E. MATHIEU, Ing. (E. C. L.)
Bureau : 22, Rue Grôlée, LYON
Tél. : Vaudrey 52-28

LIGOYS, Ing. (E.C.L. 1905)	MATHIEU, Ing. (E.C.L. 1924)
FREREJEAN, Ing. (E.C.L. 1914)	DELARBRE, Ing. (E.C.L. 1924)
LARGE, Ing. (E.C.L. 1920)	KOLOBOFF, Ing. (E.C.L. 1925)
LAROCHE, Ing. (E.C.L. 1921)	BENICHOU, Ing. (E.C.L. 1928)
TALANCE (de), Ing. (E.C.L. 1920)	

BALAIS " LE CARBONE "

POUR TOUTES MACHINES ÉLECTRIQUES

PILES " AD "
et Piles de tous systèmes

RÉSISTANCES " GIVRITE "

ANNEAUX-JOINTS DE VAPEUR - CHARBONS POUR MICROPHONES ET APPAREILLAGE

" LE CARBONE ", Société Anonyme au Capital de 2.800 000 fr. — Siège social à GENNEVILLIERS (Seine)

Agent régional, 30 bis, rue Vaubecour, LYON

M. A. PRUNIER, (E.C.L. 1920), ingénieur. — Téléph. Franklin 38-32

— LVIII —

SOCIÉTÉ ALSACIENNE de Constructions Mécaniques

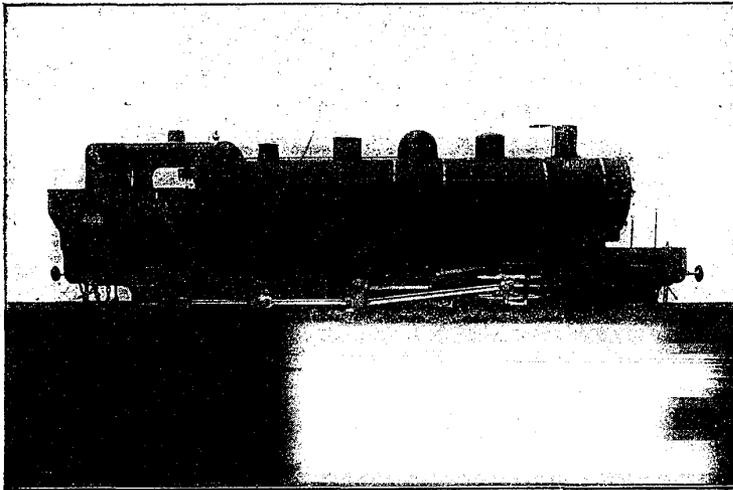
Société Anonyme au Capital de 114.750.000 Francs

Usines à : **MULHOUSE** (Haut-Rhin) . **GRAFFENSTADEN** (Bas-Rhin) . **CÂBLERIE à CLICHY** (Seine)
Maison à **PARIS** 752, Rue de Lisbonne (8^e)

Agences à :

BORDEAUX ...	15, cours Georges-Clemenceau.	NANCY	34, rue Gambetta.
Clermont-Ferrand .	32, rue St-Genès.	NANTES	1, rue Camille-Berruyer.
DIJON	3, place Emile-Zola.	REIMS	2, rue de Mars.
ÉPINAL	12, rue de la Préfecture.	ROUEN	7, rue de Fontenelle.
LILLE	61, rue de Tournai.	SAINT-DIÉ	19, rue de l'Orient (Textile).
LYON	16, rue Faidherbe (Textile).	ST-ÉTIENNE	59, rue Michelet.
MARSEILLE ...	13, rue Grôlée.	STRASBOURG	18, boulevard Wilson.
	9, rue Sylvabelle.	TOULOUSE ...	21, rue Lafayette.

UNIS FRANCE



Locomotive tender à 8 roues couplées et bogie de la Cie du Midi

CHAUDIÈRES et MACHINES A VAPEUR
MOTEURS à GAZ et INSTALLATIONS d'ÉPURATION de GAZ
TURBO-COMPRESSEURS, MACHINES ET TURBO-SOUFFLANTES

TURBINES HYDRAULIQUES

Fils et Câbles isolés et armés pour toutes Applications

LOCOMOTIVES A VAPEUR

MACHINES pour l'INDUSTRIE TEXTILE

Machines-Outils

CRICS et VÉRINS U.G., BASCULES, TRANSMISSIONS

Machines et Appareils pour l'Industrie Chimique

— LIX —

328

Registre du Commerce, Nancy, n° 251.

C^{IE} GÉNÉRALE ÉLECTRIQUE NANCY

CAPITAL : 10.000.000 DE FRANCS

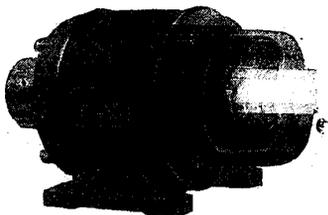
Siège Social :

Rue Oberlin, NANCY

AGENCE DE LYON :

14, rue Bossuet — Tél. Lalande 02-74

M. CLAUDIN | **G. GENEVAY**
Ingénieur licencié en | *Ingénieur Adjoint*
droit, Directeur | *(E.C.L. 1884)*



Dynamos et Alternateurs.
Moteurs cⁱ continu et triphasé.
Machines Asynchrones syn-
chronisées.
Transformateurs.
Groupes convertisseurs et
commutatrices.
Appareillage pour toutes ten-
sions.

Tableaux de distribution. — Pompes et Ventilateurs. — Stations
centrales et sous-stations. — Transport d'énergie. — Equipement
électrique pour filatures, papeteries, mines, laminoirs,
appareils de levage, etc. — Accumulateurs « French-Willard » pour
équipement électrique des Automobiles.

ENTREPRISES GÉNÉRALES

CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
FUMISTERIE — BÉTON ARMÉ

MAISON FONDÉE EN 1845
PAR M^{OR} JULES PAUFIQUE

PAUFIQUE FRÈRES

Société à Responsabilité Limitée
Capital 1.500.000 F

LYON - 13 Rue Gracie, 2^e Arr. - Tél. B. 16.47

PARIS - 19 Rue Godot-de-Mauroy, 9^e Arr. - Tél. C^{ad} 38.36

MARSEILLE - 46 Rue de la République - Tél. 30.70

— LX —

228

COMPAGNIE DES HAUTS FOURNEAUX ET FONDERIES DE GIVORS Établissements PRENAT

Société Anonyme au Capital de 3.600.000 francs

Siège social à GIVORS (Rhône)

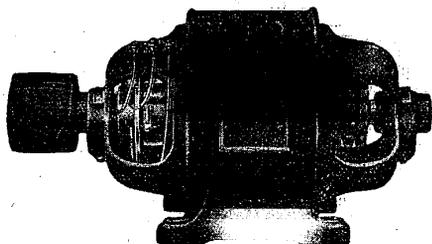
Fontes brutes de moulage. — Fontes hématites : moulage et affinage
Fontes SPIEGEL. — Fontes spéciales.

Fontes moulées de 2^e fusion, ordinaires ou aciérées, en tous genres, sur modèles
ou dessins. — Fontes extra-résistantes. — Fontes pour acides. — Lingotières
pour acier et laiton. — Pièces moulées pour GAZ, ELECTRICITÉ, PRODUITS
CHIMIQUES, COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER. — Moulages pour Bâtimens.
— Ornement. — Fumisterie, etc. — Moulage mécanique.

Un atelier de construction complète la Fonderie et permet de livrer toutes
pièces mécaniques usinées, soit : Plaques tournantes, appareils pour la signa-
lisation des voies de Chemins de fer, têtes de cornues et appareils pour Usines
à gaz.

POURS A COKE. — Récupération des sous-produits : Benzol. — Goudron. — Sulfate d'ammoniaque

Adresse postale : GIVORS (Rhône). — Adresse télégraphique : FONDERIES-GIVORS
TÉLÉPHONE : 6



MOTEURS COMPENSÉS
BREVETÉS S.G.D.G.

CONDENSATEURS
SYNCHRONES ET ASYNCHRONES
BREVETÉS S.G.D.G.

ÉTUDE ET DEVIS
POUR L'AMÉLIORATION DU FACTEUR
DE PUISSANCE DE
TOUTE INSTALLATION

TÉLÉPH. : LALANDE 42-57

E^{TS} J.-L. MATABON

CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES

161, Avenue Thiers, LYON

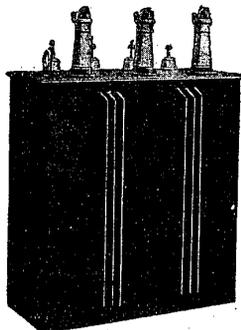
MOTEURS ET GÉNÉRATRICES

COURANTS ALTERNATIFS ET CONTINUS

MOTEURS DOUBLE CAGE

TRANSFORMATEURS

TOUTES PUISSANCES - TOUTES TENSIONS



227 Registre du Commerce : Loire 1829

ATELIERS DU FURAN

Société Anonyme au Capital de 2.050.000 francs
Fournisseurs de la Guerre
de la Marine et des Chemins de fer

MOULAGES EN ACIER

JUSQU'À TROIS TONNES
USINAGE COMPLET des PIÈCES MOULÉES

acier extra doux, à grande perméabilité magnétique, acier doux, demi-dur, dur, extra-dur, acier silico-manganéux et au manganèse.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE DE PRÉCISION
ESTAMPAGE, DÉCOLLETAGE, MACHINES-OUTILS
ENCLUMES EN ACIER FORGÉ, CÉMENT,
ET TREMPÉ DE TOUS POIDS

Bicyclette « FURAN »

Saint-Etienne } 4, Rue Barrouin
(Loire) } Téléphone 0.86
M. ROUX, Ingénieur (E.C.L. 1920)
Directeur

229

CARTONNAGES EN TOUS GENRES

P. RAVIER

Ingénieur (E.C.L. 1897)
3, rue Jean-Novel
LYON-VILLEURBANNE. Tél. 7-06

SPÉCIALITÉ

de
BOITES
TUBES SERTIES et EMBOUTIES ÉTOUS

ANGLAIS - ALLEMAND - ESPAGNOL - ITALIEN

BUREAU DE TRADUCTIONS

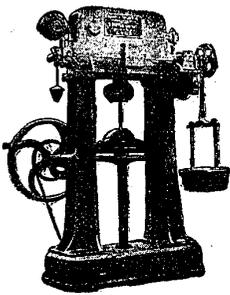
A. M. VINCENT

EXPERT TRADUCTEUR

52, rue de l'Hôtel-de-Ville - LYON
Téléphone : Franklin 38-39

*Traduction et Enseignement des
Langues étrangères.*

Remise 10 % aux membres de l'Association



B. TRAYVOU

USINES de la MULATIÈRE (Rhône)
Ancienne Maison BÉRANGER & C^{te}, fondée en 1827

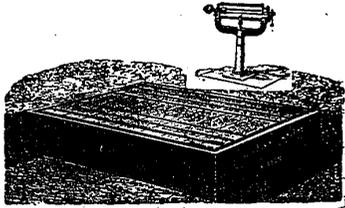
INSTRUMENTS DE PESAGE

Balances — Bascules — Ponts à bascules
en tous genres et de toutes portées

MACHINES A ESSAYER

les Métaux et autres Matériaux

Pour tous genres d'essais
dans toutes forces
Appareils enregistreurs
Indicateurs automatiques à mercure



PLANS — DEVIS — CATALOGUES
franco sur demande

— LXII —

POUR TOUTES VOS ASSURANCES

ACCIDENTS

ACCIDENTS du TRAVAIL et DROIT COMMUN

L'UNION INDUSTRIELLE

Société d'Assurances mutuelles à cotisations fixes
et à frais généraux limités.

VOUS FERA REALISER des ECONOMIES

SUR LES TARIFS LES PLUS RÉDUITS

ÉCRIVEZ OU TÉLÉPHONEZ

A LYON : EN SON IMMEUBLE, 28, RUE TUPIN, 28

Téléphone : Franklin 21-00
Franklin 15-51

A St-ÉTIENNE : 15, RUE GÉNÉRAL-FOY, 15

Téléphone : 7-15

UN INSPECTEUR VOUS RENDRA VISITE

Fondée le 12 Mai 1874 par et pour les Industriels

SAF
TOUT

SOCIÉTÉ ANONYME au CAPITAL de 8.000.000 de Francs
DIRECTION GÉNÉRALE : 29, rue Claude-Vellefaux, PARIS

AGENCE pour la RÉGION LYONNAISE

BENASSY Léon (E.C.L. 1920), Directeur.

15, Cours de la Liberté, LYON — Tél. Vaudrey 22-83

ATELIERS : 66-68, Rue Molière - Tél. Vaudrey 14-51

ce qui est relatif

à la SOUDURE AUTOGÈNE,

au DÉCOUPAGE des FERS

et ACIERS



LA SOUDURE AUTOGÈNE FRANÇAISE

TOLERIE

CHAUDRONNERIE

Cuivre, Aluminium

Spécialités pour Teinturiers, Produits chimiques, Brasseurs, Distillateurs, etc.

RÉPARATIONS DE CHAUDIÈRES

Réparations de pièces en tous Métaux

(BATIS, CARTERS, CYLINDRES, ENGRENAGES)

SOUDURE ÉLECTRIQUE A L'ARC

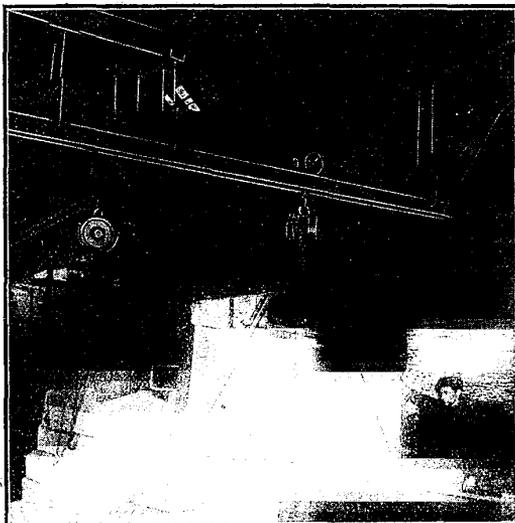
Matériels pour courants continu et triphasé
Groupes Electrogènes

Electrodes brevetées

« SAF KJELLBERG et SAF QUASI-ARC »

LA MANUTENTION RATIONNELLE

70 bis, Rue d'Amsterdam, PARIS (IX^e)



Voies aériennes "BIRAIL"

à aiguillages fixes, 2, 3 ou 5 directions, franchies sans ralentir. Translation par poussée à la main jusqu'à 4 tonnes.

PALANS. — Chariots à roulements à billes.

Ponts roulants "BIRAIL"

Un seul pont suspendu à un réseau de voies "BIRAIL" peut desservir, malgré les poteaux, toutes les travées d'un même bâtiment et même sortir de ce dernier.

Appareils spéciaux pour Fonderie
coulée avec un homme

Agent général pour le Sud-Est:

P. BOCCACCIO

C. BONIFAS : E. C. L. (1923)

8, Place Carnot, LYON - Tél. Franklin 47-87

VOTRE CABINET D'ARCHITECTES

Les Villas impeccables

Les maisons de rapport rationnelles

Le terrain de votre choix

Les bâtiments industriels

Les installations modernes de

MASSAVX FRÈRES

ARCHITECTES Ingénieurs ECL

62 COURS GAMBETTA - LYON

Tous les jours de 10 à 11h30

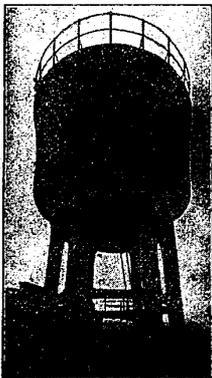
Téléphone Vauvrey 57 - 87

Service Immobilier - Lotissements - Expertises - Contentieux

GÉRANTS D'IMMEUBLES et PROPRIÉTÉS



*Pour tous vos sièges
adressez-vous à*
L. PIERREFEU
26. Quai des Brotteaux
LYON
MAISON SPECIALISTE
LA PLUS IMPORTANTE
ET LA PLUS ANCIENNE
DE LA PLACE
Tous les modèles
pour
Tous les usages
TELEPH. V. 16.81



243

Le Conseil des Entreprises

Bureau technique d'Etudes
de travaux en Ciment Armé

(Nombreuses et importantes références)

Entr'autres : Ville de Lyon, Ville de Valence, Génie militaire, Postes et Télégraphes, Ponts et Chaussées, Acieries de la Marine, C^r Générale de Navigation H.-P.-L.-M., etc., etc.

Étudie tous travaux.

Bâtiments industriels, Réservoirs, Silos, Appontements, Fondation sur mauvais terrain, Conduites en charges, Cuves à liquides, etc.

G. MIZONY, Ing. (E.C.L. 1914) et (U. S. I. C.), expert près les tribunaux
LYON — 1, rue Laurencin, 1 — LYON
Téléph. : Franklin 35-01

LE " SOLIDEAL "

PARQUET HYGIÉNIQUE SANS JOINTS

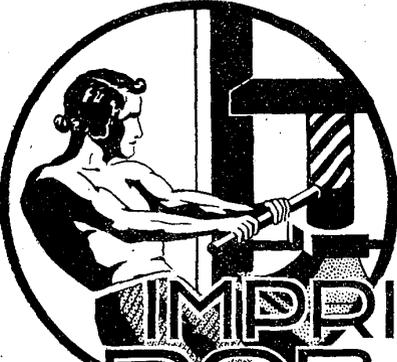
RÉSISTANT
FACILE A ENTRETENIR
CONFORTABLE
INCOMBUSTIBLE
IMPERMÉABLE
BEL ASPECT

LE MEILLEUR SOL POUR HOTELS, CASINOS, HOPITAUX
ÉCOLES, LOCAUX COMMERCIAUX, etc.

Siège Social : 29, Boulevard de la Villette - PARIS (X^e)

AGENT GÉNÉRAL :

ANDRÉ PAYANT, INGÉNIEUR (E. C. L. 1911)
10, RUE ALPHONSE-KARR - NICE TÉL. : 33-46



IMPRESSIONS DE LUXE
ET COMMERCIALES
JOURNAUX - AFFICHES
TRICHROMIE - TITRES
CARTONNAGES

IMPRIMERIE ROBAUDY.

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FR.S

20, RUE HOCHÉ
CANNES

TÉLÉPHONE : 4-86
CHÈQUES POSTAUX MARSEILLE N° 107-40
TÉLÉGRAMMES : ROBAUDY - CANNES



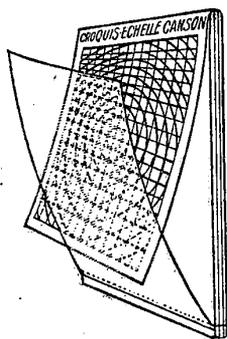
P. RAYBAUD E.C.L 1922

— LXVIII —

CANSON

PAPIER A CALQUER

Bloc à calquer Canson n° 4502
— "croquis échelle" — 100 feuilles de calque, 21 × 27 cm.



C'est du papier à calquer, à portée de la main, sur votre bureau, ou bien utilisable sur le chantier.

Ce bloc permet de rapides croquis, grâce à l'échelle imprimée sur la couverture, sur laquelle la feuille de calque vient s'appliquer sans être détachée du bloc. Envoi franco contre 12 fr. 50 en timbres-poste, et 11 fr. seulement, sur indication de la présente publication.

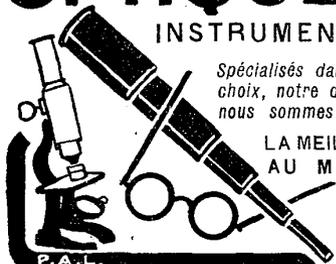
Papiers Canson Salle d'Exposition
Rue Bonaparte, 42 Paris 6°

— LXIX —

247 R. C. Lyon, A. 13354

OPTIQUE - PHOTO

INSTRUMENTS DE PRÉCISION



Spécialisés dans ces articles par notre choix, notre débit et notre organisation, nous sommes certains de vous offrir

LA MEILLEURE QUALITÉ
AU MEILLEUR PRIX



J. Gambs

4, rue Président-Carnot, 4
LYON

ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS

CONSTRUCTIONS CIVILES BÉTON ARMÉ

ESCOFFIER & C^{ie}

Ingénieur - Constructeur E. C. L.

REIMS : 5, rue Notre-Dame-de-l'Epine

Téléphone : 52-36

PARIS : 21, boulevard Brune (XIV^e)

Vaugirard : 66-39

BORDEAUX : quai Deschamps

Téléphone : 83-697

RÉFÉRENCES DE CONSTRUCTION ET D'INSTALLATION :

de PISCINES MODERNES

RÉSERVOIRS

CUVES VERRÉES

MAGASINS

IMMEUBLES, etc.....

Entreprise Générale et Installations des Piscines d'Auteuil-Molitor, à Paris, de la Piscine de la Gare, à Paris et de la Piscine Moderne de Reims

LE FIL DYNAMO S. A.

107-109, rue du Quatre-Août
LYON - VILLEURBANNE

Spécialités : Fils de bobinage isolés à la soie, au coton, au papier, à l'amiante, etc. Fils émaillés et émaillés guipés. Câbles souples. Cordons téléphoniques. Fils, câbles, cordons pour T.S.F., etc.

Dépôt à PARIS : 2, Rue des Concorde



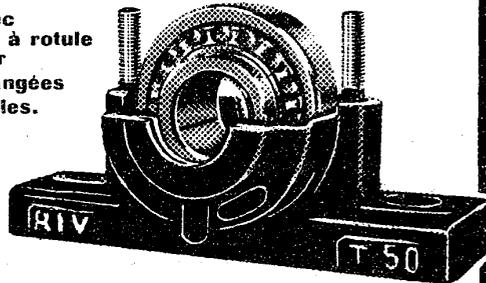
— LXX —

PALIER DE TRANSMISSION

RIV

PUB. PROTAT. PARIS

avec
roulement à rotule
sur
deux rangées
de billes.



SOCIÉTÉ DES ROULEMENTS A BILLES RIV

LYON, 8, Place Vendôme

TÉL. : PARMENTIER 30-77



USINES A CHAMBERY

229

FONTE MALLÉABLE AMÉRICAINE FONDERIE DES ARDENNES MÉZIÈRES

Adresse télégraphique : FONDRIARDE-
MÉZIÈRES. — Téléphone : 1-67.

Bureau Commercial :
65, rue de Chabrol, PARIS.

Agent pour SUD-SUD-EST : **L. CHAINE**, Ingénieur (B.C.L.1912)
22, rue Chevreul, LYON. — Téléphone : Vaudrey 36-63

Superficie de l'Usine de Mézières : 60.000m² dont 40.000 couverts
2 fours à réverbère — 15 tonnes chacun — 13 Fours de recuit
60 machines à mouler — Production 3.000 tonnes

Caractéristiques. — La fonte que nous produisons répond aux
spécifications américaines et nous pouvons garantir : Allongement 12 à
16 % sur 5 cm. — Résistance à la traction 35 à 40 k_o m/m².

Applications. — L'emploi de la fonte américaine est très variée et
nous fabriquons couramment toutes pièces pour :

Automobiles,
Tracteurs,
Machines agricoles.

Électrification des réseaux
Outillage. — Mécaniques générales.
Cycles. — Instruments de pesage.

TRAVAIL SOIGNÉ — LIVRAISON RAPIDE

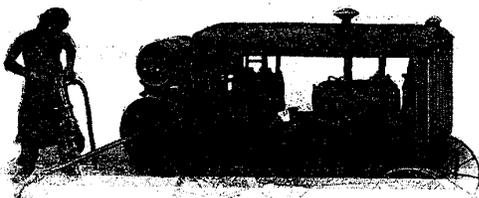
La réputation de sa fabrication et la puissance de ses moyens de production
lui permettent de donner toute satisfaction à tous besoins de sa clientèle

— LXXI —

E. NEYRAND et P. AVIRON

(E. C. L.)

(E. P.)



MATÉRIEL d'Entreprises

*Neuf et Occasion
Vente et Achat
Location*

S. L. A. C.

SOCIÉTÉ LOCATION AIR COMPRIMÉ

LOCATION DE TOUT MATÉRIEL A AIR COMPRIMÉ

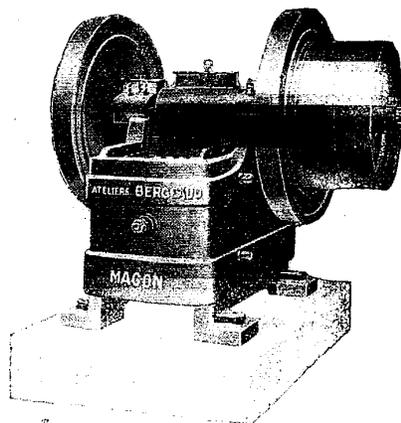
GROUPES MOTO - COMPRESSEURS

MARTEAUX BRISE - BÉTON

PERFORATEURS, BÈCHES

FLEXIBLES, RACCORDS

FLEURETS, AIGUILLES
etc., etc.



S'adresser :

24, Cours Morand, 24 - LYON

Téléphone : LALANDE 51-01 et 51-02

— LXXII —

TREFILERIE et CABLERIE de BOURG (Ain)

E. CHAUDOUET ✱, Fondateur

Société Anonyme au Capital de 4.000.000 de francs .

CABLES MÉTALLIQUES

pour Ascenseurs, Mines, Funiculaires, Travaux publics, etc.

FILS HÉLICOÏDAUX pour sciage des pierres

CABLES CLOS à surface lisse et fils enclavés

pour Extraction, Fonçage, Transporteurs aériens, etc.

R. C. Bourg, 26.

237

ANCIENS ATELIERS BIED-CHARRETON

GAUCHERAND GINOT JARDILLIER

(E.C.L. 1914)

(E.C.L. 1920)

62, rue Emile-Decorps, VILLEURBANNE

CHAUDRONNERIE ET TUYAUTERIE

ACIER - CUIVRE - ALUMINIUM

pour toutes Industries

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Chaudières FIELD

TÉLÉPHONE — Vaudrey 32-82 — Chèques postaux : Lyon 357-13.

PAPIER A CALQUER

CANSON

PRENANT LE CRAYON -- RÉSISTANT AU GRATTAGE
NE CASSANT PAS AU PLI -- DE TRÈS BELLE TRANSPARENCE NATURELLE -- DE PARFAITE CONSERVATION

En vente partout. — Demander échantillons série CL aux
A. M. Canson et Montgolfier, 39, Rue de Palestro, Paris (2^e).

— LXXIII —

CHAUVIN ARNOUX

TOUS APPAREILS
DE MESURES ÉLECTRIQUES
ADMIMISTRATION & USINES
186 & 188. RUE CHAMPIONNET
PARIS 18°

ADR. TÉLÉO. : ELECMEUR-PARIS-28
TÉL. MARCADET 06.52

PYROMÉTRIE
RÉGULATEURS AUTOMATIQUES DE TEMPÉRATURE

REPRÉSENTANT :

LEFEVRE, Ingénieur (A. et M. - E.S.E. - I.C.F.)

LYON — 55, Avenue Jean-Jaurès — LYON

Téléph. Moncey 42-44

Téléph. Vaudrey 28-38

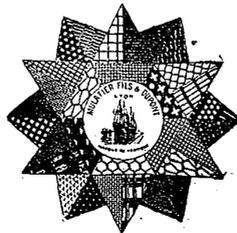
235

TOILES MÉTALLIQUES — GRILLAGES — TOLES PERFORÉES

*Tissus pour tamisage, triage, bluteries. — Tamis de Laboratoire pour essais
Grillages pour transporteurs, armatures, clôtures, protecteurs etc...*

USINES

LYON
RIOM
MELUN
CHALEY-TENAY



BUREAUX

PARIS
OSLO
LONDRES
BRUXELLES

R. du C. Lyon B 21
Adresse tél. MULATIER, Lyon.

Téléph. Vaudrey 8-29
— Vaudrey 47-83

Ancienne Maison MULATIER-SILVENT et Fils, fondée en 1867 et MULATIER Fils et DUPONT

MULATIER & DUPONT

Société à responsabilité limitée au capital de 4.000.000 de francs

287, Avenue Jean-Jaurès, 287

LYON (VII°)

— LXXIV —

Registre du Commerce, Lyon n°A 13252

à employer

RES

CYLINDRIQUES
DE PRÉCISION

Tous nos aciers sont usinés par tournage et non par étirage. Notre procédé n'altère en rien la qualité du métal.

P. ROBIN

P. ROBIN, 295, Avenue Jean-Jaurès, LYON

Téléphone: Vaudrey 21-72

Représentant pour le Sud-Est de la France

— LXXV —

210 Registre du Commerce Lyon-Villeurbanne, B. 4256.

Marque
Déposée

"Au
LION"



**SOCIÉTÉ LYONNAISE des
POULIES BOIS**
« Système Barial »
et **TOURNERIE MÉCANIQUE**
sur **BOIS** (J. BARIOZ, 1, rue Villeroy)
ÉTABLISSEMENTS
BÈNÉ & FILS
Successeurs de F. MESSY

ANDIENNES MAISONS

POULIES ET CONES en tous genres, toutes dimensions et toutes puissances
BILLOTS pour gantiers et fabricants de chaussures
ROULEAUX pour teintures apprêts, tissages
BOBINES pour filatures, dévidages, etc.
outillage pour **RESSORTS DE SOMMIERS.**

USINE et BUREAUX } 19, Chemin du Château-Gallard
VILLEURBANNE (Rhône)
Téléph. Vaudrey 42-28



**THERMOMÈTRES
INDUSTRIELS**

APPAREILS DE LABORATOIRES
VERRERIE INDUSTRIELLE

ÉTABLISSEMENTS FORAY
ET VERRERIE DE ST FONS
8, 10, Rue Anatole France
ST FONS (Rhône)

Demandez le catalogue illustré

215

FONDERIE CUIVRE ET BRONZE

Usinage, Décolletage, Robinetterie
Bronzes spéciaux et titrés

Travaux sérieux — Livraison rapide

Tél. : Villeurbanne 0-55

**Anciens Établissements FOUR
DURANTON & ACHARD (E.C.L.)**
62, COURS RICHARD-VITTON, LYON-MONTCHAT

922

ENTREPRISE GÉNÉRALE

de

Travaux Publics et Constructions Civiles

Travaux en Béton armé

Société d'Entreprise L. CHENAUD

V. L. CHENAUD et P. BOUGEROL, Ingénieur (E.C.L. 1911)

Bureaux : 4, rue du Chariot-d'Or
LYON (Croix-Rousse)
TÉLÉPHONE : BARRE 43-42

— LXXVI —

FONDERIES de l'ISÈRE

MITAL & MARON

S. A. R. L. Capital : 1.500.000 francs

LA VERPILLIÈRE (Isère)

Siège Social : 258, Rue de Créqui, 258

LYON

*Téléph. { La Verpillière, 16.
Lyon-Parmentier, 27-63.*

Adresse Télégraphique : MARMIT-LYON

MOULAGE MÉCANIQUE

Pièces en fonte jusqu'à 500 kg.

— LXXVII —

CARTOUCHERIE FRANÇAISE

Société anonyme au Capital de 3.600.000 francs entièrement remboursé

SIÈGE SOCIAL : 8 et 10, rue Bertin-Potrée, PARIS (1^{er} Arr.)

Télégrammes :

CARTOUFRAN-PARIS-117

TÉLÉPHONE

Louvre 67-84
Louvre 67-85
Louvre 67-86

CODES : A. B. C. 4^e et 5^e Éditions

USINES A SURVILLIERS (S.-et-O.) ET A PARIS

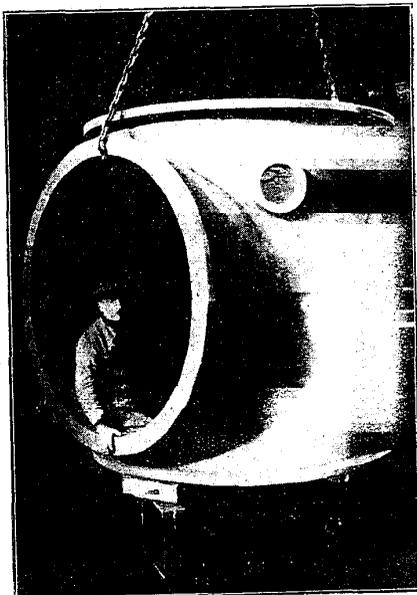
FOURNISSEUR DES GOUVERNEMENTS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

Amorces de Chasse et de Guerre
Cartouches de Revolvers et de Carabines
Douilles de Chasse
Bourres et Boîtes d'Accessoires
Plomb de Chasse
Petits emboutis
Bourres " GABEL ", B^{lé} s. g. d. g.

Agence exclusive de la Fabrique Nationale d'armes de guerre
d'Herstal-lez-Liége.

Pistolets, Carabines et Fusils automatiques « BROWNING »,
Fusils Hammerless, F. N. et superposés.

Vente au détail dans toutes les bonnes Maisons d'Armes et de Munitions



Les Fonderies de Fonte A. ROUX

290, cours Lafayette, LYON

Téléph. Vaudrey 39-73

Moulage à la Machine

par petites pièces en séries

Moulage à la Main

jusqu'à 8 tonnes

GROS STOCK EN MAGASIN de :

Jets fonte (toutes dimensions) ;

Barreaux de Grilles ;

Fontes Bâtiments (tuyaux, regards, grilles).

Demandez-nous nos conditions ou notre
Catalogue ou notre visite

— LXXVIII —

LA MANUTENTION

Directeur : Ch. Van STERRE
Usines à St-Ouen (Seine) et à La Louvière (Belgique)
Administration : 9 à 13, rue Rabelais, à St-OUEN (Seine)

Agent régional exclusif : **V. MOUCHET**, Ingénieur (E. C. L. 1912)

67, rue de Belfort

LYON

Téléphone : Bureau 60-03

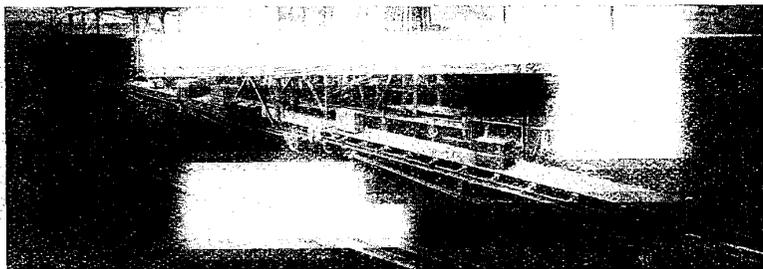
Toutes Manutentions
mécaniques
et automatiques

Notre Manutention
automatique

COÛTE PEU à INSTALLER
et
MARCHE sans RIEN COUTER

Projets et Renseignements
gratuits sur demande

Références de premier ordre



225

SIÈGE SOCIAL
PARIS
29, Bd Haussmann

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le
développement
du Commerce et de
l'Industrie
en France

Capital : 625 Millions de francs
Société Anonyme fondée en 1864

AGENCE de LYON : 6, rue de la République (1^{er} Arr^t)

Téléphone : Bureau 50-21 (9 lignes). Changes : Bureau 30-19. — Registre du Commerce N° 64462.

MAGASINS DES SOIES : 7 et 12, Rue Neuve - Bureau 25-65 — 51, Rue de Sèze - Lalande 63-58

BUREAUX DE QUARTIER

- **BROTTEAUX**, 1, Bd des Brotteaux. Lalande 31-89.
- **MORAND**, 13, Cours Morand. Lalande 08-61.
- **PERRACHE**, 19, Rue Victor-Hugo. Franklin 23-10.
- **LAFAYETTE**, 14, Cours Lafayette. Morcey 23-09.
- **JEAN-MAGÉ**, 7, Place Jean-Macé. Parment. 43-09.
- **ST-FONS**, 1, Place Michel-Perret. Tel. 8.
- **VILLEURBANNE**, Place de la Cité. Ville! rb. 97-65.
- **OULLINS**, Place Raspail. Tel. 35.
- **VAISE**, 41, Quai Jayr. Burd. 31-49.
- **GUILLOTIERE**, 54, Cours Gambetta. Parm. 23-64.
- **MONPLAISIR**, 116, grande rue Monplaisir. P. 02-30.

BUREAUX RATTACHÉS

- **BOURGOIN** (Isère) — ● **CHAZELLES-S.-LYON** (Loire) — **LAGNIEU** (Ain).

BUREAUX PÉRIODIQUES

LES AVENIÈRES, ouvert le vendredi
GRÉMIEU, ouvert mercredi.
AMBERIEU, ouv. r! tous les jours, sauf le samedi.
NEUVILLE-S.-SAONE, tous les jours, sauf le samedi.
ST-BENIS-LAVAL, ouvert le vendredi.
MONTALIEU, le vendredi.
S-RAMBERT-EN-BUSEY, le jendi.
MIRIBEL, ouvert lundi et jendi.

MEXIMIEUX, ouvert le mercredi.
ST-LAURENT-DE-CHAMOISSET ouvert le lundi.
ST-SYMPHORIEN-S.-COISE ouv. le mercredi et vendredi.
CHARLY, ouvert lundi et jendi.
MONTLUEL, ouvert le vendredi.
VAUGNERAY, ouvert le mardi.
VÉNISIEUX, ouvert tous les jours, le matin seulement.

SERVICE DE COFFRES-FORTS

La Société Générale a installé, dans les sous-sols de son immeuble, 6, rue de la République, ainsi que dans les Bureaux marqués de ce signe (●), un service de coffres-forts pourvus de tous les perfectionnements modernes.

— LXXIX —

Soudure électrique Lyonnaise

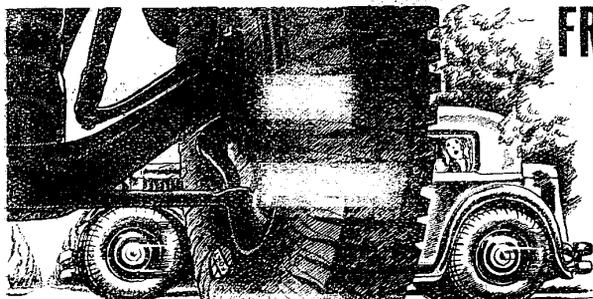
MOYNE & HUHARDEAUX, Ingénieurs

37-39, rue Raoul-Servant, LYON

Téléphone : Vaudrey 26-99

Spécialité de Réparations de Chaudières

par ce procédé



**FREINAGE
INSTANTANÉ**

GRACE

au

PNEU
DUNLOP
FORT

322

Matériel Industriel

CHAUDIÈRES

de toutes puissances et de tous systèmes

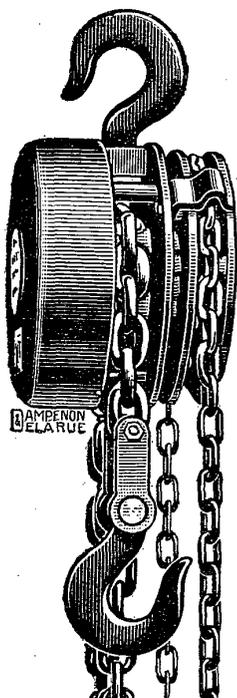
L. MOYNE, Ing. (E.C.L. 1920), 37-39, rue Raoul-Servant, LYON

Téléphone : Vaudrey 26-99

— LXXX —

PALANS "EXO"

BREVETÉS S.G.D.G.



à triple engrenages droits,
-- en acier, cémentés et --
trem্পés ; entièrement en
-- acier, sauf le volant --

PUISSANTS, LÉGERS, ROBUSTES

50 % plus légers que les palans similaires

Toutes forces de 250 à 40.000 kgs
STOCK IMPORTANT

S. A. E.

Ph. BONVILLAIN & E. RONCERAY

CHOISY-LE-ROY (Seine)

— LXXXI —

Registre du Commerce de Lyon
N° B. 1667

Télégrammes BÉTONNIÈRE - LYON
Téléphone : Vaudrey 46-15

LES CHANTIERS DE GERLAND

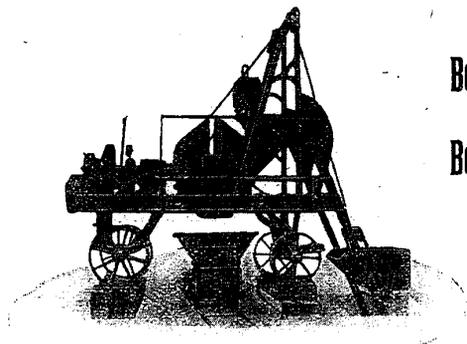
MATÉRIEL D'ENTREPRENEURS

Ateliers à {
LYON
HÉRENTALS
(BELGIQUE)

Société anonyme au Capital de 1.600.000 francs

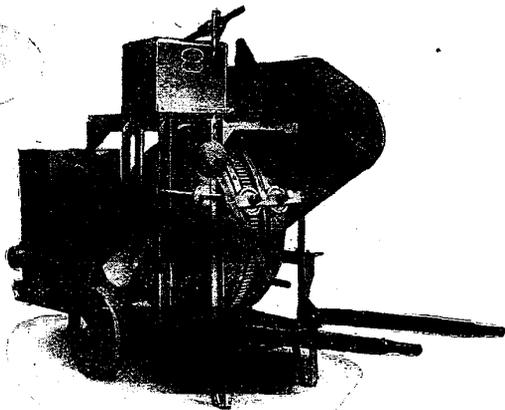
Bureaux à {
PARIS
LYON
MARSEILLE

Siège social : 193, rue de Gerland, LYON (7^e)

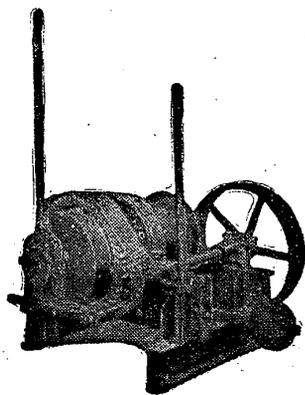


Bétonnières "ROLL" brevetées

Bétonnières "NÉO-ROLL" brevetées



TREUILS (Monte-Matériaux
(24 modèles) Plans inclinés
pour Battage de pieux



ÉLÉVATEURS à potences pivotantes

ÉLÉVATEURS à pylône roulant

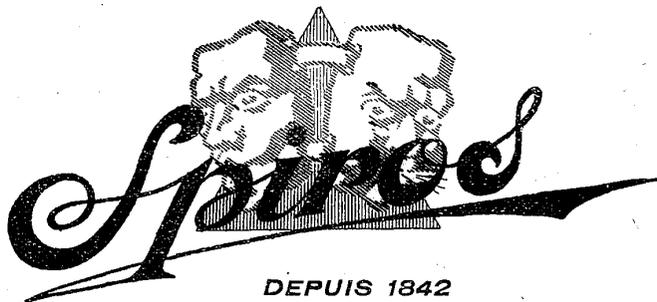
GRUES-PYLONES automotrice

MOTEURS, MATÉRIEL divers pour Chan-
tiers.

Réclamez-nous nos Catalogues particuliers. — Demandez-nous des propositions.

Il nous serait agréable de vous rendre visite.

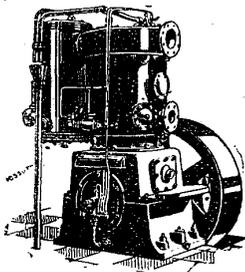
Nous sommes à votre disposition.



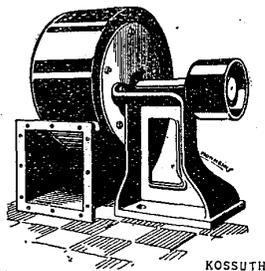
**L'Air Comprimé
== le Vide ==
la Ventilation
sont les précieux auxiliaires
de toutes les Industries.**

Dans tous les problèmes Industriels où l'Air comprimé, le Vide et la Ventilation trouvent leurs applications, nous apporterons l'aide de notre expérience bientôt centenaire et le désir de vous satisfaire.

SUCCESSALE :
43, Rue Juliette-Récamier - LYON
Téléphone : Vaudrey 33-50



USINE
ET SIÈGE SOCIAL :
26-30
Rue de la Briche
SAINT-DENIS
(Seine)



— LXXXIII —

230

CHAUFFAGE **"CALOR"** ÉLECTRIQUE

Exiger la Marque



sur les Appareils



Exiger la Marque



sur les Appareils

PERS - FOURNEAUX - BOUILLIÈRES - RADIATEURS - DOUCHE A AIR CHAUD ET FROID
DEMANDER LE CATALOGUE R

"CALOR", 200, rue Boileau **LYON**
PERRICHON Eugène, Ingénieur (E.C.L. 1929)

APPLEVAGE

78, RUE VITRUVÉ, PARIS

Tous appareils de manutention continue et discontinue
Transporteurs aériens sur câbles
Charpente et grosse chaudronnerie, Usine à ROUSIES (Nord)

SOCIÉTÉ de CONSTRUCTIONS et de LOCATIONS D'APPAREILS de LEVAGE
et de MATÉRIEL de TRAVAUX PUBLICS

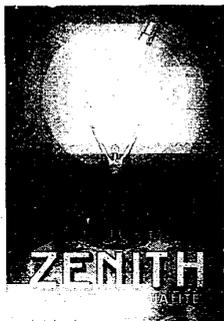
ANCIENS ÉTABLISSEMENTS V^{ve} BERNIER & C^{ie}

78, Rue Vitruve, PARIS

Société Anonyme au capital de 14.400.000 de francs

R. C. Seine 25.626

— LXXXIV —



Manufacture Française
de Lampes électriques

Lampes "ZENITH"

Société anonyme au capital de 2.000.000

Siège social : AIX-EN-PROVENCE

DÉPOTS

dans toutes les grandes villes

Adresse télégr. LAMPEX-AIX - Tél. 2-72

Registre du Commerce N° 2005

225 Registre du Commerce : Lyon n° A. 23012.

MATÉRIEL INDUSTRIEL D'OCCASION

Téléphone :
Vaudrey : 27-56

Établissements Métallurgiques

Paul **CHAPELLET**

Tramway n° 18
Direction Berland

21. Avenue du Parc d'Artillerie
LYON

MACHINES-OUTILS à métaux et à bois.

Appareillage et Moteurs Électriques.

MACHINES A VAPEUR.

CHAUDIÈRES de tous systèmes.

Locomobiles, Mi-fixes.

TUYAUTERIE fer et acier.

RESERVOIRS de toutes capacités.

POMPES de tous systèmes.

Presses hydrauliques et autres.

Matériel d'entrepreneurs.

Appareils de levage et de pesage.

Appareils pour l'Industrie chimique. ESSOREUSES.

FERS de SERVICE.

ORGANES de TRANSMISSIONS.

POULIES fonte, fer, bois.

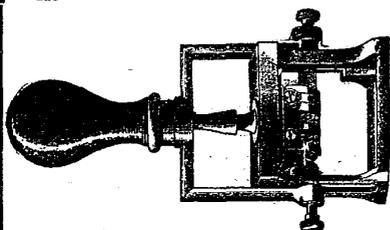
Etc... Etc.

TOLES DÉCOUPÉES toutes épaisseurs
suivant dimension

VIEUX FERS — MÉTAUX

C. CHAPELLET, Ingénieur (E. C. L. 1918)

225



GRAVURE SUR MÉTAUX

R. MALAVAL

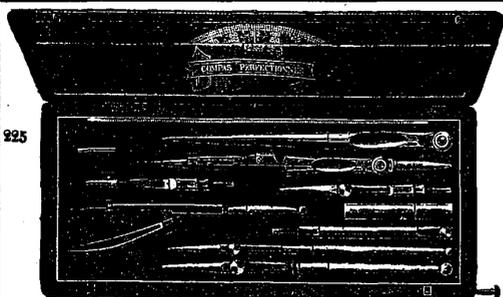
24, Passage Hôtel-Dieu, LYON

Timbres caoutchouc

Poinçons en tous genres

Dateurs — Numéroteurs — Plaques à jour — Vignettes

225



HENRI PETER

Médaille d'Or : Lyon 1914

Fournisseur des Hôpitaux et de la Faculté de Médecine

— LYON —

2, Place Bellecour, 2

AUGUNE SUCCURSALE

INSTRUMENTS DE PRÉCISION

Compas — Optique

MICROSCOPES

Appareils Photographiques

ET ACCESSOIRES

Téléphone 38-86

— LXXXV —

Agence maritime - Transports internationaux - Agence en douane

R. MOIROUD & C^{IE}

Société à responsabilité limitée au Capital de 1.000.000 de francs

LYON - 31, Rue de l'Hôtel-de-Ville - LYON

AGENTS DES COMPAGNIES :

AMERICAN EXPRESS C^o. — AMERICAN LINE. — BIBBY LINE. — CANADIAN PACIFIC RAILWAY. — CANADIAN PACIFIC EXPRESS C^o. — GENERAL STEAM NAVIGATION C^o. — LEYLAND LINE. — LLOYD ROYAL HOLLANDAIS. — PENINSULAR & ORIENTAL S. N. Cy. — RED STAR LINE. — ROYAL MAIL STEAM PACKET C^o. — UNION CASTLE LINE. — WARD LINE. — WHITE STAR LINE. — WHITE STAR DOMINION LINE. — PANAMA PACIFIC LINE. — C^o DE NAVIGATION NATIONALE DE GRÈCE.

**Service Rapide, par messagers pour
PARIS, GRENOBLE, MARSEILLE, NICE ET LITTORAL, ET VICE-VERSA
L'ANGLETERRE, LA BELGIQUE, LA HOLLANDE, LA SUISSE, L'ITALIE**

SERVICES PAR AVIONS pour l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, la Pologne, la Tchéco-Slovaquie, l'Autriche, la Hongrie, la Roumanie, la Turquie, le Danemark, le Maroc.

Services spéciaux de groupages pour : l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, la Suisse, l'Italie, l'Espagne, l'Autriche, la Pologne, les Pays Scandinaves, les Pays Balkaniques, etc.

Télégrammes : Duoriom-Lyon

Tél. Franklin : 56-75 (4 lignes)

André TENET (1914) Ingénieur E. C. L.

Registre du Commerce, Lyon n° B — 872



La Société Anonyme des
**ANCIENS
ÉTABLISSEMENTS
LEGENDRE**

au Capital de 545.000 francs

exécute toutes **Impressions**

pour

**ÉDITION, INDUSTRIE, COMMERCE
PUBLICITÉ, JOURNAUX ET REVUES**

Spécialité d'Affiches de tous formats

10 Machines à composer - 20 Machines à imprimer

Siège Social : 12-14, Rue Bellecordière - LYON

Téléphone : Franklin : 17-38

— LXXXVI —

TOUT CE QUI CONCERNE

l'Optique



AUGIER

30 années d'expérience

Maison de confiance

(recommandée)

104, rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON

Anciens Etabl^{ts} SAGET

BLANCHARD & C^{ie}

Manufacture de Joints
et Garnitures de presse-étoupe

AMIANTE, CAOUTCHOUC, COURROIES

Tél. Parm. 73-02 69, r. Combe-Blanche
LYON

CLICHÉS
PAR TOUS PROCÉDES
desins/retouches

PHOTOGRAVURE
ALEXANDRE
ARMÉE A. ARLIN.
FONDEUR en 1908.

12, R. BARABAN
TÉL. LALANDE 44-72
LYON

Man^{re} de **PAPIERS ONDULÉS**

en rouleaux et en feuilles

BOITES EN ONDULÉ

de toutes formes et dimensions

Etablis^t **A. TARDY & FILS**

S. A. R. L. Capital 200.000 fr. Ingénieur (E.C.L. 1923)
Téléph : Moncey 27.46. 23-25, rue Docteur-Rebatel, LYON-MONPLAISIR.

Machines-Outils - Outillage Mécanique

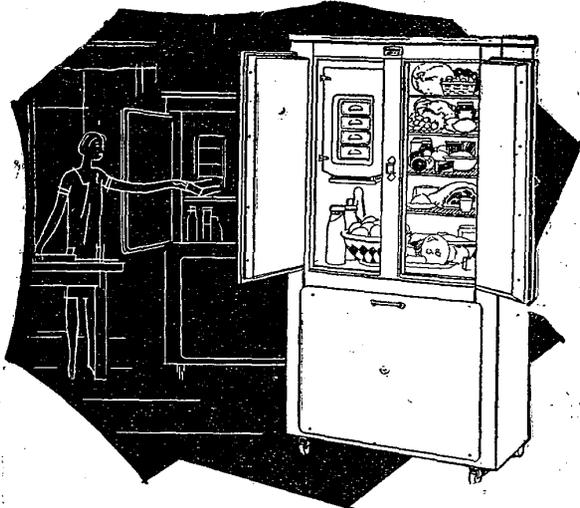
J. MARC, Ing. (E.C.L. 1905) & **E. BRET**, Ing. (E.C.L. 1907)

Anciennement **A. BLACHON & J. MARC**

88, Avenue de Saxe, LYON — (Tél. Moncey 47-30)

Organes de Transmission "SEG" : Paliers divers, Réducteurs de vitesse, Enrouleurs, Accouplements, Embrayages, Poulies fer, fonte ou bois, Arbres, etc. — Paliers à billes S.K.F.
TOURS, PERCEUSES, FRAISEUSES, ETAUX-LIMEURS, RABOTEUSES, TARAUEUSES, etc.
Appareils de levage. — Matériel de Fonderie « BAILLOT » — Petit outillage

— LXXXVII —



Frigidaire

AUTOMATIC ELECTRIC REFRIGERATION

ARMOIRES MÉNAGÈRES ET INSTALLATIONS
COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Etabl^{ts} GELAS & GAILLARD

E.C.L. 1889

E.C.L. 1899

CONCESSIONNAIRES

Magasins d'Exposition et Bureaux :

68, cours Lafayette, LYON

Tél. : Vaudrey 14-32

R. C. Lyon B 6652

INSTALLATIONS DE CHAUFFAGE DE TOUS SYSTÈMES

FOURNEAUX DE CUISINE AU CHARBON AVEC ET SANS PRODUCTION
D'EAU CHAUDE — FOURNEAUX DE CUISINE FONCTIONNANT AU GAZ

INSTALLATIONS SANITAIRES

Poêles LEAU

Tél. Vaudrey 14-32

Seuls Fabricants

B.S.G.D.G.

Etabl^{ts} GELAS & GAILLARD

E.C.L. 1889

E.C.L. 1899

68, Cours Lafayette, LYON

Ateliers de FABRICATION : Avenue Thiers, 146, et Rue Béranger, 29

— LXXXVIII —

214

Registre du Commerce Lyon : n° 2.658
Paris : Seine 69.526

IMPORTATION DIRECTE DE MICA ET FIBRE VULCANISÉE

E. CHAMBOURNIER

Philippe CHAMBOURNIER (E.C.L. 1930)

IMPORTATEUR-MANUFACTURIER — MAISON FONDÉE EN 1898

Téléphone
Parmentier
45-21 et 45-22

23-25, Rue de Marseille, LYON

Adresse Télégraph
MICA-LYON
Cogef
Lugagne 1929
A.B.C. — Lieber's

“TOILE CHAMPION” en plaques et moulés pour ENGRENAGES SILENCIEUX

Liste de mes produits dont le Stock est toujours important

Alliage fusible (fils et rubans).
Aluminium p^r fusible (fils et rubans).

AMIANTE

sous toutes ses formes.
Bouchetrou (peinture de garnissage).
Bourrages en tous genres.
Bourre d'amiante.
Cartonamiante (amiante comprimé en plaques).
Cartons lustrés (Presspänn).
Carton laqué (pièces façonnées).
Caoutchouc industriel.
Carton amiante.
Celluloïd en feuilles (transparent et de nuances).
Chatterton en bâtons.
Cimamiante, panneaux et grandes plaques.
Colle de Chatterton.
Cordonnet amiante.
Ebonite (bâtons, plaques, tubes).
» pièces façonnées toutes formes.
Faveur soie.
Fentre en rondelles et pièces façonnées.
» en plaque.
» en pièces.

FIBRE

vulcanisée d'Amérique, etc.
Fibre vulcanisée pièces façonnées toutes formes.
Fibre d'amiante.
Picelles de frettage.

FILS

émaillés pour magnétos et condensateurs.
Fils amiante.
Gommes laques (en paillettes).
Indéchirable JAPON (papier).

JACONAS

écrus.

JOINTS

Roitérit.
bi-métalliques.
méta-plastiques.
pour automobiles.
de bougies.
de brides.
cuivre et amiante.
Lathéroïde papier de grand isolement.
Masse isolante.
Matière à botte de jonction.

MICA BRUT ET TAILLÉ

(Immense stock)
MICA { ruby.
tendre.
taillé.
vert ou rose.
ambré, gde spécialité.
régulier.

MICANITE { brune.
moulée, sous toutes ses formes.
collecteurs.
flexible.
au vernis.
pour appareils de chauffage.

Micafolium.

amiante.
isolants, huilés et vernis pour magnétos.
simili Japon paraffiné.
simili Japon non paraffiné imitation Japon.
véritable Japon en rouleaux micante.
laqué et verni aux résines isolantes marque “CHAMPION”.
toile micante.

Paraffine blanche en pain.
Plaques de propreté “IDÉALE”.
celluloïd 14 nuances.

Plaque “CHAMPION” pour grand isolement.
Poignées isolantes (matières moulées, fibre et ébonite).
Pâte à souder (garantie sans acide pour soudures électriques).
Résines isolantes marque

“CHAMPION” isolants, huilés et vernis.
chattertonnés.
pari pur.
caoutchoutés noir, jaune, blanc.
diagonaux, jaune et noir, huilés vernis.
coton écrud.

RUBANS Soles huilées pour condensateurs et magnétos.

Souffleurs de poussières micante.
caoutchouc pour joints Carborundum.
TOILES isolantes vernies jaune et noire.
huilées toutes épaisseurs, jaunes et noire.

Tresses amiante.
» coton.
Tubulaires coton.
» amiante.

“CHAMPION”, papier enroulé à la pression.
en fibre.
papier et carton isolants.
amiante.
en ébonite.
caoutchouc souple.
coton vrais jaune et noir grand isolement, 7.000 et 10.000 volts.

TUBES isolants jaune et noir, séchant à l'air.
séchant à l'étuve.
émail gris et rouges et autres peintures isolantes.

VERNIS

TOUT en MAGASIN — LIVRAISON IMMÉDIATE

DÉPOT A PARIS, 197, BOUL. VOLTAIRE (XI^e)

Téléphone : ROQUETTE : 29-24 — Télégramme : CHAMBOMICA-PARIS



Les Pieux Franki
inclinés & armés
résistent aux efforts
obliques et dynamiques.

Ils présentent d'ailleurs les mêmes
qualités de rapidité, d'économie et
de sécurité que les pieux Franki
verticaux.

Demandez la nouvelle brochure illustrée N° 27 à

PIEUX FRANKI
Un spécialiste pour vos fondations
54, rue de Clichy, PARIS - 9^e
Téléphone : Trinité 01 21
(4 lignes)

Remise 5% aux Membres de l'Association sur tarif de détail

Houilles, Cokes, Agglomérés, Anthracites

Pierre CABAUD

Concessionnaire exclusif des Anthracites russes du Donetz

Louis CABAUD (Ing. E. C. L. 1920)

Franklin 22-85. — Adresse télégraph. : PIERCABAUD-LYON — Reg. Com. A. 435
Ch. Postaux 6711

130, Cours Charlemagne — LYON (2^e)

Service détaillé en sacs
plombés de 50 kilos.

207

CHAUFFAGE CENTRAL

A. MATHIAS et BÉARD
Ingénieur (E. C. L. 1891)

32, Grande-Rue de la Guillotière, LYON — Téléph. Vaudrey 28-13

**VAPEUR — EAU CHAUDE — AIR CHAUD
VENTILATION**

Cuisines — Service d'eau chaude par le fourneau de cuisine
Installations sanitaires — Douches, etc.

TUYAUTERIE FER ET CUIVRE — TOLERIE EN TOUS GENRES, SUR PLAN

SERVE-BRIQUET & CLARET

(Ingénieurs E. C. L.)

Société à responsabilité limitée : Capital : 80.000 francs

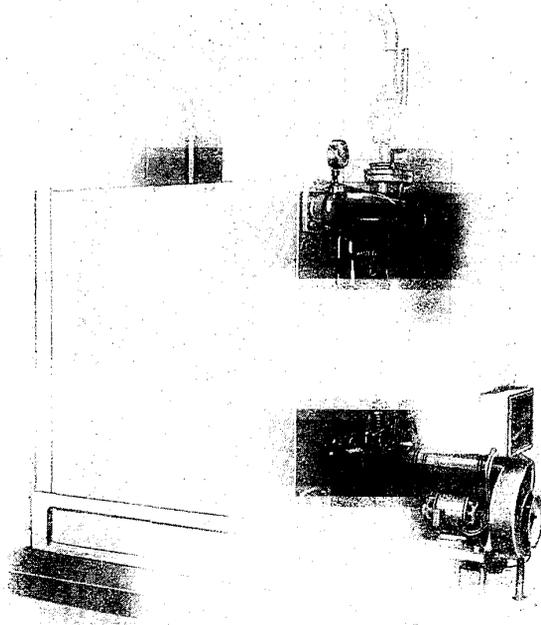
Téléph. : Franklin
50-55

38, Rue Victor-Hugo, LYON

Adr. télégraphique
SERCLA-LYON

S. I. A. M.

**Brûleurs automatiques à mazout
pour Chaudières**



(Voir annonce générale, page XLV).